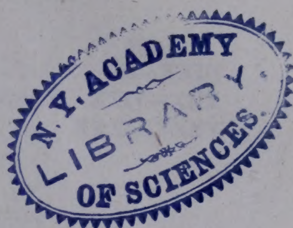

The American Museum of Natural History

HORAE

SOCIETATIS ENTOMOLOGICAE

ROSSICAE.



T. VIII.

AVEC SEPT PLANCHES.

1871.

S^T. PÉTERSBOURG.

IMPRIMERIE DE V. BÉSOBRASOFF & COMP.

Wassili Ostr., 8 ligne, No. 45.

—

1872.

Les opinions émises dans les Horae sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

Protoc. d. l. séance d. 1 Décembre 1869.

TABLE DES MATIÈRES.

Bulletin entomologique.

Matériaux scientifiques.

REPARTITION DES LIVRAISONS.

1-ère livraison:	Matér. scientif. pages 1—32, avec planche I.	12 Octobre 1870.
2-ème ›	Matér. scientif. pages 33—176, avec planches II, III et IV. Revue bibl. pages I—IV.	15 Août 1871.
3-ème ›	Matér. scientif. pages 177—272, avec pl. V et VII. Rev. bibl. pages V—VIII	10 Décembre 1871.
4-ème ›	Séances et Compte-Rendu. Liste des Membres pages I—XXVIII. — Matér. scientif. pages 273—318, avec pl. VI	1 Novembre 1872.

BULLETIN

ENTOMOLOGIQUE.

SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE.

EXTRAIT DU BULLETIN,

RÉDIGÉ PAR

M. S. SOLSKY.

ANNÉE 1870.

Protectrice de la Société

Son ALTESSE IMPÉRIALE Madame la GRANDE-DUCHESSE

HÉLÈNE PAVLOVNA.

Président honoraire

Mr. le Ministre des domaines, aide-de-camp général A. Séleny.

Membres du bureau:

Président: Mr. le major-général O. Radoszkovsky.
Vice-Président: Mr. A. Hueber.
Secrétaire et rédacteur: Mr. S. Solsky.
Trésorier: Mr. N. Erschoff.
Conservateur: Mr. O. Bremer.

Séance du 12 (24) Janvier 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. A. Nédzelsky, de Crimée, qui envoit une branche de chêne, sur les feuilles de laquelle se trouvent de nombreuses galles.

Mr. Radoszkovsky observe à cette occasion, que ces galles pouraient bien être le produit d'un diptère de la famille des *Cécidomyides*, mais ne pouvaient jamais être produites par les mêmes aphides qui endommagent les vignes, ainsi que le supposent les habitants de la Crimée.

Mr. Ch. de Gernet se charge de l'examen de ces galles.

Membres actifs admis: MM. B. Yakovleff, à Astrakhan; M. Pouzilo, à Irkoutsk; E. Deyrolle, à Paris; F. Daniels en Danemarque et le Dr. Télèphe Desmartis, à Bordeaux.

Le conservateur du musée entomologique de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg, Mr. A. Morawitz, est admis dans le nombre des Correspondants de la Société.

Séance du 9 (21) Février 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. Ch. de Gernet présente le rapport suivant sur les galles des feuilles de chêne envoyées de Crimée:

La branche de chêne qui m'a été confiée appartient à un *quercus pubescens* Wud. et a du être cueillie en Juillet ou Août. Les galles rondes et applaties, qui se trouvent sur ses feuilles, ne sont guère le produit de *Phylloxera vastatrix*, comme le suppose Mr. Nédzelsky, mais ont été provoquées par quelque diptère de la tribu des *Cécidomies*. Ces galles, entièrement desséchées pendant le voyage, appartiennent à la catégorie des galles lenticulaires à chapeau de cardinal de Mr. Lascaze-Duthiers (Ann. d. sc. nat. 1853, 3-ème série, XIX. Bot. pl. 18, fig. 2 et 4). Elles se rapprochent le plus des galles à parasol de Réaumur ou bien des «Linsengallen der Stieleiche» de Mr. Frauenfeld (Bull. Soc. nat. Mosc. 1856 № 2. tb. IV, fig. 3); elles ressemblent encore aux galles de *Cecidomyia circinans*, décrites et figurées par Mr. Giraud, dans Verh. d. Zool. bot. Ver. zu Wien, 1861. Cependant, aucune des descriptions connues ne convient dans tous les points à ces galles, qui paraissent appar-

tenir à une espèce de Cécidomie nouvelle. En conséquence Mr. Gernet prie le bureau d'écrire à Monsieur Nédzelsky, qu'il serait nécessaire d'observer dans tous les détails le développement des galles en question et de tacher avant tout d'obtenir des éclosions.

A l'occasion des galles de *Cecidomyia circinans* Gir., Mr. de Gernet fait encore observer que ces galles, ainsi que celles de *Cecidomyia cerris* Koll., ont déjà été décrites et figurées six ans avant Giraud, par Mr. Frauenfeld, dans le Bull. S. nat. Mosc. 1856, sous le nom de «Deckelgallen der Zerreiche», pl. IV fig. 2, pour les premières et sous celui de «Schlauchgallen der Zerreiche» fig. 1 pour les dernières. Mr. Giraud, qui a le premier élevé des Cécidomies de ces galles, ne fait cependant aucune mention de ces descriptions.

Membres admis: MM. Antoine Nédzelsky, de Yalta; Grégoire Lavrentieff et Guillaume Greim, de St. Pétersbourg.

Séance du 2 (14) Mars 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. Boulatoff, Gouverneur à Elisabethpol, en Arménie, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture de trois lettres: des Mrs E. Deyrolle, à Paris, Télèphe Desmartis, à Bordeaux, et Daniels en Danemarque, qui remercient la Société de leur admission au nombre de ses membres.

Le même présente, au nom du directeur des écoles du gouvernement de Mohilew, Mr. Arnold, une description d'un insecte nouveau de la famille des Aphidiens, nommé *Lachnus dubius*, pour être publié dans les Horae de la Société.

Mr. O. Radoszkovsky montre une nombreuse série de différentes variétés de *Polistes gallicus* et *Polistes chinensis*.

Après avoir jété un coup d'oeil rétrospectif sur les traveaux bien connus de Mr. Sichel, tendant à déterminer la signification de l'espèce parmi les animaux, il rappelle que celui-ci avait prouvé incontestablement, encore en 1868, que les *Polistes gallicus*, *diadema*, *Geoffroyi*, *pictior*, *biglumis* et *bucharensis* n'étaient que des variétés d'une seule espèce, *P. gallicus*, le seul existant en Europe et répandu en Afrique et en Asie.

Maintenant, dit-il, je puis pousser cette cumulation encore plus

loin. Monsieur Felder a eu la bonté de me céder des hyménoptères qu'il avait reçu de Himalaya. J'y ai trouvé entre autre un nid contenant près de 38 individus de *Polistes chinensis* Sauss. (Mon. guêp. soc. 56. 13. 7. f. 2) = *Vespa chinensis* F. (Ent. Syst. 261. 29.) et quel fut mon étonnement, quand j'y trouvai tous les passages de coloration jusqu'au véritable *P. gallicus*!

Pour vous convaincre MM. je vous prie de vouloir bien jeter un coup d'oeil sur la série d'individus que voici. Vous y trouverez avant tout des *P. biglumis*, pris bien surement dans un même nid, mais présentant de si grandes variétés de coloration que bien des personnes seraient tentées de créer, de ces neuf exemplaires, pour le moins trois espèces. Voyons à présent comment se font ces passages au *P. chinensis*, qui ne présente aucune différence dans la forme du corps. Le chaperon, d'abord noir avec une bordure et une ligne médiane jaunes, devient peu à peu jaune, avec deux points noirs sur le disque, ou bien entièrement noir. Sa coloration peut donc être caractérisée seulement de la manière suivante: *clypeus flavus, nigro-variegatus vel niger*. Le deuxième segment dorsal de l'abdomen est souvent fauve à la base, ainsi que l'extrémité de l'abdomen; cette couleur se réduit peu à peu, à la base du deuxième segment, à deux points fauves, qui deviennent déjà très petits et souvent imperceptibles chez les exemplaires de *P. gallicus* provenant de la Sibérie orientale, par conséquent déjà plus rapprochés des monts Himalayas. Les segments du ventre sont bruns, bordés de jaune chez les individus de Himalaya; l'on trouve aussi ces bandes transversales chez le *P. gallicus*.

Si des exemplaires tirés du même nid, provenant par conséquent d'un même père et d'une même mère, sont sujets à varier à ce point, où donc est la ligne de démarquation entre le *P. chinensis* et le *P. gallicus?* et quel peut être la cause de toutes ces variations? Il est claire qu'elles ne sont pas produitent ni par le climat, ni par les particularités territoriales, ni par la nutrition. Il faut donc supposer que l'origine de ces changement git dans un croisement de deux espèces quelconque, qui peut en effet provoquer une variabilité infinie de la coloration, tandisque les formes du corps se maintiennent toujours les mêmes.

Après ceci, Mr. Boulatoff prend la parole pour exposer quelques renseignements concernant la sériculture dans le gouvernement de Elisabethpol, dans la Transcaucasie:

La sériculture, dit-il, est dans ce pays la principale branche d'in-

dustrie, dont dépend le bien-être de la population. Mais malheureusement là aussi cette industrie n'a pas échappée au fléau, qui a désolé tout le midi de l'Europe. La maladie du ver à soie, qui s'est peu à peu répandue dans tout le Caucase, y a sévi pendant 6 ou 7 ans et ce n'est qu'en 1869, que l'intensité du mal diminua au point que les habitants recouvrèrent la possibilité de payer leurs impots arriérés.

Les essais qui ont été faits par les autorités locales de tirer des graines de vers à soie bien saines de la Chine et du Japon n'ont pas réussis; de meilleurs résultats furent obtenus en faisant venir des graines de la Perse et de l'Asie centrale. Pendant la durée du fléau on a observé entre autre un phénomène météorologique qui semblait avoir quelque rapport avec le mal. C'est que durant tous les sept ans, qu'a sévi la maladie, le vent du sud, qui apporte ordinairement de grandes chaleurs et une sécheresse, était au contraire porteur de la fraicheur et de l'humidité atmosphérique. Depuis que le mal a disparu, c'est-à-dire depuis l'année 1869, ce vent est redevenu tel qu'il a été avant.

Après cette courte allocution il s'adressa aux membres de la Société avec la prière de le renseigner sur les principaux caractères de la maladie du vers à soie, de lui indiquer les meilleurs ouvrages qui ont été publiés sur ce sujet, afin de pouvoir étudier les moyens pui pourraient être appliquées, avec le plus de chance de succès, pour faire disparaitre le mal et importer ces moyens dans les provinces transcaucasiennes.

Mr. le Président, en répondant à cette demande, promit au nom de la Société de fournir toutes les données désirées et exprima le souhait que la Société soit renseignée sur les principaux phénomènes de la maladie du vers à soie au Caucase.

Séance du 6 (18) Avril 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le Secrétaire fait la lecture d'une lettre du Ministre de l'Instruction publique, par laquelle celui-ci informe, que Sa Majesté l'Empereur, ayant gracieusement accueilli la série des publications de la Société, qui fut soumise à Sa Majesté au nom de la Société, a daigné exprimer à la Société Sa Suprême bienveillance.

L'assemblée ayant humblement entendu cette heureuse nouvelle,

a décidé de conserver à perpétuité cette lettre du Ministre dans les archives de la Société.

Le même donne lecture d'une lettre du Président de la Société humanitaire et scientifique du sud-ouest de la France, à Bordeaux, Mr. Télèphe Desmartis, dans laquelle il offre à la Société un exemplaire de la Revue d'Aquitaine, contenant sont article sur la maladie des vignes, causée par le *Nysius cymoides,* insecte hémiptère hétéroptère.

L'assemblée charge le bureau de remercier le savant Président, de ce don.

Membres élus: Membre d'honneur, Mr. H. Stainton, Président de la Société Entomologique de Londres; Membres actifs, MM. A. Lang, le Dr. Ch. Fixsen et W. Goloubeff à St. Pétersbourg; W. Essaouloff, propriétaire à Toropetz (gouvernement de Pskow).

Mr. Th. Koeppen expose les points principaux d'un article sur les apparitions en masses des *Libellulides*, qu'il prépare pour les «Horae» de la Société.

Mr. A. Hueber donne lecture de la note qui suit sur l'*Agrotis Iveni*, retrouvé encore une fois par lui dans les environs de St. Pétersbourg.

J'ai publié MM. dans le volume VI de nos Horae une description, accompagnée d'une figure, d'un lépidoptère nouveau *Agrotis Iveni* mihi, que j'ai découvert aux environs de notre ville. Je ne possédais à cette époque qu'une femelle de cette espèce.

Ce n'est que l'année passée que j'ai eu la chance de prendre un mâle de ce lépidoptère. C'était le 24 Juillet, dans l'après midi. En secouant du pied les pins d'un petit bois, j'en faisais tomber toute sorte de choses, entre autres aussi de grandes espèces comme *Lasiocampa pini* et sa chenille, qui se cromponne si bien aux tiges. J'acquis de cette manière aussi une femelle de l'*Agr. Iveni.* Le bois était situé sur un terrain parfaitement sec et sabloneux; les conditions étaient donc toutes opposées à celles, dans lesquelles fut découvert le premier exemplaire de ce papillon; j'ai remarqué seulement qu'il y avait aussi en cet endroit beaucoup d'*Epilobium angustifolium*, ce qui peut faire présumer que cette espèce fréquente la nuit les fleurs de cette plante. Huit jours plus tard, je réussi enfin à trouver dans ce même endroit un mâle de mon agrotis. Il se distingue de la femelle par ses antennes pectinées et la teinte plus sombre des ailes; les ailes supérieures sont plus étroites et la ligne longitudinale noire à la base plus distincte.

Comme le premier exemplaire de *Agr. Iveni* fut pris, en 1867, le

16 Juillet et la dernière fois j'en ai pris un, déjà passablement décoloré, le 31 Juillet, il faut supposer que ce lépidoptère vole pendant la seconde moitié de Juillet.

Séance du 4 (16) Mai 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Après la lecture du protocole de la séance d'Avril, le Secrétaire annonce la mort du Membre Actif de la Société Jules Léderer, qui s'est acquis une si grande renommée par ses voyages entomologiques et par ses ouvrages, d'un si grand mérite, sur les lépidoptères. Mr. Léderer, dit-il, est décédé le 30 Avril 1870, au retour d'un voyage en Syrie, agé de 49 ans. Mais quelques semaines avant la mort il termina et envoya à notre société encore un article sur les Lépidoptères de Syrie et de l'Arménie, qui va être publié dans nos «Horae». Cet article est accompagné de belles figures, faites sous la direction du défunt.

Mr. N. Arnold, de Mohilew, est admis dans le nombre des Correspondants de la Société.

Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. Motschoulsky, dans laquelle celui-ci expose quelques observations au sujet des discussions qui ont eu lieu au sein de la Société, dans la séance du 13 (25) Janvier 1869, concernant les cas de contagion maladive par suite de la piqûre des mouches. Selon Mr. Motschoulsky la mouche qui peut inoculer le venin et la *Musca vomitoria* L., qui se développe en masses dans les cadavres des hommes et des animaux mal ensevelis.

Séance du 21 Septembre (3 Octobre) 1870.

Présidence de Mr. A. Hueber.

Le Secrétaire, après avoir donné lecture du protocole de la dernière séance, avant les vacances, lit une lettre de l'Adjoint du Ministre de l'Instruction publique, par laquelle celui-ci informe, que par une décision du Conseil de l'Empire, confirmée par Sa Majesté Impériale, une subvention annuelle de 2500 roubles était accordée, par le Gouvernement, à la Société.

L'assemblée, après avoir accueilli avec le sentiment de la plus profonde reconnaissance cette heureuse nouvelle, charge le Conseil de présenter l'expression de sa gratitude à son Auguste Protectrice, pour la sollicitude, dont Son Altesse Impériale a daigné gratifier la Société dans cette grave affaire, ainsi que le Ministre de l'Instruction publique, sur la présentation duquel a émané cet ordre Suprême.

Le même présente une série d'ouvrages offerts à la Société, par leurs auteurs: MM. Stål, de Stokholm, Scudder, Le Conte et Packard de l'Amérique septentrionale, et Mossin de St. Pétersbourg.

Le bureau est chargé de remercier ces Messieurs de leurs dons, au nom de la Société.

Monsieur N. Lange informe la Société, par une lettre adressée de Livadia, en Crimée, qu'en chassant dans divers endroits de la côte méridionale de la peninsule il a réussi à trouver un individu du bel et très rare élatéride *Alaus Pareyssii*, sous l'écorce d'un tronc de *Pinus tauricus*, dans les bois situés entre la ville de Livadia et la chaine des montagnes.

MM. A. Becker, de Sarepta, et Yakovleff, d'Astrakhan, renseignent la Société sur les résultats de leurs chasses durant l'été qui vient de passé. Le dernier fait part entre autre des dégats, causés dans les jardins des environs de la ville d'Astrakhan, par les chenilles de *Botys sticticalis*, qui firent leur apparition d'abord sur les *Chaenopodiacées* et divers autres plantes sauvages, mais passèrent bientôt en masses prodigieuses sur les concombres et les autres plantes potagères.

Mr. Guenther informe la Société, par une lettre adressée de Pétrosavodsk, qu'il a pris dans les environs de cette ville un lépidoptère intéressant, *Hadena rubrirena* Tr., qui n'a pas encore été signalé jusqu'à ce temps en Russie. Il l'a pris sur la *Silene inflata*, en compagnie de *Hadena furva*.

Après la lecture de cette lettre, le Secrétaire montre les exemplaires de *Hadena rubrirena* envoyés par Mr. Guenther, ainsi que quelques *Grapholita Guentheri* Tgrstrm. et *Crambus biarmicus* du même.

Mr. Erschoff ajoute à cette occasion, que la découverte de *Hadena rubrirena* dans le nord de la Russie est d'autant plus intéressante, que ce lépidoptère n'a été pris jusqu'à présent que sur les alpes de la Suisse.

Le Secrétaire annonce la mort du Membre d'honneur de la So-

ciété Mr. Th. Lacordaire, décédé à Liège le 18 Juillet 1870, à l'âge de 70 ans. Il informe en outre la Société de deux autres pertes qu'a faite l'entomologie dans les personnes de Mr. Haliday, Vice-Président de la Société Entomologique d'Italie et de Mr. Rambur.

Après ceci il présente une collection de lépidoptères des environs d'Astrabad, offerte à la Société par son Correspondent Mr. J. Haberhauer, et un scorpion, envoyé de Samarkand par Mr. Dobouginsky.

Séance du 12 (24) Octobre 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. J. Portchinsky, qui assiste à la séance, donne lecture des notes suivantes sur quelques diptères:

Oestrus equi.

Les diptères de la tribu des Oestrides, à l'état de larve, sont les mieux abrités contre leurs ennemis, passant leur vie dans la peau ou mêmes dans l'intérieur du corps des animaux. On n'a pas encore observé dans nos latitudes qu'un animal quelconque en fasse sa proie, comme c'est le cas dans les zones chaudes, où ces larves ont de nombreux ennemis parmi les oiseaux. Durant l'été qui vient de passer j'ai signalé cependant que les larves de *Oestrus equi* avaient chez nous un ennemi redoutable dans la corneille (*Monedula turium*). C'était dans le gouvernement de Mohilew, entre les villes de Mohilew et Orscha. Une troupe de corneilles vint s'abbatre sur des chevaux qu'on venait de dételer; les oiseaux se mirent aussitôt à visiter très scrupuleusement l'anus de ces chevaux et en retiraient avec la plus grande habileté, sans que les bêtes en soient incommodés, des larves de *Oestrus equi*.

Un fait semblable a encore été observé par mois en 1862, dans le midi de la Russie, à un relai de poste, et les postillons m'assurèrent alors que c'était un phénomène très commun.

Sciara Thomae.

Au mois de Juin passé, j'ai eu l'occasion d'observer, dans l'arrondissement d'Orscha du gouvernement de Mohilew, une migration en masse de larves de *Sciara Thomae*. C'était à 7 heures du matin, dans un sentier d'une sombre forêt. Les larves marchaient en trois co-

lonnes, dont la plus grande était longue à peu près d'une archine et demie et large d'un pouce et demie. Leur mouvement était excessivement lent et elles étaient entassées les unes sur les autres, de sorte que les inférieures supportaient deux autres rangs de leurs semblables.

On m'a dit que ces migrations s'observaient très souvent.

Haematopota pluvialis.

Ce diptère n'aime pas les objets blancs et évite toujours cette couleur tant en poursuivant sa proie qu'en prenant du repos. J'ai remarqué toujours, que quand j'étais vêtu de blanc, j'étais bien moins inquiété par ces mouches que quand j'avais des habits gris ou noirs. Les chevaux blancs en souffrent aussi toujours moins que les autres. Ces mouches évitent aussi, pour cette même raison, de se poser sur les troncs des bouleaux et recherchent de préférence les arbres qui ont une écorce foncée.

Membres élus: MM. P. Sakharoff, à Sumy, dans le gouvernement de Kharkhow, et B. Pollitz, de St. Pétersbourg.

Séance du 2 (14) Novembre 1870.

Présidence du Mr. O. Radoszkovsky.

Le Président fait part de quelques observations supplémentaires sur l'apparition en masse des chenilles de *Tortrix viridana*, qui a eu lieux dans ses propriétés en 1868, et dont il a été question dans une des séances précédentes de la Société. Il constate que ces chenilles ont été anéanties par un Ichneumonide, *Pimpla turionella*, qui s'est multiplié en proportion de la masse des chenilles.

Mr. C. Golovine, communique quelques observations qu'il a faites sur les chenilles de *Agrotis segetum*, nuisibles aux céréales, et sur les circonstances qui favorisent leur multiplication.

Membres admis: MMr. Joseph Haberhauer, Correspondant de la Société, et Alexandre Malte.

Séance du 7 (19) Décembre 1870.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Après la lecture du compte-rendu du bureau de la Société pour l'année 1870, le secrétaire présente à l'assemblée une collection de

75 espèces de diptères, offerte à la Société par Mr. J. Portchinsky, qui a bien voulu se charger aussi de l'arrangement de la collection de diptères de la Société et a fait un catalogue de cette collection.

Au nombre des livres reçus pendant le mois passé, le secrétaire présente les ouvrages suivants: a) Enneas Ichneumonidarum Curoniae, de J. H. Kawall, offert par Mr. E. de Gernet, et b) sur les insectes fossiles du calcaire lithographique de la Bavière, qui se trouvent au Musée Teyler, par H. Weyenbergh, offert par l'auteur.

L'assemblée charge le bureau de remercier en son nom les donnateurs.

Le secrétaire donne lecture de l'extrait suivant, d'une lettre reçue de Mr. Guenther, de Pétrosavodsk:

Mes chasses aux lépidoptères durant l'été passé m'ont donné d'assez bons résultats, malgré le peu d'éloignement de la ville de l'endroit de mes excursions. Les meilleurs résultats ont été obtenus vers la fin de Juin, quand *Silene inflata*, *Trifolium pratense* et d'autres plantes étaient en fleurs. Il y avait à cette époque par exemple beaucoup de *Hadena furva*, en société desquelles se trouvait aussi *Hadena rubrirena.*

J'ai aussi trouvé durant cet été un *Myrmeleon*, près de Povénetz, et une véritable sauterelle a été prise par moi l'an dernier à Pétrosavodsk.

ANNÉE 1871 *).

Séance du 4 (16) Janvier.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le Secrétaire donne lecture de deux lettres: l'une de la section d'Orenbourg de la Société Impériale géographique, dans laquelle cette section offre à la Société Entomologique la première livraison de ses mémoires, l'autre — de la section Sibérienne de la même Société, par laquelle cette section avertie de son désir d'entrer en correspondance avec la Société Entomologique.

*) A la tête de la Société sont restées les mêmes personnes qu'en 1870.

Parmi les livres nouvellement reçus, le secrétaire présente à l'assemblée entre autre une série des volumes VI—XII des Annales de la Société Entomologique Belge, que cette Société a bien voulu offrir pour la bibliothèque de la Société Entomologique.

Le bureau est chargé de remercier la Société Belge de ce don.

Membres actifs élus: MM. Ch. Lindemann, de Moscou, et O. Grimm, de St. Pétersbourg.

Mr. Radoszkovsky fait part de quelques préliminaires d'un travail sur les genres *Ammobates* et *Ammobatoides*, qu'il vient d'entreprendre, et montre quelques échantillons de palpes de *Ammobatoides bicolor* Schenk ♂ et ♀, qui sont de structure différente.

Séance du 8 (20) Février.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire lit une lettre de la Société des naturalistes de l'Université Impériale de Kharkow, dans laquelle cette Société annonce l'envoi des deux premiers volumes de ses mémoires et exprime le désir de rester dorénavant en relations avec la Société Entomologique.

Le bureau est chargé de remercier la Société des livres envoyés et de lui offrir les «Horae» et «Troudy».

Dans le nombre des livres reçus depuis la dernière séance, le secrétaire présente quelques tirages à part des ouvrages des MM. H. Weyenbergh, de Haarlem, et Preudhomme de Borre, de Bruxelles, offerts par leurs auteurs, ainsi qu'une photographie du grand Linnée, offerte par Mr. Ch. de Gernet.

L'assemblée exprime ses remerciments aux donnateurs.

Mr. B. Tschernobrovkine est admis ou nombre des Membres Actifs de la Société et Mr. B. Enderleith, instituteur à Yakoutsk, au nombre de ses Correspondants.

Le secrétaire lit un extrait d'une lettre de Mr. Preudhomme de Borre, dans laquelle celui-ci informe que le lépidoptérologiste bruxellois, le Dr. Breyer, désirerait entrer en relation et faire des échanges avec quelque entomologiste de Russie.

Séance du 8 (20) Mars 1871.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. O. Grimm offre à ses collègues quelques tirages à part de son travail sur le développement d'une espèce de *Chironomus*.

Le secrétaire donne lecture d'un mémoire sur le *Lycosa Latreillei* Koch, envoyé par Mr. Yakovleff d'Astrakhan. Les observations contenues dans ce mémoire concernent principalement les mœurs de cet arachnide et sa manière de vivre dans les environs de la ville d'Astrakhan.

Après ceci il lit une lettre de Mr. A. Becker, de Sarepta, dans laquelle celui-ci propose l'huile fraiche de la Menthe poivrée, comme un moyen très efficace contre les *Atropos pulsatoria* L., qui détruisent les collections entomologiques.

Séance du 5 (17) Avril.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire annonce que le Membre Actif de la Société Mr O. Grimm, allait partir pour les pays parcourues par le fleuve Volkhov, afin d'observer la nature et le mode de propagation de la peste Sibérienne, qui sévit si frequamment dans ces localités.

Après ceci, le même indique aux assistants un article, rècemment publié par Mr. Kraatz, dans lequel celui-ci a exposé les différences qui existaient entre les *Poecilus cupreus* L. et *versicolor* Sturm. et prie ses collègues d'observer, si la première de ces deux espèces se trouvait réellement aux environs de St. Pétersbourg, où le *P. versicolor* est extrèmement commun.

Séance du 3 (15) Mai.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

La séance est ouverte par des déliberations sur un projet de changements dans les statuts, élaboré par le bureau de la Société conjointement avec une commission nommée spécialement à cet effet par l'assemblée générale des membres.

Après avoir introduit quelques changements dans le projet, l'assemblée charge le Bureau de soumettre le projet à la Protectrice de la Société et de demander l'aprobation de Son Altesse Impériale.

Sur une proposition du bureau Mr. Ch. de Gernet est désigné pour représenter la Société Entomologique dans une commission instituée par la Société Impériale Libre Economique, dans le but de discuter les mesures à prendre pour protéger les animaux utiles dans l'économie rurale.

Mr. O. Radoszkovsky expose les principaux résultats de ses études sur quelques hyménoptères.

Messieurs, dit-il, la tribu des gastrolégides, de la famille des hyménoptères se distingue, comme vous le savez par la présence d'une brosse sur la face inférieur de l'abdomen, servant à ramasser le pollen des fleurs. Cette tribu se compose des genres *Chalicodoma*, *Osmia*, *Megachile*, *Anthidium*, *Lithurgus*, *Diphysis*, *Anthocopa*, *Heriades* et *Chelostoma*.

Chacun de ces genres a une manière particulière de construire le nid. Les *Chalicodomas* font leur nid avec du sable fin, qu'elles lient si bien que tout le nid présente une espèce de ciment solide, qui ne se laisse détacher qu'à l'aide d'un ciseau et d'un morteau de la pière sur laquelle il est fixé. Cette solidité extraordinaire des nids est une particularité des *Chalicodomas*. Les *Osmias* font leur nid avec du sable ou de la terre, tantôt en forme de bouteille (*Osmia xanthomelana*), ou bien le creusent dans de l'argile, dans le plâtre qui recouvre les maisons, sous les tois des maison (*Osmia cyanescens*), enfin tout simplement dans la terre. Mais tous ces nids ne sont pas solides, comme ceux des *Chalicodomas* et se cassent facilement quand on veut les détacher. Il y a encore des espèces qui font leur nid dans les tiges des végétaux qui possèdent un creux quelconque, par exemple: *Osm. parvula*, *tridentata*, *leucomelana*, ou bien dans les galeries creusées dans le bois par d'autres insectes, par exemple *Osm. cornuta*, *nigriventris*, mais toujours leurs nids sont tapissés en dedans d'une couche terreuse. Il y a enfin des espèces, comme *Osm. aurulenta*, *bicolor*, *ferruginea*, qui se nichent dans les coquilles de *Helix maritima*, *austriaca* etc., mais dans ces cas aussi l'intérieur de leurs cellules est toujours enduit d'une masse terreuse, qui constitue une particularité caractéristique pour le genre entier. Les *Megachiles* font leurs nids de préférence dans du vieux bois, dans des racines mortes, ou bien parfois aussi simplement dans la terre, mais l'intérieur du nid est toujours tapissé d'une feuille d'une plante quelconque, ce qui est encore un trait caractéristique de ce genre.

Enfin les espèces des autres genres, comme par exemple celles du genre *Anthocopa*, tapissent leurs nids de pétales de fleurs, de duvet des fleurs etc. de sorte en un mot que ces particularités des mœurs indiquent toujours, presque sans faute, le genre au quel appartient l'insecte.

En m'occupant depuis bien des années de l'étude des mœurs des hyménoptères, je me suis parfaitement convaincu de l'exactitude de

ceci, aussi étais-je bien surpris, de trouver en feuilletant l'article de Mr. Gerstaecker: Beiträge zur näheren Kenntniss einiger Bienengattungen (Stett. Entom. Z. 1869, p. 366 et 368) les *Megachile Lefevri* Grv. et *rufitarsis* Grv. excluses du genre *Megachile* et placées dans celui de *Chalicodoma.* Cette circonstance m'amena à étudier dans tous les détails les caractères, non seulement de ces deux espèces, mais aussi des genres et ma peine ne fut pas inutile car je trouvai en effet que les genres *Chalicodoma*, *Osmia* et *Megachile* avaient besoin d'être bien revue, malgré les traveaux de Latreille, Panzer, Kirby, Illiger et Lepeletier.

Après m'être convaincu que ni la forme des mandibules, ni celle des cellules alaires (*cellula radialis* et *cubitalis*) ne présentent aucune différence dans les genres *Chalicodoma* et *Megachile* et me souvenant du principe posé par Mr. Sichel (Considérations sur la détermination de l'espèce. Liège 1868.), que les caractères spécifiques et génériques devaient absolument être parfaitement clairs et constants, et que les mœurs étaient caractéristiques pour les genres, je suis venu à conclure définitivement que les *Chalicodoma muraria* et *sicula*, dont j'ai bien étudié la manière de vivre, devaient appartenir à un genre à part. Je me mis donc à analyser la structure de la bouche de ces insectes, qui a le plus de rapports avec leur manière de vivre et voici les résultats que j'ai obtenu:

1. Dans le genre *Chalicodoma* les palpes maxillaires sont de trois articles, dont le premier court et plus large que les autres, les deux autres cylindriques et égaux; tous les auteurs en général ne font mention que de deux articles aux palpes maxillaires des *Chalicodoma.*

2. Chez les *Megachile* ces palpes sont aussi triarticulés; le premier article très court et gros, le deuxième également gros et ovoide, le dernier mince et cylindrique; quelquefois mais très rarement le deuxième article est gros et cylindrique, mais alors le suivant est toujours allongé et très mince. Tous les auteurs, par exemple Latreille, Illiger, Schenk, Smith, ne comptent que deux articles à ces palpes; le seul Panzer en cite trois. J'ai fait l'analyse de 8 espèces de *Megachile.*

3. Chez les *Osmia* ces palpes sont de cinq articles, dont le premier est le plus large et le plus gros. Elles peuvent facilement être divisées en groupes selon la longueur des troisième et cinquième articles. Les auteurs n'ont jamais encore cité plus de quatre articles. J'ai analysé 12 espèces d'*Osmia.*

4. Un genre nouveau, *Pseudosmia* nobis, a les palpes maxillaires de quatre articles et tient ainsi le milieu entre les *Megàchile* et *Osmia.* L'aspect général est celui de *Megachile*, mais la forme du dernier segment ventrale et la direction de l'aiguillon comme chez *Osmia.* La particularité caractéristique est dans la brosse ventrale, qui se compose d'une rangé de poils longs et raides mais distants, située sur la moitié postérieure de chaque segment; ces rangés forment ainsi une brosse beaucoup moins fournie que chez *Osmia*, *Megachile*, etc.

Après avoir ainsi distingué avec la plus grande exactitude les genres, j'examinai les *Chalicodoma Lefevrii* et *Pyrrhopeza* de l'article de Mr. Gerstaecker et je trouvai que les palpes maxillaires ainsi que les autres caractères, étaient tous comme chez *Megachile lagopoda* de sorte que je ne sais trop, pourquoi Mr. Gerstaecker s'est il donné la peine de les transplacer. S'il les avait trouvé dans leur nid et que ce nid eût été semblable à ceux des *Chalicodoma muraria* et *sicula* c'eût été différent; il y aurait alors une raison de les extraire du genre *Megachile*, mais la forme et la grandeur des mandibules, la ponctuation plus ou moins forte des téguments ne suffisent pas pour un pareil déplacement.

En poursuivant mes recherches sur les différences qui existent entre les *Chalicodoma* et *Megachile* j'ai découvert encore une autre particularité. Il est généralement adopté que dans la tribu des *Gastrolégides* les ongles des pattes antérieures sont simples chez les femelles et bifides chez les mâles. J'ai trouvé aux angles antérieurs des femelles de *Megachile lagopoda*, *ligniseca*, *maxillosa* et à d'autres encore, une petite dent auxillaire mobile, en présence de aquelle l'ongle est donc bifide. Chez les mâles de *Osmia* et *Megachile* la lame intérieure de l'ongle bifide est toujours plus courte que l'extérieure, chez les *Chalicodoma*, les deux lames sont d'égale longueur. Ceci peut servir de caractère pour le genre *Chalicodoma.*

Voici Messieurs où j'en suis pour le moment avec mon travail; je me reserve à plus tard le plaisir de vous en faire connaître les résultats définitifs.

Séance du 13 (25) Septembre.

Présidence de Mr. A. Hueber.

Le secrétaire ouvre la séance en adressant à l'assemblée les paroles suivantes:

MMrs. La première entrevue, même après une courte séparation, est malheureusement souvant attristée par la nouvelle de la perte de quelque collègue et ami. Ainsi pendant les vacances qui viennent de s'écoulées nous avons perdu trois de nos camarades :

Le 5 Juin est décédé, à Simphéropol, après une longue agonie, le Membre d'honneur et un des fondateurs de notre Société Mr. Victor Motschoulsky. Il ne reste plus beaucoup de personnes dans nos rangs, qui aient été les témoins de l'activité de ce zélé et infatigable travailleur, mais chacun de nous connait sans aucun doute et sait justement apprécier les nombreux et importants ouvrages de cet homme, dont toute la vie a été entièrement vouée, et l'on peut même dire sacrifiée à la chère science.

En laissant de plus longs détails à un nécrologue, que le Bureau a l'intention d'insérer dans les publications de la Société, je me bornerai aujourd'hui à vous adresser Messieurs une prière; c'est de vouloir bien aider la confection de ce nécrologue par la communication de tout ce que vous pouvez connaître sur notre honoré défunt.

Vous vous souvenez sans doute encore Messieurs qu'indépendement des dons en livres divers, que Mr. Motschoulsky a fait, il y a peu de temps de cela, vers la fin de sa vie, à notre bibliothèque, il a aussi légué à notre Société tous les doubles de ses collections. Le Bureau a déjà pris aujourd'hui les mesures nécessaires afin d'entrer en possession de ce précieux lègue.

Au mois de Mai est mort le Correspondant de la Société, et également un de ses fondateurs, Mr. Elie Wosnessensky, qui a enrichi la science d'une multitude d'objets intéressants, ramassés pendant ses voyages au Kamtschatka et aux îles Aléuthiennes.

Enfin en Juillet est mort, presque subitement, le Correspondant de la Société Mr. Platon Pouzyrewsky, professeur de minéralogie à l'Université de St. Pétersbourg, et ci-devant secrétaire de la Société minéralogique de Russie.

Après cette allocution, le Secrétaire donne lecture des lettres suivantes :

a) de Mr. J. Haberhauer, dans laquelle il remercie la Société des recommandations données auprès des autorités militaires du Caucase, qui lui accordèrent en suite de ceci toute les facilités pour faire heureusement son voyage entomologique dans les montagnes de la Transcaucasie.

Le Bureau est chargé de remercier au nom de la Société Mr. le

chef de l'état-major de l'armée du Caucase de la bienveillance avec laquelle il s'est empressé de remplir les souhaits de la Société.

b) de Mr. T. Desmartis, de Bordeaux, qui prie de le renseigner sur les expériences qui ont été faites en Russie sur l'action de l'extrait du *Nerium Oleander* sur les animaux, ainsi que sur la marche de la maladie des vignes en Crimée.

Le membre de la Société Mr. V. Sémenoff se charge de recueillir les renseignement demandés.

c) de Mr. Chestakoff, de Yakoutsk, qui remercie la Société des livres envoyés et prie de lui envoyer encore une collection d'insectes bien déterminés, afin de propager quelques connaissances entomologiques parmi les élèves des écoles du pays.

d) de la Société des naturalistes de l'Oural, à Ekatérinbourg, qui remercie des livres envoyés.

e) de la Société des médecins de Pskow, qui prie de la renseigner sur les mésures à prendre contre la *Plusia gamma*, qui a dévasté les champs de lin et de pois dans le gouvernement de Pskow.

f) de Mr Guenther, de Pétrosavodsk, qui informe que les chenilles qui ont ravagé les champs de seigle dans le gouvernement d'Olonetz l'an dernier, étaient celles des *Agrotis segetum* et *exclamationis* et que ce printemps encore les seigles ont été attaqués par les chenilles de *Hadena oculea*, avec la variété *secalina*.

Séance du 4 (16) Octobre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Mr. Ch. de Gernet, qui s'est chargé de faire un projet de réponse à la lettre de la Société des médecins de Pskow, concernant les *Plusia gamma*, ainsi qu'à celle, reçue depuis, des autorités de la province des cosaques de l'Oural, qui ont informé des dégast causés par divers insectes dans les magazins d'approvisionnements, présente ces projets, dont la lecture est faite par le secrétaire.

Mr. de Gernet constate que les approvisionnements des cosaques de l'Oural ont été endommagés par le *Ptinus fur L.*, *Tenebrio molitor L.* et *Dermestes lardarius* et *Attagenus pellio*, ce qui indique qu'outre le blé il y avait aussi des conserves animales dans ces magazins.

Le secrétaire fait la lecture d'une lettre de l'académicien A. de Middendorff, dans laquelle celui-ci offre à la Société ses ouvrages

récemment publies sur la Barabà et sur le Gulfstrem et relate un cas de contagion moyennant la piqûre d'une mouche quelconque, dont il a été victime lui même. Il observe a cette occasion que la décomposition du cadavre fait disparaitre le venin contagieux et que par conséquent si les *Tabanus* ou leurs congénères pouvaient transporter le venin ce n'est qu'en le prenant sur des animaux mourants ou à peine morts, par ce qu'ils ne touchent pas aux cadavres en décomposition.

A cette occasion Mr. O. Radoszkovsky communique quelques considérations supplémentaires à celles qu'il a exposé dans la séance du 13/25 Janvier 1869 et par lesquelles il cherche à maintenir son opinion première.

Séance du 8 (20) Novembre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Mr. Guenther, de Pétrosavodsk, par laquelle celui-ci informe entre autre des résultats de ses dernières excursions d'automne. Ces excursions étaient faites le 16 (28) Octobre et les jours voisins et lui ont donné, malgrée la saison si avancée, *Amphipyra Trogopogonis*, *Depressaria Coeciflonella*, *Xylina Ingrica*, *Socia* et d'autres jolies lépidoptères.

Le même lit une lettre du Baron de Nolcken, de Dresde, qui annonce son retour d'un voyage dans la Nouvelle Grenade et la Colombie.

Mr. Th. Baumgarten directeur de banque à Varsovie est admis au nombre des membres actifs de la société.

Mr. Radoszkovsky expose quelques observations sur la structure des parties de la bouche des espèces du genre *Phileremus* et de son genre *Ammobatoides*, pour lequel il propose un nouveau nom, celui de *Paidia*, l'ancien ayant déjà été appliqué avant lui par le prof. Schenk, à un autre hyménoptères.

Séance du 13 (25) Décembre.

Présidence de Mr. O. Radoszkovsky.

Après la lecture du compte-rendu pour l'année 1871, le secrétaire présente une lettre de Mr. Desmartis, de Bordeaux, dans laquelle

celui-ci renouvelle sa prière de le renseigner sur les expériences qui ont été faites en Russie avec l'essence de *Nerium Oleander*.

Le secrétaire annonce à cette occasion que le bureau de la Société, malgré toutes ses démarches, n'a pu découvrir aucune trace de ces expériences dans la litterature scientifique et spécialement médicale et qu'en conséquence Mr. Desmartis a déjà été informé de ce résultat négatif.

Mr. Portchinsky lit la note suivante sur la *Cynomyia mortuorum* F.

Le genre *Cynomyia*, de l'ordre des Diptères, est représenté en Europe par deux espèces, qui ne sont peut être que des variétés d'une même espèce, connue sous le nom de *Cynomyia mortuorum* F. et qui se trouvent toutes les deux, aussi chez nous en Russie, au moins dans les gouvernements de Mohilew et de Pétersbourg, durant tout le printemps et jusqu'au 8 (20) Juillet. L'époque principale de leur existence est néanmoins toujours le mois de Mai.

Cette espèce est quelquefois très commune. Ainsi en 1870 on la trouvait partout en masse dans le gouvernement de Mohilew, dans les champs, les bois et les maisons et elle semblait remplacer la *Calliphora vomitoria*, qui était au contraire devenue très rare à cette époque.

Les observations que j'ai faites sur la manière de vivre de la *Cynomyia mortuorum* et en élevant ses larves, m'ont prouvé que cette espèce n'était guère exclusivement fixée à se nourir de cadavres des chiens, comme on l'a pensé généralement jusqu' aujourd'hui; mais qu'on pouvait l'obtenir des cadavres de tous les animaux vertébrés. J'en ai élevé une grande quantité en exposant indiféramment des cadavres de rats, de pigeons, de moineaux etc. et les éclosions les plus nombreuses ont toujours été obtenues au mois de Mai, époque à laquelle je n'ai vu au contraire éclore pas une seule *Calliphora vomitoria*, qui ne firent leur apparition que dans les cadavres exposés à la fin du mois.

Deux cadavres de moineaux m'ont donné par exemple au 27 Mai: 41 *Cynomyia mortuorum*, 9 *Lucilia Caesar*, 56 individus de divers *Anthomyzides* et seulement 3 *Calliphora vomitoria*. Mais à partir des premier jours du mois de Juin le nombre des *Calliphora vomitoria* commença à augmenter au dépens des *Cynomyia*, qui disparûrent tous à fait après la mi-Juin. Vers cette époque, elles ont commencé à s'introduire dans les maisons, leurs mouvements sont devenus lents et lourds, et elles présentaient en tout le même aspect,

que présentent à la fin de l'automne notre *Musca domestica*, *Pollenia rudis* et *Calliphora vomitoria*. Bientôt après on a tout à fait cessé de les voir.

Il résulte donc de ces observations, que les larves de *Cynomyia mortuorum*, subissent leur développement indiféramment dans tous les cadavres d'animaux vertébrés, que l'époque principale de leur existence chez nous en Russie sont le mois de Mai et le commencement de Juin, et qu'elles semblent remplacer à cette époque de l'année les *Calliphora*, qui font leur apparition plus tard.

Considérant que le projet du nouveau réglement, élaboré par le Bureau, n'a pas encore été confirmé par Sa Majesté l'Empereur, l'assemblée clot la séance en décidant, après déliberation, que les mêmes personnes resteraient provisoirement au bureau en 1872 jusqu'à cette confirmation.

RÉSUMÉ

DES COMPTES-RENDUS

DE LA

SOCIÉTE ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE

POUR

1870 et 1871.

Le personnel de la société a subit durant ces deux années les modifications suivantes:

Trois Membres actifs et un Correspondant se sont retirés de la Société ayant été appelés à d'autres occupations.

Les membres démissionnaires en vertu du § 18 des statuts étaient au nombre de 23.

Trois des Correspondants de la Société ont passé dans le nombre des membres actifs.

Enfin 9 personnes ont été emportées du sein de la Société par une mort prématurée, ce sont:

Les Membres d'honneur: MM. Th. Lacordaire, de Liège, V. Motschoulsky, qui a passé les dernières années de sa vie à Simphéropole, en Crimée, et J. Ratzebourg, de Berlin.

Les Membres actifs: MM. J. Erschoff, frère du trésorier de la

Société, mort dans la fleur de l'âge aussitot après avoir achevé ses études, H. Tanget, de St. Pétersbourg, J. Lederer et E. Heger, de Vienne.

Les Correspondants: MM. E. Wosnessensky, connu jadis par ses voyages dans le Kamtschatka et sur les îles et côtes voisines de l'Asie et de l'Amérique, et le professeur Pl. Pouzyrewsky.

Les personnes nouvellement admises dans la Société étaient au nombre de 34, dont un Membre d'honneur, 28 Membres actifs et 5 Correspondants.

A la suite de tous ces changements la Société comptait au 1 Décembre 1871:

Membres d'honneur:	en Russie	21	
	à l'étranger	11	
			32
Membres actifs:	en Russie	74	
	à l'étranger	38	
			112
Correspondants			26
		Total	170

La caisse de la Société s'est pour la première fois enrichie en 1871 par la subvention annuelle, que le gouvernement a bien voulu accorder à la Société pour les frais de publication des Horae et Troudy.

Au 15 Novembre 1869 restaient en caisse .	478 r. 76½ c.
En plus la reserve en obligations de la Société de crédit foncier de St. Pétersbourg et en billets des premier et deuxième emprunts de l'état, à primes, représentants une valeur de 827 r. 94 c. (au prix de leur achat).	
Les recette opérées depuis étaient:	
Subvention du gouvernement	2500 » — »
Don ordinaire de l'Auguste Protectrice de la Société Son Altesse Impériale la Grande Duchesse, pour les appointements du secrétaire et du conservateur	1920 » — »
Don extraordinaire de Son Altesse Impériale pour les frais de publication de l'ouvrage de Mr. Koeppen sur les sauterelles . .	746 » — »

Cotisations et autres payements prélevés sur les membres	558 r.	—	c.
Subvention de la part du Ministère de l'Instruction publique	800 »	—	»
Produit de la vente des publications de la Société	740 »	—	»
°/o sur la reserve et pour le compte courant	149 »	49	»
Revenus divers	45 »	40	»
Total	7937 r.	71½	c.

Dépenses faites:

Frais de publication des Horae et Troudy	4206 r.	77	c.
Entretient et enrichissement de la bibliothèque de la Société	438 »	64	»
Entretient des collections y compris la solde du conservateur	785 »	65	»
Appointements du secrétaire et entretient du bureau	1320 »	—	»
Service	298 »	4	»
Correspondence, frais de poste	158 »	82	»
Changement de logis	202 »	16	»
Prix du loyer du 1 Mars 1871 au 1 Fevrier 1872	366 »	67	»
Chauffage, éclairage, eau	110 »	58	»
Assurance du mobilier	39 »	60	»
Menues dépenses diverses	212 »	9½	»
Total	8139 r.	2½	c.
Déficit au 1 Décembre 1871 de	201 r.	31	c.

Considérant que ce déficit a été provoqué par les dépenses extraordinaires qu'a dû faire la Société à cause du déménagement, ainsi que par des avances faites aux imprimeurs sur le budget de 1872, la Société a accepté la proposition de son trésorier de compléter de cette somme la caisse sociale, à condition qu'elle lui soit remboursée l'année suivante. La reserve est donc restée de cette manière encore une fois intacte.

La bibliothèque de la Société a continué de s'augmenter par de nombreux ouvrages entomologiques, envoyés en échange des publications de la Société par diverses institutions scientifiques, en tout au nombre de 70, avec lesquelles le bureau ne cesse d'entretenir une active correspondence. — D'autre part de nombreux ouvrages fûrent encore offerts pour la bibliothèque de la Société par ses membres

et divers savants russes et étrangers avec lesquels la Société tache de maintenir des relations continues; parmi ceux-ci la Société est surtout redevable aux Messieurs Preudhomme de Borre, de Bruxelles, Packard, de Salem (Amérique du Nord), Saussure, de Genève, le Baron de Chaudoir, de Kiew, le Dr. Ratzebourg, de Berlin, de Middendorff, de Dorpat, A. Fedtchenko, de Moscou, Th. Koeppen (actuellement à Leipzig), Weyenbergh, de Haarlem, Staudinger, de Dresde, Sahlberg, de Helsingfors, Crotch, de Cambridge et autres.

Des ouvrages importants, comme par exemple ceux de Latreille: Genera crustaceorum et insectorum et Histoire naturelle des crustacées et des insectes ont été achétés par le bureau de la Société et payés en partie avec de l'argent comptant, en partie avec des exemplaires de Horae Societatis Entomologicae Rossicae.

La collection de la Société a reçu une augmentation importante dans les doubles des collections de feu Mr. Motschoulsky, que celui-ci a légué à la Société. Arrivées de Crimée déjà vers la fin de l'automne 1871 ces collections n'ont pas pu encore être mises en ordre et l'on n'a pas pu en faire de catalogue, mais on a eu tout de même l'occasion de constater qu'elles renferment un grand nombre de choses précieuses, comme par exemples des espèces rares et peu connues du midi de la Russie, de la Sibérie et des steppes des Kirghises, ainsi que des types des espèces de l'île Ceylon et de l'Amérique du Nord, décrites par le défunt.

Sans comprendre cette dernière acquisition, le Musée de la Société renfermait à la date du 1 Décembre:

en coléoptères	4377	esp.	11533	indiv.
» lépidoptères	1761	»	4829	»
» chenilles	222	»	435	»
» orthoptères	182	»	1521	»
» hémiptères:				
homoptères . . .	367	»	668	»
hétéroptères . .	233	»	1881	»

L'activité scientifique de la Société s'est traduite dans les nombreux articles qui ont servi à remplir les livraisons des Horae et Troudy et dans diverses communications faites par les membres dans les séances. Mais en dehors de ceci il faut encore signaler d'autres occupations qui n'ont servi pour le moment qu'à amasser des maté-

riaux pour des traveaux futures; ce sont les excursions entomologiques faites par les membres dans les directions les plus différentes.

Ainsi, le Président de la Société fit en 1871 un voyage en Suisse et pris part aux sessions du congrès de Frauenfeld. Il rapporta de ce voyage entre autres choses fort intéressantes une certaine quantité de *Polistes gallicus*, avec des *Xenos vesparum*, cachés sous les anneaux de leur abdomen et obtint des insectes parfaits de ces derniers.

Le Docteur F. Morawitz fit durant le même été un voyage dans les alpes du Tyrol, à Traphoy et sur le Prader-Alp, où il se trouva en société des MM. Rogenhofer, Staudinger et Frey. Parmi les hyménoptères les plus intéressants, que lui fournit ce voyage au pied des glaciers et des neiges éternelles, se trouvent les *Osmia corticalis* et *tuberculata* et *Megachile apicalis*, qui habitent également l'extrême nord de la Russie, *Dufourea alpina*, *Prosopis nivalis* et *glacialis*, *Colletes alpinus*, et 7 espèces tout à fait nouvelles, appartenant à la famille des *Andrenides* et au genre *Osmia*, qui vont être décrites dans Verhandlungen der K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft, publiés à Vienne.

Le Recteur de l'université Impériale de St. Pétersbourg, Mr. Kessler, fit un voyage en Crimée, d'ou il rapporta de grandes collections zoologiques, entre autre aussi quelques coléoptères, parmi lesquels le *Taphoxenus Koeppeni*, habitant la grotte de Kisil-Kobà.

Les membres de la Société, restés pour l'été à St. Pétersbourg, se sont occupés de l'exploration des environs de cette ville. Leurs excursions, qui ont fourni des espèces plus ou moins rares dans ce pays, comme par exemple: *Oxypoda lateralis* Sahlb., *Apion Hoockeri* Kirby, *Stenus bimaculatus* Gyll., *Tachyporus transversalis* Grav. et *obscurellus* Zett., *Brachonyx indigena* Hrbst, *Elleschus scanicus* Payk., *Lomechusa strumosa*, *Trechus rubens* et *Ditylus laevis*, avec ses larves, ont été couronnées en automne par la découverte d'un certain nombre d'exemplaires du *Boreaphilus Henningianus* Salhb., qui jusqu'à ce jour n'a été signalé qu'une seule fois dans cette localité par feu V. Motschoulsky. En fait de lépidoptères, outre les formes polaires comme *Argynnis Ossianus*, *Chionobas Jutta*, *Anarta Cordigera*, *Tholomiges Turfosalis* et autres, la société des lépidoptérologistes composée des MM. Erschoff, Fixsen, Zichy, Albrecht et Lang, qui habitaient ou fréquentaient le village de Lakhta, au nord de la ville, pris un grand nombre de choses rares, comme par exemple *Catocala Adultera*, *Agrotis Pronuba*, *Plusia Microgamma*,

Lophopteryx Carmelita, *Cidaria Taeniata* et enfin le *Smerinthus Tiliae*, dont l'existence dans notre pays était même jusque là très douteux. Les espèces nouvelles pour le pays, qui fûrent prises durant l'été 1871, sont: *Tapinostola Elymi*, *Agrotis Hyperborea* et *Crambus Fascilinellus*. Une magnifique *Asopia regalis*, fût pour la première fois prise, au nord de la ville, par Mr. Feild et une *Agrotis collina*, nouvelle non seulement pour les environs de Pétersbourg, mais même pour toute la Russie en générale, par Mr. Hueber. Mr. L. Albrecht trouva, près de la ville de Gatschino, la rare *Notodonta Sieversii*, qu'on n'a plus vu depuis treize ans.

Le secrétaire de la Société a fait plusieurs excursions dans l'arrondissement de Louga, dans la partie méridionale du gouvernement de Pétersbourg. Il y trouva, en fait de coléoptères rares dans le pays, les *Scaphidium 4-maculatum*, *Tetratoma ancora*, *Tritoma bipustulata*, *Scaphidema aenea*, *Quedius laevigatus*, *Omalium inflatum*, *Pselaphus Heisei*, *Trimium brevicorne* et *brevipenne*, *Phloeocharis substilissima*, *Aspidiphorus orbiculatus*, *Helophorus tuberculatus*, *Hydroporus brevis*, enfin un grand nombre de *Pelecotoma fennica*, qui habitaient les poutres des murailles d'une vieille grange, en société de *Obrium cantharinum* et *Ptilinus pectinicornis*. Les espèces nouvelles pour le pays qu'il a prises sont, outre le *Hydroporus brevis*, les rares *Boletobius speciosus* et *Euryporus picipennis*. Les *Colymbetes Paykulli*, *Hydroporus dorsalis* et *pictus* et les *Dityscus marginalis* et *circumcinctus*, se trouvaient en nombre considérable vers la fin d'Août, dans les mares d'eaux, et d'innombrables *Orchesita micans* et *Triplax russica*, habitaient en société d'*Anisoxia fuscula*, *Orthoperus brunnipes*, *Epuraea silacea* et *Triplax aeneum* les vieux troncs de bouleaux, dont toute la substance était pénétrée par la masse spongieuse d'une espèces de champignon, qui sortait en couche épaisse à la surface du bois, sous l'écorce.

Quelques autres membres de la Société ont entrepris durant les années 1870 et 1871 des voyages scientifiques dans des pays plus éloignés.

Le Baron de Nolcken se rendit, dans les derniers mois de 1870, dans la Nouvelle Grenade, dans l'intention d'y ramasser avec un soins particulier des Microlépidoptères. Il apporta de ce voyage, en automne de 1871, de grandes collections de différents objets zoologiques, dont tout les coléoptères fûrent cédés par lui au secrétaire de la Société.

Monsieur M. Pouzilo fit en 1870 un voyage entomologique dans

les possessions russes les plus méridionales de l'extrême orient de la Sibérie, où il parcourût les environs du lac Khanka, de la ville de Vladivostok et les pays arrosés par les rivières Souyfoun et Léfou. L'année suivante il remonta le fl. Amour et continua ses chasses dans les environs plus ou moins éloignés d'Albazin. Le riche butin de ce voyage fût généreusement cédé par lui au Président, au Trésorier et au Secrétaire de la Société. Ces collections, à peine arrivées, n'ont pas pu encore être étudiées dans tous leurs détails, mais le premier coup d'œil sur les coléoptères a permis de constater la présence d'une multitude de formes intéressantes et rares qui offrent de nouvelles preuves de la ressemblance entre les faunes de la côte sibérienne et celle du Japon. En fait d'espèces décrites primitivement du Japon, on y a signalé: *Lucanus maculifemoratus* Motsch., espèces extrèmement voisine du *L. Canthori*, *Lacon binodulus* Motsch., *Prionus insularis* Motsch., *Deloyala difformis* Motsch. etc. etc. Parmi les autres formes qui méritent le plus d'attention, on peut citer encore les suivantes: *Carabus Schrenckii* et *Smaragdinus*, *Vietinghoffii*, *Mac-Leayi*, *Burnarchevi* avec la variété à cuisses rouges, qui a servi à Mr. Ménétriés pour établir son *C. Middendorfi*, *Calosoma aeneum* Motsch., *Calathus nitidulus* A. Mrw., *Dacne Morawitzi* Slsk., *Saperda metallescens* Motsch., *Apoderus longiceps* Mén., *Encyalesthus subviolaceus* Motsch., *Cneorhinus fossulatus*, *Gnorimus subopacus*, *Coptocycla transparipennis* du même etc. etc. Enfin un bon nombre d'espèces entièrement nouvelles, comme par exemple un grand Cerambycide, le *Neocerambyx Raddei* Blessig (Mus. Acad. Petrop.) et un magnifique lépidoptère appartenant au genre *Thais*.

Enfin bien d'autres excursions d'une moindre importance ont encore été faites durant ces deux dernières années et livrèrent aux membres de la Société de riches et intéressantes matières pour leurs études, dont les résultats ne tarderont pas sans doute à apparaitre sur les pages des publications de la Société.

LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE RUSSIE.

1 Décembre 1871.

NOTA. L'astérisque indique les fondateurs de la Société.

La Protectrice de la Société

Son Altesse Impériale Madame la Grande Duchesse

HÉLÈNE PAVLOVNA.

Le Président Honoraire

Monsieur le Ministre des domaines, générale aide-de-camp A. Séleny.

Membres Honoraires.

En Russie.

Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc NICOLAS NICOLAYÉVITCH ainé.

* Baer (Charles de), académicien, en congé à Dorpat. — *Zoologie.*

1861. Bariatinsky (le Prince Alexdr. de), Feld-Maréchal.

* Brandt (Frédér.), directeur du Musée Zoologique de l'Académie des Sciences, à St. Pétersbourg.— *Zoologie.*

1861. Chaudoir (le Baron Maximilien de), à Kiew. — *Coléoptères (carabiques).*

1866. Délianoff (Jean), adjoint du Ministre de l'Instruction publique, à St. Pétersbourg.

1862. Golovnin. (Alexdr.), membre du Conseil de l'Empire, à Pétersbourg.

1861. Keiserlingk (le Comte Alexdr.), à Dorpat. — *Zoologie.*

1863. Kessler (Charles), recteur de l'Université de St. Pétersbourg.— *Zoologie.*

1867. Maeklin, professeur à Helsingfors. — *Zoologie.*

* Manderstierna (Alexdr.), lieutenant-général, à Pétersbourg.— *Coléoptères.*

* Middendorff (Alexdr.), académicien, à Dorpat. — *Zoologie.*

1867. Ovsiannikoff (Philip.), académicien, à St. Pétersbourg. — *Anatomie et physiologie.*

1861. Poutiatin (le Comte E.), membre du Conseil de l'Empire, à Pétersbourg.

1864. Stenbock (le Comte Jules), à Pétersbourg.

1861. Stroganoff (le Comte Alexdr.), général, en congé à Odessa.

1866. Tolstoï (le Comte Dmitr.), Ministre de l'Instruction publique.

1861. Waga (Gustave), professeur à Varsovie. — *Zoologie.*

1861. Waloueff (Pierre), membre du Conseil de l'Empire, à Pétersbourg.

A l'étranger.

1861. Asa-Fitsch, à Salem, dans le Massachusetts. — *Entomologie appliquée.*

1860. Boisduval, à Paris. — *Lépidoptères.*

1860. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle à Buenos-Aires. — *Entomologie générale.*

1860. Dohrn (Charles), à Stettin. — *Coléoptères.*

1867. Gerstaecker (Adolphe), à Berlin. — *Entomologie générale.*

1860. Herrich-Schaeffer (Gotlieb), à Ratisbonne. — *Lépidoptères, coléoptères, hémiptères.*

1866. Kraatz (Gustave), à Berlin. — *Coléoptères.*

1860. Redtenbacher (Louis), à Vienne. — *Coléoptères.*

1867. Saussure (Henri), à Génève.— *Entomologie gé[illegible].*

1870. Stainton (Henri), [illegible]ondres. — *Lépidoptères.*

1860. Westwood, profe[illegible] à l'Université d'Oxford. [illegible]*ntomologie générale.*

Membres actifs.

En Russie.

1870. Albrecht (Robert). — *Lépidoptères.*

1871. Albrecht (Guillaume) — *Lépidoptères.*

1869. Balassoglo (Voldémar). — *Coléoptères.*

1869. Balitsky (Madame Anna, née Starynkévitch), à Varsovie.— *Entomologie appliquée.*

1861. Basilevsky (Victor).

1871. Baumgarten (Théodor), à Varsovie. — *Coléoptères.*

1868. Beggroff (Théodor). — *Lépidoptères.*

1861. Boats (Henri). — *Diptères.*

1869. Brandt (Edouard). — *Zoolo[illegible]ie et anatomie.*

* Bremer (Otton). — *Lépidoptères.*

1861. Christoph (Hugue), à Sarepta. — *Lépidoptères.*

1866. Daschkoff (André), à Moscou.
1864. Dournovo (Pièrre), major-général.
1860. Erschoff (Nicolas). — *Lépidoptères.*
1870. Essaouloff (Woldem.), dans le gouvernement de Pskow.
1870. Faust (Jean). — *Coléoptères.*
1867. Feild (Henri). — *Lépidoptères.*
1871. Feild (Edouard).
1870. Fixsen (Charles). — *Lépidoptères.*
1862. Gerke (Antoine), à Voronège.
* Gern (Edouard).
* Gernet (Charles de). — *Entomologie générale et appliquée.*
* Gernet (Ernest de). — *Lépidoptères.*
1860. Golicke (Auguste), à Tourkestan. — *Lépidoptères.*
1862. Golovine (Constantin). — *Lépidoptères.*
1870. Goloubeff (Basil).
1870. Greim (Guillaume).
1871. Grimm (Oscar de). — *Biologie, anatomie des insectes.*
1866. Guenther (Alexd.) à Pétrosavodsk. — [illegible]*oléoptères, lépidoptères.*
1867. H[illegible]ke (Alexdr.).
1871. I[illegible]r (Gustave). — *Lépidoptères.*
[illegible]eber (Alexdr.). — *Lépidop*[illegible]*s de Russie.*
1860. [illegible]yeff (Nicolas).
[illegible]oeppen (Théodore). — *Coléoptères et entomologie appliquée.*
* Kouschakévitsch (Apollon). — *Hémiptères.*
* Kouschakévitch (George).
1870. Lang (Henri). — *Lépidoptères.*
1871. Lang (Robert). — *Lépidoptères.*
1860. Lange (Nicolas), à Odessa. — *Coléoptères.*
869. Lavrentieff (Grég.).
1871. Lindemann (Charles), à Moscou. — *Coléoptères.*
1869. Machel (George), à Rava, en Pologne. — *Coléoptères.*
1870. Malte (Jean), à Samara. — *Coléoptères.*

1863. Meinshausen (Charles).
1863. Mercklin (Charles).
* Morawitz (Ferdinand). — *Hyménoptères.*
* Mossin (Roman).
1868. Mouchortoff (Zakhare).
1870. Nedselsky (Antoine), à Yalta. — *Insectes utiles et nuisibles.*
1868. Nolcken (le Baron Hermann de), à Oesel. — *Lépidoptères.*
* Obert (Jean). — *Coléoptères.*
1867. Pavlovitch (Adam), à Lissino (près de Pétersbourg).
1868. Pétroff (Alexdr.). — *Entomologie générale.*
1864. Plaoutin (Michel).
1870. Pollitz (Guillaume).
1870. Pouzilo (Michel), à Irkoutsk. — *Lépidoptères, coléoptères.*
* Radoszkovsky (Octave). — *Hyménoptères.*
1861. Rénard (Charles), à Moscou.
1864. Roudzsky (Alexdr.), dans le gouvernement de Wladimir. — *Entomologie appliquée.*
1870. Sakharoff (Pierre), à Soumy, dans le gouvernement de Kharkoff. — *Lépidoptères.*
1863. Schtschepkin (Serge).
1862. Sémenoff (Victor). — *Entomogie appliquée.*
1864. Sidoroff (Michel).
1869. Sievers (Guillaume).
1864. Solotareff (Alexandre).
1864. Solsky (Nicolas).
1860. Solsky (Simon). — *Coléoptères.*
1864. Sovétoff (Alexdr.).
1871. Tchernobrovkine (Basil). — *Coléoptères.*
1861. Tengstroem, à Kexholm. — *Lépidoptères.*
1860. Wiese (Jean).
1868. Yakovleff (George).
1870. Yakovleff (Basil), à Astrakhan. — *Hémiptères, orthoptères, coléoptères.*
1871. Zichy (Michel). — *Lépidoptères.*

A l'étranger.

1865. Bonvouloir (le vicomte Henri de), à Paris. — *Coléoptères.*
1867. Candèze, à Glains-les-Liège (Belgique). — *Coléoptères.*
1862. Costa (Achille), à Naples.
1869. Crotch (George, Robert), à Cambridge. — *Coléoptères.*
1870. Daniels (Frédér. Guill.) en Danemarque.
1870. Desmartis (le docteur Télèphe) à Bordeaux. — *Entomologie appliquée.*
1870. Deyrolle (Emil), à Paris. — *Coléoptères.*
1871. Emich (Gustave), à Pesth.— *Lépidoptères.*
1862. Fairmaire (Léon), à Paris. — *Coléoptères.*
1862. Felder (Caetan), à Vienne. — *Lépidoptères.*
1862. Ferrari (le comte Angello de), à Vienne. — *Coléoptères.*
1860. Guénée (Ach.), à Chateâudun. — *Lépidoptères.*
1870. Haberhauer (Joseph). — *Lépidoptères.*
1860. Hagen (Hermann), à Cambridge (Massachusets). — *Entomologie générale.*
1862. Hartig (Frédéric), à Braunschweig.
1866. Heyden (Lucas von), à Frankfort sur-le-Main. — *Coléoptères.*
1863. Kirschbaum, à Wiesbade. — *Hyménoptères.*
* Koernicke (Théod.), à Berlin.
1862. Lallemant (Charles), à Medun. — *Coléoptères.*
1860. Le Conte (John), à New-York. — *Coléoptères.*
1862. Loew (Hermann), à Gouben, en Prusse. — *Diptères.*
1862. Meyer-Dur (Léopold), à Bourgdorf.
1860. Mulsant (Etienne), à Lyon. — *Coléoptères.*
* Osten-Sacken (le Baron Robert de), à New-York.—*Diptères.*
1870. Preudhomme de Borre (Alphonse), à Bruxelles. — *Coléoptères.*
1860. Reiche (Léon), à Paris. — *Coléoptères.*
1866. Rogenhoffer (Aloise), à Vienne.
1864. Schaufuss (L. W.), à Dresde. — *Coléoptères.*
1866. Schenk (A.), à Weilbourg — *Hyménoptères.*
1862. Signoret (Victor), à Paris. — *Hémiptères.*
1869. Skatchkoff (Constantin), Consul général de Russie à Tien-Sin. — *Entomologie appliquée.*
1862. Stål (Charles), à Stockholm. — *Coléoptères et hémiptères.*
1866. Staudinger (Otto), à Dresde. *Lépidoptères.*
1862. Torre (Joseph), à Naples.
1866. Turk (Roudolphe), à Vienne.
1862. Walker (François), à Londres. — *Entomologie générale.*
1871. Weyenbergh, à Haarlem. — *Entomologie générale.*
1860. Zeller (Philippe), à Stettin. — *Lépidoptères.*

Correspondants.

1870. Arnold (Nicolas), à Mohilew.
1867. Becker (Alexdr.), à Sarepta.
1869. Bogdanoff (Anatole), à Moscou.
1867. Chodneff (Alexdr.).
1867. Dengingk (Alexdr.), à Kischineff.
1871. Enderleith (Guillaume), à Yakoutsk.
1862. Flor (Gustave), à Dorpat.
1869. Golde, à Jitomir.
1869. Kovalevsky (Alexdr.), à Kiew.

1867. Maack (Richard), à Irkutsk.
1865. Michaïloff (Dmitri).
* Morawitz (Auguste).—*Entomologie générale.*
1863. Oschanine (Basile), à Moscou.
1868. Ouschakoff (Nicolas), à Vyschni-Volotchek.
1869. Peters (Alexdr.), à Tiflis.
1867. Radde (Gustave), à Tiflis.
1866. Schatiloff (Josephe), à Moscou.
* Schrenck (Leopold).
1867. Séletsky, à Soudak (Crimée).
1867. Sennitzky, à Varsovie.
1869. Seydlitz (George), à Dorpat.
* Strauch (Alexdr.).
1870. Taczanovski (Ladislas), à Varsovie. — *Aranéides.*
1867. Wolkenstein (Pierre).
1870. Yarginsky (Théodor). — *Crustacées.*
1866. Zabel (Nicolas), en Crimée.

MATÉRIAUX

SCIENTIFIQUES.

Nachtrag zum Verzeichnisse der von Herrn Jos. Haberhauer bei Astrabad in Persien gesammelten Schmetterlinge.

Von

Julius Lederer.

Im vorvorigen Jahrgange dieser Zeitschrift brachte ich einen kleinen Artikel über die von Herrn Haberhauer bei Astrabad gesammelten Schmetterlinge und bemerkte dabei, dass Herr Haberhauer die Absicht habe, diese Reise zu wiederholen. Diesen Plan hat er denn auch im Sommer 1869 glücklich ausgeführt.

Er reiste am 17 März (ich gebe die Daten nach neuem Style) mit seinem Sohne von Elisabethpol über Schemachli und Baku nach Astrabad, wo er am 5 Mai ankam und, diesmal mit einer Empfehlung des Russ. entom. Vereins von Petersburg versehen, gute Aufnahme fand.

Die Gegend um die Stadt schildert er als sumpfig, mit Granat- und *Paliurus*-Sträuchern bewachsen. Sieben Werste östlich liegt Hochwald, doch ist die Gegend durch herumstreifende Turkomanen und selbst durch Raubthiere unsicher ge-

macht, so dass man nur auf die nächste Nähe der Stadt angewiesen ist, welche wenig Insekten beherbergt, auch schon im Februar und März ausgebeutet werden musste, da die tiefer gelegenen Gegenden einen sehr milden Winter ohne Schnee haben und mit Eintritt der Dürre die Insekten schnell verschwinden; so z. B. traf Herr Haberhauer Caraben und Dorcadien im Mai nur mehr todt und zerfressen an.

Den 24 Juni reiste er nach dem 10,000 Fuss hohen Gebirge Lendakuh, wo in 8000 Fuss Höhe das kleine, nur im Sommer von Hirten bewohnte Dorf Hadschyabad liegt und quartirte sich wieder in demselben Erdloche, wie 1867, ein. Er blieb daselbst durch 2½ Monate und dehnte seine Ausflüge bis Schaku, Tasch und Ratkan aus.

Das Hochgebirge ist kahl, an der Südseite voll Klippen mit Cedergesträuch bewachsen und enthält viel Feuersteine und Quarz. Die Flora ist sehr arm, die Vegetation spärlich, das Klima selbst im Sommer mitunter ziemlich rauh und es fiel z. B. bei Hadschyabad am 13 Juli frischer Schnee, der 2½ Tage liegen blieb.

Herr Haberhauer sammelte diesen Sommer fast nur Schmetterlinge und seine Ausbeute langte diesmal ohne Unfall an; sie fiel bedeutend reicher aus, als die frühere, so dass ich der Fauna von Astrabad einen Zuwachs von 258 Arten liefern kann.

Ich zähle auf	Früher.	Jetzt.	Zusammen.
Rhopaloceren (Diurnen) . . .	36	29	65
» (Hesperien) . .	6	3	9
Sphinginen	10	6	16
Bombycinen	5	8	13
Noctuinen	22	46	68
Geometrinen	7	46	53
	86	138	224

	Früher.	Jetzt.	Zusammen.	
	86	138	224	
Pyralidinen	4	40	44	
Crambinen	4	20	24	
Tortricinen	1	22	23	
Tineinen	6	22	28	
Pterophorinen	2	16	18	
	103	258	361	Arten.

Hievon der Gegend ganz eigenthümliche (neue) Arten sind folgende 36: *Colias Sagartia; Polyomm. Lampon, Caspius, Phoenicurus; Lycaena Erschoffii, Glaucias, Marcida, Arsacia, Hyrcana; Epinephele Comara, Dysdora, Amardaea, Cadusia; Sesia Zimmermannii, Leucoparea; Zygaena Cambysea, Manlia; Euxestis Dentula; Agrotis Capnistis; Thalpoch. Compuncta; Phorodesma Fulminaria; Acidalia Ansulata; Eusarca Terrestraria; Cidaria Obvallata, Chionata; Botys Praepetalis, Labutonalis; Orobena Nomadalis; Myelois Flagella; Atychia Rhagensis, Euplocamus Bienertii; Oecoph. Mannii; Pteroph. Calcarius, Parthicus, Decipiens, Caspicus.* Weiter finden sich sowohl dort, als in Talysch: *Argynnis Alexandra, Melan. Hylata* und *Teneates* (letztere nur Varietät der syrischen *Titea*).

Mit der asiat. Türkei und dem Caucasus kommen überein (die auch im Caucasus vorkommenden durchschossen gedruckt) folgende 33: C o l i a s A u r o r i n a; P o l y o m m. O c h i m u s; *Lyc. Trochilus, Panagaea,* E u r y p y l u s, D a m o n e mit V a r. A c t i s und I p h i g e n i a; S a t y r. P e l o p e a, B e r o e; *Sesia Elegans, Miniacea* (auch im Balkan), *Elampiformis; Orgyia Dubia* Var. *Turcica; Chondrost. Pastrana; Thalpoch. Chlorotica, Pallidula; Acid. Ossiculata;* H e t e r o l o c h a L a m i n a r i a; *Tephronia Oppositaria; Synopsia Phaeoleucaria;* G n o p h o s O n u s t a r i a; A n a i t i s C o l u m b a t a; C i d. P u t r i d a r i a; *Hypotia Colchicalis; Anthophilodes Baphialis;* N o c t u e l i a S u p e r b a; E p h e l i s C r u e n t a l i s;

Aeschremon Disparalis; Botys Subsequalis; Myelois Ramosella, Crepusculella, *Lydella;* Butalis Flabella; *Pteroph. Subalternans.*

Auch in Sibirien finden sich 3 Arten: *Pieris Leucodice* (nach Boisduval auch in Californien), *Agrotis Rana* (Altai), *Synopsia Phaeoleucaria* (Altai, auch bei Amasia).

Sehr interessant ist das Vorkommen der javanesischen *Opogona Dimidiatella* Z.

Die übrigen Arten zählen alle zu den Bewohnern Europas und zwar theils zu den gewöhnlichen, theils zu den im Süden weit verbreiteten, theils zu den mehr dem Osten Südeuropas eigenthümlichen Arten. Letztere sind folgende 18: *Pieris Glyciria* (Griechenland, Kleinasien, Ostindien); *Colias Aurorina* (Griechenland, Caucasus), *Erate* (Sarepta); *Lycaena Trochilus, Jolas, Balcanica, Damone*; *Satyrus Bryce*; *Deilephila Alecto; Bomb. Eversmannii; Arctia Spectabilis; Agrotis Valesiaca* Eversm. (non Boisd.); *Cucullia argentina; Thalpoch. Pàrallela, Pannonica; Acantholipes Regularis; Lithostege Coassaria; Coleoph. Phlomidis.* Bisher nur bei Malaga, in Macedonien und bei Astrabad wurde gefunden: *Prothymia Conicephala.* Für die geogr. Verbreitung dürften von Interesse sein zu erwähnen: *Pieris Callidice, Agrotis Corrosa, Plusia Orichalcea* (auch im Altai), *Triphosa Sabaudiata* (auch im Jura und bei Mehadia), *Oxyptilus Kollari* (alle auch in unseren Alpen vorkommend); *Agrotis Agricola, Renigera, Triphosa Montivagata, Myelois Rippertella* (auch im Balkan) als den französischen Alpen angehörig.

Verzeichniss der gesammelten Arten.

Papilio Machaon L., *Doritis Mnemosyne* L.

Pieris Crataegi L., *Brassicae* L., *Napi* L.

Pieris Leucodice Ev., Wurde nun in ziemlicher Menge an der Südseite des Gebirges auf Cedersträuchern gefangen.

Anthoch. Cardamines L.

Colias Aurorina H. Sch. Sehr schöne Exemplare in Mehrzahl gesammelt, *Aurorina* (mit bleichgelbem Weibe) bei Schaku (3 Meilen von Hadschyabad), Var. *Libanotica* (mit orangegelbem Weibe) bei Hadschyabad. Die Raupe lebt auf verschiedenen *Astragalus*-Arten aus der Gruppe von *Astr.* (*Tragacanthus*) *Argyrothamnus;* die mir gesandten Pflanzen wurden aber auf dem Transporte so beschädigt, dass sie nicht mehr zu bestimmen sind. Nach einer Mittheilung Haberhauer's soll *Aurorina* auf blau — Var. *Libanotica* auf gelbblühenden Pflanzen vorkommen.

Unter *Aurorina* erhielt ich auch lebhaft citronengelbe Weibchen mit reichlicher schwarzer Bestäubung und dick schwarz bezeichneten Rippen; ferner ein bleichgelbes Weibchen mit breiter schwarzer Binde, in welcher die lichten Flecken bis auf wenige Spuren fehlen. Unter Var. *Libanotica* zeichnen sich einige Weibchen durch schön goldgelbe Färbung der Randflecke aus.

Auf Taf. I, fig. 1, gebe ich die Abbildung der Raupe nach einem Exemplare aus Hankynda, das ich in den Annales de la Société entom. de Belgique (Tom. XIII) beschrieb. Ein Exemplar der Var. *Libanotica* aus Hadschyabad stimmt ganz damit überein, nur sind die gelben Rückenflecke auf den lezteren Segmenten mehr in die Länge gezogen; das Stück ist übrigens schlecht ausgeblasen (eingeschrumpft) und ein Exemplar aus Achalzich zeigt ebenfalls etwas längliche Flecke, bildet also den Uebergang.

Colias Sagartia Led. Ueber 100 prachtvolle Stücke gesammelt. Variirt in ähnlicher Weise wie *Phicomone* in hellerer und dunklerer Färbung und mehr oder weniger reichlichem Schwarz. Letzteres ist bei den Männchen manchmal bis über die Mitte der Vorderflügel ausgeflossen und auch die Randflecke fehlen zuweilen gänzlich.

Colias Edusa Fab., *Erate* Esp. Von letzterer nur ein Männchen.

Polyommatus Lampon Led. *Alis ♂ supra croceo-aureis, anticis apice limboque nigris; posticis caudulatis, in margine nigro-maculatis; ♀ pallidioribus, seriebus tribus macularum nigrarum antemarginalibus, anticarum maculis disci duabus, posticarum una obsoleta nigris. Subtùs ♂ ♀ ut in Thersamone, sed pallidioribus, ocellis latius pallido-cinctis.* 30 mm. ♂ ♀ (Tafel I, fig. 2 ♂, 3 ♀).

Hinterflügel mit langem Schwänzchen auf Rippe 2. Männchen oben safrangelb, goldglänzend, die Vorderflügel mit schwarzer Spitze, die hinteren mit schwarzen Randflecken. Weibchen oben wie *Thersamon,* die Vorderflügelspitze aber ebenfalls schwarz. Unterseite bleicher, als bei *Thersamon,* die Flecken viel breiter hell gerandet. Leicht mit *Pol. Thersamon* Var. *Omphale* zu verwechseln, aber durch die, wie bei *Ochimus* und *Thetis* schwarz bezeichnete Spitze der Vorderflügel und dem Männchen gänzlich fehlenden, violetten Schiller sicher verschieden. *Thersamon* und Var. *Omphale* erhielt ich ebenfalls aus derselben Gegend, nicht im mindesten von den gewöhnlichen abweichend.

Nur 9 Männchen, 4 Weibchen erhalten.

Polyomm. Caspius Led. Das von mir in den Horae Soc. Ross. Tom. VI, Taf. IV, fig. 3, abgebildete Männchen war etwas geflogen. Frische Exemplare haben schönen violett-blauen Schiller; die Weibchen sind einfarbig braun.

Wurde nur in wenigen Exemplaren gefunden.

Polyomm. Phoenicurus Led. *Alis supra ♂ violaceo-fuscis (♀ fuscis), macula venae transversae nigra, fascia marginali rufa (in anticis ♂ evanescente), caudula posticarum in basi rufa. Subtus ♂ ♀ exalbido-canis, fascia marginali laete rufa, ocellis multis, vena transversa striolam nigram gerente.* 25—28 mm. ♂ ♀ (Tafel I, fig. 4 ♂, 5 ♀).

Dem *Pol. Caspius* nahe, die Flügel gestreckter, beim Manne violett-braun mit verwaschener schwarzer Randbinde und etwas dunkler angeflogenen Rippen, beim Weibe einfarbig braun; vor dem Saume eine rothgelbe Binde, die beim Weibe auf den Hinterflügeln deutlicher ausgedrückt, als auf den vorderen, beim Manne auf letzteren ganz verloschen ist. Schwänzchen der Hinterflügel schwarz, an der Basis mitten rothgelb (bei *Caspius* ganz schwarz).

Unterseite kreidig gelbgrau, das Rothgelb der Randbinde lebhaft, auf den Hinterflügeln die Wurzelbinde aus 5, die nächstfolgende aus 4 schwarzen Flecken (bei *Caspius* aus 2 und 3) bestehend, der Fleck der Querrippe strichförmig; das Uebrige wie bei *Caspius*.

Ich erhielt nur 13 Exemplare.

Lycaena Jolas O., *Tiresias* Hufn., *Aegon* S. V., *Argus* L., *Semiargus* Var. *Bellis* Freyer (der gelbe Randfleck der Unterseite der Hinterflügel verschwindet bei manchen Exemplaren fast ganz), *Amanda* Schneid. (*Icarius* Esp.), *Icarus* Hufn. (*Alexis* S. V.).

Lycaena Arsacia Led. Horae Soc. ent. Ross. VI, p. 6, Taf. IV, fig. 9. Ich habe sowohl diese, als *Panagaea* jetzt in frischen Exemplaren erhalten und muss sie für zwei wohl äusserst ähnliche, aber dennoch verschiedene Arten erklären. Ganz reine Stücke zeigen die Unterschiede deutlicher, als geflogene. Sie sind oben in beiden Geschlechtern einfarbig tuschbraun, nur die Franzen sind in der Vorderflügelspitze weisslich; die Unterseite ist ebenfalls braun, der Zellenfleck der Vorderflügel stets dick, nicht so strichförmig, als bei *Panagaea* und Rippe 10 und 11 der Vorderflügel, nähern sich mitten einander sehr, während sie bei *Panagaea* weiter von einander getrennt verlaufen (bei *Lysimon* und *Telicanus* berühren sie sich ganz).

Scheint nebst *Panagaea* selten zu sein, wenigstens erhielt ich nur wenige Stücke.

Lycaena Glaucias Led. *Oculis hirtis, palporum articulo terminali elongato, porrecto; alis integris, latiusculis, supra fuscis (♂ coeruleo-pulverulentis), albo-ciliatis, anticarum striola media nigra, in ♀. distinctiore. Subtus fusco-cinereis, multi-ocellatis, anticarum ocellis majoribus, 1—2 ante medium, posticarum litura cuneata alba medio fasciam macularum rufescentium marginalem tangente.* 26 mm. ♂ ♀ (Taf. I, fig. 6 ♂, 7 ♀).

Augen behaart; Palpen weiss, die Ober- und Unterseite, sowie das lange dünne Endglied schwarz; Fühler weiss und schwarz geringelt, die Unterseite der Kolbe rostbraun.

Flügel kurz und breit, braun, beim Manne mit feinen graublauen Atomen besäet, die Franzen weiss; die Vorderflügel mit dunkelbraunem, beim Manne zuweilen fehlenden Mittelpunkt.

Unterseite braungrau, auf den Vorderflügeln ein schwarzer Fleck in der Mittelzelle, einer darunter in Zelle 1, einer auf der Querrippe, eine aus 6 Flecken bestehende geschwungene Querbinde dahinter und 2 Reihen bleichgrauer Flecken vor dem Saume; Flecken der Querbinde grösser, als auf den Hinterflügeln. Hinterflügel mit weissem Keilfleck, heller umzogenem Strich auf der Querrippe, 2—4 Flecken davor, einer geschwungenen Querbinde dahinter, halbmondförmigem, mattgelb aufgeblinktem Flecken vor dem Saume.

Keiner europäischen Art zu vergleichen; unter den Arten mit haarigen Augen allenfalls noch am besten neben *Admetus* unterzubringen.

Nur 7 Stücke erhalten.

Lycaena Marcida Led. *Oculis hirtis, alis ♂ supra fuscescenti caesiis, aeneo-nitidulis, fusco-marginatis, posticis ad angulum analem ter-dentatis; subtus omnibus obsolete fuscescenti-cinereis, multi-ocellatis, anticis ante medium sine ocellis,*

posticarum striola media nigra late albo-cincta, fascia macularum marginali sine rubedine. 25 mm. ♂ (Taf. I, fig. 8, ♂).

Aus der Verwandtschaft von *Daphnis;* die Augen behaart. Flügel bräunlich-blau mit Erzschimmer und schmalem, schwarzen Rande, die hinteren auf Rippe 1—3 schwach gezackt. Unterseite matt braungrau; auf den Vorderflügeln ein schwarzer Fleck auf der Querrippe, eine geschwungene Binde schwarzer Flecke dahinter und eine bleichgraue, weiss aufgeblinkte Saumbinde. Hinterflügel mit einem schwachen dunklen Strich auf der Querrippe, 4 schwarzen Flecken davor, einer geschwungenen Binde dahinter, mattgrauen Kappenflecken vor dem Saume. Alle Flecke sind breit weiss umzogen.

Nur 2 Männchen erhalten; das eine davon viel dunkler als das abgebildete, die braune Farbe mehr dominirend.

Thecla Ledereri H. Sch. Nur 4 ziemlich kleine Stücke.

Melitaea Artemis S. V. Gar nicht von den unseren abweichend.

Argynnis Alexandra Mén. Gegen 100 Stücke, darunter aber nur 8 ♀. Uebergänge zu *Aglaja* fehlen gänzlich.

Arg. Pandora S. V. Das Carminroth der Unterseite sehr lebhaft.

Vanessa C. album L. und *Egea* Cramer.

Melanagria Teneates Mén. Nur ein Männchen, das genau mit Herrich-Schäffer's Abbildung stimmt. Ganz gleiche Stücke erhielt ich unter *Titea* aus Antiochia in Syrien und kann ich nur für Varietät der letzteren halten. (Vide Wiener entom. Monatsch. Bd. V, pag. 145).

Satyrus Brýce Var. *Amasina* Staud. In allen Uebergängen zur Var. *Parthica,* die Männchen auch oft mit einfarbig braunen Franzen. Var. *Parthica* (mit nur einem Auge und lebhaft rothgelber Unterseite der Vorderflügel) scheint

selten zu sein, wenigstens erhielt ich unter mehr als 100 Stücken nur 6 von dieser Varietät.

Im Hochgebirge auf Steingeröll gefangen.

Epinephele Comara Led. *Alis posticis dentatis, supra fuscis, albidö-ciliatis. Anticis ♂ supra rufescenti-luteis, fusco-marginatis, litura ex dorso transversa, brevi, fusca, macula apicis rotundata, nigra; ♀ cinereo-fuscis, fascia postica lutescente maculam rotundatam nigram continente. Subtus ♂ ♀ ochraceis, macula apicis nigra pupillata; posticis fusco-cinereis, striga media nigra, exterius albo-marginata, ocellis duobus anguli analis nigris, albo-cinctis.* 42—45 mm. ♂ ♀ (Tafel I, fig. 9 ♂, 10 ♀).

Das Männchen gleicht von oben dem von *Narica*, doch sind die Flügel weniger spitz und breiter, das Weibchen kommt mehr mit dem von *Lycaon* überein.

Vorderflügel des ersteren angenehm rothgelb, braun gerandet, in der Flügelspitze ein blindes schwarzes Auge, von der inneren Mittelrippe zum Innenrande ein schräger brauner Schuppenstrich; die Hinterflügel braun, schwach gezähnt. Letzteres graubraun, die Vorderflügel mit bleichgelber Randbinde und einem schwarzen Auge in der Flügelspitze, die hinteren mit verloschener Fortsetzung der letzteren, schärfer gezähnt als beim Manne.

Unterseite beider Geschlechter: Vorderflügel rothgelb, das Auge in der Querbinde weiss gekernt, gelb umzogen; Hinterflügel braungrau, die Randbinde weiss aufgeblinkt, zwei weiss gekernte und weiss umzogene schwarze Augenflecke am Innenwinkel.

Nur wenige Exemplare auf den höchsten Halskämmen bei Schaku Morgens auf Steingeröll gefangen.

Pararga Megaera L., *Coenon. Leander* Esp., *Pamphilus* L.

Hesperia Tessellum Hb. selten, *Alveus* Hb., *Nostradamus* Fabr. ein sehr grosses Weibchen.

Sesia Elegans Led. Ein sehr reines Männchen, die Schulterdecken roth gesäumt, wie bei *Stomoxyformis.*

Sesia Leucoparea Led. *Coeruleo-nigra, palpis, fronte, orbitis antice, antennis, pedibus, abdominisque segmentorum 2, 4, 6* (♂ *etiam* 7) *cingulis integris aureis; alis anticis angustis fuscis, postice aureis, plagula triangula ante, rotundata, bis dissecta, post fasciam hyalina; posticis hyalinis.* 15—16 mm. ♂ ♀ (Taf. I, fig. 13 ♂, 14 ♀).

Schmalflügelig, Habitus von *Alysoniformis.*

Körper blauschwarz, Stirn, Fühler und Palpen blass goldgelb, letztere aussen schwärzlich, Augen an der Vorderseite mit gelblich weissem, glänzendem Rande. Hinterleib auf dem 2, 4, 6 (beim Manne auch 7) Segmente gelb gerandet, die Ringe unten zusammen schliessend, breiter als oben. Beine gelb, schwarz gefleckt.

Vorderflügel: Vorderrand, Querbinde und Innenrand braun, letzterer mit goldgelben Atomen; Flügelspitze goldfarbig, gegen den Saum zu bräunlich; Glasflecke klein, der innere keilförmig, der äussere von zwei bräunlichen Adern durchzogen. Hinterflügel glashell.

Nur 6 Stücke gefangen.

Sesia Zimmermannii Led. *Metallice viridis, palpis, capillis pedibusque rufo-ferrugineis; vittis thoracis tribus cingulisque abdominis tribus flavidis; fasciculo anali ferrugineo, utrinque nigro; alis ant. costa metallice viridi, dorso et margine rufo-ferrugineis, plagula hyalina triangula ante, rotundata post fasciam fusca; posticis hyalinalis.* 20—22 mm. ♂ ♀ (Tafel I, fig. 11 ♂, 12 ♀).

Körper erzgrün, Halskragen, Palpen, 3 Linien über den Rücken und die Beine rothgelb; Hinterleib oben mit blassgelben Ringen auf dem 2, 4, 6 (beim Manne auch 7) Segmente, unten einfarbig gelb; Afterbüschel gelb, in den Seiten schwarz.

Vorderflügel am Vorderrande mit breitem, spitz zulaufenden erzgrünen Striemen, am Innenrande und Saume rothgelb, die Querbinde breit und kurz, schwarzbraun; die Glasflecke klein, der innere keilförmig, der äussere von zwei dunkler bestäubten Rippen durchzogen. Hinterflügel glashell.

In Mehrzahl gesammelt, doch meistens Männchen.

Herrn General-Stabsarzt Edlen v. Zimmermann in Wien, einem sehr eifrigen Lepidopterologen, zu Ehren benannt.

Sesia Elampiformis H. Sch. Nur ein Männchen.

Macroglossa Fuciformis L., *Sphinx Convolvuli* L.

Zygaena Manlia Led. In Gesellschaft von *Pieris Leucodice* in Mehrzahl auf Cedersträuchern gefangen. Ein Exemplar hat ganz zusammmengeflossene Flecke.

Bomb. Eversmanni Ev., *Chondrostega Pastrana* Led. Vier Männchen, in Färbung von den syrischen verschieden, dunkel graugelb (nicht seidengelb), die Hinterflügel unten mit einer grauen Bogenlinie.

Arctia Spectabilis Tausch., *Maculosa* S. V. sehr gross und lebhaft gezeichnet, *Fuliginosa* L.

Lithosia Quadra L., *Palleola* Hb., *Harpyia Bifida* Hb.

Acronycta Megacephala L., *Bryoph. Raptricula* Hb.

Agrotis Janthina S. V., *Baja* S. V., *Rana* L'ed. 2 Weibchen, *Corrosa* H. Sch. 2 Männchen von lehmgelber Färbung, *Valesiaca* Ev., *Renigera* Hb., ein Weibchen ganz wie die Exemplare aus den Pyrenäen, *Forcipula* S. V., *Signifera* S. V., *Corticea* S. V., *Tritici* S. V.

Agrotis Capnistis Led. *Corpore albido, thorace cinereo-fusco, collaris basi nigra; alis anticis fumidis, maculis ordinariis parvis, spatio ante et post eas nigro, strigis ordinariis nigris, interruptis, striga undularia postica diluta, obsoleta; posticis albis, sine macula media, venarum terminis subinfuscatis.* 30 mm. ♂ (Tafel II, fig. 1, ♂).

Der *Agrot. Multangula* sehr nahe.

Körper weissgrau, Rücken graubraun, Halskragen an der Basis schwarz gerandet. Vorderflügel rauchbraun, die beiden Makeln klein, der Raum um sie schwarz ausgefüllt; die beiden Mittellinien und die Basallinie schwarz, unterbrochen, die lichte Wellenlinie verloschen. Hinterflügel weiss, die Rippen saumwärts dunkler bestäubt.

Agrotis Fimbriola Esp. Ein Männchen, durch den gänzlichen Mangel des Mittelschattens und dunkle Pfeilstriche an der Innenseite der lichten Wellenlinie ausgezeichnet. Der Schmetterling erhält dadurch ein von der gewöhnlichen *Fimbriola* sehr verschiedenes Aussehen und ähnelt mehr gewissen Exemplaren von *Oncocn. Confusa;* ob wirklich eine verschiedene Art vorliegt, wage ich nach einem einzelnen Stücke in der so schwierigen Agrotidengruppe nicht zu entscheiden.

Mamestra Brassicae S. V., *Serratilinea* Tr., nicht so schiefergrau, wie die hiesigen, sondern lehmgrau, wie die Exemplare vom Altai und aus Kleinasien, *Splendens* S. V., *Chenopodii* S. V.

Dianthoecia Albimacula Bkh. Ein sehr grosses Weibchen.

Hadena Lateritia Hufn., *Furva* S. V., *Rhizog. Petrorhiza* S. V., im Hochgebirge, die Raupe auf einer Berberis-Art.

Chloantha Hyperici S. V., *Leucania Albipuncta* S. V., *Carad. Exigua* Hb.

Cucullia Umbratica L., *Plusia Orichalcea* S. V., *Gamma* L.

Anophia Ramburii Rb., *Aedia Leucomelas* S. V., *Heliothis Armigera* Hb., *Acontia Luctuosa* S. V.

Thalpochares Inamoena Var., *Ingrata* H. Sch., *Amoena* Hb., *Parallela* Frr., *Pannonica* Frr., *Chlorotica* Led.; einige schöne Exemplare Ende April in der Turkomanensteppe gefangen.

Thalpoch. Compuncta Led. *Cretaceo-alba; alis anticis striga media subrecta ferruginea, interius ferrugineo-adumbrata,*

spatio limbali lato, subferrugineo, interius striga angulata terminato strigam undulariam albam nigro-notatam continente, striola apicali ferruginea; maculis duabus ordinariis in puncta atra reductis. 20 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 2, ♂).

Variirt sehr in Deutlichkeit der Zeichnung, die bei manchen Exemplaren fast verschwindet.

Körper gelblichweiss, anliegend beschuppt, die Palpen am Kopfe aufsteigend, Fühler beim Manne mit mässig langen feinen Wimpern. Vorderflügel kreidig weiss mit rostrother Zeichnung, in zwei Querfelder getheilt, das etwas kleinere innere an der Aussenseite scharf abgegrenzt, an der inneren dunkler schattirt; das äussere bleicher, mit schwacher Andeutung des Mittelschattens und der lichten Wellenlinie; Flügelspitze mit dunklerem Schrägschatten; beide Mackeln nur als feine schwarze Punkte. Hinterflügel und Unterseite gelblichweiss, auf ersteren am Innenwinkel schwache Spuren einer grauen Querlinie.

Nur wenige Stücke erhalten.

Agriphila Sulphuralis L., *Metoponia Flava* Hb.

Prothymia Conicephala Staudinger. *Palpis falcatis, capillis collarique cenereis, ceterum flavida; alis ant. flavidis, puncto venae transversae nigro, obsoleto, striga postica arcuum cinereorum, punctis marginalibus nigris ante cilia exterius rufescentia; posticis adversus apicem strigaque media obsoleta cinerascentibus.* 20 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 3, ♂).

Habitus von *Rivula Sericealis.* Körper anliegend beschuppt, Fühler beim Manne kurz und fein bewimpert, Palpen sichelförmig, nebst Stirn und Halskragen aschgrau, die übrige Färbung licht lehmgelb. Vorderflügel mit einem verloschenen schwarzen Punkt auf der Querrippe, wenigen Spuren einer grauen, schräg nach innen gerichteten Querlinie dahinter, schwacher grauer Bogenlinie vor dem Saume, diesem parallel; Saum mit schwachen

dunkleren Punkten auf den Rippen; Franzen bei sehr reinen Stücken mit röthlichem Anfluge. Hinterflügel und Unterseite gelblich grau, erstere wurzelwärts heller, mit einer verloschenen grauen Bogenlinie.

Nur in 4 Exemplaren gefunden.

Herr Doctor Staudinger theilt mir mit, dass er von dieser Art auch ein Stück aus Malaga, eines aus Salonich in der europäischen Türkei besitzt und sie in dem 1 Hefte der Berliner entom. Zeitschrift 1870 beschrieben hat.

Acantholipes Regularis Hb., *Leucanitis Stolida* Fab., *Grammoptera Bifasciata* Petagna.

Catephia Alchymista S. V., *Catocala Elocata* Esp., *Spintherops Dilucida* Var. H. Sch. fig. 576—77.

Phorodesma Fulminaria Led. *Alis laete viridibus, anticis acuminatis, striga arcuata ante, strigaque tenui, acutissime serrata post lunulam mediam striolisque octo marginis postici albis; posticis adversus basim albescentibus, strigula media nulla, striga serrata striolisque marginalibus obsoletioribus.* 30—32 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 4, ♂).

Körper anliegend beschuppt, die Palpen vorgestreckt mit kurzem, stumpfen Endgliede; Zunge schwach; Fühler beim Manne mit mässig langen, gegen die Spitze sehr kurzen Kammzähnen, beim Weibe mit kurzen Sägezähnen; Beine schwach, die Hinterschienen in beiden Geschlechtern mit 2 Paar kurzen Spornen; Hinterleib grün, die Segmente weiss gerandet.

Flügel gestreckt, schön grasgrün; die vorderen gespitzt mit weissen Zeichnungen, als: ein Mondfleck auf der Querrippe, den beiden Mittellinien, die innere aus 3 convexen Bogen, die äussere aus feinen scharfen Zickzacklinien gebildet; weisse Längsfleckchen zwischen den Rippen vor dem Saume. Hinterflügel grün, wurzelwärts weiss mit schwächerer Fortsetzung der äusseren Querlinie und Rand-

zeichnung. Unterseite blässer und verloschener gezeichnet, als die obere.

Nur 3 Männchen, 2 Weibchen gefunden.

Ich hatte von dieser Art früher nur zwei abgeriebene Flügel in einem Briefe erhalten und sie daher in meinem Aufsatze (pag. 17) irrig als *Plusiaria* aufgeführt; frische Stücke zeigen sich davon weit verschieden.

Nemoria Viridata L.

Acidalia Perochrearia F. R., *Consanguinaria* L., *Moniliata* S. V., *Incanaria* Hb., *Dimidiata* Hufn., *Camparia* H. Sch., *Textaria* Led., 1 Weibchen, ganz wie mein syrisches Exemplar, *Reversata* Tr., *Politata* Hb., *Rusticata* S. V., *Obsoletaria* Rb., *Turbidaria* Hb., *Immistaria* H. Sch., *Submutata* Tr., *Nigropunctata* Hufn., *Decorata* S. V.

Acidalia Ossiculata Led. *Antennis ♂ setaceis, pubescenti-ciliatis, tibiis posticis bicalcaratis; ♂ ♀ fronte nigra, alis (anticis angustis, acuminatis) sordide albidis, costa strigisque obliquis undulatis, griseis, punctulo venae transversae punctulisque marginis postici nigris.* 22 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 5, ♂).

Habitus von *Pallidaria*, die Fühler des Mannes aber mit kurzen, gleichmässigen Wimpern, die Hinterschienen desselben mit Endspornen, also der *Litigiosata* zunächst.

Schmutzig weiss, die Stirne schwarz, die Flügel mit verloschenen beingelben Wellenlinien, von denen nur die zwischen der Querlinie und dem Saume befindlichen deutlich zu erkennen; auf der Querrippe ein schwacher, mitunter ganz fehlender schwarzer Punkt; der Saum mit ganz feinen schwarzen Punkten auf den Rippen. Unterseite schmutzig weiss mit feinen grauen Atomen und schwarzen Saumpunkten.

Von *Litigiosata* durch geringere Grösse, viel schmälere, spitzere Flügel, schrägere Querlinien und die ganz feine, undeutliche schwarze Bezeichnung der Querrippe und des Saumes verschieden.

Nur zwei Stücke erhalten. Ich fand diese Art auch bei Külek im Taurusgebirge in 7000 Fuss Höhe im Juli, nicht selten im Grase fliegend.

Acidalia Ansulata Led. *Antennis ♂ crenatis, penicillato-ciliatis, alis anticis elongatis, acuminatis, posticis subangulatis; omnibus sordide exalbidis, fuscescenti-pulverosis, strigis anticarum tribus, posticarum duabus flexuosis cinereo-fuscis, fascia ante marginem posticum obscure fusca; annulo anticarum medio, striola posticarum media fuscescentibus.* 27 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 6, ♂).

Aus der Verwandtschaft von *Commutata*, aber mit stumpfeckigen Hinterflügeln.

Gestreckt, die Fühler beim Manne mit eckig vortretenden Gliedern und feinen büschelweichen Wimpern, die Beine dünn, die Hinterschienen in beiden Geschlechtern mit Endspornen.

Vorderflügel mit vortretender, etwas abgestumpfter Spitze, die hinteren auf Rippe 4 stumpfeckig, alle schmutzig weissgelb mit feinen dunkleren Atomen besäet; die vorderen mit bräunlichem Ringe auf der Querrippe, drei graubraunen Querlinien, nämlich einer convexen bei $^1/_3$ des Flügels, zwei geschlängelten bei der Mitte und $^3/_4$ desselben. Hinterflügel mit dunklerem Strich auf der Querrippe und Fortsetzung der 1 und 3 Querlinie; alle Flügel mit mattgrauer Querbinde vor dem Saume und graubrauner Saumlinie.

Nur in 6 Stücken gefunden.

Zonosoma Punctaria L., *Timandra Amataria* L.

Zerene Grossulariata L., *Orthostixis Cribraria* Hb., *Heterolocha Laminaria* H. Sch.

Synopsia Phaeoleucaria Led. Ein grosses Männchen.

Gnophos Onustaria H. Sch., ein Männchen, *Variegata* Dup., *Selidosema Plumaria* S.V.

Phasiane Petraria Hb., *Glarearia* S.V., *Scodiona Conspersaria* S.V.

Eusarca Terrestraria Led. Nebst mehreren Männchen nun auch 3 Weibchen erhalten. Sie sind kleiner, als die Männchen, haben viel schmälere, spitzere Flügel und kommen im Habitus mit denen von *Jacularia* und *Badiaria* überein.

Aspilates Gilvaria S.V., *Sterrha Sacraria* L.

Anaitis Columbata Metzn., *Lithostege Coassaria* B.

Triphosa Sabaudiata Dup., *Eucosmia Montivagata* Dup., grosse lebhafte Stücke. *Scotosia Transversata* Hufn.

Cidaria Putridaria H. Sch., *Riguata* Hb., *Frustata* Tr., *Bilineata* Var. *Quadristrigata* Guen.

Cidaria Obvallata Led. *Antennis ♂ setaceis, breviter ciliatis; alis anticis dilute rubenti-cinereis, arca basali brevi obscurius bistrigata fasciaque media convexa, undulato-marginata rubido-fuscis, strigula venae transversae fusca, limbo obscurius adumbrato, striga undularia obsoleta; posticis cinereis, strigula venae transversae fusca, fascia media dilutiore.* 26 mm. ♂ (Tafel II, fig. 7, ♂).

Bei oberflächlicher Ansicht einer geflogenen *Munitata* ähnlich, die Fühler des Männchens aber borstenförmig, kurz bewimpert.

Vorderflügel blass röthlich grau, das schmale Mittelfeld und die Mittelbinde rothbraun, ersteres von zwei parallelen dunkleren Querlinien durchzogen, letzteres jederseits von zwei parallelen dunkleren, stumpfeckigen Querlinien begrenzt, auf der Querrippe ein dunkler Strich; Saum röthlichbraun beschattet, die lichte Wellenlinie verloschen. Hinterflügel und Unterseite aschgrau mit verwaschener hellerer Mittelbinde.

Nur dies eine Exemplar erhalten.

Cidaria Chionata Led. *Nivea, alis omnibus puncto medio majusculo punctulisque marginis postici nigris; strigis anticarum duabus convexis, subparellelis ante, tertia undata post*

punctum medium brunneis, hae per posticas continuata. 17—18 mm. ♂ ♀. (Tafel II, fig. 8, ♂).

Nahe an *Candidata*, schneeweiss, alle Flügel mit schwarzen Mittelpunkten und gleichfarbigen feinen Saumpunkten, die vorderen mit zwei blass braungelben parallelen convexen Querlinien nahe an der Basis, einer schwach geschwungenen, etwas gegen den Innenwinkel gewendeten bei $^3/_4$; die hinteren mit deutlicher Fortsetzung derselben und schwacher Andeutung der ersten Querlinie. Unterseite weiss, alle Flügel mit schwarzen Mittelpunkten und mehr oder weniger deutlicher grauer Bogenlinie dahinter.

In etwa 20 Exemplaren erhalten.

Eupithecia Pumilata Hb., *Coronata* Hb.

Cledeobia Bombycalis Var. *Provincialis* Dup.

Hypotia Colchicalis H. Sch. Drei grosse Männchen.

Aglossa Pinguinalis L., *Asopia Glaucinalis* L.

Scopula Ambigualis Tr., *Cembrae* Haw.

Aporodes Floralis Hb. und *Stygialis* Tr. in Uebergängen zu einander.

Helioth. Atralis Hb., *Noctuelia Superba* Freyer.

Ephelis Cruentalis Hb., *Odontia Dentalis* S. V., *Aeschremon Disparalis* H. Sch.

Botys Pygmaealis Dup., *Aurata* Scop. (*Punicealis*), *Purpuralis* L., *Sanguinalis* L., *Caespitalis* S. V., *Aerealis* Var. *Ablutalis* Ev., *Trinalis* S. V., *Flavalis* S. V., *Subsequalis* H. Sch., ein Männchen, *Lupulinalis* Cl., *Carnealis* Dup., *Crocealis* Hb., *Verbascalis* S. V., *Rubiginalis* Hb., *Pandalis* S. V., *Ruralis* Scop., (*Verticalis* S. V.), *Undalis* Hb., *Clathralis* Hb.

Botys Praepetalis Led. Ich erhielt jetzt frische Exemplare in beiden Geschlechtern; die Männchen haben den Habitus von *Lupulinalis* und sind in Färbung und Zeichnung vom Weibchen nicht verschieden.

Botys Labutonalis Led. *Alis laete stramineis, anticis vitta subcostali, angusta, abbreviata, strigis duabus (altera ante punctum, altera post venulum fuscum vittae adhaerentem) fasciaque antemarginali cinereo-fuscis; posticis dilutioribus, striga media angulato-arcuata fasciaque antemarginali cinereo-fuscis.* 32 mm. ♀ (Taf. II, fig. 9, ♀).

Bei *Hyalinalis.* Körper oben strohgelb, unten nebst den Beinen weissgelb, Palpen horizontal, in mehr als Kopfeslänge vorstehend, aussen braun bestäubt, Fühler bis zu 3/4 des Vorderrandes reichend, Hinterleib schlank, den Innenwinkel 1/4 überragend.

Vorderflügel lebhaft strohgelb, Vorderrand und Saum bräunlich; runde Makel nur als ein kleiner dunkler Punkt, Nierenmakel nagelförmig. Beide Querlinien graubraun, die innere nahe an der Basis, die äussere um die Nierenmakel auswärts gebogen, dann gerade zum Innenrande; eine ihr parallele braune Binde theilt das Saumfeld in zwei ziemlich gleiche Theile und ist nach aussen heller verwaschen. Hinterflügel etwas weniger lebhaft gelb mit Fortsetzung der zweiten Querlinie und Saumbinde. Unterseite blasser, als die obere.

Nur 2 Weibchen erhalten.

Psamotis Pulveralis Hb., *Pionea Forficalis* L.

Orobena Aenealis S. V., *Frumentalis* L.

Orobena Nomadalis Led. *Alis anticis acutis, dilute ochraceis, fasciis duabus (altera obsoleta ante medium, altera postica, subrecta, in alae apicem coarctata) fuscescenti-cinereis, punctis marginalibus nigris; posticis osseis, umbra cinerea paulo ante puncta marginalia nigra.* 28 mm. ♀ (Tafel II, fig. 10, ♀).

Vorderflügel spitz, ockergelb mit undeutlicher dunkler Makel auf der Querrippe und zwei schrägen, blau-

grauen Querbinden; die eine nahe an der Basis, undeutlich, die andere von der Spitze zu $^1/_4$ des Innenrandes ziehend, ziemlich gerade; beide von abgerissenen feinen Linien eingefasst. Saumlinie punktirt. Hinterflügel beingelb mit undeutlicher grauer, gegen den Innenwinkel verloschener Randbinde. Unterseite blassgelb, die Zeichnung der Oberseite durchscheinend.

Nur dies eine Exemplar erhalten.

Stenia Punctalis S. V., *Hydrocampa Nymphaeata* L., *Paraponyx Stratiotata* L.

Crambus Rorellus L. Darunter ganz schwarzgraue, nur auf den Rippen heller bezeichnete Exemplare.

Crambus Inquinatellus S. V., *Luteellus* S. V., *Perlellus* Scop., Var. *Warringtonellus* Staint. und Var. *Rostellus* Lah., in allen Uebergängen zu einander, wie im Caucasus.

Ephestia Elutella Hb., *Homoeosoma Nebulella* S. V., *Nimbella* Z.

Nyctegretis Achatinella Hb.

Myelois Cribrum S. V., *Legatella* Hb., *Ramosella* H. Sch., *Lydella* Led., sehr grosse Stücke, *Crepusculella* Led. (Annales de la Soc. entom. de Belgique, Tom. XIII), *Rippertella* Z.

Epischnia Prodromella Hb., *Pempelia Carnella* L., *Formosa* Haw. (*Perfluella* Zk.), *Adornatella* Tr., *Leucochrella* H. Sch. Von letzterer ein Pärchen. Scheint selten, auch aus Amasia erhielt ich nur das eine, bei Herrich-Schäffer abgebildete Stück.

Nephopteryx Dahliella Tr.

Sciaphila Pasivana Hb., *Conch. Hamana* L., *Straminea* Haw., *Tesserana* S. V., *Ambiguana* Fröl.

Penthina Pruniana Hb., *Laeununa* S. V., *Rurestrana* Dup.

Graphol Fusculana Z., *Suffusana* Z., *Scutulana* F. R., *Uddmanniana* L., *Citrana* Hb., *Metzneriana* Tr., *Lacteana*

Tr., *Microgammana* Guen., *Nebritana* Tr., *Tenebrosana* Dup., *Lanceolana* Hb., *Tineana* Hb., *Badiana* S.V.

Carpocapsa Pomonella L.

Atychia Rhagensis Led. Noch 5 Männchen erhalten.

Atychia Appendiculata S.V. Drei Männchen, etwas schmalflügeliger, als die hiesigen, die Vorderflügel bräunlich oliv, der helle Längsstriemen verloschen (ungefähr wie bei Var. *Lucida*) oder ganz fehlend, auf den Hinterflügeln das Weiss nur als ein ganz kleiner Fleck vorhanden.

Euplocamus Bienertii Staud. in lit. *Habitus Eupl. Ophisae. Antennis ♂ albo nigroque punctatis, ♀ atris, dense piloso-squamatis, apice nudo, albo. Alis anticis ♂ ferrugineis, creberrime nigro strigulatis, ante limbum inter venas metallice punctatis, ciliis ferrugineis, nigro tessulatis; ♀ virescenti-nigris unicoloribus. Alis posticis ♂ ♀ ferrugineis, nigro-marginatis.* 28—29 mm. ♂ ♀ (Tafel II, fig. 11 ♂, 12 ♀).

Habitus von *Ophisa*. ♂ Kopf, Rücken und Beine goldgelb, Hinterleib braun mit gelber Spitze. Palpen mit langer, bartförmig abstehender Behaarung des zweiten Gliedes, das Endglied lang und dünn, anliegend beschuppt, aufwärts gerichtet; Stirne abstehend behaart, Fühler mit dünnen bewimperten, horizontal abstehenden Kammzähnen; Beine kräftig, die Hinterschienen aussen längshaarig. Vorderflügel goldgelb, ganz mit schwarzen Querstrichelchen bedeckt, am Saume erzglänzende Schuppen längs den Rippen, die Franzen gelb und schwarz gescheckt. Hinterflügel und Unterseite sämmtlicher Flügel goldgelb mit schwarzer, gegen den Innenwinkel zu verschmälerter Randbinde.

Weibchen: Körper und Beine schwarz, die Palpen anliegend beschuppt, in doppelter Kopfeslänge vorstehend, vorne schnabelförmig abwärts gebogen; die Fühler schwarz

mit dichter filziger Beschuppung und weisser Spitze. Vorderflügel einfarbig schwarz mit feinen grünlichen Atomen; Hinterflügel und Unterseite wie beim Manne.

Ein Männchen, zwei Weibchen erhalten.

Adela Sulzeriella L.

Anesychia Cirrhocnemia Led. *Gracilis, cinereo-nigra, thorace nigro-bipunctato, abdomine pedumque posticorum tibiis ac tarsis vitellinis; alis ant. punctis majusculis 5 (uno in plica, duobus oblique positis in medio, duobus in vena transversa) serieque punctorum marginalium nigris.* 25 mm. ♀ (Tafel II, fig. 13).

Schlank, Habitus und Bildung der Körpertheile wie bei *Pyrausta;* grauschwarz, der Hinterleib, die Hinterschienen und Füsse goldgelb; der Thorax mit 2, die Vorderflügel mit 5 schwarzen Punkten, der eine an der Innenrandsfalte, zwei in der Mitte der Mittelzelle, der untere einwärts gerückt, zwei am Anfange und Ende der Querrippe; Saumlinie und Flügelspitze ebenfalls schwarz punktirt. Hinterflügel und Unterseite schwarzgrau.

Nur dies eine Exemplar gefunden.

Depressaria Discipunctella H. Sch., *Gelechia Ligulella* S. V.

Anarsia Modesta Christoph, *Cleod. Striatella* S. V.

Parasia Aspretella Led. Noch 2 Männchen, 1 Weibchen erhalten; letzteres ist grösser und plumper, als das ♂ und hat einen zugespitzten Hinterleib mit langem, vorstehenden Legestachel.

Pleurota Metricella Z. Zwei sehr kleine Männchen.

Butalis Flabella Mann, *Chenopodiella* Hb.

Oecophora Mannii Led. *Oecoph. Heringii* Led. (W. ent. Mtsch. Bd. VIII) *proxima, differt ab ex: haustello vitellino; alarum anticarum colore aureo dilutiore, macula post fasciam rotundata, pallide flava; ciliis aureo-nitentibus.* 17—19 mm. ♂♀. (Tafel II, fig. 14, ♂).

Der *Oecoph. Heringii* Led. sehr nahe, die Zunge jedoch dottergelb (dort schwarzgrau), die Vorderflügel blass goldgelb, der Fleck hinter der Querbinde gerundet, ziemlich gleich breit und hoch, aussen nur schwach gezähnt, der Saum matt gold- (nicht bleifarben) glänzend.

In Mehrzahl gesammelt.

Simaethis Nemorana S. V., *Choreutis Myllerana* Fab., *Micalis* Mann.

Coleophora Phlomidis Christoph, *Ornatipennella* Hb.

Cosmopteryx Schmiediella Frey.

Opogona Dimidiella Z. Ein mit Zeller's Abbildung und Beschreibung (drei javanesische Nachtfalter: Bulletin de Moscou 1853, № 4, Tafel IV, fig 13—16) ganz übereinstimmendes Weibchen.

Agdistis Tamaricis Z.

Platyptilus Fischeri Z., *Cosmodactylus* Hb.

Oxyptilus Kollari Staint., *Pilosellae* Z., *Obscurus* Z.

Pterophorus Fuscus Retz., *Aridus* Z., *Pterodactylus* L., *Microdactylus* Hb., *Brachydactylus* V., *Poggei* Mann, *Obsoletus* Z., *Pentadactylus* L.

Pteroph. Calcarius Led. *Albus, alis anticis ex basi juxta costam fuscescenti-pulverulentis, ciliis ad laciniarum apices cinereis; posticis fuscescenti-cinereis, digiti tertio dimidio basali albo, ciliis adhaerentibus canis.* 20 mm. ♂ (Tafel II, fig. 15, ♂).

Bei *Tetradactylus.* Körper, Palpen und Beine graulichweiss, letztere am Vorderrande, besonders von der Basis bis zur Mitte durch feine braune Atome etwas verdunkelt; die Franzen beider Zipfel in der Spitze blassgrau. Hinterflügel braungrau, die Basis der inneren Feder weiss, ihre Franzen weissgrau.

6 Männchen.

Pteroph. Parthicus Led. *Capite, corpore alisque anticis laete stramineis, unicoloribus, ciliis laciniae posterioris dorsalibus grisescentibus; posticis subochraceis, digiti tertii dimidio basali cum ciliis suis albidiore.* 19 mm. ♀ (Tafel II, fig. 16, ♀).

Lebhaft strohgelb, zeichnungslos, nur die Franzen des unteren Zipfels in der Spitze etwas verdunkelt. Hinterflügel braungelb, der innere Zipfel mit etwas hellerer Basis und Franzen. Unterseite licht ockerbraun.

Nur ein Weibchen erhalten.

Pteroph. Decipiens Led. *Collari epistomioque cinnamomeis, alis anticis lutescenti-albidis, costa dorsoque obscuratis, puncto infra fissuram nigro, laciniae prioris apice albido, ciliis costalibus lineola nigra ante lituram mediam albidam signatis, dorsalibus ante apicem nigricantibus; laciniae posterioris omnino albidae ciliis costalibus et dorsalibus circum apicem nigricantibus; digitis ochraceo-cinereis, obscurius ciliatis.* 22 mm. ♂ (Tafel II, fig. 17, ♂).

Kopf und Halskragen zinkbraun, Vorderflügel schmutzig gelbweiss, am Vorderrande dunkler, unter der Gabel ein schwärzlicher Punkt. Der obere Zipfel in der Spitze weisslich, am Vorderrande mit schwärzlichem Striche vor der hellen Spitze, der untere Zipfel weiss, Vorder- und Innenrand schwärzlich grau. Hinterflügel bräunlich grau mit etwas dunkleren Franzen.

Drei Männchen.

Pteroph. Caspius Led. *Albus, capillis griseo-albidis, unicoloribus; alis anticis griseo-sordidis, dorso albido, ciliis laciniae prioris costalibus albis linea media nigra, dorsalibus nigricantibus litura media alba notatis, ciliis laciniae posterioris nigricantibus, in costa media et in dorso ante medium albo-interruptis; alis posticis cinereis, ciliis ad digitorum apices albidis.* 20 mm. ♂ (Tafel II, fig. 18, ♂).

Bei *Baliodactylus.* Weiss mit graulichem Kopfe; die Vorderflügel schmutzig grau, die Franzen in der Spitze des ersten Zipfels am Vorderrande mitten mit schwärzlicher Linie, am Innenrande schwarzgrau, mitten weiss unterbrochen; die des unteren Zipfels schwärzlich, in der Mitte des Innenrandes und hinter der Mitte des Vorderrandes weiss unterbrochen. Hinterflügel grau, die Franzen gegen die Spitze zu, weisslich.

Zwei Männchen.

Eine neue russische Clythra-Art,

beschrieben von

Dr. G. Kraatz in Berlin.

Labidostomis senicula: *Elongata, laete viridi-aenea, corpore sat dense albido-villoso, antennarum basi tibiisque anticis apice plerumque testaceis, capite thoraceque nitidis, vix punctulatis, hoc basi lateribusque albido-villoso, elytris pallide testaceis, subtilissime punctatis singulo puncto humerali aeneo-piceo.* Long. 5—7 millim.

Die erst vom fünften Gliede an gezähnten Fühler und das, namentlich bei den Weibchen, deutlich, ziemlich lang behaarte Halsschild weisen dieser zierlichen kleinen Art ihren Platz in der Lacordaire'schen Reihenfolge hinter *pallidipennis* und *cyanicornis* an, von denen sie sich übrigens durch viel geringere Grösse und das deutlich vorhandene schwarzbraune Schulterfleckchen auf den ersten Blick unterscheidet.

Der Käfer ist in der Regel etwas grösser und deutlich schlanker als *Lab. longimana* L., das Halsschild ist lebhaft grün, die Flügeldecken sind weisslich gelb, fast noch heller als bei der *notata* Gebl. Die Fühler haben eine verhältnissmässig starke Fahne, da Glied 5—10 stark gezähnt sind; Glied 2 ist klein, kaum länger als breit; 3 ist deutlich länger als 2; 4 ist sehr gestreckt, über die Hälfte länger als 3. Von den vier ersten Gliedern scheinen die Spitze des ersten

und die drei folgenden in der Regel rothgelb zu sein, indessen ist bei einzelnen Exemplaren die Oberseite aller vier Glieder stahlblau, wie die folgenden Glieder. Die Taster und Mandibeln sind schwärzlich grün, letztere bisweilen vor der Spitze rothbraun. Der Kopf ist fast glatt, zwischen den Augen leicht der Quere nach vertieft, die Stirn glänzend, ohne Furche in der Mitte; ein ♀ zeicht den ganzen Kopf sehr fein gerunzelt. Das Halsschild ist wie bei der *pallidipennis* gebaut, d. h. mit scharf vortretenden, aufgebogenen Hinterecken versehen; es ist oben ganz glatt oder sehr fein punctirt, an den Seiten und an der Basis deutlich mit verhältnissmässig langen, anliegenden, weissen Härchen bekleidet. Das Schildchen ist verhältnissmässig gross, mit lebhaftem grünlichem Erzglanze, namentlich nach hinten, glatt. Die Flügeldecken sind deutlich 3mal so lang als das Halsschild, fein, mässig dicht punctirt, selten mit einer Andeutung von einigen erhabenen Längsrippen. Die Beine der ♂ sind besonders lang und kräftig, die Vorderschenkel stark verdickt, die Vorderschienen in weitem Bogen, d. h. nicht erst vor der Spitze gekrümmt, an der Spitze und auf der Innenseite in grösserer oder geringerer Ausdehnung gelbbraun; die Mittelschienen der ♂ sind ebenfalls deutlich gekrümmt, an der Spitze meist gelbbraun; die Beine der ♀ sind einfarbig erzgrün. Die Unterseite ist ziemlich lebhaft erzgrün, mit einer kräftigen, ziemlich dichten, silbergrau glänzenden Behaarung bekleidet. Das letzte untere Hinterleibssegment des ♀ zeigt eine ziemlich tiefe, glänzende Grube.

Von Herrn Becker bei Derbent und Astrachan gesammelt.

Lab. senicula kann nicht leicht mit einer der bisher beschriebenen Arten verwechselt werden, da die übrigen Species mit behaartem Halsschilde (*decipiens*, *Steveni*, *propinqua*, *asiatica*, *sulcicollis*, *pallidipennis*, *pilicollis*, *cyanicornis*) deutlich oder viel grösser sind (3—5½ lin.). Weibchen mit abgeriebener Behaarung des Halsschildes dürften selten, Männchen häufiger vorkommen; diese würden sich durch den Mangel der Puncti-

rung auf Kopf und Halsschild, schlankere Gestalt, geringere Grösse, sehr fein punctirte weisslich gelbe Flügeldecken, leicht von *notata* Gebl., *lucida* Germ. (*axillaris* Lac.) unterscheiden.

Die kleine *Uralensis* ist von gedrungener Gestalt, hat ein einzeln und kräftig punctirtes Halsschild etc.

Labidostomis lucida Germ. var. **sareptana**. Die von Herrn Becker als *axillaris* var.? versendete *Labidostomis* von Sarepta verdient immerhin Beachtung, obwohl sie nicht als eine eigene Species zu betrachten ist; sie weicht von der österreichischen *lucida* Germ. (= *axillaris* Lacord.) durch schlankere Gestalt und glänzenderes, sehr fein punctirtes Halsschild ab; die *notata* Gebl. (= *lucida* Germ. var.) aus Sibirien ist grösser und kräftiger, die *notata* Gebl. aus der Krimm merklich schlanker als die *lucida* von Sarepta, welche weniger geneigt zu sein scheint, ein bläuliches Halsschild zu zeigen, welches die sibirische *notata* besonders auszeichnet.

Les Araneides de la Guyane française.

Par

Ladislas Taczanowski,

Conservateur du Musée Zoologique de Varsovie.

Parmi les nombreux matériaux zoologiques recueillis par M. Constantin Jelski dans les différentes localités de la Guyane française, pendant les quatre dernières années, le Musée de Varsovie possède une belle collection d'araignées, conservées avec un grand soin.

En examinant cette belle collection, j'ai eu l'occasion de me convaincre, qu'elle renferme très peu d'espèces communes avec d'autres parties de l'Amérique méridionale, qui ont été décrites par Walckenaer et par C. L. Koch; on y trouve très peu d'espèces brésiliennes et presque point de celles, qui sont connues des provinces méridionales des Etats Unis.

Cette circonstance m'a engagé à décrire toutes les espèces que je crois nouvelles pour la science, en indiquant aussi toutes celles qui sont déjà connues. Ce travail sera exécuté par familles.

Les deux familles des *Attides* et des *Epeirides* sont les plus richement représentées dans cette faune et certainement elles sont les plus intéressantes, car elle constituent son caractère. La famille des *Thomisides* est aussi riche en espèces, ensuite

les *Drassides*; les *Lycosides* sont peu nombreux; les *Theridides* les plus pauvres. La plus grande partie des *Mygalides* et des *Scytodides*, qui sont assez abondants dans ce pays, est connue.

Cette faune est sans doute beaucoup plus riche en araignées, on y trouvera encore beaucoup d'espèces quand on aura suffisamment exploré sous ce rapport les différentes locatités de cette vaste contrée; on y découvrira encore certainement plusieurs espèces connues du Brésil. Dans la collection même de M. Jelski il y a encore un nombre assez considérable d'espèces, qui y sont représentées par des individus jeunes ou endommagés et qui ne pouvaient pas servir pour une description, capable de donner une idée suffisante de la forme.

ATTIDES.

Je prends pour la première série les *Attides*, parmi lesquels il y a quelques groupes très intéressants, surtout parmi les *Saltices* du genre *Janus* de Koch, qui y sont nombreux; il y a seulement à regretter que notre zélé naturaliste les a recueilli en petit nombre d'exemplaires, de sorte que toutes ces espèces sont représentées dans cette collection par des individus d'un seul sexe.

Le grand genre *Attus*, comme l'a compris Mr. E. Simon, dans son importante Monographie des *Attides* d'Europe, y est riche en espèces, mais il y a beaucoup d'autres qui ne pourraient pas entrer dans ses cadres, ni dans ceux des genres voisins, acceptés dans cet ouvrage. Je me suis donc décidé à placer toutes ces espèces dans le genre *Attus*, même un nombre assez considérable de formes à mandibules allongées et horizontales, en y constituant seulement quelques divisions et subdivisions, c'est-à-dire en les groupant selon la longueur des pattes machoires, les dimensions et la direction des mandibules. J'ai taché de les décrire en détails, pour que chacun puisse

les distribuer parmi les groupes génériques selon sa manière de voir.

En agissant de cette manière il m'est resté un petit nombre d'espèces dont les caractères génériques sont tranchés et différents des *Attus*, tels que *Rhanis, Salticus*, *Janus*, quoique il y en a des formes, dont les caractères ne sont pas complètement d'accord avec ceux de ces derniers genres.

Genre Rhanis Koch.

1. Rhanis Jelskii n. sp. Tab. III, fig. 1.

Noir, à éclat bleu d'acier au dos de l'abdomen; tarses jaunâtres, annelés de brun. Long. ♂ 4 mill.

♂ Le corselet est considérablement plus court que large sans aucune distinction entre la tête et la partie thoracique, qui est très racourcie; le dessus de la tête est presque plane, et légèrement incliné en avant; la partie postoculaire est d'abord complètement plane dans toute sa largeur et horizontale, ensuite elle est brusquement coupée, de manière que sa face postérieure est aussi plane et presque verticale; la face des côtés est presque perpendiculaire, ses contours latéraux légèrement arqués et la plus grande largeur se trouve sur la ligne des yeux postérieurs.

La plaque céphalique est considérablement plus courte que large; les yeux antérieurs médians très peu plus avancés que les latéraux, le sommet de tous les quatre presque en ligne droite; les latéraux peu éloignés des médians et dirigés en avant un peu obliquement; la distance entre les postérieurs presque égale à celle des antérieurs; ceux de la seconde ligne un peu plus proches de ces derniers et un peu plus proches entre eux que ceux des deux autres.

Les mandibules sont courtes, verticales, à crochet court et fortement courbé.

L'abdomen est court, large, ovoide, à extrémité arrondie; sa partie antérieure est très élevée et avancée sur le céphalothorax, de manière à former une surface uniforme dans toute la longueur du corps et une face plane analogue à celle du corselet, à laquelle elle est appliquée; le dos s'abaisse en arrière en suivant une courbe très forte; il est complètement dépourvu de poils, sa peau est plus épaisse et plus forte qu'à l'ordinaire; quatre points enfoncés distincts sur le dos. Les filières sont médiocres.

Les pattes sont médiocres et peu inégales; les antérieures les plus longues et considérablement plus robustes que les autres; le tibial est plus court que le génual et plus épais.

Les pattes machoires sont médiocres, à jambes et premier article des tarses très courts.

Coloration. Le corselet est noir, parsemé en entier de poils courts, qui lui donnent un aspect chagriné comme dans les *Erèses*; la couleur de ces poils change entre le blanc et le noir selon la direction de la lumière, mais ils forment constamment une bordure blanche en bas des côtés et une tache assez grande devant chacun des yeux postérieurs, et qui se prolonge en ligne assez apparente sur le bord supérieur des côtés du dos de la partie thoracique.

Le dos de l'abdomen est d'un bleu d'acier poli, sur son contour on voit quelques petits points blancs; le ventre est noirâtre, avec sa partie antérieure jaunâtre.

Toutes les pattes sont d'un noir brunâtre, parsemées de courts poils blancs, à tarses jaunes ocreux annélés de brun. Les pattes machoires et les mandibules de la couleur des jambes.

Les yeux antérieurs médians verts, les autres noirs.

Mâle unique de Saint Laurent de Maroni.

Les formes générales de cette espèce ressemblent beaucoup à celles d'un *Erèse*. Plusieurs de ses caractères ne s'accordent pas avec ceux des autres espèces connues du genre *Rhanis*, et

principalement en ce que les pattes sont plus longues, les yeux de la seconde ligne plus éloignés des antérieurs et plus avancés vers le milieu du dos; elle présente cependant le plus d'analogies et il n'y aurait pas de bonne raison pour la séparer génériquement.

Genre Attus Walck.

A. Espèces à pattes machoires allongées et grèles.
a. Mandibules allongées, grèles et horizontalement écartées.
α. Corselet robuste, plus large et aussi long que l'abdomen.

2. Attus longimanus n. sp. Tab. III, fig. 2.

Noir à pattes jaunes, excepté les postérieures qui sont noirâtres; les cuisses des antérieures sous renflées et brunes. Long. ♂ 3 mill.

♂ Le corselet est robuste, élevé, large, presque carré; la tête qui fait sa partie principale est plane et horizontale en dessus; la partie thoracique très courte est coupée immédiatement derrière la ligne des yeux presque verticalement.

La plaque céphalique est aussi longue que large; le sommet des yeux antérieurs en ligne presque droite; les yeux de la troisième ligne situés au sommet de la pente postérieure et dirigés obliquement sur les côtés et en arrière, la distance entre eux plus grande que celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus proches des antérieurs.

Les mandibules médiocrement allongées, fortes, coniques, écartées et dirigées en avant obliquement, armées d'une dent assez forte sur le bord latéral près de la base du crochet, et d'une seconde encore plus forte sur le milieu de la face interne.

L'abdomen d'égale longueur avec le corselet, d'un tiers moins large, ovoide, légèrement aplati en dessus; filières courtes.

Les pattes sont longues, grèles et fort inégales, celles de

la première paire considérablement plus longues que les autres, à cuisses élargies et légèrement comprimées; les autres dans l'ordre: 4, 2, 3.

Les pattes machoires sont longues et grèles, à cuisses longues, grèles et arquées; les deux articles de la jambe sont plus longs que larges et de la même grosseur que la cuisse; le dernier article allongé et peu renflé.

Coloration. Le corselet est noir brunâtre uniforme, à surface légèrement chagrinée.

L'abdomen noir, poli en dessus, mat et parsemé de rares poils en dessous.

Les pattes sont jaunes ocreuses pâles, excepté les postérieures qui sont noires en entier; les hanches et les cuisses des antérieures brunes noirâtres; outre cela sur chacune des trois paires antérieures il y a une longue ligne noire tout le long du côté interne de la jambe et du tarse.

Les pattes machoires sont d'un brun noirâtre. Les mandibules brunes rougeâtres. Tout les yeux jaunes d'ambre.

Mâle unique, de Cayenne.

3. Attus Verrauxii n. sp.

Noir, à raie blanche le long des côtés de la tête et de la moitié du thorax, un demicercle autour du devant de l'abdomen, et deux paires de raies transversales sur sa moitié postérieure; le fond du dos chez le mâle couvert d'écailles verdâtres à reflet métallique. Long. ♂ 4 mill., ♀ 5 mill.

♂ Le corselet est robuste, large, élevé; la tête courte, faiblement distinguée de la partie thoracique par un enfoncement presque imperceptible, plus courte que large, à dos plane et presque horizontal, celui de la partie thoracique aussi plane jusqu'au milieu, ensuite brusquement abaissé en arrière; les côtés presque parallèles et arrondis près de l'extrémité.

Le sommet des yeux antérieurs est en ligne droite, les médians plus avancés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus proches des antérieurs.

Les mandibules longues, minces, légèrement arquées, fort écartées et horizontales; le crochet long, mince, courbé à la naissance et à l'extrémité.

L'abdomen un peu plus court que le corselet, moins large, ovoide, à dos légèrement aplati. Filières courtes.

Les pattes assez longues, celles de la première paire robustes et les plus longues, les autres dans l'ordre: 2, 4, 3; elles sont garnies de poils assez longs et peu nombreux.

Les pattes machoires longues et grèles.

Coloration. Le corselet est noir mat; une raie blanche jaunâtre, assez large, suit le long des côtés de la tête, au dessous des yeux latéraux, et se prolonge jusqu'à la moitié de la partie thoracique, où elle se courbe subitement et se termine à une petite distance du centre; le bandeau est couvert de poils d'un blanc éclatant.

Le dessus de l'abdomen est brun noirâtre, couvert d'écailles verdâtres à éclat métallique assez fort; le devant est bordé d'un demicercle blanc jaunâtre; deux raies transversales de la même couleur sont situées de chaque côté en commençant à une certaine distance de la ligne médiane et traversant presque toute la hauteur des côtés; la première paire se trouve dans le milieu de la longueur, la seconde près de l'extrémité. Le ventre est brun noirâtre.

Les pattes antérieures et les postérieures sont brunes noirâtres, excepté les hanches, le sommet du génual, une ligne le long du devant du tibial et le dernier article, qui sont jaunes; le haut du génual et cette ligne longitudinale sont couvertes de duvet blanc; les pattes de la seconde et troisième paire sont jaunes, à cuisses brunes foncées et un anneau d'un brun pâle sur la jambe.

Les pattes machoires et les mandibules sont brunes.

Les yeux médians verts brillants, les autres noirs.

♀ Le corselet de la femelle est considérablement moins large, le dessus de la tête plus incliné en avant; le carré oculaire est moins court; l'abdomen plus long et un peu plus large que le corselet; les mandibules courtes et verticales; les pattes plus courtes et moins inégales.

Coloration. Le fond du corselet et de l'abdomen est noir avec un dessin comme chez le mâle, mais d'une couleur blanche pure; il diffère cependant en ce que la raie des côtés du corselet est plus large et moins régulière; outre celle-ci il y a encore un trait court sur le bas des côtés, près de son extrémité; la paire postérieure de raies transversales est réunie au milieu en chevron.

Toutes les pattes sont jaunes à cuisses noirâtres.

Tous les yeux noirs.

Deux mâles et deux femelles de Uassa.

Une de ces femelles, plus jeune (de 4 mill. de longueur), a toutes les raies blanches considérablement plus larges, et d'une couleur moins intense et pure.

4. Attus minutus n. sp.

Noir, corselet parsemé de poils blancs, abdomen couvert d'écailles vertes foncées métalliques et traversé d'une raie jaunâtre chez le mâle et de deux chez la femelle; pattes jaunes annelées de brun, cuisses noires. Long. ♂ 3,5 mill., ♀ 4 mill.

♂ Le corselet est épais, presque carré, plane en dessus; la tête courte non distincte, à dos légèrement incliné en avant; la partie thoracique à peu près de la longueur de la tête, horizontale et brusquement taillée à l'extrémité même; le front en ligne droite, les côtés légèrement arrondis.

Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite; les postérieurs un peu plus écartés entre eux que les antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne un peu plus proches de ces derniers.

Les mandibules longues, grèles, horizontales et très écartées, à crochet long, mince, droit et recourbé près de l'extrémité.

L'abdomen presque de la même longueur que le corselet, d'un tiers moins large, ovoide, à dos légèrement aplati.

Les pattes assez longues, celles de la première paire les plus longues et plus robustes que les autres.

Les pattes machoires médiocres et fortes, les deux articles de la jambe aussi gros que la cuisse.

Coloration. Le dos du corselet et de l'abdomen est noir mat, un duvet blanchâtre est semé sur les côtés et en arrière de la tête, le bandeau est couvert de poils blancs; sur la partie postérieure du dos de l'abdomen se trouve une raie transversale jaunâtre, tout le dessus est couvert d'écailles verdâtres à reflet métallique comme dans les héliophanes; le devant est entouré d'une lunule blanche.

Les pattes sont jaunes ocreuses, annelées de brun, toutes les cuisses noires. Les pattes machoires brunes noirâtres. Les mandibules brunes. Tous les yeux jaunes clairs.

♀ La femelle a le corselet un peu moins large, l'abdomen plus long et plus large que le céphalothorax, les pattes plus courtes, les mandibules verticales.

En coloration elle ressemble complètement au mâle; elle diffère principalement en ce qu'elle possède sur le dos de l'abdomen deux raies transversales, dont l'antérieure se trouve sur la moitié de la longueur.

Plusieurs individus des deux sexes, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

β. Corselet allongé et aplati, abdomen considérablement plus long et plus mince.

5. Attus Wagae n. sp. Tab. III, fig. 3.

Corselet et pattes antérieures marron foncé, abdomen gris olivâtre, entouré d'une mince bordure blanche. Long. ♂ et ♀ 5,5 mill.

♂ Le corselet est un peu plus long que large, parfaitement plat, sans aucune distinction entre la tête et la partie thoracique, coupé en ligne droite au front, à contours latéraux légèrement arqués, ce qui fait que le devant est un peu moins large que la partie postérieure de la tête, qui est courte.

Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians trois fois plus gros que les latéraux; ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres; les postérieurs un peu plus écartés entre eux que les latéraux de la première ligne.

Les mandibules allongées, grèles, cylindriques, écartées, à crochet long, mince et courbé à l'extrémité.

L'abdomen considérablement plus long que le corselet, de moitié plus mince, fusiforme, aplati en dessus.

Les pattes antérieures très longues et robustes, à bord interne de la jambe armé de 5 épines fortes, 4 pareilles sur le métatarse, disposées sur deux rangs; les autres pattes beaucoup plus courtes dans l'ordre: 2, 4, 3.

Les pattes machoires médiocres, assez fortes.

Coloration. Le corselet, la première paire des pattes et les parties de la bouche sont d'un marron très foncé, excepté le dernier article du tarse, qui est jaunâtre, et la pointe rouge des crochets; les bords du dos du corselet sont entourés d'une large bande de duvet blanc, peu distincte, à cause d'un autre duvet de la même teinte, éparpillé sur toute la surface médiane. Le dos de l'abdomen est gris olivâtre, entouré d'un mince liseré blanc; le ventre gris parsemé de rares poils blancs. Sternum et les trois paires postérieures des pattes d'un fauve pâle; les filières plus foncées. Tous les yeux noirs.

♀ Le corselet de la femelle est plus étroit, l'abdomen proportionellement plus large et conique dans sa moitié postérieure; la première paire des pattes robuste, mais moins allongée, et garnie d'épines comme dans le mâle.

Coloration. Les tégumens de la tête, la bordure du thorax et une raie par son milieu bruns foncés, le reste du thorax jaune; l'abdomen jaunâtre avec une figure allongée à trois ramifications latérales brune; le dessus du corselet et de l'abdomen parsemé de rares poils blancs, sans aucun dessin distinct.

Pattes antérieures brun marron à tarses fauves; les autres et le plastron sternal fauves pâles.

Deux mâles et une femelle de Uassa.

6. Attus Lethierryi.

Brun, le dessus de la tête rougeâtre; trois raies transversales blanches sur le dos de l'abdomen; deux paires de pattes postérieures jaunes pâles. Long. ♂ 4,5 mill., ♀ 4 mill.

♂ Le corselet est allongé, plat, à côtés faiblement arrondis, à front moins large que la partie thoracique; la tête plus courte que large à dos complètement plan et horizontal; la surface thoracique fait d'abord la continuité de la face céphalique et ce n'est que depuis la moitié de sa longueur qu'elle s'abaisse doucement en arrière; une impression assez large, mais peu profonde se trouve à une certaine distance de la ligne des yeux postérieurs.

Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite; les médians sont quatre fois plus gros que les latéraux; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus proches de ces derniers.

Les mandibules sont longues, grèles et écartées, à crochet mince, allongé et droit jusqu'à l'extrémité, qui est courbée, armé sur son côté interne d'une éminence dentiforme sur la moitié de sa longueur.

L'abdomen est beaucoup plus long que le corselet, plus mince, fusiforme.

Les pattes médiocres et peu inégales, la première paire plus robuste et la plus longue, ensuite: 4, 3, 2.

Les pattes machoires assez longues et fortes, les deux articles de la jambe de grosseur égale à celle de la cuisse, le radial beaucoup plus long que le génual, tous les deux considérablement plus courts que la cuisse; le radial armé d'un long crochet courbé.

Coloration. Le corselet est d'un marron foncé poli, orné d'une belle plaque d'un roux orangé, qui occupe tout le dos de la tête, en s'étendant sur le devant de la partie thoracique où elle est un peu moins large et échancrée en arrière; au milieu de cette plaque il y a deux gros points bruns; les yeux sont situés sur des taches noires. Les yeux antérieurs entourés de poils blanchâtres, qui couvrent aussi les intervalles entre les latéraux et ceux des deux autres lignes. Le plastron sternal jaune.

Le dos de l'abdomen est d'un brun marron poli, sur lequel on peut distinguer quatre grosses taches plus foncées, dans les intervalles desquells il y a autant de raies transversales pâles, dont les trois postérieures sont garnies dans leur milieu d'un duvet blanc, qui forme autant de lignes transversales courtes, très distinctes; les bords du dos sont entourés d'une raie blanchâtre; le ventre est noir sur les côtés et à l'extrémité, et brunâtre clair au centre.

Les pattes sont jaunes, excepté les cuisses et les jambes des deux premières paires qui sont brunes foncées.

Les pattes machoires brunes, à extrémité du dernier article jaunâtre clair.

Tous les yeux noirs.

♀ Les formes de la femelle sont à peu près les mêmes; les mandibules sont courtes, épaisses et perpendiculaires.

Coloration. Le corselet de la femelle est jaune, avec deux gros points noirs au milieu de la plaque céphalique et une tache noire à la base de chaque oeil.

L'abdomen est jaunâtre pâle, avec une suite de quatre grosses taches transversales sur le dos de la moitié postérieure, parmi lesquelles on voit des lignes de duvet blanc; sur la partie antérieure du dos, deux larges raies longitudinales grisâtres.

Toutes les pattes jaunes pâles.

Les yeux médians de la première ligne jaunes, les autres noirs.

Un mâle et une femelle de Saint Laurent de Maroni et une femelle de Cayenne.

7. Attus elaterinus n. sp.

Dos du corselet et de l'abdomen gris olivâtre, entouré d'une mince bordure blanche jaunâtre; côtés et pattes antérieures bruns, les autres jaunâtres pâles. Long. ♂ 4,5 mill.

♂ Le corselet est allongé, aplati, pentagone à front droit, à côtés bordés en dessus par une ligne droite, tout le long de la tête, et une autre légèrement arquée le long de la partie thoracique, en formant un coin très ouvert sur la ligne des yeux postérieurs; le contour inférieur des côtés suit une courbe dans toute sa longueur, mais qui ne dépasse pas en largeur le supérieur. Le dessus de la tête est aussi long que large, plane et horizontal, ce qui se prolonge jusqu'à la moitié de la partie thoracique, d'où cette dernière s'abaisse doucement en arrière; le devant du front est incliné en avant; la tête n'est pas distincte, mais il y a un très faible enfoncement transversal en arrière de la ligne des yeux postérieurs.

Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite; les médians un peu plus avancés et occupant toute la hauteur de la

face; la distance entre les postérieurs est considérablement plus grande que celle des antérieurs latéraux; les yeux de la seconde ligne plus proches de ces derniers.

Les mandibules médiocres, robustes, écartées et presque horizontales, armées sur le milieu du bord inférieur d'une forte épine; le crochet assez robuste, fort courbé.

L'abdomen un peu plus long que le corselet, d'un tiers moins large, fusiforme à extrémité arrondie, légèrement aplati en dessus.

Les pattes antérieures robustes et beaucoup plus longues que les autres, à jambes allongés et garnies sur leur face interne d'une brosse de poils assez longs et serrés; les autres pattes médiocres et grèles, dans l'ordre 4, 2, 3.

Les pattes machoires médiocres à cuisses fortes.

Coloration. Le dos du corselet et de l'abdomen est brun foncé, couvert en entier d'un duvet gris olivâtre très serré; une mince bordure d'un blanc jaunâtre suit les cotés de la face dorsale du corselet en passant sous les yeux latéraux, une autre plus mince le long du bord inférieur, ainsi que les côtés du dos de l'abdomen; ces bordures sont interrompues sur le derrière du corselet et aux deux extrémités de l'abdomen. Les pattes antérieures, le plastron sternal et les parties buccales sont bruns foncés, les autres pattes et les tarses des antérieures sont jaunes pâles; le crochet mandibulaire rougeâtre; tous les yeux noirs.

Mâle unique des Iles du Salut.

8. Attus tenuis n. sp.

Brun noirâtre à pattes brunes et jaunes. Long. ♂ 4 mill., ♀ 3,6 mill.

Le corselet est allongé, à dos aplati, sans séparation distincte de la tête, qui est un peu plus courte que large; un

léger enfoncement sur le milieu de la longueur de la partie thoracique; les cotés sont parallèles dans la moitié antérieure et doucement arrondis en arrière; le dessus de la partie céphalique parsemé de poils roides.

Les yeux antérieurs à sommet en ligne droite; les médians énormes, de 4 diamètres des latéraux, plus avancés que ces derniers; ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux.

Les mandibules allongées, écartées, à crochet long, droit et courbé dans sa partie terminale.

L'abdomen un peu plus mince que le corselet, plus long, cylindrique, réduit doucement en pointe près de l'extrémité même.

Les pattes antérieures un peu plus robustes que les autres, les plus longues, à quatre épines sur la face interne du dernier article du tarse sur deux rangs, trois sur le premier; il y a aussi des épines sur les tarses des autres pattes; quelques poils roides sur toutes.

Coloration ♂. Tout le corps et les pattes sont brun marron très foncé, presque noir; une grande tache jaunâtre au centre du corselet, mieux distincte quand l'animal se trouve dans l'alcohol; — la hanche et le dernier article du tarse jaunes, les autres pattes sont jaunes à cuisses brunes; les extrémités des crochets mandibulaires rougeâtres; tous les yeux noirs.

♀ La femelle a le dessus de la tête et de l'abdomen brun très foncé; le thorax brun clair avec une bande transversale jaune, située derrière les yeux postérieurs; sur le milieu de l'abdomen se trouve une large bande transversale blanchâtre, sur laquelle il y a une raie noire en forme d'accent circonflèxe à extrémités courbées; le ventre est jaune brunâtre avec l'extrémité brune foncée; le plastron sternal et les pattes jaune uniforme; les yeux intermédiaires jaunes, les autres noirs.

Ses formes ne diffèrent en rien du mâle; ses mandibules sont courtes et verticales.

Sur les individus des deux sèxes on ne peut distinguer aucune trace de poils, qui pourraient former un dessin superficiel.

Trois mâles et une femelle de Uassa.

9. Attus paederinus n. sp.

Brun olivâtre clair, à pattes jaunâtres, et une tache jaune sur le milieu du corselet. Long. ♂ 4,5 mill.

L'unique mâle de Uassa ressemble beaucoup dans tous ses détails à l'espèce précédente, mais il est un peu plus allongé et ses pattes de devant sont un peu plus longues.

Coloration. La teinte générale est brun olivâtre pâle, plus foncé sur le corselet que sur l'abdomen; le devant du front est un peu rougeâtre; au centre de la partie thoracique du corselet se trouve une tache jaunâtre peu distincte. Le plastron sternal et toutes les pattes sont jaunes fauves clairs. Tout les yeux jaunes.

γ. Corselet robuste et élevé, plus large et moins long que l'abdomen.

10. Attus Solskii n. sp.

Noir, une large bande dorée metallique, le long du dos de l'abdomen, deux points blancs sur les côtés de la tête et une raie longitudinale blanche sur les côtés de l'abdomen. Long. ♂ 6,5 mill., ♀ 7 mill.

♂ Le corselet est robuste, large, élevé, à tête presque aussi longue que large et horizontale en dessus, distinguée de la partie thoracique par une impression au dos peu profonde, mais large; la partie thoracique aussi longue que la tête est brusquement abaissée en arrière; les contours latéraux fort arrondis de manière, que la plus grande largeur se trouve sur la ligne

des yeux postérieurs, le front est considérablement moins large, et le thorax fort atténué en arrière.

Les yeux antérieurs médians un peu plus avancés que les latéraux, ces derniers plus élevés de la moitié de leur diamètre; les yeux de la seconde ligne plus proches des antérieurs; les postérieurs considérablement plus écartés entre eux que les latéraux antérieurs et dirigés sur les côtés un peu en arrière et en haut.

Les mandibules du mâle assez longues, écartées, épaisses à la base et coniques, armées au bord interne d'une forte épine; le crochet dépassant en longueur la mandibule est mince, à deux courbures.

L'abdomen d'un tiers moins large que le corselet, fusiforme, arrondi au dos, hérissé de rares poils noirs et blancs.

Les pattes assez longues et grèles dans l'ordre 1, 4, 2, 3; — celles de devant un peu plus robustes que les autres.

Les pattes machoires allongées, grèles, à cuisses minces, courbées, plus longues que les trois autres articles; les deux parties de la jambe de la même grosseur que la cuisse, le radial très court.

Coloration. La couleur générale est noire brunâtre; le dessus de la tête couvert d'écailles métalliques assez brillantes, en bas des côtés se trouve un liseré blanc très fin, entre les yeux de la deuxième et troisième ligne une grande tache blanche. Le dos de l'abdomen est couvert de brillantes écailles dorées métalliques, sur chacun des côtés se trouve une raie blanche assez large, qui se termine à une certaine distance avant son extrémité.

Les cuisses et les jambes des deux paires de pattes antérieures sont de la couleur noire brunâtre, les deux paires postérieures et les tarses des deux antérieures jaunes brunâtres. Les mandibules brunes, à crochet rougeâtre. — Les yeux médians vert de bouteille, les autres jaunâtres.

♀ La femelle est plus robuste; son corselet quoique plus gros est de la même forme que celui du mâle, la disposition des yeux est la même; l'abdomen un peu moins large et plus long que le corselet, ovoide allongé à extrémité arrondie, coupé carrément en avant. — Les pattes sont plus robustes que dans le mâle; les pattes machoires minces et allongées; les mandibules courtes, coniques et verticales. Sur le corselet et sur l'abdomen des poils assez longs et plus nombreux que dans le mâle.

Coloration. La couleur générale est brune foncée; des écailles métalliques sur le corselet brillantes comme chez le mâle, un fin liseré blanchâtre en bas des côtés; le dos de l'abdomen est aussi doré, mais plus brillant que dans le mâle, traversé dans sa partie postérieure d'une large bande veloutée, arquée et plus élargie aux extrémités; deux taches de la même couleur près des filières; le long du haut des côtés une large raie blanchâtre à éclat métallique; le ventre et le bas des côtés bruns, parsemés d'écailles métalliques.

Toutes les pattes brunes à tarses jaunâtres, parsemées de poils et de duvet blanchâtre.

Les yeux médians vert de bouteille, les autres bruns jaunâtres.

Un mâle et deux femelles, de Uassa.

11. Attus mandibularis n. sp.

Corselet brun, abdomen doré métallique, une grande tache dorée très brillante sur le dos des mandibules. Long. ♂ 5 mill., ♀ 4,5 mill.

♂ Le corselet est peu allongé, élevé, la tête carrée, plane en dessus et peu inclinée en avant, le dos de la partie thoracique brusquement abaissé en arrière; les côtés presque parallèles, le devant du front aussi large que le reste de la tête;

un tubercule proéminent à la base des yeux postérieurs, entre lesquelles on voit un rebord assez distinct, qui sépare la tête de la partie thoracique.

Les yeux antérieurs médians plus de trois fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, le bord supérieur de ces derniers un peu plus élevé que celui des médians; la distance entre les yeux postérieurs égale à celle des latéraux antérieurs; ceux de la seconde ligne presque à égale distance des deux autres.

Les mandibules allongées, robustes, presque cylindriques, dirigées horizontalement en avant, peu écartées; le crochet mince, long, presque droit dans sa plus grande longueur, et fortement recourbé au bout; une dent au milieu du bord interne de la mandibule.

L'abdomen plus mince que le corselet, plus long, presque cylindrique; filières médiocres.

Les pattes médiocrement allongées, grèles, peu inégales, la première paire la plus longue.

Les pattes machoires longues et grèles.

Coloration. Le corselet du mâle est brun noirâtre, à plaque céphalique parsemée de duvet olivâtre, changeant en blanchâtre sous certaines directions de la lumière. Les yeux antérieurs entourés de poils rouge brique pâle; le plastron sternal noir.

Le dos et les côtés de l'abdomen sont dorés métalliques, assez brillants; le ventre brun, parsemé d'écailles dorées.

Les mandibules sont brunes à reflet violacé, ornées d'une grande tache dorée très brillante sur leur moitié antérieure du côté externe; le crochet est brun à extrémité rougeâtre.

Les deux paires de pattes antérieures sont brunes, avec le dernier article des tarses jaune; les deux autres pattes d'un jaune brunâtre; les hanches de toutes jaunes.

Les yeux médians de la première ligne jaune d'ambre, les autres noirâtres.

♀ Le corselet de la femelle est presque de la même forme, mais le devant de la tête est moins large que sa partie postérieure; la séparation entre la tête et la partie thoracique est moins distincte; les mandibules sont courtes et verticales, l'abdomen ovoide, un peu plus large que le corselet.

Coloration. Le corselet de la femelle est brun foncé, entouré d'une mince bordure blanche et parsemé sur la plaque céphalique et sur le devant du thorax d'un duvet doré; les yeux antérieurs sont entourés d'un duvet blanchâtre.

Le dessus de l'abdomen est beaucoup plus brillant que celui du mâle: une grande tache sur chaque côté du dos, une raie transversale, mince au milieu et élargie aux extrémités, et deux petites taches près des filières sont d'un brun noirâtre velouté; le reste est couvert par des écailles dorées très brillantes, c'est-à-dire: une mince bordure de la partie antérieure, une large raie le long du dos, une bande transversale, élargie au centre devant la bande foncée, et une grande tache sur la partie postérieure du dos; ces parties dorées changent en vert et en violacé très éclatant; outre cela il y a sur chaque côté du dos une petite ligne blanchâtre entre la raie et la tache foncée postérieure, une raie arquée sur le côté de la moitié antérieure et une pareille sur la postérieure; toutes ces raies blanches prennent une teinte dorée sous certaines directions de la lumière. Le ventre est brunâtre pâle, parsemé de duvet blanc.

Les pattes antérieures sont brunes, les autres jaunâtres, plus ou moins rembrunies; le dernier article des tarses et les hanches de toutes sont jaunes.

Un mâle et une femelle, de Uassa.

12. Attus auratus n. sp.

Doré métallique très brillant, à deux bandes longitudinales brunes sur le dos de l'abdomen et 10 taches blanches sur quatre rangs. Long. ♀ 8 mill.

*

♀ Le corselet est large, élevé, à tête courte, plane en dessus et très peu inclinée en avant, distinguée de la partie thoracique par un profond enfoncement transversal, occupant toute la largeur derrière la ligne des yeux postérieurs; la partie thoracique plus longue que la céphalique, abaissée doucement en arrière; les bords des côtés du dos de la tête droits et parallèles, les contours latéraux inférieurs du corselet entiers, arqués; il y a un léger enfoncement entre les yeux de la seconde et de la troisième ligne.

Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians un peu plus avancés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus proches de ces derniers.

Les mandibules courtes, épaisses, larges, atténuées à l'extrémité et aplaties au front, dirigées en avant sans être horizontales; le crochet court et courbé.

L'abdomen plus long et moins large que le corselet, fusiforme et pointu en arrière.

Les pattes antérieures très longues et robustes, les autres dans l'ordre 4, 2, 3.

Les pattes machoires longues et grèles.

Coloration. Le fond du corselet est brun marron; la plaque céphalique et la partie enfoncée du thorax couvertes d'écailles dorées métalliques à reflets cuivreux, verts ou violets, selon la direction de la lumière; ce plastron est bordé en arrière d'un large liseré blanc; les côtés et la partie postérieure sont brun marron polis. La plaque sternale est brune, glabre.

Le dessus de l'abdomen est doré, très brillant, à reflets cuivreux ou verdâtres, avec deux raies longitudinales parallèles d'un brun foncé velouté, chacune de ces raies s'élargit dans son tiers antérieur et pousse en dehors une large ramification coupant en travers la partie dorée latérale, elle est aussi élargie dans son deuxième tiers pour former une dent sur son côté externe.

Le devant de l'abdomen est bordé d'un cercle blanc très mince; dix taches blanches, disposées sur quatre rangs longitudinaux sur les surfaces dorées de la partie postérieure de l'abdomen, complètent sa brillante parure, les intermédiaires se composent chacune de deux points très petits et les extérieures de trois taches plus grandes, dont l'antérieure est la plus grande. Les côtés de l'abdomen sont d'un brun foncé velouté; le ventre brun, couvert d'écailles pâles à un faible reflet doré.

Les pattes antérieures sont brun marron foncé, hérissées de longs poils noirs assez abondants, les autres d'un fauve pâle, cernées de brunâtre. Les pattes machoires à cuisses brunes, fauves aux extrémités et garnies de poils blancs.

Les filières noirâtres, excepté les deux médianes qui sont d'un blanc pur.

Les yeux médians du premier rang blancs, les autres noirs.

Deux femelles des environs de Cayenne et quatre de Uassa; mâle inconnu.

Quoique je ne connaisse pas le mâle de cette brillante araignée, je me décide à la placer provisoirement à la fin du groupe à mandibules allongées et horizontales, car la femelle présente tant d'analogies avce les mâles des deux espèces précédentes qu'on peut supposer qu'il leur sera aussi analogue.

b. Mandibules larges, comprimées, dirigées en avant, sans être horizontales.

14. **Attus porcatus n. sp.** Tab. IV, fig. 5.

Corselet brun foncé avec une brosse horizontale au front; abdomen olivâtre tacheté de blanc. Long. ♂ 8 mill.

♂ Le corselet est robuste, très élevé, à côtés presque parallèles; la tête très courte, plane en dessus et légèrement arrondie au front, séparée de la partie thoracique par une forte impression au milieu du dos sur la ligne des yeux postérieurs; la partie thoracique très courte et brusquement abaissée

en arrière; entre les yeux postérieurs et ceux de la seconde ligne une profonde impression. Le bord frontal est garni dans toute sa longueur d'une brosse épaisse de poils très serrés, dirigée horizontalement, en dépassant la surface des yeux antérieurs et en les ombrageant complètement d'en haut; le reste de la plaque céphalique est parsemé de rares poils roides.

Les yeux médians antérieurs sont presque quatre fois plus gros et plus avancés que les latéraux, ces derniers considérablement plus éloignés entre eux que les postérieurs; ceux de la seconde ligne à distance égale des deux autres; le tubercule des yeux postérieurs proéminent.

Les mandibules sont un peu dirigées en avant, sans être horizontales, courtes, mais très élargies et comprimées en palette dont le bord externe est pourvu d'un feston arrondi et courbé légèrement en avant; au dessus de ce feston se trouve une pointe robuste, fort recourbée en avant comme la défense supérieure du sanglier; à côté de la base de cette pointe il y a une forte proéminence au dessous de laquelle la surface de la mandibule est creusée d'un sillon jusqu'à son extrémité. Le crochet est médiocre, fort, presque droit, courbé à l'extrémité même.

L'abdomen plus long et de moitié plus mince que le corselet, presque conique, émoussé à l'extrémité; les filières courtes.

Les pattes longues, grèles et peu inégales, la première paire la plus longue; elles sont garnies de poils peu abondants et de quelques épines.

Les pattes machoires longues et grèles, à cuisses grèles, cylindriques et courbées légèrement; les trois autres articles un peu plus longs que la cuisse; les deux articles des jambes d'égale grosseur avec les cuisses, mais plus minces à la naissance, le radial un peu plus long que le génual, ce dernier armé d'une courte épine au sommet; les tarses de la longueur du génual, ne dépassant pas en grosseur la cuisse; le digital peu renflé.

Coloration. Le corselet est brun foncé, glabre, avec une grande tache jaunâtre sur le milieu de la partie thoracique; entre les yeux de la seconde et de la troisième ligne, des poils blancs forment une tache peu distincte et prolongée en une fine ligne peu longue, dirigée vers le milieu du dos; une autre tache encore moins distincte couvre la partie jaunâtre du tégumen.

Le dos de l'abdomen est brun olivâtre, tacheté de blanc d'une manière peu régulière, mais on peut remarquer quatre paires de taches obliquement allongées et rangées sur deux rangs le long du dos, quatre autres taches sur chacun des côtés; le ventre est grisâtre.

Toutes les pattes sont jaunes orangées, excepté dans les deux premières paires le sommet de la cuisse et la jambe, qui sout bruns noirâtres. — Les pattes machoires sont d'un jaune plus p le que celui des pattes.

Les mandibules sont brunes. — Les yeux antérieurs jaunes, les autres noirâtres.

Mâle unique, de Saint Laurent de Maroni.

15. Attus Marmottani n. sp.

Corselet brun, yeux latéraux situés sur une raie noire, abdomen jaunâtre à taches brunes sur lesquelles il y a d'autres en duvet blanc. Le corselet de la femelle jaune. Long. ♂ 6 mill., ♀ 8 mill.

♂ Le corselet est court, large, élevé, la tête carrée, plane en dessus et inclinée en avant, distinguée de la partie thoracique par un petit enfoncement en arrière de la ligne des yeux postérieurs; front large; les côtés faiblement arqués; la partie thoracique courte, brusquement abaissée en arrière; un fort enfoncement entre les yeux de la seconde et troisième ligne.

Lex yeux antérieurs médians trois fois plus gros et plus avancés que les latéraux, le sommet de ces derniers un peu

plus élevé; la distance entre les postérieurs considérablement plus petite que celle des antérieurs latéraux; les yeux de la seconde ligne plus proches de ces derniers. Des éminences sensibles aux yeux de la seconde et troisième ligne.

Les mandibules courtes, presque perpendiculaires, déprimées et élargies en palette plus large à l'extrémité, garnies d'une forte dent sur le bord externe. Le crochet robuste et courbé. L'abdomen un peu plus long que le céphalothorax d'un tiers plus mince, fusiforme, à extrémité conique.

Les pattes assez longues, grèles et peu inégales, la première paire la plus longue, ensuite 4, 2, 3; garnies de poils rares et de quelques épines.

Les pattes machoires longues et grèles, à peu près comme dans l'espèce précédente, mais le radial est beaucoup plus court que le génual, de forme conique tronquée, les tarses un peu plus gros à digital plus volumineux.

Coloration. Le corselet est brun rougeâtre foncé; les yeux placés sur des taches noires confondues en raie continue; au centre du dos de la partie thoracique une tache en duvet blanc, une pareille entre les yeux de la seconde et troisième ligne; une raie très mince entre les yeux postérieurs; des poils blanchâtres très courts et peu serrés autour des yeux antérieurs. Le fond de l'abdomen est jaune ocreux pâle avec deux rangées longitudinales de taches brunâtres le long du dos, sur chacune de ces rangées trois grandes taches longitudinales en duvet blanc, peu distinctes; quelques autres taches plus petites sur les côtés; le ventre est de la couleur un peu plus pâle que celle du dos, avec deux lignes grisâtres le long du milieu. Au dessus de chaque oeil médian il y a une touffe de poils roides noirâtres, qui ressemblent aux huppes des petits ducs européens.

Les pattes sont jaunes, excepté l'extrémité des cuisses, les jambes et le dernier article des tarses dans les deux paires antérieures, qui sont bruns.

Les pattes machoires plus pâles que les pattes.

Les mandibules brunes; tous les yeux jaunes.

♀ Les formes de la femelle sont les mêmes, elle a seulement l'abdomen un peu moins mince, les pattes un peu plus grosses, les mandibules moins élargies et sans feston dentiforme au bord externe.

Coloration. Le corselet est jaune, légèrement rembruni sur la tête, les yeux sont aussi situés sur des taches noires, mais qui sont interrompues entre ceux de la seconde et troisième ligne; il y a de même une tache blanche entre les yeux de la deuxième èt troisième ligne, mais on ne voit pas de vestige de la tache médiane.

La couleur de l'abdomen est comme celle du mâle, mais quelques unes ont des taches brunes sur quatre rangs, dont les internes sont jointes en raies continues fléxueuses.

Les mandibules et toutes les pattes sont jaunes.

Plusieurs mâles et femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

16. Attus albosignatus n. sp.

Corselet brun noirâtre uniforme, abdomen noir tacheté de blanc. Long. ♂ 6,5 mill., ♀ 6 mill.

♂ Le corselet est robuste, très élevé, la tête carrée, plane et horizontale en dessus, distinguée de la partie thoracique par une profonde impression derrière la ligne des yeux postérieurs; une forte impression entre les yeux postérieurs et ceux de la seconde ligne, une carène allongée entre ces derniers et les antérieurs latéraux; la partie thoracique courte, brusquement abaissée en arrière. Il est parsemé de quelques poils peu nombreux et sans former aucun dessin.

Les yeux antérieurs medians trois fois plus gros et considèrablement plus avancés que les latéreux, ces derniers un peu plus élevés; la distance entre les postérieurs un peu moindre

que celle des antérieurs latéraux; les yeux de la seconde ligne à égale distance des deux autres.

Les mandibuls larges, comprimées, à bord externe droit, un peu dirigées en avant; le crochet court, robuste et arqué. — Le bandeau considérablement plus large que le diamètre des yeux medians.

L'abdomen de la longueur du corselet, de moitié moins large, fusiforme, à filières médiocres.

Les pattes longues, assez grèles et peu inégales, celles de la première paire les plus longues. Elles sont garnies de poils peu nombreux et de quelques épines, qui sur celles de la première paire sont les plus longues.

Les pattes machoires allongées et grèles, les cuisses un peu plus longues que les trois derniers articles; le génual conique, plus long que le radial et armé d'une pointe sur le côté externe; le radial court et comprimé; les tarses plus longs que les deux articles de la jambe et considérablement plus gros à la naissance; le digital plus volumineux que dans les deux éspèces précédentes.

Coloration. Le corselet est brun noirâtre poli uniforme.

L'abdomen est noir velouté, marqué de blanc de la manière suivante: sur le devant une raie transversale assez large, près du milieu de la longueur deux traits allongés presque parallèles; sur le milieu du dos de la moitié postérieure cinq fines raies transversales courtes et parallèles, sur chacun des côtés des quelles se trouve encore une grande tache obliquement allongée; quelques stries sur les côtés. Le ventre est brun noirâtre, parsemé de rares poils blanchâtres.

Les pattes sont jaunes ocreuses, excepté les cuisses et les jambes des antérieurs qui sont brunes foncées, l'extrémité des cuisses et les jambes de la seconde paire brunes, mais moins foncées; dans les deux autres paires la moitié terminale des cuisses est aussi brune, les jambes un peu rembrunies.

Les mandibules et les pattes machoires brunâtres; l'article terminal de ces dernières hérissé de poils blanchâtres peu nombreux.

Tous les yeux vert de bouteille.

♀ Le corselet de la femelle est de même forme, mais moins large; l'abdomen un peu plus large que le corselet, de forme ovoconique; les mandibules sont normales; les pattes plus courtes.

Coloration. Le corselet est jaune, glabre, à plaque céphalique rougeâtre; au bord du front se trouve une mince bordure en duvet blanc, une très petite ligne mince transversale entre les yeux postérieurs, entre ces derniers et les antérieurs latéraux une bande en duvet rougeâtre.

Le dessus de l'abdomen est jaune, légèrement rembruni, avec des grandes taches brunes disposées sur deux rangs le long du dos; un duvet blanchâtre forme un dessin élégant et compliqué sur les parties foncées du dos, qui consiste en deux stries fort courbées, semblables à un V, placées sur le premier tiers de la longueur, en arrière, desquelles se trouvent deux taches semblables à un T majeur et deux courtes lignes près de l'extrémité; sur la ligne médiane du dos entre la première et la seconde figure se trouve encore un petit chevron, suivi d'une petite tache arrondie; le bord antérieur est entouré d'un cercle blanchâtre. Les côtés sont rayées de lignes brunes, minces, et parsemés de rares poils blanchâtres. Le ventre est jaune grisâtre, parsemé de rares poils blanchâtres, avec deux lignes plus foncées le long du milieu.

Toutes les pattes sont jaunes ocreuses.

Deux mâles et une femelle, de Saint Laurent de Maroni.

c. Mandibules verticales, épaisses, atténuées à l'extrémité.

17. Attus trivittatus n. sp.

Noir à grand cercle blanc sur les côtés du corselet et un trait longitudinal sur son milieu; abdomen entouré d'une raie

blanche, une autre longitudinale sur la ligne médiane. Long. ♂ 7 mill.

Le corselet du mâle est gros, élevé; la tête carrée, à dos très incliné en avant, sans impression postoculaire; la partie thoracique voutée, brusquement abaissée en arrière; les côtés arrondis; le bandeau très étroit.

Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux et plus avancés, les latéraux un peu plus élevés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne presque au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes, verticales, épaisses et coniques, un peu écartées. L'abdomen plus long, de moitié plus mince que le corselet, presque conique, à filière assez longues. Les pattes longues et assez minces, dans l'ordre 1, 4, 2, 3; garnies de poils longs, peu abondants. Les pattes machoires longues et grèles, à cuisses grèles plus longues que les trois autres articles; les deux articles de la jambe très courts.

Coloration. Le corselet est noir intense glabre, orné d'un grand cercle d'un blanc éclatant de chaque côté, qui commence au bord frontal, touche les yeux du premier et du troisième rang, entoure ceux du deuxième et qui est coupé en arrière dans la direction de la longueur du corps en laissant un espace noir assez large. Au milieu de la plaque céphalique se trouve aussi un large trait blanc, qui commence à la hauteur des yeux de la seconde ligne et se termine vis à vis du bord postérieur de ceux de la troisième. Les yeux antérieurs entourés de cercles de poils miniacés. Plaque sternale jaune. Le dessus de l'abdomen est noir velouté, bordé sur les côtés d'un mince liseré blanc et traversé le long de son milieu par une raie assez large; le ventre est noirâtre. Les pattes jaunes pâles; les jambes des deux premières pattes noires, avec deux anneaux de poils blancs, dont un est situé sur l'articulation antérieure et le second au milieu; les tarses de ces deux pattes sont noirâtres, avec le dernier article jaune. Les pattes machoires

sont jaunes, garnies de poils blancs, assez épais aux extrémités. Les yeux antérieurs médians blancs, les autres noirs.

♀ Le corselet de la femelle est moins robuste et moins large, l'abdomen presque de la même grosseur que le corselet; les pattes moins longues, dans l'ordre 4, 3, 1, 2.

Coloration. Le devant du corselet est rouge brique, le milieu de couleur de chair pâle, avec un accent circonflèxe noirâtre au centre; les côtés brunâtres. L'abdomen brunâtre sur les côtés, traversé d'une raie blanche longitudinale, festonnée sur les côtés. Le ventre brun. Sternum et toutes les pattes jaunes.

Deux mâles et une femelle de Uassa.

B. Espèces à pattes machoires courtes et robustes.

18. Attus guianensis n. sp.

Corselet brun marron, largement entouré de blanc et orné de trois grandes taches de la même couleur, abdomen roux marron au milieu et blanc sur les côtés. Long. ♂ 7 mill. ♀ 8,5 mill.

Le corselet du mâle est gros, élevé, la tête presque carrée, plane en dessue et inclinée en avant; une faible impression derrière la ligne des yeux postérieurs et un léger enfoncement entre les yeux de la seconde et troisième ligne; la partie thoracique presque aussi longue que la céphalique, voutée et brusquement abaissée en arrière depuis la moitié de sa longueur; les contours latéraux arrondis.

Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux et plus avancés, ces derniers un peu plns élevés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, les yeux de la seconde ligne plus proches des antérieurs.

L'abdomen de la longueur du corselet, d'un tiers moins large, ovoconique, à dos assez élevé; les filières médiocres.

Les pattes assez longues, celles de la première paire plus robustes et les plus longues, ensuite: 4, 2, 3; les jambes des

deux premières paires garnies de longs poils assez abondants; de rares poils épineux sur les cuisses.

Les pattes machoires courtes et robustes, à cuisses épaisses plus courtes que les trois autres articles; les deux articles des jambes très courts; le tarse plus gros que les autres articles.

Coloration. Le corselet est brun foncé sur le dos de la partie céphalique, marron clair, glabre en arrière; il est entouré d'une large bordure d'un blanc éclatant, passant tout près du bord latéral inférieur et touchant les yeux de l'autre côté; tout le long du dessus de la tête s'étend un large trait blanc et deux grandes taches de la même couleur derrière les yeux de la dernière paire. Les côtés du dessus de la tête et les bordures de tous les yeux sont d'un rouge miniacé; une grande touffe triangulaire de poils blancs sous les yeux médians antérieurs. L'abdomen d'un tégumen jaune pâle est entouré en dessus d'une large bordure blanche, le milieu est occupé par une large raie d'un roux marron vif, qui s'amincissant se termine en pointe à l'extrémité même; les côtés et le ventre sont gris noirâtres, parsemés de poils blancs. Les pattes sont jaunes, à l'exception des cuisses et du deuxième article des jambes des deux premières paires qui sont noirs; sur l'anneau jaune des jambes et sur les tarses se trouvent des poils blancs, ainsi que sur la face postérieure des cuisses. Les pattes machoires brunes, ornées sur le dos de deux grosses taches de poils blancs. Les mandibules noires. Les yeux antérieurs médians vert de bouteille, les autres noirs.

Les individus moins adultes, de 5 et 6 mill. de longueur, diffèrent par la couleur des parties foncées des deux paires antérieures de pattes, qui au lieu d'être noires, sont brunes plus ou moins pâles.

♀ Le corselet de la femelle est plus allongé, moins large et moins bombé; l'abdomen beaucoup plus long; les pattes moins inégales.

Coloration. Le tégumen du corselet est jaune ocreux avec deux raies brunes, qui après avoir passé par les yeux vont se terminer en pointe près du bord postérieur. La couleur générale superficielle du corselet et de l'abdomen est un blanc pur; l'espace entre les yeux médians et les latéraux du premier rang et entre ces derniers et ceux du rang postérieur est traversée par une raie orange miniacée, qui se prolonge en arrière sur la ligne foncée du tégumen. Sur chaque côté du dos de l'abdomen il y a une raie de couleur rouge brique brunâtre, parallèle au contour latéral et qui se joint au dessus des filières avec sa congénère. Toutes les pattes sont jaunes pâles.

Plusieurs individus des deux sèxes de Cayenne et un mâle adulte de Uassa.

19. Attus Simoni n. sp.

Corselet noir largement entouré de blanc; front rouge, une tache blanche en forme de T majeur au dos de la tête; abdomen rouge brique avec trois bandes longitudinales blanches. Long. ♂ 6,5 mill. ♀ 7,5 mill.

♂ Le corselet du mâle est un peu plus long que large, robuste, élevé; la tête considérablement plus courte que large, prèsque plane et horizontale en dessus, sans impressions en arrière ni entre les yeux latéraux; la partie thoracique voutée et brusquement abaissée en arrière; les côtés du dos de la tête parallèles; le contour inférieur arqué dans toute sa longueur.

Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et plus avancés que les latéraux, ces derniers un peu plus élevés; les postérieurs un peu plus approchés entre eux que les antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus près des postérieurs.

Les mandibules verticales, courtes et épaisses.

L'abdomen un peu plus long que le corselet, d'un tiers plus mince, ovoconique.

Les pattes assez longues, peu inégales, la 4-ème paire la plus longue, ensuite 3, 1, 2.

Les pattes machoires courtes et robustes, à cuisses robustes plus courtes que les trois articles terminaux, plus grosses au sommet; les deux articles des jambes courts, égaux, aussi gros que le sommet de la cuisse, le radial plus large que le génual.

Coloration. Le corselet est noir velouté, le front et la région de tous les yeux latéraux d'un rouge brique, foncé en avant et jaunâtre en arrière; le dos de la partie thoracique est orné d'une belle figure blanche, composée d'une large raie transversale, située entre les yeux postérieurs et jointe dans son milieu à un trait fusiforme, élargie dans le tiers antérieur de sa longueur, ensuite très aminci et joint à une large bande de la même couleur, qui entoure tout le corselet à une certaine distance de ses bords latéraux et s'étend aussi sur le bandeau; en arrière elle est fortement échancrée. Les yeux antérieurs sont entourés des poils d'un roux vif. Sur la partie rouge du front on voit quatre grosses taches rondes d'un noir foncé, dont deux sont situées en avant de chaque oeil de la deuxième ligne et deux au milieu, un peu en avant des premières. Le dessus de l'abdomen est rouge brique avec une large bordure blanche tout autour et une raie le long du milieu; les parties rouges commencent par une grosse tache noirâtre. Les côtés et le ventre sont gris brunâtres, parsemés de rares poils blanchâtres. Les pattes sont jaunâtres, celles du devant rembrunies, avec deux anneaux clairs sur les jambes, on voit aussi de pareils sur les suivantes, mais moins distincts; il y a aussi une large raie de poils blancs le long du côté interne des cuisses. Sur le dos des jambes des pattes machoires une grande tache blanche très éclatante. Les yeux antérieurs médians jaunes verdâtres, les autres noirs.

♀ Le corselet de la femelle est moins large et moins élevé; l'abdomen plus long et plus gros que le corselet; les pattes plus courtes que celles du mâle.

Coloration. La couleur générale du tégumen est jaunâtre pâle; les yeux situés sur de grandes taches noirâtres; tout le dessus de la tête couvert de poils blancs, qui forment une teinte uniforme ornée de quatre raies longitudinales d'un rouge brique clair, dont une de chaque côté traverse les yeux latéraux et l'autre la région interoculaire; des poils blancs forment le long du dos de l'abdomen deux raies longitudinales assez distinctes; les côtés et le ventre sont parsemés de poils blancs.

Un mâle et deux femelles, de Uassa.

20. Attus spinipes n. sp.

Corselet brun rougeâtre, à front, bordures latérales et une tache au centre blancs; abdomen brun, orné d'une longue figure festonnée fauve. Long. ♂ 7 mill., ♀ 6 mill.

♂ Le corselet est un peu plus long que large, robuste, élevé; la tête considérablement plus courte que large, le dos de la tête plan, très peu incliné en avant; la partie thoracique voutée, brusquement abaissée en arrière; les contours latéraux légèrement arqués; la plus grande largeur derrière la ligne des yeux postérieurs; une assez forte impression transversale entre les yeux postérieurs; des tubercules proéminents à la base des yeux de la seconde et troisième ligne. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, le sommet de tous les quatre presque en ligne droite; les yeux de la seconde ligne à égale distance des deux autres. Les mandibules courtes, verticales, à crochet robuste et fortement arqué.

L'abdomen de même longueur que le corselet, de moitié moins large, fusiforme; les filières médiocres.

Les pattes assez longues, fortes et peu inégales, garnies de poils et de longues épines assez abondantes. Les pattes machoires courtes et robustes, avec les cuisses cylindriques, plus courtes que les trois articles terminaux; les deux articles de

la jambe courts, presque égaux en longueur, le génual de la grosseur de la cuisse, le radial un peu plus épais.

Coloration. Le tégumen du corselet est brun rougeâtre, plus foncé sur les côtés; des poils blancs couvrent le devant du front dans toute sa largeur et forment une large bordure tout le long des côtés et du bandeau; il y a aussi une tache de cette couleur entre les yeux postérieurs. Tous les yeux sont entourés de poils rouge brique; les espaces entre les yeux du devant et les côtés de la tête sont aussi parsemés de poils de la même couleur. La teinte du fond du dos de l'abdomen est brune, ornée le long de la ligne médiane d'une figure fauve compliquée, qui commence à la naissance de l'abdomen par une large raie deux fois festonnée sur les côtés, ensuite resserrée et de nouveau élargie en feston court, mais plus large que les précédents; trois chevrons la complètent en arrière; une mince bordure brune foncée relève ce dessin; le milieu de la figure est parsemé de quelques taches brunes, qui, dans les deux festons les plus élargis, remplissent le centre en laissant une bordure très régulière; les parties latérales du dos de l'abdomen et les côtés sont striés par des poils fauves; le ventre est gris brunâtre.

Toutes les pattes sont jaunâtres, excepté celles de la première paire, qui sont un peu rembrunies; des anneaux de duvet blanchâtre au dessous de toutes les articulations, plus distincts sur les deux premières paires que sur les postérieures. Des poils blancs couvrent l'extrémité des mandibules, qui sont brunes à crochet jaune rougeâtre. Tous les yeux jaunes verdâtres.

♀ Le corselet de la femelle est moins large, à côtés presque parallèles, l'abdomen un peu plus long et plus large que le corselet, les pattes plus courtes.

Coloration. Le tégumen du corselet est d'un marron clair, avec des bordures brunes et deux larges raies. qui après avoir passé par les yeux de toutes les lignes se rapprochent oblique-

ment et traversent la partie thoracique dans toute sa longueur. Des poils fauves, peu serrés, se trouvent sur les côtés et surtout sur la raie claire et sur la raie médiane du dos. Le front est couvert de poils fauves, mélangés de bruns. Le dos de l'abdomen est brun foncé avec une figure semblable à celle du mâle, mais moins élégante; la partie antérieure est entourée d'une bordure blanchâtre; le fond des côtés est jaunâtre pâle avec de nombreuses lignes minces, brunes, obliques et parallèles. Le ventre est de la même couleur, mais au lieu de lignes il est parsemé de taches arrondies et de poils fauves. Les pattes sont jaunes ocreuses, cerclées de brun foncé.

Deux mâles et une femelle de Cayenne.

21. Attus nassanus n. sp.

Noir brunâtre, à corselet entouré d'une large bordure blanchâtre interrompue en arrière et un chevron blanc au front; abdomen bordé de blanc et marqué de traits transversaux sur le dos. Long. ♂ 5,5 mill.

♂ Le corselet est court, robuste, élevé, le plus élargi derrière le carré oculaire, le dos de la tête plus court que large, plan, légèrement incliné en avant et arrondi au front; la tête distinguée de la partie thoracique par un léger enfoncement au milieu de la ligne des yeux postérieurs; la partie thoracique courte, légèrement voutée et brusquement abaissée en arrière; les côtés arrondis.

Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et plus avancés que les latéraux, ces derniers plus élevés; les postérieurs un peu plus écartés entre eux que les antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne un peu plus rapprochés des antérieurs. Les mandibules verticales, courtes, épaisses, arrondies sur la face antérieure et entièrement couvertes de poils.

L'abdomen fusiforme, de moitié moins large que le corselet, et un peu plus long.

Les pattes assez longues, les antérieures les plus longues et les plus fortes; les autres dans l'ordre 2, 4, 3. Les pattes machoires médiocrement courtes, à cuisse grèle, cylindrique, courbée et un peu plus longue que les trois articles terminaux; les deux articles de la jambe courts.

Coloration. La couleur générale du fond est brune noirâtre; un duvet blanc forme sur les côtés du corselet un dessin qui n'est pas tout à fait pur et intense: les côtés de la tête sont blanchis presque entièrement, ensuite le bord inférieur de la bordure s'élève en laissant une grande partie du bas des côtés du thorax noire et en y déssinant deux festons; le bord supérieur de cette bordure s'avance le plus sur le dos entre les yeux de la seconde et troisième ligne, derrière lesquels il est coupé en deux festons arrondis; cette bordure est interrompue en arrière; au milieu du bord antérieur du front commence un chevron blanc à branches peu écartées et terminées vis à vis des yeux de la seconde ligne; au milieu de la ligne des yeux postérieurs il y a encore une tache de la même couleur; le reste de la surface brune du dessus est garni de poils bruns roussâtres. Le dessus de l'abdomen est aussi brun noirâtre avec des raies transversales de duvet blanc, pas trop distinctes; le devant et les côtés sont couverts de duvet blanc plus dense. Les pattes sont brunes noirâtres à tarses jaunâtres, annélés de brun; il y a aussi de larges anneaux de duvet blanc sur tous les articles. Les pattes machoires sont jaunes à extrémité brune.

Les mandibules sont brunes, couvertes complètement sur la face frontale d'écailles et de poils blancs jaunâtres, très abondants. Les yeux médians jaunes, les autres noirs.

Deux mâles de Uassa.

22. Attus maronicus n. sp.

Corselet brun à plaque céphalique marron rougeâtre avec trois taches blanches; abdomen brun olivâtre, taché de blanc. Long. ♂ 6 mill.

♂ Corselet robuste, très élevé, à front large à plaque céphalique plus courte que large, presque plane et inclinée en avant; il y a une forte impression postcéphalique qui se courbe pour pénétrer sur la ligne des yeux postérieurs; une forte impression entre tous les yeux latéraux; le dos de la partie thoracique est vouté et brusquement incliné en arrière, les côtés presque parallèles. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, ces derniers un peu plus élevés; la distance entre les yeux postérieurs un peu plus petite que celle des yeux antérieurs-latéraux; ceux de la seconde ligne à égale distance avec les autres. Les mandibules courtes, verticales, arrondies à la face antérieure.

L'abdomen d'un tiers moins large et presque de la même longueur que le corselet, ovoide, presque pointu en arrière.

Les pattes médiocrement allongées, la première paire la plus longue. Les pattes machoires médiocrement courtes, à cuisse plus courte que les trois articles terminaux, cylindrique, légèrement courbée; les deux articles de la jambe aussi gros que la cuisse, le génual considérablement plus long que le radial.

Coloration. Le corselet est brun foncé, glabre, à plaque céphalique marron rougeâtre, couleur qui s'étend en arrière sur toute l'impression; une tache de poils blancs entre les yeux de la seconde et troisième ligne et une au centre de la partie thoracique. Les yeux antérieurs entourés de poils rouge brique clair. Le dos de l'abdomen est brun olivâtre, plus clair le long du milieu et varié de six taches blanches, disposées sur deux rangs longitudinaux; les côtés sont de la même couleur striés de blanc; les côtés du ventre plus pâles, le milieu foncé. Les pattes jaunes ocreuses, pâles, cerclées de brun; celles du devant brunes presque en entiers; des taches peu distinctes de duvet blanc. Les pattes machoires brunes pâles, garnies de poils blancs, rangés en cercles peu distincts.

Un mâle de Saint Laurent de Maroni.

Cette espèce ressemble beaucoup par ses formes à *A. Marmottani*, mais elle en diffère essentiellement par la forme des mandibules et quelques autres détails.

23. Attus decoratus Koch.

Euophrys decorata Koch. Die Arachniden XII p. 200. Tab. 465 f. 1248.

L'unique mâle de Uassa s'accorde complètement avec la description de Koch; il est un peu plus grand (de 10 mill. de longueur) et diffère seulement en ce que le deuxième article des jambes est noir; les deux paires de pattes postérieures, qui manquaient à l'exemplaire de Koch, sont de la couleur tout à fait identique à celle des deux paires antérieures de sa figure.

24. Attus olivascens n. sp.

Corselet noir, orné de blanc; yeux antérieurs entourés de rouge; abdomen olivâtre, bordé et traversé le long du dos de lignes blanches. Long. ♂ 9 mill., ♀ 10 mill.

♂ Le corselet est robuste, élevé, à plaque céphalique plane et presque horizontale, sans impression postoculaire; la partie thoracique voutée et brusquement abaissée en arrière; les côtés du dessus de la tête et de la partie élevée du thorax en lignes droites parallèles, le contour du bas des côtés arrondi. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians deux fois plus gros et plus avancés que les latéraux; la distance entre les yeux postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes, épaisses et verticales, à crochet court.

L'abdomen un peu plus long et plus large que le corselet,

ovoconique, sa plus grande largeur se trouve près du milieu de la longueur et il est pointu en arrière.

Les pattes médiocres, peu inégales, la première paire la plus longue. Les pattes machoires courtes, les cuisses presque cylindriques, considérablement plus courtes que les trois articles terminaux; les deux articles de la jambe courts, presque égaux entre eux et un peu plus épais que la cuisse.

Coloration. Le corselet du mâle est noir, glabre, varié de blanc de la manière suivante: au dessus des yeux antérieurs est une bande transversale sur toute la largeur du front; une tache entre les yeux de la deuxième et troisième ligne; au centre, entre les yeux postérieurs, est une tache ronde qui est suivie immédiatement d'une autre carrée, beaucoup plus grande, ce qui forme une figure semblable à un obus enflammé; le long des côtés se trouve, à une certaine distance des bords externes, une large raie courbée, dont les extrémités ne se joignent pas en arrière; le bandeau est blanc; les yeux antérieurs entourés de poils rouge brique. Le dessus de l'abdomen est olivâtre foncé, entouré d'un liseré blanc, dont les extrémités n'atteignent pas les filières; tout le long de la ligne médiane se trouve une autre ligne blanche séparée en avant du liseré, mais prolongée jusqu'aux filières; le ventre est gris olivâtre, parsemé de poils blancs. Les pattes sont jaunes sâles, plus foncées aux extrémités, surtout celles de devant, garnies de poils blancs et noirs peu abondants. Les pattes machoires jaunâtres, leurs tarses noirâtres, garnis de poils blancs. Les mandibules sont brunes foncées à crochet rouge. Les yeux vert de bouteille.

♀ La femelle diffère en ce que le dessus de son corselet est couvert presque en entier de poils olivâtres et possède une seule raie blanchâtre, qui commence entre les yeux postérieurs et descend en arrière vers l'extrémité. Le fond du dos de l'abdomen est plus clair, avec des bandes comme dans le mâle. Les pattes machoires sont garnies de nombreux et longs poils blancs.

Deux mâles et une femelle de Uassa.

25. Attus Brandtii n. sp.

Noir, avec trois taches blanches au front; yeux antérieurs entourés de blanc; abdomen entouré et traversé le long du dos de lignes blanches. Long. ♂ 8 mill.

Les formes de cette espèce ressemblent complètement à celles de *Attus olivascens*, mais son abdomen est plus mince et un peu plus court. Les yeux de la seconde ligne sont aussi à une distance égale des deux autres. Les pattes antérieures sont plus longues. Les pattes machoires plus robustes, à cuisses plus courtes que les trois articles terminaux et renflées près du sommet; les deux articles de la jambe presque d'égale longueur entre eux et un peu moins épais que le devant de la cuisse; le tarse plus épais, avec digital fort renflé.

Coloration. Le corselet est noir, entouré de même d'une raie blanche interrompue en arrière et avec une tache entre les yeux de la deuxième et troisième ligne, mais au lieu d'une bande transversale continue sur le front il y a trois taches carrées, dont les extérieures, courtes, sont situées au dessus des yeux latéraux et la troisième plus longue occupe l'espace entre les yeux médians et se prolonge sur le front; la figure centrale est plus allongée, avec le carré postérieur moins large. Le bandeau est blanc; les yeux antérieurs sont entourés de poils blancs, parmi lesquels il y a aussi de rouges. Le fond du dessus de l'abdomen est noir intense, velouté, entouré d'une ligne blanche, qui par ses extrémités arrive tout près des filières; la ligne médiane est comme dans l'espèce précédente. Le jaune des pattes est plus intense que dans l'*Attus olivascens*, les antérieurs et les extrémités des autres sont rembrunies; sur les jambes on voit trois taches de duvet blanc. Les pattes machoires sont noires, couvertes sur le devant des articles de la jambe de duvet blanc éclatant: le devant des tarses est hérissé

de poils noirs. Les mandibules sont noires à crochet rouge. Tous les yeux vert de bouteille.

Deux mâles de Cayenne et un de Saint Laurent de Maroni; femelle inconnue.

26. Attus cayanus n. sp.

Corselet noir, bordé de blanc, avec trois taches sur le dos; autour de l'abdomen jaune orangé un liseré blanc et une raie le long de la ligne médiane. Long. ♂ 6 mill., ♀ 8,5 mill.

♂ Le corselet du mâle est court, robuste, élevé, à plaque céphalique considérablement plus courte que large, plane et légèrement inclinée en avant; le dos de la partie thoracique vouté et fortement abaissé en arrière; sans impression postoculaire. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux et plus avancés, ces derniers un peu plus élevés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs; les yeux de la seconde ligne au milieu entre les deux autres. Les mandibules médiocres, verticales, ridées transversalement, à la face frontale; le crochet court, assez fort et légèrement courbé.

L'abdomen d'un tiers moins large et presque de la même longueur que le corselet, de forme ovoide.

Les pattes médiocres, fortes, celles de la première paire les plus longues. Les pattes machoires courtes, robustes, à cuisse courbée et forte, un peu plus longue que les trois articles terminaux; les deux articles de la jambe courts, d'égale longueur, moins gros que la cuisse, moniliformes; le tarse de la longueur de la jambe, mais un peu plus gros.

Coloration. Le corselet du mâle est noir, bordé d'une large raie blanche, interrompue en arrière; une large raie de la même couleur occupe le milieu de la partie thoracique; une tache de chaque côté entre les yeux de la deuxième et troisième ligne; les yeux antérieurs entourés d'un mince cercle de poils

roussâtres; le bandeau est blanc. Le dos de l'abdomen est d'une belle couleur jaune orangée, sombre, ou jaune sâle, foncée, partagé le long du dos par une raie blanche, qui commence à une certaine distance du devant et n'atteint pas l'extrémité; cette raie est terminée en arrière par deux points; autour du dos il y a une autre raie blanche dont les branches s'arrètent vis à vis de l'extrémité de la ligne médiane, en se terminant ausssi par une tache séparée. La couleur du ventre est olivâtre foncée, avec de très rares poils blanchâtres. Les pattes sont noirâtres à tarses bruns jaunâtres, ornées de poils blancs, qui forment une large raie le long du dos de la cuisse, deux taches sur le devant de la jambe et une à chaque articulation du tarse; les hanches de toutes les pattes sont jaunes. Les pattes machoires brunes à dos de la cuisse couvert de poils blancs, les tarses sont noirâtres, hérissés de poils noirs. Les mandibules brunes, à reflet bronzé métallique. Les yeux jaune d'ambre.

♀ Le corselet de la femelle est moins court et moins large, l'abdomen plus long que le corselet et presque de la même grosseur; les pattes plus courtes que celles du mâle.

Coloration. Le tégumen de la plaque céphalique est noirâtre, celui de la partie thoracique jaune ocreux, glabre, avec six larges raies brunes, disposées en rayons; — le dos de la tête est couvert de poils fauves à lustre soyeux; il y a des poils de la même couleur sur les intervalles clairs de la partie thoracique, qui laissent à découvert les raies foncées en rayons. Le tégumen de l'abdomen est jaunâtre avec deux lignes parallèles brunâtres le long du milieu du dos et quelques stries sur les côtés; la couleur superficielle est jaune, semblable à celle du mâle, mais qui change dans certains individus en teinte plus pâle et moins pure ou rougeâtre de brique dans d'autres; la raie centrale et celle qui entoure le dos sont d'un blanc jaunâtre. Le ventre est grisâtre, parsemé de poils blanchâtres ou jaunâtres. Les pattes sont jaunes, hérissées de poils blanchâtres et d'épines noires; des poils blanchâtres plus abondants sur les pattes machoires, qui

sont jaunes à extrémité de chaque article noir. Dans les individus jaunes, les rayons foncés du corselet sont moins développés.

Plusieurs individus des deux sexes de Uassa et de Cayenne.

27. Attus Kessleri n. sp.

Corselet noir, varié de blanc; dos de l'abomen rouge, entouré de blanc et avec une raie longitudinale blanche. Long. ♂ 9 mill., ♀ 9,5 mill.

♂ Le corselet est court, épais, élevé, le dessus de la tête légèrement vouté et incliné en avant, le dos de la partie thoracique brusquement penché en arrière, les côtés arrondis. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux et considérablement plus avancés, ces derniers plus élevés; les yeux de la seconde ligne presque au milieu entre les deux autres; les postérieurs aussi distants entre eux que les latéraux antérieurs. Des tubercules très distincts à la base des yeux de la deuxième et troisième ligne. Les mandibules courtes, verticales, un peu amincies vers l'extrémité, à face antérieure ridée transversalement, à crochet robuste, légèrement courbé à l'extrémité.

L'abdomen moins large que le corselet dans le mâle, d'égale grosseur dans la femelle, ovoide, à filières courtes.

Les pattes assez longues et robustes, dans l'ordre: 1, 2, 4. 3; hérissées de longs poils peu abondants. Les pattes machoires médiocres, à cuisse un peu plus courte que les trois articles terminaux et un peu plus grosse au sommet; les deux articles de la jambe courts, le génual un peu plus long que le radial tout les deux aussi gros que le sommet de la cuisse; les tarses allongés, assez épais.

Tout le corps hérissé de poils longs, assez nombreux sur le dos de l'abdomen.

Coloration. Le corselet est noir avec une raie longitudinale blanche sur le milieu du thorax, élargie en arrière en forme de fer de lance; les yeux antérieurs entourés de poils rougeâtre de brique; autour des tubercules des yeux de la seconde ligne des taches blanchâtres; des poils roides noirs au-dessus des yeux antérieurs, des blancs à la face antérieure des mandibules; une large bordure blanche sur la partie postérieure des côtés. Le dos de l'abdomen est d'un rouge sanguin foncé, orné sur le milieu de la moitié antérieure d'une large raie blanche, terminée en pointe et entourée d'une fine bordure noirâtre; cette raie est suivie jusqu'à l'extrémité d'une raie de couleur jaunâtre plus claire que le fond général. Les côtés sont blancs, le ventre noir. Les pattes machoires et les pattes brunes noirâtres à premier article des tarses jaune; les poils et les épines noirs. Les mandibules noires avec un léger reflet métallique. Les yeux antérieurs médians jaunes, les autres noirs.

♀ La femelle diffère seulement en ce que son abdomen est plus gros.

Coloration. Le corselet est noir dans sa partie céphalique et brun jaunâtre dans la thoracique, avec six raies plus foncées en rayons, comme dant l'espèce précédente, mais qui sont très peu distinctes; il est parsemé de duvet jaunâtre qui ne forme aucun dessin; le devant du front est couvert de poils blanchâtres et ceux qui entourent les yeux sont rougeâtres, mais plus pâles que dans le mâle. Le dos de l'abomen est rouge brique sâle, finement piqueté de brunâtre et entouré tout autour d'une raie blanchâtre; le long du milieu se trouve une autre raie de la même couleur, bordée d'un mince liseré brun; cette dernière commence à une certaine distance du devant. Les côtés et le ventre sont d'un brun pâle, des stries brunâtres sur les premiers. Les pattes sont jaunes ocreuses, celles de devant rembrunies. Les mandibules noires, sans reflet métallique.

Plusieurs exemplaires des deux sexes de Cayenne, des Iles du Salut et de Saint Laurent de Maroni.

Espèce voisine de *Euophrys comta* Koch; elle est cependant différente en plusieurs détails de coloration: le duvet rouge, qui entoure les yeux antérieurs, ne se prolonge pas en raie à travers les yeux des deux secondes lignes, comme dans l'espèce brésilienne, la raie du thorax est différente, les côtés de l'abdomen et la raie médiane sont aussi différents.

28. Attus ligo Walck.

Hilst. Nat. des Ins. Aptères I, p. 427 f.

Plexippus ligo Koch. Die Arachniden XIII p. 107. Tab. 450 f. 1168.

Mâle noir à abdomen bordé et traversé tout le long du dos d'une large raie blanche, taches rougeâtres près des yeux. Long. 10 mill.

Femelle brune, variée de fauve, avec une raie fauve grisâtre, claire le long du dos du corselet et de l'abdomen. Long. 11,5 mill.

♂ Le corselet du mâle est robuste, plus long que large, à côtés légèrement arqués, le plus large vers la moitié de la partie thoracique, médiocrement élevé; la tête un peu plus courte que large, à dos légèrement vouté et incliné en avant, celui de la partie thoracique presque horizontal dans sa plus grande longuer, ensuite brusquement abaissé en arrière; une légère impression transversale sépare la tête de la partie thoracique. Les yeux antérieurs médians deux fois plus gros que les latéraux et plus avancés; les latéraux plus élevés de la moitié de leur diamètre; la distance entre eux égale à celle des postérieurs; ceux de la seconde ligne au milieu entre les deux autres. Les mandibules verticales, robustes, un peu attenuées à l'extrémité, arrondies au front et garnies de poils assez abondants; le crochet court et courbé.

L'abdomen est de même longueur, mais d'un tiers moins large que le corselet, coupé carrément à la naissance; sa plus grande largeur dans le milieu, ensuite conique ou plutôt d'une forme pentagone allongée.

Les pattes longues et robustes, en ordre 4, 1, 3, 2, hérissées de poils assez abondants et de nombreuses épines. Les pattes machoires médiocres, un peu plus longues que dans les espèces précédentes, à cuisse un peu plus longue que les trois articles terminaux et légèrement renflée au milieu de la longueur; les deux articles de la jambe courts, égaux, un peu moins épais que la cuisse, moniliformes; les tarses fort renflés et hérissés de nombreux poils.

Coloration. Le fond du corselet est noir velouté; le long du milieu traverse une large raie blanche un peu resserrée derrière la ligne des yeux postérieurs, ensuite élargie et de nouveaux atténuée en arrière, une autre large raie de même couleur entoure les côtés, en laissant une mince bordure noire sur le bord même; l'extrémité de cette raie se courbe en avant pour se joindre avec la médiane; le devant du visage est blanc, marqué de quatre taches longitudinales rougeâtres, dont les deux plus larges passent à travers les yeux médians et deux autres plus minces à travers les latéraux; il y a aussi des taches d'un rouge brique à la base de chacun des yeux de la seconde et troisième ligne et au bord de la raie blanche vis à vis des yeux de la seconde ligne. Le dos de l'abdomen est aussi noir velouté et traversé dans toute sa longueur d'une large raie blanche, qui est élargie dans sa seconde moitié et y prend une légère teinte jaunâtre; la couleur blanche des côtés s'étend sur les bords du dos pour y former un bordure; une fine ligne blanche coupe obliquement en travers chacun des espaces noirs latéraux près de son extrémité. Le ventre est jaunâtre, avec deux lignes courbes noires; les filières sont blanches. Les pattes sont jaunes, les jambes de la première paire noires sur le côté inférieur, des stries noires sur toutes les autres; elles sont cou-

vertes en grande partie d'un duvet blanchâtre qui forme des lignes longitudinales; les poils sont blancs, les épines noires. Un individu, qui parait être plus adulte que les autres, a toutes les pattes noirâtres, traversées, le long du dos, d'une ligne continue, blanche en duvet, qui couvre la cuisse presque entièrement.

Les pattes machoires sont jaunes, à poils blancs abondants sur les tarses. Les yeux médians de la première ligne sont vert de bouteille, les autres noirs.

♀ Le corselet est de la même forme que celui du mâle, mais un peu moins large; l'abdomen plus long que le corselet et de la même forme que celui du mâle; les pattes un peu moins longues.

Coloration. La couleur générale du fond de la femelle est brune, formée par un mélange de duvet brun et fauve; une large raie fauve, finement bordée de brun, pointue en avant, occupe la ligne médiane de la partie thoracique. L'abdomen est aussi traversé dans toute sa longueur par une raie d'un fauve grisâtre, qui est composée dans sa partie antérieure de deux lignes minces claires et d'une brune foncée entre les premières; cette raie s'élargit ensuite et prend un ton fauve grisâtre uniforme, parsemé de petites stries brunes. Vers les deux tiers de la longueur de l'abdomen il y a un grand point fauve de chaque côté de la raie médiane et une petite tache près des filières.

Les côtes sont fauves, striés de brun; le ventre brun clair, parsemé de poils fauves. Les pattes sont brunes à dernier article jaunâtre dans les adultes, jaunâtres dans les individus plus jeunes; hérissées de poils fauves et d'épines noirâtres.

Individus nombreux des deux sexes de Cayenne, des Iles du Salut et de Saint Laurent de Maroni.

Quoique cette araignée présente quelques petites différences de l'éspèce africaine, décrite par Walckenaer et par Koch, je la considère cependant comme identique, d'autant plus que les

nombreux exemplaires que j'ai examiné présentent aussi entre eux des différences non moins importantes, surtout dans la grandeur et la disposition des taches rouges sur le devant de la tête, dans la présence ou le manque des lignes blanches sur la partie postérieure de l'abdomen et quelques petites différences dans la forme de la ligne médiane. C'est à raison de cette incertitude que je donne ici une description détaillée du mâle ainsi que de la femelle, qui n'a pas encore été décrite.

29. Attus planus n. sp.

Fauve sur le dos du corselet et de l'abdomen, avec une bordure brune; blanchâtre en bas des côtés du corselet; pattes jaunes.— Long ♂ 6 mill., ♀ 7,5 mill.

♀ Le corselet est plus long que large, plat, avec le dos horizontal et une forte et large impression transversale derrière la ligne des yeux postérieurs, de manière, que le devant de la partie thoracique est plus bas que la plaque céphalique. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et trés peu plus avancés que les latéraux, le bord supérieur de tous les quatre en ligne droite; les postérieurs un peu plus proches entre eux que les antérieurs, ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres. Les mandibules verticales, robustes, courtes, à surface antérieure légèrement ridée en travers.

L'abdomen aussi long que le corselet et aussi large, déprimé, coupé carrément à sa base, le plus large dans les deux tiers de sa longueur, ensuite doucement arrondi à l'extrémité.

Les pattes médiocres, peu inégales, la quatrième paire la plus longue. Les pattes machoires médiocres, à peu près de la même forme que celles du précédent.

Coloration. Le tégumen du corselet est brun; celui de l'abdomen jaunâtre avec une large raie brune le long de la moitié antérieure. Tout le dos du corselet est couvert de duvet fauve

blanchâtre, les côtés sont bruns avec un large liseré au bord; le devant du visage est couvert de poils jaunâtres.

Le dos de l'abdomen est couvert de duvet de la même couleur que celui du corselet et parsemé de quelques taches brunes; il est entouré sur les côtés et en arrière d'une bordure d'un brun foncé, festonnée des deux côtés. Les cotés et le ventre sont couverts de poils blanchâtres, beaucoup plus longs et plus abondants sur les premiers. Le plastron, les pattes et les pattes machoires sont jaunes ocreux, pâles, garnis de poils blanchâtres assez abondants. Les mandibules noires. Tous les yeux noirs.

♂ La différence est petite entre les deux sexes: le corselet du mâle est un peu plus élevé et l'abdomen un peu moins large.

Coloration. Le mâle présente les mêmes couleurs, mais il diffère en quelques détails: le plastron fauve du dos du corselet est atténué en arrière; la région oculaire du devant est rougeâtre brique, bien distincte de la couleur du front et de celle du bandeau, qui est blanchâtre. Le long de la première moitié du dos de l'abdomen se trouve une large raie brune, suivie de quelques chevrons peu distincts; il lui manque la bordure brune sur les côtés. Les pattes machoires sont hérissées de poils blancs, qui passent au noir sur les tarses.

Plusieurs individus des deux sexes, de Cayenne et des Iles du Salut.

30. Attus quadriguttatus n. sp.

Corselet brun, à bordure et une raie au dos du thorax fauves; trois taches blanches au front; le dos de l'abdomen brun avec une raie longitudinale fauve. Long. ♂ 6,5 mill., ♀ 9,5 mill.

♂ ♀ Le corselet est plus long que large, peu élevé, à côtés presque parallèles, à tète courte, plane et horizontale en dessus, excepté le front qui est brusquement incliné en avant; une

assez forte impression derrière la ligne des yeux postérieurs; le dos de la partie thoracique vouté et penché en arrière. Les yeux comme dans l'espèce précédente. Les mandibules courtes, verticales.

L'abdomen est de la longueur du corselet et de la même largeur, ovoide, légèrement déprimé.

Les pattes machoires comme dans les deux espèces précédentes.

Coloration. Le tégumen du corselet est brun marron, noirâtre sur la ligne des yeux et jaunâtre dans la région postcéphalique; une large bordure de poils fauves jaunâtres le long des côtés et une large raie de même couleur le long de la partie thoracique, trois taches blanche au front, dont les extérieures sont prolongées en ligne mince à travers les yeux des deuxième et troisième rangs; des poils blancs jaunâtres autour des yeux antérieurs. Le fond de l'abdomen est brun foncé, avec une raie fauve grisâtre, claire, le long du milieu; cette raie commence à la naissance de l'abdomen par deux lignes minces, parallèles et rapprochées, renfermant entre elles une fine ligne brune, ensuite elle s'élargit et prend une teinte uniforme dans toute sa largeur; quatre proints blancs disposés par paires se trouvent sur le fond brun de la partie postérieure, ceux de la paire antérieure sont plus gros et plus écartés que ceux de la paire postérieure. La bordure de la partie antérieure du dos et les côtés sont fauves; le ventre jaunâtre, parsemé de poils fauves. Les parties de la bouche et les pattes sont jaunes ocreuses; des poils blancs forment sur ces dernières un dessin assez compliqué et peu distinct, elles sont hérissées de poils roides et d'épines noires peu abondantes.

Les individus des deux sexes ne présentent aucune différence outre ce que l'abdomen de la femelle est plus long et plus large.

Un mâle et deux femelles de Cayenne.

31. Attus salutanus n. sp.

Corselet brun olivâtre, bordé de blanc; une grosse tache blanche au centre du thorax; dos de l'abdomen blanc sur les cotés, brun olivâtre au milieu. Long. ♂ 6 mill.

♂ Le corselet est médiocrement allongé, déprimé, à tête un peu plus courte que large, plane et horizontale en dessus, distinguée par une large impression; la partie thoracique presque horizontale; les contours latéraux en ligne droite. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians trois fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux; les postérieurs à la même distance entre eux que les antérieurs latéraux; ceux de la deuxième ligne également éloignés des deux autres. Les mandibules courtes, verticales, atténuées vers l'extrémité, à crochet court et fort courbé. L'abdomen un peu plus long et un peu moins large que le corselet, ovoide, légèrement aplati.

Les pattes médiocres et peu inégales. Les pattes machoires courtes et robustes, à peu près de la même forme que celles de *A. planus.*

Coloration. Le tégumen du corselet est noir, couvert de poils d'un brun olivâtre et entouré sur les côtés d'une raie blanche, qui, sur le devant de la partie céphalique, donne une branche qui suit le milieu des côtés de la tête et se termine en arrière des yeux postérieurs; le dessus de la tête est presque couvert de poils blanchâtres, une grosse tache de la même couleur au centre de la partie thoracique. Les yeux antérieurs entourés de poils roux; le bord du front hérissé de poils noirs. Le dessus de l'abdomen est largement bordé de blanchâtre, en laissant au milieu une large raie brune olivâtre, qui près de son extrémité présente trois chevrons foncés, très rapprochés; les côtés sont blanchâtres, avec une raie brune mince sur leur moitié antérieure. Le ventre est brun grisâtre,

parsemé de rares poils blanchâtres, qui sont plus denses sur les bords, en y formant une raie blanchâtre assez distincte. Les pattes sont brunes à tarses jaunâtres, annelés de brun; — couvertes en grande partie de poils blancs. Les pattes machoires jaunes rougeâtres, garnies de poils blanchâtres plus abondants; le devant de leurs tarses est couvert en entier de blanc. Les mandibules brunes noirâtres, à crochet rougeâtre. Les yeux vert de bouteille.

Un mâle des Iles du Salut, un second de Cayenne.

32. Attus obscurus n. sp.

Corselet noir, bordé de blanc; une tache entre les yeux postérieurs, une autre en arrière; dos de l'abdomen olivâtre entouré de blanc et une mince ligne le long du milieu. Long. 6 mill.

♂ Le corselet est un peu plus long que large, à contours latéraux presque parallèles; la tête plus courte que large à dos plan et peu incliné en avant, le front arrondi; le dessus du thorax d'abord horizontal et brusquement penché dans sa partie postérieure; une faible impression en arrière de la ligne des yeux postérieurs. Le bord supérieur des yeux antérieurs en ligne droite, les médians trois fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, la distance entre ces derniers un peu plus grande que celle des postérieurs; les yeux de la seconde ligne un peu plus proches des antérieurs. Les mandibules courtes et verticales.

L'abdomen de la longueur du corselet mais un peu moins large, ovoide, à filières courtes.

Les pattes médiocres, peu inégales, à quatrième paire la plus longue. Les pattes machoires courtes, assez robustes, les deux articles de la jambe très courts, égaux, et de même grosseur que la cuisse.

Coloration. Le tégumen du corselet est noir, glabre,

entouré en bas des côtés d'une large bordure de poils blancs; une petite tache blanche entre les yeux postérieurs et un trait mince au milieu de la partie thoracique; des cercles de poils blancs autour des yeux antérieurs. Le tégumen de l'abdomen est noir, couvert en entier sur le dos de duvet olivâtre foncé; le long du dos une mince ligne blanche et une bordure assez large sur le haut des côtés; le ventre est noir mat, parsemé de poils blancs au milieu de la moitié antérieure. Les pattes sont brunes noirâtres, variées de duvet blanc, rangé en raie mince le long du haut des cuisses et en taches près de toutes les articulations. Les pattes machoires brunes, couvertes de blanc au dos de la jambe. Les yeux antérieurs jaune d'ambre, les latéraux noirs.

Mâle unique, de Cayenne; femelle inconnue.

33. Attus sericeus n. sp.

Jaune olivâtre, soyeux, avec trois petites taches près de l'extrémité de l'abdomen; pattes noires, tachetées de blanc. Long. ♂ 6 mill., ♀ 7 mill.

♂ Les proportions et les formes du corselet et de l'abdomen sont presque comme dans l'éspèce précédente. Le corps garni de poils peu longs, mais assez nombreux. Les yeux antérieurs médians sont plus gros, à peu près quatre fois plus gros que les latéraux et plus avancés, ces derniers un peu plus élevés; ceux de la seconde ligne un peu plus proches des antérieurs; la distance entre les postérieurs presque égale à celle des antérieurs latéraux. Les mandibules médiocres, verticales, ridées transversalement sur la face antérieure; le crochet court et robuste.

Les pattes médiocrement longues, peu inégales, la première paire la plus longue; couvertes de poils roides et d'épines pas trop abondants. Les pattes machoires courtes et robustes,

à cuisse un peu plus courte que les trois articles terminaux, épaisse, un peu plus grosse au milieu; les deux articles de la jambe courts, également longs, moins gros que la cuisse; le tarse plus long que la jambe et plus épais.

Coloration. Le corselet est noir, à dos couvert d'un duvet jaune olivâtre, clair et entouré d'une large bordure de la même couleur tout le long du bas des côtés; les poils du bandeau d'un blanc légèrement roussâtre. Le dos de l'abdomen est de la même couleur jaune olivâtre, avec un lustre soyeux assez fort; en avant des filières il y a une petite tache blanche assez distincte, vis à vis de laquelle se trouve encore une pareille sur chacun des flancs; le ventre est noirâtre, parsemé de rares poils blanchâtres. Les pattes sont noires à tarses bruns rougeâtres; des taches de duvet blanc près de toutes les articulations et au milieu de la jambe; les hanches et le dessous des cuisses bruns rougeâtres. Les mandibules noires à crochet rougeâtre.

♀ La femelle a l'abdomen plus long et plus large que le corselet.

Coloration. Le corselet est brun foncé, couvert de duvet jaune doré, soyeux, qui forme une teinte uniforme sur la plaque céphalique et avec un lustre métallique; sur les côtés et la partie thoracique le fond jaune est piqueté de brun, le bandeau est couvert de poils blancs roussâtres.

Le dos de l'abdomen est brun noirâtre avec une large raie, sur la ligne médiane, jaune dorée à éclat métallique assez fort; trois paires de points blancs le long des raies brunes qui restent sur les côtés de la raie médiane; les côtés sont jaunâtres, piquetés de brun, dont les bords supérieurs montent sur le dos et y forment une bordure au devant et de côté; le ventre est brun foncé, parsemé de rares poils jaunâtres. Les pattes sont jaunes ocreuses, annélées de brun; les hanches brunes, la cuisse et le radial de la première paire presque noirs. Elles sont garnies de poils et de duvet blancs jaunâtres, assez

abondants. Les pattes machoires sont jaunes ocreuses, garnies de poils blanchâtres assez longs. Les mandibules brunes. Les yeux antérieurs vert de bouteille, les autres noirs.

Quatre mâles et deux femelles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

Un mâle de Cayenne diffère des autres en ce que le duvet du dessus du corselet et de sa bordure latérale est d'un blanc pur; je le considère cependant comme une simple variété, car les formes et la disposition des couleurs sont les mêmes.

34. Attus nigerrimus n. sp.

Noir, avec les côtés du corselet et de l'abdomen blancs et une ligne blanche le long du devant de l'abdomen; pattes brunes, cerclées de blanc. Long. ♂ 6,5 mill.

♂ Le corselet du mâle est court, élevé, à plaque céphalique légèrement inclinée en avant, un peu plus depuis les yeux de la seconde ligne; la partie thoracique considérablement voutée; en arrière de la partie céphalique un petit enfoncement au centre. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux et plus avancés; les postérieurs à la même distance entre eux que les antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne également éloignés des deux autres. Les mandibules verticales, médiocres, presque cylindriques, à crochet court et robuste.

L'abdomen un peu plus mince que le corselet, fusiforme et pointu en arrière.

Les pattes médiocres, grêles, peu inégales: la première paire la plus longue. Les pattes machoires comme dans l'espèce précédente.

Coloration. Le corselet et l'abdomen sont d'un noir intense, le premier glabre, le dernier légèrement velouté; les côtés du corselet sont bordés d'une large raie blanche; une tache blanche sur le milieu de la partie thoracique, des poils blanchâtres sur le bandeau et autour des yeux antérieurs. A la naissance de

l'abdomen se trouve une ligne longitudinale blanche, interrompue sur le tiers de sa longueur et suivie de quelques stries de la même couleur (c'est peut être accidentel, mais identique sur les deux individus); les côtés blancs, striés de noir. Les pattes brunes noirâtres, ornées d'anneaux de duvet blanc; les hanches et le dessous des cuisses rougeâtres. Le devant des pattes machoires couvert de duvet d'une blancheur éclatante. Les yeux d'un jaune d'ambre foncé.

Deux mâles, de Cayenne.

35. Attus miniaceus n. sp.

Dos du corselet et de l'abdomen d'un orangé miniacé; pattes jaunâtres. Long. ♀ 5,8 mill.

♀ Le corselet est un peu plus long que large, robuste, la tête courte, à dos plan et légèrement incliné en avant; la partie thoracique voutée à dos presque horizontal dans sa moitié antérieure, ensuite brusquement abaissée en arrière; une impression transversale linéaire, assez distincte, derrière la ligne des yeux postérieurs. Les yeux antérieurs médians un peu plus avancés que les latéraux, le sommet de tous les quatre en ligne presque droite; la distance entre les postérieurs moindre que celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres.

L'abdomen de la même longueur et de la même largeur que le corselet, de forme ovoide.

Les pattes médiocres, assez fortes, garnies de rares poils et d'épines assez nombreuses; celles de la quatrième paire les plus longues, ensuite 3, 1, 2.

Coloration. Le tégumen du dos est brun, couvert en entier sur le dos du corselet et de l'abdomen d'un duvet très serré, orangé miniacé très vif, à lustre soyeux, plus fort sur l'abdomen; le ventre est brunâtre pâle, parsemé de poils roussâtres

au milieu. Toutes les pattes sont jaunâtres ocreuses, pâles, à poils et épines noirâtres. Les pattes machoires plus pâles. Les yeux vert de bouteille.

Femelle unique, de Cayenne; mâle inconnu.

36. Attus Waleckii n. sp.

Noir à large bordure blanche sur les côtés du corselet, trois points en triangle sur le dos du thorax, un liseré autour de l'abdomen et une large bande en travers. Long. ♂ 6 mill.

♂ Le corselet est court, large, élevé, à tête courte, plane en dessus, faiblement inclinée en avant, mais fort arrondie au front; la partie thoracique voutée et brusquement abaissée en arrière, sans impression postoculaire. Les yeux antérieurs médians un peu plus avancés que les latéraux, ces derniers un peu plus élevés et un peu plus écartés entre eux que les postérieurs; ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres. Les mandibules verticales, courtes. L'abdomen plus court que le corselet, un peu moins large, presque elliptique, arrondi à l'extrémité; il est hérissé de longs poils assez abondants, ainsi que la partie céphalique du corselet.

Les pattes longues, robustes, peu inégales, celles de la quatrième paire les plus longues; hérissées de poils roides, assez abondants. Les pattes machoires médiocrement courtes, à cuisse un peu plus longue que les trois articles terminaux et un peu plus grosse au sommet; les deux articles de la jambe courts, d'égale longueur, aussi épais que le sommet de la cuisse; le tarse court, épais, à digital très volumineux, armé d'une forte épine.

Coloration. Le corselet et l'abdomen sont noirs veloutés; tout le dos de la tête couvert d'écailles blanchâtres, qui lui donnent une teinte uniforme à éclat soyeux; trois taches d'un blanc pur sur le milieu du thorax, dont deux se trouvent derrière

chacun des yeux postérieurs et une en arrière; les bords de la partie thoracique sont entourés d'une large raie blanche; autour des yeux antérieurs des poils blancs. L'abdomen est entouré d'un liseré blanc, dont les extrémités se courbent et montent sur le dos à une certaine distance des filières; il est coupé en travers par une large bande blanche, au centre de laquelle se trouve un petit chevron noir, cette bande est un peu plus proche de l'extrémité; il y a encore une tache blanche au dos de la partie antérieure et une ligne longitudinale en arrière de la bande. Les côtés et le ventre sont noirs grisâtres. Les pattes sont brunes noirâtres, à dernier article du tarse jaune orangé et noir à l'extrémité même; des taches de duvet blanc sur toutes les articulations et sur le milieu de la cuisse. Une tache blanche éclatante sur le devant des pattes machoires, dont l'extrémité s'avance sur le devant du tarse; ce dernier est noirâtre, hérissé de poils noir; l'épine du dessous est rougeâtre.

Deux mâles, des Iles du Salut.

37. Attus coronigera Koch.

Euophrys coronigera Koch. Die Arachniden XIII, p. 221. Tab. 468, f. 1266 ♀.

Corselet brun rougeâtre à tête ornée de plusieurs lignes jaunâtres en différentes directions; dos de l'abdomen rouge et noir, avec une figure composée de trois taches jaunes ou blanches, d'un trait longitudinal rouge et de six points blancs. Long. ♂ 10 mill., ♀ 11 mill.

♂ ♀ Le corselet est un peu plus long que large, élevé, à contours latéraux arrondis, la tête courte, un peu atténuée en avant, la plaque céphalique un peu inclinée en avant, le front arrondi; la partie thoracique brusquement abaissée en arrière. Les yeux antérieurs médians plus avancés que les latéraux, le sommet de ces derniers considérablement plus élevé: la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; les yeux de la seconde

ligne à égale distance des deux autres. Les mandibules verticales, courtes, à crochet court et fortement arqué.

L'abdomen ovoide, plus long et un peu plus large que le corselet.

Les pattes machoires médiocres, à cuisse un peu plus courte que les trois articles terminaux, grèle et cylindrique; les deux articles de la jambe courts, de la grosseur de la cuisse; le tarse allongé, assez épais.

Coloration. Le tégumen du corselet est brun rougeâtre à plaque céphalique plus ou moins noire, couvert en entier d'un duvet très serré, qui au dessus et sur les côtés de la tête, ainsi que sur la partie antérieure du dos du thorax est rouge brique, mélangé sur les côtés d'une plus ou moins grande quantité de fauve jaunâtre; la partie postérieure du thorax et le bas des côtés sont couverts d'un duvet noir, mélangé de même avec du fauve. Des lignes jaunes claires forment un dessin élégant et régulier, qui consiste: en un chevron qui commence au front, entre les yeux de la première paire, et s'étend par ses branches minces jusqu'aux yeux postérieurs; toute la partie postérieure de la tète est entourée d'une ligne aussi mince, qui commence de chaque côté au bord inférieur des yeux de la seconde ligne, se dirige en arrière, en passant au dessous des yeux postérieurs, qu'elle dépasse, et se courbe brusquement pour monter sur le dos et le traverser dans toute sa largeur; une raie beaucoup plus large prend naissance au milieu de la tête, vis à vis des yeux de la seconde ligne, et se rend en arrière le long de la ligne médiane, en s'amincissant et n'atteignant pas l'extrémité même; en bas des côtés se trouve une large bordure blanche. Le dos de l'abdomen est rouge foncé, orné d'une grande figure régulière et compliquée, composée en avant d'une tache jaune dorée mate, en forme d'un triangle allongé, et terminée en arrière en ligne droite, ou quelque fois à double échancrure; en arrière de cette tache commence immédiatement une large raie rouge, plus claire que la couleur du fond, qui s'étend sur toute la ligne médiane jusqu'à l'extrémité même; sur chacun des côtés de

cette raie est située, à une certaine distance de la première tache triangulaire, une grande tache de même couleur jaune, en forme d'une virgule, grossie au commencement et sinueusement contournée à l'extrémité; trois paires de points d'une blancheur éclatante, situés sur les bords de la raie médiane, complètent cette figure, qui est entourée et relevée dans toutes ses parties par une bordure noire, plus ou moins large. Les côtés et le ventre sont blancs; quelques taches noires sur le haut des côtés; une large raie noirâtre parsemée de rares poils blancs le long du milieu du ventre. Toutes les pattes et les pattes machoires sont jaunes ocreuses, à poils et épines noirâtres. Les yeux jaunes à reflet vert.

Exemplaires nombreux, des deux sexes et de différents âges, de Cayenne et des Iles du Salut.

Quoique cette belle araignée présente quelques différences, dans plusieurs détails de coloration, de l'espèce brésilienne, décrite et figurée par Koch d'après une femelle unique, je la considère comme identique, tant plus, que les nombreux exemplaires que j'ai eu l'occasion d'examiner, présentent aussi beaucoup de variétés dans la disposition des couleurs. La couleur rouge est plus répandue et plus intense dans les uns que dans d'autres où le noir prédomine; les trois taches antérieures de l'abdomen, qui sont jaunes dans les adultes, sont blanches dans les jeunes et restent quelquefois les mêmes dans certains individus, qui ont déjà acquis une grandeur assez considérable; il y a aussi des individus qui ont tout le plastron céphalique noir, avec des lignes jaunes comme à l'ordinaire.

La différence principale entre la description et la figure de Koch et les exemplaires de Cayenne, consiste dans la coloration du corselet, où il n'y a point de ce dessin régulier, qui orne cette partie dans les individus de cette dernière provenance; dans la forme des trois taches antérieures du dos de l'abdomen et la couleur générale de ses côtés. Tous ces détails sont variables dans les individus de Cayenne, mais aucun d'eux n'est complètement d'accord avec l'exemplaire de Koch.

38. Attus ornatus n. sp.

Corselet brun en dessus, jaunâtre sur les côtés, rouge miniacé sur la tête; dos de l'abdomen rouge, orné d'une figure compliquée blanche; pattes jaunes pâles. Long. ♂ 5,7 mill., ♀ 5,5 mill.

♂ Le corselet est allongé, peu large, peu élevé, à bords latéraux presque parallèles; la tête aussi longue que large, plane en dessus et presque horizontale, à front doucement arrondi en avant; le dos de la partie thoracique légèrement incliné en arrière; une très faible impression derrière la ligne des yeux postérieurs. Le bord supérieur des yeux antérieurs en ligne droite, les médians presque quatre fois plus gros que les latéraux et considérablement plus avancés; la distance entre les postérieurs presque égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne plus proches de ces derniers. Les mandibules courtes, robustes et verticales.

L'abdomen beaucoup plus long que le corselet, un peu moins large, fusiforme à filières assez longues.

Les pattes longues et grèles, la quatrième paire la plus longue, ensuite 1, 2, 3. Les pattes machoires courtes.

Coloration. Le dessus du corselet est brun clair, les cotés jaunâtres pâles, polis; les intervalles interoculaires et le devant du front couverts d'un duvet rouge miniacé, le reste de la plaque céphalique d'un duvet de couleur marron rougeâtre moins vif et moins pur que le premier; vis à vis des yeux médians une figure blanche, qui commence au front par un demi cercle assez large, dont les extrémités se prolongent en arrière en lignes plus minces, qui s'approchent pour se confondre sur le devant de la partie thoracique en une seule ligne qui traverse ensuite tout le reste du corselet.

Le fond de l'abdomen est brunâtre, couvert d'un duvet rouge miniacé et orné d'une belle figure compliquée blanche, qui sous certaines directions de la lumière présente un faible éclat argenté ou perlé. Elle commence à la naissance de l'abdomen par une ligne qui se bifurque bientôt en deux branches, pour former un chevron, dont les extrémités se dirigent obliquement sur toute la largeur du dos; ce chevron est suivi d'un autre pareil, en arrière duquel se trouve une longue ligne avec trois taches de chaque côté. Les côtés sont d'un blanc jaunâtre, striés de rouge; le ventre couvert d'un duvet blanc à éclat perlé. Toutes les pattes, le plastron et les parties buccales sont jaunâtres pâles, uniformes; de rares poils et quelques épines noirs sur les pattes. Les yeux antérieurs brunâtres, les autres noirs.

♀ Les formes de la femelle sont tout à fait identiques à celles du mâle.

Coloration. La couleur générale ressemble à celle du mâle, elle en diffère cependant dans certains détails: la couleur rouge des côtés de la tête est plus pâle, toute la surface du dos de la tête est blanche perlée, sans aucune trace de la figure qui orne cette partie du mâle; le dessus du dos de l'abdomen présente très peu de rouge, mais beaucoup de noir; la figure blanche est semblable.

Un mâle et une femelle de Uassa; tous les deux jeunes.

39. Attus Branickii n. sp.

Jaune ocreux pâle, à grandes taches noires à la base de tous les yeux et une au centre de la plaque céphalique; les espaces entre ces taches remplis par des poils blancs. Long. ♂ 6,5 mill., ♀ 10 mill.

♂ Le corselet est court, élevé, le dos de la tête plan, presque carré, horizontal, celui de la partie thoracique brusque-

ment incliné en arrière; les côtés arrondis, de manière que le devant de la tête est atténué; de fortes impressions entre les yeux latéraux. Les yeux médians de la première ligne quatre fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, le sommet de tous les quatre en ligne droite; ceux de la seconde ligne plus proches des antérieurs; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux. Les mandibules courtes, verticales, arrondies à la face antérieure; le crochet court et fort courbé.

L'abdomen beaucoup plus long que le corselet et de la même largeur, fusiforme dans le mâle, plus large et d'un ovoide allongé chez la femelle.

Les pattes courtes, dans l'ordre 4, 3, 1, 2. Les pattes machoires médiocres à cuisse assez mince, aussi longue que les trois articles terminaux; les deux articles de la jambe courts, un peu plus épais que la cuisse, l'article terminal gros.

Coloration. La couleur générale est un jaune ocreux pâle; chaque œil est situé sur une grande tache noire, entre celles de la dernière paire deux pareilles et une au centre du carré oculaire, cette dernière est le plus souvent brune, beaucoup plus pâle; les espaces entre toutes ces taches sont remplis par un duvet d'une blancheur éclatante, et ceux du centre sont blanchâtres. Le tégumen de l'abdomen est de la couleur du corselet, mais il est couvert en dessus d'écailles blanchâtres, qui laissent deux raies plus foncées le long de la ligne médiane, qui est occupée par une fine raie de la couleur générale; quelques petits points noirs sur les raies foncées. Les parties buccales, le plastron et les pattes sont de la couleur générale, les extrémités mêmes de ces dernières noires. Les yeux jaunes.

Deux mâles et plusieurs femelles de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni.

40. Attus Dybowskii n. sp.

Corselet brun, entouré d'une mince bordure blanche; dos de l'abdomen olivâtre dans le mâle, rouge brique foncé dans la femelle, orné de taches blanches. Long. ♂ 5 mill., ♀ 8 mill.

♂ Le corselet est médiocrement allongé, élevé, à tête un peu plus courte que large, plane et horizontale en dessus; le front large; les côtés presque parallèles; une très faible impression en arrière des yeux postérieurs; le dos de la partie thoracique doucement abaissé en arrière. Le sommet des yeux antérieurs à niveau horizontal; les médians à peu près quatre fois plus gros que les latéraux et un peu plus avancés; la distance entre les yeux postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne également éloignés des deux autres. Les mandibules médiocres et verticales.

L'abdomen plus court que le corselet, d'un tiers moins large, ovoide, coupé carrément à la naissance.

Les pattes médiocres, celles de la quatrième paire les plus longues, ensuite 3, 1, 2. Les pattes machoires courtes, à cuisse presque aussi longue que les trois articles terminaux cylindrique, assez épaisse; les deux articles de la jambe courts, plus gros que la cuisse, surtout le radial; tous les deux d'égale longueur.

Coloration. Le corselet du mâle est noir brunâtre, parsemé de duvet olivâtre et entouré sur les côtés d'une bordure blanche très mince. Le dos de l'abdomen est d'une belle couleur olive jaunâtre, avec un lustre soyeux assez fort, entouré sur le devant d'une bordure blanche, dont les extrémités se prolongent jusqu'à la moitié de la longueur et se courbent en s'élargissant; vis à vis de l'extrémité de cette bordure se trouve une belle tache ovalaire sur la ligne médiane du dos, une autre un peu plus petite sur chacun des côtés; une ronde encore plus petite près des filières et une grande sur chaque

côté vis-à-vis de cette dernière. Le ventre est jaunâtre sâle, garni d'un duvet blanchâtre au milieu. Toutes les pattes sont jaunes olivâtres. Les pattes machoires jaunes, plus claires. Les yeux antérieurs médians vert de bouteille, les autres noirâtres.

♀ Le corselet de la femelle est moins large, à front légèrement atténué; l'abdomen considérablement plus long et plus large que le corselet, ovoide, à extrémité pointue; les pattes en proportion plus courtes.

Coloration. La femelle présente la même disposition des couleurs; son corselet est aussi d'un noir brunâtre bordé d'un mince liseré blanc, mais le duvet du dessus est blanchâtre et moins abondant que dans le mâle. Le dos de l'abdomen est d'une belle couleur rouge brique, avec une large raie brune le long de la ligne médiane; les taches blanches sont également distribuées et de la même forme que celles du mâle, mais elles sont plus grandes. Le ventre est brun clair, parsemé de poils blanchâtres. Les pattes jaunes ocreuses, les antérieures, ainsi que les cuisses dans toutes, sont brunes. Les pattes machoires jaunes, un peu plus claires que les pattes. Les mandibules brunes.

Un jeune mâle et plusieurs femelles adultes, de Cayenne.

41. Attus ruficeps n. sp.

Fauve, réticulé de brunâtre, à plaque céphalique rouge brique parsemée de poils fauves; yeux situés sur des taches noires; pattes jaunes. Long. ♂ 4 mill., ♀ 5 mill.

♂ ♀ Le corselet est un peu plus long que large, élevé, à plaque céphalique presque carrée, plane et horizontale, sans impression postoculaire; la partie thoracique brusquement abaissée en arrière. Le bord supérieur des yeux antérieurs en ligne droite, au niveau de la surface de la plaque céphalique, les

médians quatre fois plus gros et plus avancés que les latéraux; la distance entre ces derniers presque égale à celle des postérieurs; les yeux de la seconde ligne plus proches des antérieurs. Les mandibules médiocres, robustes et verticales.

L'abdomen presque d'égale longueur au corselet, de même largeur dans le mâle, plus long et plus large dans la femelle; presque elliptique dans le mâle, plus élargi vers l'extrémité et arrondi au bout dans la femelle; les filières médiocres.

Les pattes courtes, grèles et peu inégales; la première paire la plus longue. Les pattes machoires courtes, assez fortes, à cuisse aussi longue que les trois articles terminaux; les deux articles de la jambe un peu plus gros que la cuisse, courts, le génual un peu plus long; le tarse épais, à digital très volumineux.

Coloration. La plaque céphalique est dans les deux sexes rouge brique parsemée de nombreux poils fauves, qui forment un dessin irrégulier; chacun des yeux latéraux est situé sur une grosse tache noire ce qui donne au plastron rouge une forme sur les côtés échancrée en deux dents et deux branches minces en arrière. Les côtés du corselet sont bruns, avec un dessin pareil à celui du dos, mais plus blanchâtre. Le fond de l'abdomen du mâle est jaune brunâtre, pâle, couvert en grande partie d'un duvet fauve, ce qui lui donne une teinte dominante, sur laquelle il y a un grand nombre de petites taches de la couleur du fond; il y a deux taches brunâtres sur le milieu de la longueur, deux autres, plus petites et plus proches entre elles, en avant et un chevron en arrière; toutes ces taches ne sont pas très distinctes. Le ventre est fauve avec une raie grisâtre le long du milieu et une strie brunâtre de chaque côté près des filières. L'abdomen de la femelle est olivâtre, réticulé de fauve et tout le dessous est d'un gris olivâtre. Les jambes des deux sexes sont jaunes pâles, avec des anneaux rembrunis, mais peu distincts. Les mandibules sont brunes foncés.

Les yeux médians de la première ligne jaunes, les autres paraissent noirs.

Six exemplaires des deux sexes, de Uassa et de Cayenne.

42. Attus rubriceps n. sp.

Couleur générale un mélange de brun et de fauve; une plaque rouge couvrant le dessus de la tête et le devant du corselet. Long. ♀ 7 mill.

♀ Le corselet de la femelle est un peu plus long que large, médiocrement élevé, à côtés légèrement arqués, avec la plus grande largeur en arrière de la partie céphalique; la tête carrée, à dos plan et un peu incliné en avant; la partie thoracique horizontale jusqu'à la moitié, ensuite brusquement abaissée en arrière; la tête distinguée par un sillon transversal, assez prononcé. Les yeux médians de la première ligne un peu plus avancés que les latéraux; la distance entre ces derniers égale à celle des postérieurs; les yeux de la seconde ligne au milieu entre le deux autres. Les mandibules courtes, verticales, robustes, arrondies sur la face antérieure et légèrement ridées en travers.

L'abdomen considérablement plus long que le corselet, deux fois plus gros, ovoide.

Les pattes médiocres; la quatrième paire la plus longue.

Coloration. Une belle plaque rouge vermillon couvre toute la plaque céphalique et le milieu de la partie antérieure du corselet, en descendant sur les côtés un peu au dessous des yeux et prenant une forme arrondie en arrière; les côtés et la partie postérieure du thorax sont noirâtres, variés de taches fauves. La couleur générale de l'abdomen se compose d'un mélange de petites taches noires et fauves, disposées sans ordre, mais sur la partie postérieure de la ligne médiane on peut distinguer une suite de quatre chevrons clairs, entre des taches noires

plus grosses que toutes les autres; le milieu du ventre est noir, parsemé de rares poils blanchâtres. Toutes les pattes sont brunes, à tarse et un large anneau sur la jambe jaunâtres; un duvet fauve blanchâtre forme deux lignes longitudinales sur le dos de toutes les cuisses, une strie au milieu des jambes et un large anneau sur les tarses. La cuisse des pattes machoires est brune, les autres articles jaunâtres. Les mandibules sont d'un brun marron clair. Tout les yeux jaunes.

Femelle unique, qui est sans doute pleine, de Cayenne; mâle inconnu.

43. Attus dryocopinus n. sp.

Brun, à plaque rouge couvrant le dos de la tête et du devant du corselet; deux raies longitudinales et une transversale jaunes sur le dos de l'abdomen. Long. ♀ 8 mill.

♀ Les formes sont les mêmes que celles de l'espèce précédente, seulement un peu plus mince.

Coloration. La couleur générale est un brun foncé, les côtés du corselet sont entourés d'une mince bordure blanchâtre; le dessus de la tête couvert d'une plaque rouge vermillon également étendue sur le devant de la partie thoracique, comme dans l'espèce précédente; quelques poils fauves sont éparpillés sur les côtés. Le dos de l'abdomen est orné de trois belles raies jaunes ocreuses, dont les deux antérieures suivent longitudinalement les côtés du dos jusqu'au milieu de la longueur en s'écartant légèrement et en se courbant pour descendre verticalement sur les côtés; la troisième, transversale et flexueuse, se trouve près de l'extrémité; sur le milieu du dos elle est de forme lunulaire à extrémités tournés en avant et jointes de coté à un trait en forme de la lettre S.

Les cuisses de toutes les pattes sont brunes, les tarses et les jambes des trois premières paires d'un jaune ocreux; un

duvet blanchâtre forme deux lignes assez distinctes le long du dos des cuisses et un anneau sur les tarses des pattes postérieures. Le premier article des pattes machoires est noir, les autres sont jaunes, beaucoup plus clairs que les pattes. Les yeux médians vert de bouteille, les autres noirâtres.

Deux femelles de Cayenne; mâle inconnu.

44. Attus tricinctus n. sp.

Jaune roussâtre soyeux, avec une triple bande transversale au milieu de l'abdomen: jaune au centre, liserée de noir sur le devant et en arrière. Long. ♀ 5,5 mill.

♀ Les formes et les proportions sont presque les mêmes que dans les deux espèces à tête rouge.

Coloration. La couleur du tégumen du corselet est un brun foncé; une bordure jaunâtre très mince en bas des côtés; une grande plaque d'un roux jaunâtre vif, à lustre soyeux, couvre tout le dos de la tête et de la partie horizontale du thorax; sur les côtés il y a aussi un peu de duvet de cette couleur ainsi que sur le devant du visage. Le dos de l'abdomen est de la même couleur que la plaque céphalique, orné sur la moitié de la longueur d'une belle bande transversale, composée de trois grosses lignes, dont la médiane est jaune ocreuse claire et les deux externes d'un noir profond; l'extrémité même du dos de l'abdomen et les côtés sont bruns foncés; le ventre est beaucoup plus pâle, parsemé de duvet blanchâtre, qui laisse à découvert deux raies longitudinales plus foncées. Toutes les pattes sont brunes à hanches jaunes ocreuses; le dos de la cuisse est traversé tout le long d'une ligne noirâtre, bordée de blanc légèrement jaunâtre; il y a aussi de pareilles lignes au dos des jambes, mais moins distinctes. Les pattes machoires sont jaunâtres, légèrement rembrunies, hérissées de

poils blancs. Les yeux antérieurs médians jaunes, les autres bruns.

Femelle unique de Cayenne; mâle inconnu.

45. Attus septemguttatus n. sp.

Brun noirâtre, avec 7 taches sur le dos de l'abdomen, dont trois jaunes sur la ligne médiane et deux orangées de chaque côté. Long. ♀ 11 mill.

♀ Le corselet est robuste, élevé, un peu plus long que large, à côtés légèrement arrondis, le plus large vers la moitié de la partie thoracique; la tête est presque carrée à dos presque horizontal et incliné au front; la partie thoracique voutée et doucement abaissée en arrière. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians plus avancés que les latéraux, la distance entre ces derniers égale à celle des postérieurs; ceux de la seconde ligne un peu plus proches des antérieurs. Les mandibules courtes, robustes, verticales.

L'abdomen ovoide, plus long et plus large que le corselet.

Les pattes médiocres, assez robustes, celles de la quatrième paire les plus longues, garnies de longs poils peu nombreux et de quelques épines. Les pattes machoires médiocrement allongées, hérissées de longs poils abondants.

Coloration. Le corselet est noir brunâtre, bordé en bas des côtés d'une large raie jaunâtre très pâle, une large raie de même couleur passe le long du milieu de la tête; le devant du visage est couvert de poils jaunes ocreux, également pâles. Le dos de l'abdomen est noir brunâtre, mat, orné de sept taches, dont trois, de couleur jaune pâle, sont rangées le long de la ligne médiane et les autres, d'un orangé miniacé, sur les côtés; la première des taches médianes est triangulaire, les deux autres ovalaires, à grand axe en travers; les latérales sont plus grandes que les premières; le bord antérieur est en-

touré d'un croissant, qui est de la couleur des taches médianes au centre et de celle des taches latérales aux extrémités. Les côtés sont bruns foncés, avec une grande tache jaunâtre claire en bas du devant; le fond du ventre est presque de la même couleur brune, parsemé de duvet jaunâtre, qui forme une large bande claire le long du milieu et une ligne mince à chacun de ses côtés. Toutes les pattes sont brunes foncées à tarses jaunes; les deux paires postérieures ont en outre un anneau jaune sur le devant de chacun de ses articles; les extrémités des articles des tarses sont noires. Toutes les parties brunes sont garnies d'un duvet jaunâtre, peu abondant et ne formant pas de dessin distinct. Les pattes machoires sont jaunes pâles, à poils blanchâtres. Tous les yeux jaune d'ambre.

Femelle unique, de Cayenne.

Cette araignée ressemble tellement à l'espèce brésilienne *Plexippus flavoguttatus* Koch, qu'on est tenté de la considérer comme sa variété; elle en diffère cependant dans plusieurs détails et particulièrement par le nombre des taches de la ligne médiane, la différence de la couleur des taches latérales, la présence d'une tache sur chacun des côtés, la couleur du ventre et des jambes.

Tant que chacune de ces formes ne sera connue que par une femelle unique, la question restera douteuse.

46. Attus deplanatus n. sp.

Corselet brun foncé, couvert en grande partie de poils blancs; dos de l'abdomen blanchâtre; ventre noir. Long. ♂ 8 mill.

♂ Le corselet du mâle est large, court, aplati, à côtés arqués, atténué au devant; la plaque céphalique est un peu plus courte que large, plane et horizontale, séparée de la partie thoracique par un fort enfoncement, suivi d'un léger sillon arqué, en arrière duquel on voit quelques sinuosités en rayons.

Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros et plus avancés que les latéraux, qui sont un peu plus élevés; ces derniers un peu plus éloignés entre eux que les postérieurs; les yeux de la seconde ligne à égale distance des deux autres. Les mandibules verticales, courtes et larges.

L'abdomen est plus long que le corselet, d'un tiers moins large et légèrement aplati.

Les pattes sont longues, celles de la première paire les plus longues et plus grosses que les autres, ensuite 4, 2, 3; elles sont hérissées de poils et garnies d'épines longues au bord interne de la jambe. Les pattes machoires sont assez courtes à cuisse épaisse, grossie près du sommet, qui est de nouveau atténué; les deux articles de la jambe courts, le génual d'égale grosseur à l'extrémité de la cuisse, le radial considérablement plus élargi, le digital très proeminent.

Coloration. Le tégumen du corselet est brun rougeâtre, plus foncé sur la tête et noir sur la ligne des yeux; celui de l'abdomen est aussi brun rougeâtre, pâle au dos et presque noir sur les côtés. Des poils blancs paraissent couvrir la plus grande partie du corselet, mais on ne peut pas distinguer aucun dessin à cause du mauvais état de la chevelure; le dessus de l'abdomen est blanc, les côtés grisâtres, parsemés de duvet blanchâtre; le ventre est noir intense. Les pattes antérieures sont brunes foncées, les autres brunes jaunâtres, cerclées de brun foncé aux articulations; les cuisses de toutes sont couvertes en grande partie de duvet blanc; les pattes machoires sont brunes, ornées d'une grande et belle tache blanche, qui couvre tout le devant du génual. Des poils blancs entourent les yeux antérieurs et forment une touffe entre les mandibules; ces dernières sont noires polies, parsemées de quelques poils blancs près de l'extrémité.

Les yeux antérieurs sont vert de bouteille, les autres noirâtres.

Mâle unique de Saint Laurent de Maroni.

Cette espèce présente beaucoup d'affinités avec le genre *Marpissus* d'europe, tant par ses formes générales que par l'organisation des pattes machoires.

47. Attus hamatinus n. sp.

Jaune ocreux, couvert d'écailles fauves à faible reflet métallique; 9 taches orangées sur le dos de l'abdomen. Long. ♀ 13 mill.

♀ Le corselet est allongé, peu élevé, à tête carrée, distinguée de la partie thoracique par un sillon transversal, en arrière de la ligne des yeux postérieurs; le dessus de la tête plan, légèrement incliné en avant; la partie thoracique plus longue que la tête, légèrement voutée, un peu plus élevée que la plaque céphalique et doucement abaissée en arrière; les côtés légèrement arrondis, de manière que leur contour inférieur est plus élargi que celui du dos; la plus grande largeur se trouve vers le milieu de la longueur du thorax. Le sommet des yeux antérieurs est en ligne droite, les médians plus avancés: la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne plus proches des antérieurs. Les mandibules épaisses, larges, courtes et verticales, à crochet court et courbé.

L'abdomen considérablement plus long, mais de la même grosseur que le corselet, fusiforme, à filières médiocres.

Les pattes assez longues et robustes, dans l'ordre 4, 1, 2, 3, garnies de poils assez longs et abondants et de quelques épines; les plus fortes et les plus nombreuses le long du bord interne de la première paire. Les pattes machoires médiocres.

Coloration. La couleur générale du tégumen est un jaune ocreux pâle; une tache noire à la base de chaque œil latéral; le dessus de la tête et du thorax couvert d'écailles fauves, avec un faible reflet métallique; nœuf grandes taches rondes oran-

gées sont disposées sur le dos de l'abdomen par 4 sur deux rangs longitudinaux et une au milieu de la première paire sur un fond de la couleur de celui du corselet et aussi brillant. Le ventre et le plastron sternal sont de la couleur du dos, avec de rares écailles. Toutes les pattes et les pattes machoires sont jaunes ocreuses, à poils blancs; les épines et les extrémités mêmes noires. Les mandibules plus foncées que la couleur générale, à crochet brun, rougeâtre à l'extrémité. Tous les yeux noirâtres.

Femelle unique de Saint Laurent de Maroni.

Cette belle espèce ressemble beaucoup, tant par ses formes que par la coloration, au *Marpissus hamatus* Koch, d'Europe.

48. Attus bubo n. sp.

Plaque céphalique bleuâtre argentée, thorax rouge miniacé, trois bandes transversales rouges et quatre bleuâtres au dos de l'abdomen. Long. ♂ 10 mill.

♂ Le corselet est allongé, à contours latéraux légèrement arqués, de manière qu'il est sensiblement atténué aux deux extrémités; la tête est carrée à impression postoculaire assez distincte, mais qui ne s'étend pas sur les côtés; les côtés de la tête sont droits et verticaux, ceux de la partie thoracique doucement arrondis. Au dessus de chaque œil médian du premier rang se trouve une touffe de poils roides, comme les huppes des hibous huppés; les bords du corselet sont garnis de quelques poils roides. Les yeux antérieurs médians trois fois plus gros que les latéraux, plus avancés et un peu plus élevés; la distance entre les postérieurs un peu moindre que celle des antérieurs latéraux; les yeux de la seconde ligne un peu plus proches des antérieurs. Les mandibules courtes, verticales, robustes, garnies de poils sur la face antérieure.

L'abdomen beaucoup plus mince et plus long que le corselet, est à peu près conique, à filières assez longues.

Les pattes de la première paire sont beaucoup plus longues que les autres et un peu plus robustes, ensuite 4, 2, 3; toutes sont garnies de poils roides, mais pas trop nombreux, et de quelques fortes épines au dos de la cuisse. Les pattes machoires sont assez longues, à cuisse un peu plus longue que les trois articles terminaux, un peu plus grosse au sommet qu'à la naissance; les deux articles de la jambe sont courts, le génual est plus mince que le sommet de la cuisse, le radial beaucoup plus court, mais un peu plus épais; quelques fortes épines au dos de la cuisse.

Coloration. Le tégumen du dos du corselet est noir avec deux taches jaunâtres sur l'impression postoculaire; la plaque céphalique est couverte d'écailles argentées, légèrement bleuâtres; la partie thoracique d'un duvet miniacé, avec une mince bordure blanche bleuâtre en bas des côtés; les yeux antérieurs entourés de poils blancs et d'entre ceux de la première paire s'étend sur le front un triangle blanc. Le dessus de l'abdomen est argenté bleuâtre à reflets irrisés, traversé de trois larges bandes transversales d'un rouge miniacé très vif, de manière que toute la coloration se compose de 4 bandes argentées et 3 rouges, d'égale largeur. Le milieu du ventre est noirâtre, les côtés jaunes pâles, couverts de duvet blanc faiblement argenté. Les mandibules sont noires avec un trait blanc le long de la face antérieure, formé par des poils très serrés. Les pattes machoires sont jaunes, à tarses bruns, hérissés de poils noirs assez longs et abondants. Les cuisses et les hanches de toutes les pattes sont jaunes; les jambes et les tarses rembrunis et ceux de la première paire presque noirs; les extrémités mêmes de toutes les pattes noires; une tache blanche en duvet au dos de la jambe, des poils blancs au dos de la cuisse. Les yeux médians du premier rang blancs, les autres noirs, tous avec un reflet vert brillant.

Mâle adulte de Cassa, un autre jeune de Cayenne; femelle inconnue.

49. Attus Radoszkowskii n. sp.

Brun. couvert de duvet gris jaunâtre, avec deux lignes blanches le long de chaque côté du corselet; pattes jaunes, la première paire grossie et brune dans le mâle. Long. ♂ 3,8 mill., ♀ 4 mill.

♂ Le corselet est allongé, aplati, à tête un peu plus longue que large, non distincte de la partie thoracique, qui est aussi plane et horizontale jusqu'à la moitié de sa longueur; les côtés de la tête sont perpendiculaires, droits, ceux de la partie thoracique doucement arrondis; la plus grande largeur sur la ligne des yeux postérieurs. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians très peu plus avancés, les postérieurs plus écartés entre eux que les latéraux antérieurs; ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes, épaisses et verticales.

L'abdomen plus long que le corselet, un peu plus large, fusiforme, à dos légèrement déprimé, pointu en arrière.

Les pattes sont courtes, peu inégales, grèles, à l'exception des antérieures qui sont considérablement grossies; leur cuisse est assez longue, grosse et comprimée, la jambe courte, aussi grosse et comprimée comme la cuisse, le tarse normal. Elles sont hérissées de poils assez longs et de quelques épines. Les pattes machoires sont médiocres et grèles, à cuisse mince, cylindrique et presque d'égale longueur à trois articles terminaux; les deux articles de la jambe égaux, plus gros que la cuisse, le radial encore plus élargi au sommet.

Coloration. Le fond du dos du corselet est brun marron foncé, couvert en entier d'un duvet gris jaunâtre; une mince ligne blanche suit le haut des côtés tout le long de la tête, en passant sous les yeux et le long du thorax sans se joindre en arrière avec sa congénère; un second liseré plus mince est situé près du bord inférieur des côtés. Le fond du dos de l'abdomen est aussi brun foncé dans l'adulte, pâle dans l'individu

plus jeune, avec une large raie plus foncé le long de la ligne médiane, et terminée par trois chevrons en arrière; il est parsemé en entier d'un duvet de la même couleur que celui du corselet, assez dense, mais qui ne couvre pas entièrement la couleur du fond. Le ventre est d'un brun plus pâle, que celui du dos, parsemé sur les côtés de duvet blanchâtre. Les pattes sont jaunes pâles, excepté les trois articles grossis de la première paire, qui sont d'un brun marron. Les pattes machoires de la couleur des pattes. Les mandibules brunes, tous les yeux noirâtres.

♀ Le corselet de la femelle est un peu moins allongé à carré oculaire plus court que large; l'abdomen un peu plus épais; les pattes antérieures normales, quoique plus épaisses que les autres, et de forme qui ressemble à celles du mâle.

Coloration. Le dos du corselet et de l'abdomen est brun foncé, parsemé de duvet grisâtre; le haut des côtés de la tête est coloré par un duvet blanchâtre. Les côtés de l'abdomen sont parsemés de blanc; un trait transversal d'un blanc éclatant près de l'extrémité des côtés, entre deux taches noirâtres. Toutes les pattes sont jaunes. Les yeux jaune d'ambre.

Deux mâles et une femelle, de Uassa.

Ce petit attide présente, tant par ses formes que par le mode de coloration, beaucoup d'affinités avec les espèces décrites dans la section à corselet allongé et aplati, à abdomen beaucoup plus long et mince, mais ses mandibules courtes et verticales le distinguent essentiellement.

50. Attus heliophaninus n. sp.

Vert foncé métallique, avec trois lunules blanches au dos de l'abdomen; pattes jaunes, excepté la jambe des antérieurs, qui est brune. Long. ♂ 3,5 mill.

Le corselet est large, court, élevé, à côtés arrondis, le plus

large en arrière de la partie céphalique, qui est considérablement plus courte que large, plan et horizontal en dessus, à front arrondi et incliné en avant; une très faible impression derrière la ligne des yeux postérieurs; la partie thoracique brusquement abaissée en arrière. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite; la distance entre les yeux postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne plus proches de ces derniers. Les mandibules médiocres, larges, verticales, couvertes sur la face antérieure de poils assez abondants.

L'abdomen d'égale longueur à celle du corselet, d'un tiers moins large, ovoide.

Les pattes médiocres, assez fortes, la première paire la plus longue. Les pattes machoires assez longues et grèles, à cuisse plus longue que les trois articles terminaux, grèle, cylindrique; le génual un peu plus épais, en forme de cône tronqué, le radial plus élargi et avancé sur le devant du tarse, qui est considérablement plus gros, à digital volumineux.

Coloration. Le corselet du mâle est noir; au milieu du thorax, en arrière de la ligne des yeux postérieurs, se trouve une raie transversale de duvet blanc. Le dos de l'abdomen est vert foncé à reflet métallique comme dans les héliophanes, avec trois traits blancs, obliques et lunulaires sur chacun des côtés; le ventre est noirâtre, parsemé de rares poils blanchâtres, peu apparents. Toutes les pattes, les pattes machoires et les mandibules sont jaunes pâles, la jambe de la première paire et le tarse des pattes machoires bruns. Les mandibules brunes à poils sur la face antérieure jaunâtres. Tous les yeux noirâtres.

Mâle unique, des Iles du Salut.

51. Attus platycephalus n. sp.

Brun marron, avec une raie transversale et deux longitudinales au corselet, une bordure sur le devant et deux traits

obliques sur la moitié postérieure de l'abdomen blancs; pattes jaunes ocreuses. Long. ♀ 4 mill.

♀ Le corselet est allongé à tête carrée, sans aucune distinction de la partie thoracique, plan et horizontal en dessus; le thorax brusquement abaissé en arrière, les côtés perpendiculaires et presque parallèles. Le sommet des yeux antérieurs est en ligne droite, les médians un peu plus avancés, les postérieurs un peu plus écartés entre eux que les antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres. Les mandibules robustes, courtes et verticales.

L'abdomen plus long et plus large que le corselet, régulièrement elliptique. Les filières courtes.

Les pattes courtes et peu inégales.

Coloration. Le fond du corselet et du dos de l'abdomen est brun marron; la plaque céphalique couverte de duvet grisâtre; il y a un trait blanc transversal derrière la ligne des yeux postérieurs, deux de la même couleur le long du haut des côtés de la partie thoracique et une plus large de chaque côté au dessous des yeux latéraux; le devant du visage est couvert de poils blanchâtres. Une large bordure blanche se trouve autour de la moitié antérieure du dos de l'abdomen et deux paires de traits transversalement obliques sur la moitié postérieure; quelques poils blanchâtres sur le fond brun; le ventre est brun jaunâtre. Toutes les pattes et les pattes machoires jaunes ocreuses. Les mandibules brunes. Les yeux noirs.

Femelle unique, des Iles du Salut; mâle inconnu.

Cette femelle présente beaucoup de ressemblance avec les *Calliethères,* mais tant que son mâle ne sera pas connu il sera difficile de resoudre la question.

52. Attus sexfasciatus n. sp.

Jaunâtre, à tête noirâtre; dos de l'abdomen orné de six raies transversales blanches. Long. ♀ 3,3 mill.

♀ Le corselet est allongé et aplati, à côtés presque parallèles, un peu élargi dans le milieu de la partie thoracique; la tête plus longue que large, à dos plane et légèrement incliné en avant; le dos du thorax aplati à côtés doucement arrondis. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians trois fois plus gros et plus avancés que les latéraux, ceux de la seconde ligne à égale distance des deux autres; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux.

L'abdomen considérablement plus long que le corselet, plus large, fusiforme à dos élevé, arrondi à la naissance. Les filières courtes.

Les pattes courtes, peu inégales, celles de la quatrième paire les plus longues et celles du devant plus épaisses que les autres.

Coloration. Le tégumen de tout le corps est d'nn jaune ocreux, le dessus de la tête noirâtre, presque noir sur la ligne des yeux. Toute la surface du corselet est couverte d'un duvet blanc jaunâtre à éclat metallique sous certaines directions de la lumière. Le fond du dos de l'abdomen est gris jaunâtre, plus foncé dans la partie postérieure où il brille d'un éclat métallique irrisé, assez fort; six raies blanches transversales complètent sa parure et sont disposées de la manière suivante: une d'elles entoure en demi cercle le devant, la seconde et la quatrième, plus courtes que les autres, s'étendent seulement sur le milieu du dos; la troisième arquée, la cinquième droite et la dernière fort courbée s'avancent par leurs extrémités sur les côtés; il y a aussi une petite tache blanche au dessus de filières. Le plastron sternal et le ventre sont jaunes ocreux pâles, parsemés de poils blanchâtres. Toutes les pattes et les parties buccales sont jaunes, excepté la première paire, qui est un peu

rembrunie. Les yeux de la première paire jaunâtres, les autres noirs.

Femelle unique, de Cayenne; mâle inconnu.

53. Attus crassipes n. sp. Tab. III, fig. 4 [1]).

Dos jaunâtre soyeux, bordé d'un liseré jaune pâle; pattes jaunes, excepté les antérieures qui sont robustes et brunes. Long. ♂ 6 mill., ♀ 6,8 mill.

♂ Le corselet est court, large, presque rond, à contours latéraux fort arqués, à front coupé carrément et considérablement moins large que la partie thoracique; la tête est courte, à dos plan et horizontal, l'impression postoculaire transversale, linéaire, assez distincte. Les yeux postérieurs un peu plus écartés entre eux que les latéraux de la première ligne, ceux de la deuxième un peu plus proches des antérieurs. Les mandibules médiocres, larges, aplaties, atténuées à l'extrémité, dirigées en avant sans être horizontales, un peu écartées, à crochet mince, assez allongé et courbé à l'extrémité.

L'abdomen plus long et moins large que le corselet, fusiforme, doucement arrondi à l'extrémité. Les filières médiocres.

Les pattes de la première paire sont considérablement plus longues que les autres et robustes, surtout le milieu de la cuisse est renflé; le bord interne des deux articles de la jambe est armé de piquants, disposés sur deux rangs (5 sur le premier, 4 sur le second), et garni de poils roides; il y a aussi des épines sur les autres, dont la longueur est dans l'ordre 2, 4, 3. Les pattes machoires sont longues et grêles à cuisses, minces, cylindriques, courbées, plus longues que les trois articles terminaux; les deux articles du tarse courts, le génual un peu plus long que le radial, tous les deux presque d'égale grosseur à la cuisse; le tarse volumineux.

[1]) D'après un avis supplémentaire de l'auteur, cette espèce doit prendre place après le *Attus auratus*, donc celle du n° 13, omis à la suite d'une faute d'imprimerie. *Réd.*

Coloration. Le tégumen du corselet et de l'abdomen est brun rougeâtre, couvert en dessus d'écailles jaunâtres à lustre soyeux et doré, qui ne couvre pas complétement la couleur du fond et fait une teinte générale difficile à déterminer, dans certaines directions de la lumière elle présente un faible reflet rougeâtre. Les côtés du corselet sont d'un jaune de souffre uniforme, bordés en bas d'un mince liseré noirâtre. Les yeux entourés de rouge brique, couleur qui s'étend sur le bord du front; du bord des yeux antérieurs latéraux commence un trait rouge tracé obliquement sur le fond jaune. Le dessus de l'abdomen est aussi bordé d'une raie jaune de souffre, mais moins large et atténuées vers l'extrémité; cette bordure est interrompue sur le devant, comme celle du corselet en arrière; un mince liseré brun noirâtre suit le bord extérieur de la raie jaune. Le ventre est brunâtre pâle, parsemé de rares poils blanchâtres. Les pattes antérieures, les pattes machoires et les parties buccales sont brunes foncées, le côté interne de la cuisse et de la jambe, ainsi que le tarse de la patte machoire noirs; les autres pattes sont jaunes ocreuses pâles. Les yeux antérieurs jaunes, les autres noirs.

♀ Le corselet de la femelle est plus court, moins large, à front plus étroit, à côtés arrondis. L'abdomen plus long et plus gros que le corselet, de forme ovoide allongée. Les pattes sont plus courtes, surtout celles de la première paire qui dépassent peu en longueur les suivantes, mais grossies considérablement, à peu près comme celles du mâle, surtout la cuisse est fortement renflée; elles sont aussi armées de fortes épines comme celles du mâle.

Coloration. Le fond du corselet est brun, couvert de duvet gris blanchâtre, qui sur les côtés et au front du visage est beaucoup plus dense que sur le dos; le fond de l'abdomen est gris jaunâtre pâle avec trois paires de taches longitudinales brunes, disposées le long de la ligne médiane du dos, et une raie fine transversale arquée, plus pâle, près de l'extrémité; outre cela il est en entier couvert de duvet de la même teinte

que celui du corselet, mais pas trop dense. Le ventre est jaunâtre pâle, parsemé de poils blanchâtres. Les pattes sont jaunes ocreuses; les antérieures un peu plus foncées, avec trois demi anneaux bruns, dont un se trouve à l'extrémité de la cuisse et deux sur la jambe Les mandibules brunes foncées. Les yeux antérieurs jaunâtres sombres, les autres noirs.

Trois mâles et trois femelles, des Iles du Salut.

54. **Attus clavimanus n. sp.** Tab III, fig. 6.

Pattes antérieures épaisses, à radial fort renflé; corselet jaune ocreux à taches noires à la base des yeux; abdomen argenté, très brillant. Long. ♀ 3,8 mill.

♀ Le corselet est allongé, déprimé, à tête longue non distincte de la partie thoracique; la plaque céphalique est parfaitement plane et horizontale; le thorax plus court que la tête, à dos abaissé subitement; le bord supérieur des côtés de la tête en ligne droite, l'inférieur arrondi, ainsi que celui du thorax; la plus grande largeur sur la ligne des yeux postérieurs. Le carré oculaire est plus long que large; les yeux antérieurs médians plus de deux fois plus gros et un peu plus avancés que les latéraux, ces derniers un peu plus élevés et séparés des premiers par un espace égale à leur diamètre; les yeux postérieurs aussi grands que les antérieurs latéraux, considérablement plus écartés entre eux et dirigés obliquement sur les côtés; ceux de la seconde ligne petits et proches des antérieurs. Les mandibules courtes et verticales.

L'abdomen un peu plus court et un peu plus large que le corselet, ovoide, à filières courtes.

Les pattes sont médiocres et grêles, celles de la première paire beaucoup plus épaisses, à hanche, cuisse et jambe grossies; le radial et fort renflé et transformé en une main presque circulaire et presque aussi large que la moitié de la lar-

geur du corselet, semblable aux chélycères des écrevisses et des scorpions, et de substance coriace et glabre; sa face interne est légèrement creuse et chacun de ces bords est orné de trois grosses épines couchées obliquement vers le tarse, qui est de la grosseur normale et qui se plie horizontalement entre ces épines; le milieu de la facette creuse est muni d'une brosse de poils assez longs. La longueur des pattes est dans l'ordre 1, 4, 2, 3. Les pattes machoires sont grèles, de médiocre longueur et hérissées de poils assez abondants près de l'extrémité.

Coloration. Le corselet est d'un jaune ocreux mat; chaque œil est situé sur une grosse tache noire, dont celles des yeux de la seconde ligne sont réunies à celles des antérieurs latéraux; sur le devant de la tête, vis-à-vis des yeux médians, se trouvent deux traits longitudinaux noirâtres, peu apparents. Le tégumen de l'abdomen est jaunâtre pâle, avec un large demi cercle brunâtre au bord antérieur du dos, interrompu au milieu, et une bande transversale sur la moitié de la longueur, dont les extrémités se courbent et s'avancent sur les côtés vers la pointe. Des débris qui restent on peut supposer que toute la surface ou dos de l'abdomen était couvert d'écailles argentèes très brillantes, à reflet vert et violacé, mais on ne peut pas voir s'il y a avait quelque dessin. La couleur du ventre est un peu plus pâle que celle du dos; il est parsemé de rares poils blanchâtres; on y voit aussi quelques écailles brillantes. Les pattes antérieures sont jaunes ocreuses, polies; les autres pâles, traversées tout le long du dos d'une mince ligne brune noirâtre, de même que les pattes machoires et les tarses des pattes antérieures. Les poils de la brosse et les extrémités des épines sont noires; les poils des pattes machoires blancs. Les yeux antérieurs médians bronzés, les autres noirs.

Deux femelles, de Cayenne; mâle inconnu.

Cette curieuse forme présente tant de détails caractéristiques

et surtout dans la singulière conformation des pattes antérieures, qu'il n'y a aucun doute qu'elle devrait être séparée génériquement. Mais, ne connaissant pas les deux sexes, il serait impossible de lui établir une diagnose générique d'une manière suffisante; c'est pour cette raison que je la place provisoirement dans le genre *Attus.*

Genre Salticus Latr.

55. Salticus melanops n. sp.

Corselet marron rougeâtre à côtés rembrunis; quatre taches noires à la base des yeux latéraux; abdomen brunâtre pâle, orné de raies blanches. Long. ♀ 4,5 mill.

♀ Le corselet est allongé à tête non distincte de la partie thoracique, à côtés parallèles dans sa plus grande longueur, arrondi en arrière; le dos de la tête plan et incliné en avant, la partie thoracique doucement abaissée en arrière. Les yeux antérieurs médians plus avancés que les latéraux, ces derniers plus élevés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne tout près des antérieurs. Les mandibules courtes et verticales.

L'abdomen plus long que le corselet et un peu plus large, pyriforme, à extrémité arrondie, à pédoncule assez long. Les filières courtes.

Les pattes courtes et grèles dans l'ordre 4, 1, 3, 2; la cuisse des antérieures un peu plus épaisse que celle des autres.

Coloration. Le corselet est marron rougeâtre, rembruni sur les côtés et en arrière; quatre taches noires à la base des yeux latéraux, dont une de chaque côté pour les postérieurs et une seconde pour ceux de la première et deuxième ligne. Le fond de l'abdomen est de la couleur de chaire brunâtre, avec un chevron à longues branches, brun, situé au dos de sa partie

antérieure, et une grande tache transversale près de l'extrémité; sur le chevron brun des poils blancs, plus déstincts et plus largement étalés sur les côtés; il y a aussi d'autres stries blanches dont on ne peut pas voir la forme à cause du mauvais état de cette parure. Le ventre est de la même couleur que le dos, parsemé au milieu de rares poils blanchâtres. Les pattes sont jaunes ocreuses; les deux derniers articles des antérieures bruns foncés; une ligne de même couleur le long de la face inférieure de la cuisse et de la jambe; la dernière paire aussi brune, à hanche, un anneau sur la jambe, le dernier article du tarse et la face inférieure jaunes pâles. Les pattes machoires jaunâtres. Les yeux antérieurs médians jaunes, les autres noirs.

Femelle unique, de Uassa.

Genre Janus Koch.

56. Janus longulus n. sp. Tab. IV, fig. 7.

Corselet brun à plaque céphalique noire, parsemé de duvet jaunâtre; abdomen brun avec des raies transversales jaunâtres, et une ceinture blanche près du milieu. Long. ♂ 11 mill.

♂ Le corselet est allongé à tête presque carrée, distinctement séparée par un profond sillon à travers toute la largeur du dos, parfaitement plan et horizontal en dessus; la partie thoracique plus longue que la tête, à dos un peu moins haut et doucement incliné en arrière; les côtés parallèles et presque perpendiculaires. Le carré oculaire régulier; les yeux antérieurs médians gros, plus avancés et plus abaissés que les latéraux, la distance entre ces derniers égale à celle des postérieurs; ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes, verticales, à crochet court et courbé dans toute sa longueur.

L'abdomen plus de deux fois plus long que le corselet, un peu plus large, fusiforme, à extrémité arrondie, à pédoncule court et assez épais. Les filières courtes.

Les pattes longues et minces, dans l'ordre 4, 1, 3, 2, à différence très petite entre les deux plus longues, garnies de poils courts, mais assez épais. Les pattes machoires longues, à tarses allongés, assez épais, arqués et garnis en dessous d'une épaisse brosse de poils assez longs.

Coloration. Le corselet est brun à plaque céphalique noirâtre et garnie de poils jaunâtres, qui lui donnent une couleur grise jaunâtre; au dos de la partie thoracique des poils pareils forment trois raies longitudinales, disposées en rayons. L'abdomen est brun clair avec des poils jaunâtres peu serrés, rangés en bandes, dont une sémilunaire se trouve au bord antérieur, un chevron sur la moitié de la longueur et trois raies transversales sur la partie postérieure, outre l'extrémité même, qui en est couverte en entier; un duvet blanc forme encore une autre bande blanchâtre qui passe par le milieu du chevron et dont les extrémités descendent sur les côtés et s'approchent sur le ventre sans se joindre cependant. Tout ce dessin n'est pas tout à fait distinct. Le fond des côtés est aussi brun; celui du ventre plus pâle. Toutes les pattes sont d'un brun marron, à hanches jaunâtres pâles; les pattes de la deuxième paire sont plus pâles que les autres, le dernier article de la première paire noirâtre. Les pattes machoires brunes, à brosses noires. Les mandibules brunes. Les yeux antérieurs médians verts brillants, les autres noirs.

Mâle unique, de Uassa; femelle inconnue.

57. **Janus Wankowiczii n. sp.** Tab. III, fig. 8.

Corselet brun à plaque céphalique noire; abdomen brun luisant avec deux raies transversales blanches sur le tiers antérieur de la longueur. Long. ♂ 9,5 mill.

♂ Le corselet est allongé à tête carrée, distinctement séparée par une facette presque verticale, plane et horizontale au dos; la partie thoracique plus longue que le corselet, aussi large, mais plus basse; les côtés perpendiculaires et parallèles, l'extrémité même arrondie. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians un peu plus avancés, la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes et verticales.

L'abdomen plus long et aussi large que le corselet, presque cylindrique, à dos un peu élevé, à extrémité amincie; dans le premier tiers de sa longueur étranglé par une légère impression, sensible tout autour. Les filières courtes.

Les pattes allongées et grèles, dans l'ordre 4, 1, 3, 2; la différence entre les 4 et 1 petite, mais considérable entre ces deux et les deux autres paires; elles sont garnies de poils courts, mais assez abondants, surtout au dernier article des antérieurs. Les pattes machoires assez longues, à tarses comme dans l'espèce précédente.

Coloration. Le corselet est brun foncé à plaque céphalique noire mate, parsemé de rares poils fauves; une touffe de poils blanchâtres au bord du front entre les yeux médians. Le dos de l'abdomen est brun foncé, luisant avec un faible reflet métallique, et deux raies transversales de duvet blanchâtre, dont la première se trouve près du bord antérieur et la seconde sur l'impression; un duvet de la même couleur assez abondant près de l'extrémité. Le ventre est brun roussâtre. Les pattes sont brunes rougeâtres, à hanches de la première, deuxième et quatrième paires jaunâtres beaucoup plus pâles; les cuisses des deux premières paires sout aussi jaunâtres, mais un peu plus foncées; le dernier article dans la première paire noir. Les pattes machoires brunes foncées à brosses noires. Les yeux jaunes, les antérieurs médians verts.

Mâle unique, de Saint Laurent de Maroni.

58. Janus cayennensis n. sp.

Noir, avec une mince ceinture blanche sur l'étranglement post-céphalique et un faible reflet violacé sur le dos de l'abdomen; pattes ocreuses, à cuisses noires dans les deux paires postérieures. Long. ♂ 5 mill.

♂ Le corselet est allongé à tête presque carré, distinctement séparée de la partie thoracique par un étranglement assez profond, s'étendant en travers du dos et des côtés; la plaque céphalique est plane et peu inclinée en avant; la partie thoracique d'égale longueur à celle de la tête, de même largeur et considérablement plus basse; les côtés sont perpendiculaires et parallèles le long de la tête et de la moitié antérieure du thorax, qui est ensuite subitement arrondi. Le carré oculaire est régulier; le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians un peu plus avancés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux; ceux de la seconde ligne également éloignés des deux autres, mais considérablement plus avancés sur le dos. Les mandibules sont courtes, verticales, à crochet court et courbé dans toute sa longueur. L'abdomen est aussi long que le corselet, un peu plus gros, pyriforme, arrondi à l'extrémité; le pédoncule court, de la grosseur de la cuisse des pattes postérieurs. Les filières courtes.

Les pattes sont médiocres, grèles, dans l'ordre 4, 1, 3, 2; garnies de poils très courts et peu nombreux et de quelques épines. Les pattes machoires médiocres, un peu plus épaisses que les pattes, à dernier article du mâle allongé, assez épais, peu arqué, à dos aplati; la brosse de la face inférieure peu fournie.

Coloration. Le corselet est noir mat, à fond de l'impression postcéphalique garni de duvet blanc, qui forme une ligne mince de cette couleur, continue, à travers le dos et les côtés. L'abdomen est noir avec un faible reflet violacé et parsemé de

rares poils blancs, qui sont un peu plus denses pour former une large raie arquée, qui s'étend sur le tiers antérieur du dos et descend en se courbant sur les côtés. Les pattes sont jaunes ocreuses pâles, excepté les hanches et les cuisses de la troisième paire, ainsi que les cuisses de la quatrième qui sont noirâtres; le milieu de la jambe des dernières est un peu rembruni. Les pattes machoires et les mandibules sont brunes; les poils de la brosse noirs. Tous les yeux noirs.

Mâle unique, de Cayenne.

59. Janus subtilis n. sp.

Tête noire; thorax brun rougeâtre foncé; abdomen noir luisant avec un faible reflet métallique; pattes antérieures jaunes pâles, les autres noirâtres à tarses jaunes. Long. ♀ 3 mill.

♀ Le corselet est allongé, à tête plus longue que large, brusquement séparée de la partie thoracique, surtout des côtés, où elle est bordée par des pentes presque verticales; la partie thoracique est moins large, un peu plus basse que la tête au milieu du dos, ensuite elle est fortement abaissée et atténuée; la plaque céphalique est légèrement voutée et inclinée en avant, son bord postérieur est un peu relevé, de manière que les yeux postérieurs sont fort proéminents. Le sommet des yeux antérieurs est en ligne droite, les médians un peu plus avancés; la distance entre les latéraux égale à celle des postérieurs; ceux de la seconde ligne un peu plus proches des antérieurs. Les mandibules verticales et courtes.

L'abdomen est un peu plus long que le corselet, il commence par un pédoncule mince assez long et légèrement arqué, ensuite il est brusquement renflé et élevé; cette dernière partie est partagée en deux portions par un fort étranglement au tiers antérieur de sa longueur, dont la première est bombée et plus élevée, la postérieure plus large dans son milieu que le corselet et presque conique en arrière.

Les pattes sont courtes et grèles, dans l'ordre 4, 3, 1, 2; celles de la première paire un peu plus robustes que les autres.

Coloration. Le corselet est noir luisant dans sa partie céphalique et brun rougeâtre foncé dans la thoracique; en bas de chaque côté il y a un trait oblique assez large de duvet blanc, situé au fond de l'enfoncement entre la tête et le thorax. L'abdomen est noir avec un faible reflet métallique, parsemé de quelques rares poils blancs; sur les côtés il y a, au fond de l'enfoncement, un trait de duvet blanc, bien distinct. Les pattes antérieures et les pattes machoires sont jaunes ocreuses pâles, les autres noirâtres à jambes et tarses jaunes. Tous les yeux jaunes clairs.

Femelle unique, de Cayenne.

60. Janus atratus n. sp.

Noir avec une ligne blanche derrière la tête et une large bande jaunâtre au milieu de l'abdomen; pattes jaunes pâles, à cuisses et dos de la jambe bruns dans la troisième et quatrième paires. Long. ♂ 4 mill.

♂ Le corselet est allongé, la tête carrée, distinctement séparée de la partie thoracique, à dos plan et légèrement incliné en avant; la partie thoracique presque aussi longue que la tête, à dos moins élevé et doucement abaissé en arrière; les côtés de la tête perpendiculaires, ceux du thorax arrondis. Le bord supérieur des yeux antérieurs en ligne droite; les médians un peu plus avancés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres. Les mandibules courtes et verticales.

L'abdomen de la longueur du corselet, un peu plus large, ovoide; les filières courtes.

Les pattes médiocres, grèles, dans l'ordre 4, 1, 3, 2. Les pattes machoires courtes, à tarses épais et peu allongés, aplatis au dos comme dans les autres espèces, hérissés de poils assez longs, plus abondants sur la face inférieure.

Coloration. Le corselet est noir mat, avec une mince ligne transversale au fond de l'impression postcéphalique. Le plastron sternal jaune brunâtre. Le dos de l'abdomen est noir brunâtre poli, avec un reflet métallique très faible, traversé par le milieu d'une large raie jaunâtre peu apparente et parsemé de rares poils blanchâtres. Le ventre est noir avec quelques poils blancs. Toutes les pattes sont jaunes pâles, excepté les cuisses, et le dos de la jambe, qui dans les deux paires postérieurs sont brunes; le dernier article dans la première paire est légèrement rembruni. Les yeux médians de la première paire jaunes, les autres noirs.

Deux mâles, de Uassa; femelle inconnue.

61. Janus obscurus n. sp.

Corselet brun rougeâtre, à plaque céphalique noire; abdomen noirâtre, pattes brunes roussâtres. Long. ♂ 4,5 mill.

♂ Le corselet est allongé à tête presque carrée, distinctement séparée de la partie thoracique, qui est un peu plus courte, considérablement plus basse et moins large; le dos de la tête est presque plan et horizontal, à côtés parallèles et perpendiculaires; en arrière elle est terminée par une face presque verticalement taillée, immédiatement derrière la ligne des yeux postérieurs; le thorax est légèrement vouté et aminci en arrière. Le sommet des yeux antérieurs en ligne droite, les médians un peu plus avancés; la distance entre les postérieurs égale à celle des antérieurs latéraux, ceux de la seconde ligne juste au milieu entre les deux autres et leur bord interne est presque en ligne droite avec celui des autres lignes. Les mandibules sont courtes, épaisses et peu proéminentes obliquement.

L'abdomen est d'égale longueur avec le corselet, un peu plus large que lui, elliptique, à pédoncule court et très mince; les filières courtes.

Les pattes assez longues et très minces, dans l'ordre 4, 1, 3, 2. Les pattes machoires longues, robustes, à tarses allongés, arqués et garnis en dessous d'une épaisse brosse de poils assez longs.

Coloration. Le corselet est brun rougeâtre à plaque céphalique noire, mat. L'abdomen est noirâtre, parsemé de poils fauves peu nombreux et peu distincts. Toutes les pattes, pattes machoires et les mandibules sont brunes roussâtres; les tarses des trois paires postérieures jaunâtres pâles; les brosses des pattes machoires noires. Tous les yeux noirâtres.

Mâle unique, de Cayenne; femelle inconnue.

62. **Janus myrmeciaeformis n. sp.** Tab. IV fig. 9.

Yeux sur quatre rangs; corselet à deux, abdomen à un fort étranglement au milieu; couleur générale jaune ocreux, quatre taches noires sur la tête, deux anneaux pâles sur l'abdomen. Long. ♂ 7 mill.

♂ Le corselet est fort mince et allongé, à tête un peu plus longue que large, distinctement séparée par un fort étranglement à travers le dos et dans toute la hauteur des côtés; la partie thoracique considérablement plus longue que la tête, un peu moins large et composée de trois portions distinctes dont l'antérieure représente une espèce de col peu serré, qui est suivi d'un noeud bombé, en arrière duquel se trouve un pédoncule assez long, plus mince que le col; la plaque céphalique est légèrement voutée et inclinée en avant; les contours latéraux de la tête arqués; en arrière elle est terminée par une facette avec une pente douce. Les yeux sur quatre rangs, en carré un peu plus long que large; ceux de la première ligne

énormes, occupant tout le devant du visage en hauteur et en largeur et se touchant; ceux de la seconde paire reculés sur le bord latéral du dos à une distance assez considérable des précédents, et dirigés en haut; les yeux de la troisième paire juste au milieu entre ceux de la deuxième et quatrième; le bord extérieur des yeux antérieurs en ligne droite et parallèle avec celui des autres paires. Les mandibules courtes, épaisses et verticales.

L'abdomen plus long et plus mince que le corselet, fortement étranglé au milieu, de manière à former trois parties distinctes, dont l'antérieure est cylindrique presque horizontale, la seconde très mince et fortement recourbée et la postérieure elliptique de même grosseur, mais plus longue que l'antérieure, c'est-à-dire que l'ensemble ressemble à un S faiblement recourbé et grossi aux deux extrémités. Les filières sont courtes.

Les pattes sont grêles et de médiocre longueur, dans l'ordre 4, 3. 1, 2. Les pattes machoires courtes, plus épaisses que les pattes, à jambes courtes et plus épaisses que les cuisses. Le corps est entièrement nu, quelques poils seulement se trouvent autour des yeux antérieurs, sur les tarses des pattes machoires et quelques autres presque imperceptibles sur les pattes.

Coloration. La couleur générale est d'un jaune ocreux pâle; deux grosses taches noires se trouvent de chaque côté de la tête à la base des yeux, dont l'antérieure s'étend entre ceux de la deuxième et troisième paires; deux larges anneaux plus clairs que la couleur générale se trouvent autour de l'abdomen, dont le premier est au milieu de la partie antérieure, le second sur l'étranglement. Dans l'individu de Saint Laurent de Maroni la partie postérieure de l'abdomen est grisâtre, beaucoup plus foncée que le reste du corps. Les pattes sont de la couleur du corps, mais un peu plus pâles. Les yeux antérieurs sont jaune d'ambre, les autres noirâtres.

Deux mâles, de Cayenne et de Saint Laurent de Maroni; femelle inconnue.

La disposition des yeux sur quatre rangs, l'extrème grosseur de ceux de la première paire, la différence complète du tarse des pattes machoires, ainsi que la forme du corselet et de l'abdomen éloignent considérablement cette curieuse espèce des autres *Salticus* de la division *Janus* de Koch et seraient des raisons suffisantes pour constituer une coupe générique à part. Mais comme toutes les espèces du genre *Janus* sont insuffisamment connues, par des exemplaires peu nombreux, je préfère placer celle-ci provisoirement dans le même groupe avec lequel elle a le plus d'affinités.

63. Janus Lucasii n. sp. Tab. III, fig. 10.

Yeux sur quatre rangs; corselet à deux, abdomen à un étranglement à sa base; couleur du corselet jaune roussâtre; quatre taches noires sur la tête; abdomen grisâtre. Long. ♀ 4 mill.

♀ Le corselet est mince et allongé, à tête carrée, distinctement séparée de la partie thoracique par un fort étranglement, terminée en arrière par une pente inclinée, les côtés parallèles et perpendiculaires; la partie thoracique, moins large mais plus longue que la tête, se compose d'un col fort étranglé, mais court, suivi d'un noeud globuleux, qui est terminé en arrière par un pédoncule court, plus mince que l'étranglement antérieur. Les yeux sur quatre rangs, mais d'une manière un peu différente que ceux de l'espèce précédente: le carré oculaire est un peu plus long que large; les antérieurs gros, occupant toute la face de la pente verticale du visage et se touchant; la seconde paire est reculée sur le dos derrière les yeux de la première paire, mais ils sont un peu plus écartés entre eux que la distance entre le bord extérieur des premiers et dirigés sur les côtés; les postérieurs sont plus gros, mais également éloignés entre eux que ces derniers, les yeux de la troisième paire juste au milieu entre ceux de la deuxième et quatrième. Les mandibules courtes, épaisses et verticales.

L'abdomen de la longueur du corselet, plus gros, commençant par un court pédoncule qui parait constituer un prolongement de celui de la partie thoracique; ensuite il grossit subitement jusqu'à la moitié de sa longueur et s'amincit de nouveau pour se terminer en pointe.

Les pattes sont grèles et peu longues, dans l'ordre 4, 3, 1, 2. Tout le corps est glabre, avec quelques poils épars, assez longs sur le dessus de la tête et la partie postérieure du dos de l'abdomen.

Coloration. La couleur du corselet est jaune roussâtre, deux taches noires sur chaque côté de la tête, dont l'antérieure comprend la base des yeux de la seconde et troisième paire. L'abdomen est d'un jaune grisâtre. Les pattes sont jaunes pâles; la cuisse et le radial dans les deux paires postérieures sont d'un gris brunâtre, de manière à former un large anneau clair sur la naissance de la jambe. Les yeux antérieurs jaunes, les autres noirs.

Femelle unique, de Uassa.

Cette araignée présente quelques analogies avec la précédente et surtout dans la disposition des yeux sur quatre rangs; je ne crois pas cependant qu'elle puisse être la femelle de la même espèce, car les différences sont très grandes et principalement dans la position et la direction des yeux de la seconde paire. Quoique son corps est aussi divisé par des étranglements en parties distinctes, mais c'est d'une manière tout à fait différente, on ne peut pas donc supposer que la différence entre les deux sexes puisse être aussi grande.

Genre Jelskia n. g.

Yeux au nombre de huit, sur quatre rangs: la paire antérieure composée d'énormes yeux occupant toute la face verticale du visage, qui sont tout près l'un de l'autre, mais sans se toucher, et

dirigés en avant; la seconde de deux yeux de moitié plus petits, situés au dessus des premiers, un peu reculés en arrière, et écartés entre eux, de manière à former un carré presque régulier avec ceux du premier rang, dirigés aussi en avants un peu vers le haut; les yeux de la troisième paire petits, situés sur la face horizontale du dos, plus proches entre eux que tous les autres et dirigés en haut; ceux de la quatrième aussi gros que ceux de la seconde, rejetés sur le milieu du dos, un peu moins écartés entre eux que ces derniers, dirigés obliquement en arrière.

Mandibules cylindriques, grèles, courtes et verticales, à crochet court et fortement arqué.

Corselet allongé, à tête distincte de la partie thoracique et plus élevée.

Abdomen allongé, mince, cylindrique, à filières courtes.

Pattes très longues, grèles et inégales, dans l'ordre 1, 4, 2, 3; celles de la première paire beaucoup plus longues que les autres, entre lesquelles la différence est petite.

Pattes machoires longues et grèles, à cuisse aussi longue que le tarse, cylindrique et courbée; les deux articles de la jambe égaux, aussi minces que la cuisse et moins longs; l'article du tarse allongé, dépassant considérablement le digital, qui est globuleux, terminé par un crochet courbé et couvert en dessus par le tarse.

63. **Jelskia longipes n. sp.** Tab. IV, fig. 11.

Corselet ocreux, poli, à grandes taches noires à la base des yeux et à duvet blanc sur la région interoculaire; abdomen blanc jaunâtre, terminé de noir, une bande noirâtre au milieu et deux raies longitudinales sur la moitié antérieure. Long. ♂ 4,5 mill., ♀ 4,8 mill.

♂ Le corselet est allongé, à tête un peu plus longue que large,

coupée carrément en avant, plus élevée et distincte de la partie thoracique; le devant du visage est perpendiculaire, la plaque céphalique plane et horizontale, le front légèrement incliné en avant, une impression assez forte entre les yeux de la troisième et quatrième ligne, un gros tubercule peu élevé et aplati à la base de ces derniers, une chute verticale égale à la hauteur des yeux en arrière de la tête; la partie thoracique de même longueur que la tête, un peu plus élargie, à contours inférieurs arrondis, échancrée en arrière; la surface glabre. Le plastron sternal circulaire. Le carré oculaire plus long que large, et plus étroit en arrière.

L'abdomen plus long que le corselet, de moitié plus mince, cylindrique, arrondi à l'extrémité, glabre.

Les pattes antérieures dépassant plus de deux fois la longueur totale du corps; les autres plus longues que le corps; elles sont garnies de longs poils courts et peu distinctes, et de longues épines, les plus nombreuses sur la face inférieure des jambes.

Coloration. Le corselet est jaune ocreux, poli; chaque œil des trois rangs postérieurs est situé sur une grosse tache noire, qui sont presque confondues entre elles; toute la région interoculaire est parsemée de poils blancs, qui entre les yeux antérieurs et les postérieurs sont plus denses pour formée une large raie d'un blanc intense; le plastron sternal est glabre, plus clair que le dos. Le dos de l'abdomen est blanc jaunâtre à extrémité noirâtre; sur la moitié de la longueur se trouve une raie transversale élargie au milieu, de la couleur plus pâle que celle de l'extrémité, et deux raies longitudinales brunâtres le long des côtés de la moitié antérieure. Le ventre est de la même couleur que le fond du dos, à extrémité noire, mais moins large que du côté dorsal. Les pattes sont jaunes ocreuses, plus pâles que le corselet, à extrémités un peu plus foncées. Les poils sont blancs, les épines noirâtres. Les pattes machoires un peu plus claires que les pattes, à digital brun

rougeâtre, garnies de poils blancs assez abondants sur les tarses. Les parties de la bouche jaunes, le crochet des mandibules légèrement rougeâtre. Les yeux antérieurs jaunes, les autres noirâtres.

♀ La femelle ne présente aucune différence ni dans les formes, ni dans sa coloration, excepté l'abdomen qui est presque aussi gros que le corselet.

Trois mâles et deux femelles, de Saint Laurent de Maroni.

Le dessin brun de l'abdomen n'est pas complètement identique dans tous les exemplaires.

64. Jelskia unicolor n. sp.

Jaunâtre pâle, unicolore, des taches noires à la base des yeux dorsaux, un duvet jaunâtre sur la plaque céphalique. Long. ♂ 5,6 mill.

♂ ♀ Le corselet est plus court et plus large que dans l'espèce précédente, à tête plus courte, à côtés du thorax plus élargis et plus arrondis; le dos de la tête est de même élevé au dessus du dos de la partie thoracique, mais sa facette postérieure est plus doucement inclinée. La disposition des yeux est différente dans quelques détails; la région oculaire est plus courte; les yeux de la seconde paire sont plus écartés entre eux, de manière à dépasser le bord extérieur de ceux de la première paire et plus proches de ces derniers; les yeux de la troisième paire sont à la même distance entre eux que les postérieurs, qui sont moins rejétés en arrière.

L'abdomen est fusiforme, plus long que le corselet.

Les pattes sont plus robustes et moins allongées, celles de devant n'atteignant pas le double de la longueur totale du corps; elles sont garnies d'épines plus longues et plus fortes.

Coloration. La couleur générale est jaunâtre pâle; une tache noire à la base de chaque œil des trois paires postérieures

comme dans l'espèce précédente; toute la plaque céphalique est couverte d'un duvet jaune sulphureux qui dépasse sur les côtés la ligne latérale des yeux. Les poils des pattes sont blancs, les épines noirâtres, les griffes noires. Les yeux antérieurs jaunes pâles, les autres noirs.

La femelle ne présente aucune différence.

Mâle et femelle, de Saint Laurent de Maroni. L'organe copulateur du mâle n'est pas encore développé.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. III.

Fig. 1. *Rhanis Jelskii*, mâle, très grossi. Fig. 1 a. Le même vu de profil. Fig. 1 b. Plaque céphalique pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 2. *Attus longimanus*, mâle, très grossi. Fig. 2 a. Yeux, pour montrer leur position et la direction.

Fig. 3. *Attus Wagae*, mâle, très grossi. Fig. 3a. Plaque céphalique, pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 4. *Attus crassipes*, mâle, grossi. Fig. 4 a. Femelle grossie. Fig. 4 b. Plaque céphalique du mâle, pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 6. *Attus clavimanus*, femelle, très grossie. Fig. 6a. Corselet, pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 8. *Janus Wankowiczii*, mâle grossi. Fig. 8 a. Le même vu de profil. Fig. 8 b. Tête pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 10. *Janus Lucasii*, femelle, très grossie. Fig. 10 a. Corselet, pour montrer la position et la direction des yeux.

Pl. IV.

Fig. 5. *Attus porcatus*, mâle, grossi.

Fig. 7. *Janus longulus*, mâle, très grossi. Fig. 7 a. Le même vu de profil avec sa patte machoire. Fig. 7 b. Tête, pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 9. *Janus myrmeciaeformis*, mâle, très grossi. Fig. 9 a. Le même vu de profil. Fig. 9 b. Corselet, pour montrer la position et la direction des yeux.

Fig. 11. *Jelskia longipes*, mâle, très grossi. Fig. 11 a. Le même vu de profil. Fig. 11 b. Corselet pour montrer la direction et la position des yeux, ainsi que l'élévation de la plaque céphalique.

Prémices d'une faune entomologique de la vallée de Zaravschan, dans l'Asie centrale.

Par

S. Solsky.

Mr. Fedtchenko, chargé, en 1868, par la Société Impériale des amateurs des sciences naturelles, d'Anthropologie et d'Etnographie à Moscou, d'une exploration scientifique de la vallée de Zaravschan, dans l'Asie centrale, étant revenu passer l'hiver de 1869/70 dans son pays, a fait une visite à St.-Pétersbourg et y a apporté une partie des insectes recueillis pendant son premier voyage. Il a bien voulu me montrer ce qu'il avait avec lui en fait de richesses entomologiques et me confia tous les Staphylins ainsi que quelques représentants des autres familles de Coléoptères, qui avaient le plus particulièrement attiré mon attention, pour en faire la description.

Ce sont ces premiers fruits d'un grand voyage, destiné à découvrir à la science l'aspect de pays qui lui sont restés jusqu'à présent presque totalement inconnus, qui font le sujet de l'article actuel, que j'espère pouvoir faire suivre bientôt par d'autres, à mesure que les matériaux seront mis à ma disposition.

L'impression générale que m'a produite la vue des collections que Mr. Fedtchenko avait avec lui est telle, que la vallée de Zaravschan appartient encore, du moins par sa faune entomologique, à la zone méditerranéenne et précisement à

la partie asiatique de cette zone. Elle tient dans cette région de l'Asie à peu près la même place que les vallées du courant méridional de l'Amour, du Soungari et de l'Oussouri occupent dans le nord-est de l'Asie; c'est à dire qu'elle se trouve déjà sur la limite de la zone. Le type de la faune méditerranéenne asiatique y est déjà quelque peu altéré par la présence de formes qui font pressentir la proximité de la zone tropicale. Un grand copride, rappelant par ses formes les grosses espèces de cette tribu, qui habitent les Indes orientales, un grand cérambycides, revêtu d'une pubesence soyeuse, chatoyante, comme certaines espèces de la Chine boréale et de la Malaisie, un charençon, représentant du genre *Alcides*, répandu dans les parties les plus chaudes de l'Asie, dans l'Australie et dans l'Afrique orientale, peuvent être signalés pour le moment comme les avant-coureurs de la faune équatoriale dans cette contrée. Mais le type tropicale se fait cependant beaucoup moins sentir dans ce pays que dans la région des affluents méridionaux de l'Amour, car on n'y trouve encore à ce qu'il parait aucune forme du type essentiellement tropicale, comme les *Glycyphana fulvistemma*, *Popilia indigonacea*, *Cupes clathratus*, *Dacne Moravitzi*, dans la région du nord-est.

Le copride est le *Copris tmolus* Fisch., espèce anciennement connue mais jusqu'à présent d'une extrême rareté dans les collections.

Ce grand et beau coléoptère a été d'abord décrit et figuré par M. Fischer sous le nom de *Ateuchus tmolus* [1]), mais l'auteur s'étant aussitôt aperçu qu'il ne pouvait appartenir à

---

[1]) Lettre à Pander 1821, p. 11. — Entomgr. d. l. Russ. I, p. 141. Tb. XIII, f. 1 et 2.

ce genre, ni même à cette tribu, s'est empressé de réparer l'erreur en lui donnant une place dans le genre *Copris*, par un corrigenda annexé à la fin du même volume, qui a révélé en même temps que la prétendue femelle de cette espèce (fig. 2 de l'Entomogr.) n'était qu'une femelle du *Heliocopris bucephalus*, des Indes.

Monsieur Motschoulsky a fait mention de cette espèce, en la qualifiant d'énigmatique, dans le Bull. d. Mosc. 1845. Dans le Catg. Gemminger et Harold IV, p. 1012, elle se trouve rangée parmi les *Heliocopris*.

C'est là toute la littérature qui concerne cet intéressant coléoptère; les auteurs modernes n'ont rien ajouté à la description de l'Entomographie de la Russie.

L'inspection des individus, qui ont été mis à ma disposition, m'a amené à conclure que cet insecte ne peut pas rester dans les genres *Heliocopris* ou *Copris* pas plus qu'il n'a le droit de figurer dans celui d'*Ateuchus*. C'est bien un véritable *copride*, mais d'un type particulier, qui a tous les titres pour former un genre à part.

Les quatre jambes postérieures dilatées vers l'extrémité et anguleuses et les tarses larges, diminuant graduellement de largeur de la base au sommet, le placent dans la sous-tribu des *vrais coprides* Lacord., quoique la faible dilatation des jambes, surtout des postérieures, qui sont surmontées, sur l'arète supérieure d'une crête de longs poils raides, serrés, ainsi que la forme du corps peu convexe, avec les élytres relativement plus volumineuses en comparaison du corselet, lui prètent une certaine ressemblance avec les *Ateuchus*.

Le dernier article des palpes labiaux bien distinct le ramène sous la rubrique I de cette sous-tribu; les hanches antérieures courtes, saillantes, obconiques le rangent dans la section *a a* et enfin les palpes labiaux dilatés lui fixent définitivement la place dans le II groupe, celui des *vrais coprides*. Par le premier article de la massue antennaire n'emboitant

pas les suivants il appartient à la I subdivision de ce groupe et par les palpes labiaux dilatés à la section *aa* de cette subdivision.

Son métasternum en forme de parallelograme l'amène enfin dans le genre *Copris* Geoffr. Lac.; mais ici il faut s'arrêter, car aucune des subdivisions qu'on a tenté d'introduire dans ce genre ne convient à l'insecte en question.

Le corselet rebordé à la base du *Copris Tmolus*, ses élytres ornées chacune de 7 stries crénelées, les jambes postérieures denticulées sur leur tranche externe, mais sans carène comme chez les *Copris*, *Cantharsius* et *Heliocopris* le rapprochent du genre *Pinotus* Er., tandis que les deux carènes latérales assez complètes, que l'on trouve sur les côtés des élytres, rapellent les *Heliocopris*.

Le rebord postérieur du corselet qui se prolonge en forme de carène sur sa surface à une petite distance de la tranche latérale et parallèlement à celle-ci, la conformation des jambes postérieures, qui sont assez minces et arquées et même courbées, ainsi que la crête de poils qui surmonte leur arète supérieure sont les traits les plus caractéristiques pour le nouveau genre que je propose d'établir pour cet insecte, en lui donnant le nom de *Homalocopris,* à cause du peu d'épaisseur de son corps en comparaison avec les autres coprides et de ses nombreuses affinités avec les espèces du genre *Copris.*

Homalocopris gen. nov.

Menton oblong, très faiblement échancré. Les deux premiers articles des palpes labiaux dilatés. Le chaperon grand, sémicirculaire, avec la troncature postérieure du canthus oculaire rectiligne, non oblique; échancré et brièvement bilobé en avant. Front armé d'un tubercule bifide; yeux divi-

sés à moitié, leur portion supérieure assez grande. Antennes de 9 articles, le premier grand; la massue oblongue ovalaire, les deux premiers articles concaves. Pronotum assez faiblement convexe, avec une courte carène transversale sur le devant, au dessus de la tête, rebordé à la base; ce rebord, avant d'atteindre les angles postérieurs se dirige sur le disque et parcourt en ligne presque droite, en forme d'une carène, parallèlement à la tranche latérale du corselet jusqu'au tiers antérieur de sa longueur et rejoint ici en tournant en dehors cette tranche. Les élytres sont en carré oblong, convexes, grandes en comparaison avec la partie antérieure du corps, chacune avec 7 stries crénelées et deux carènes latérales assez complètes, la 7ème strie contigue à la carène latérale. Pattes médiocres; jambes antérieures fortement tridentées, avec des tarses, les intermédiaires assez courtes, médiocrement élargies vers le sommet, obliquement tronquées et armées de deux éperons de différente longueur, les postérieures suballongées, arquées ou même courbées, obliquement tronquées à l'extrémité et armées d'un long et fort éperon; leur tranche supérieure est surmontée d'une crète formée de poils raides, forts, d'égale longueur, serrés, qui commence vers le deuxième quart par des poils moins longs et moins serrés et se continue jusqu'à l'extrémité; les articles des tarses graduellement plus courts et plus étroits, les crochets petits. Pygidium en triangle curvilinéaire, infléchi. Mésosternum très court, avec le sillon qui le sépare du métasternum légèrement arqué, subanguleux; métasternum en parallélogramme, plan, longitudinalement impressionné au milieu sur la moitié postérieure, avec une large et profonde impression transversale au devant des hanches postérieures. Cuisses et trochanters postérieurs ornés d'excroissances de formes variables.

Différences sexuelles encore inconnues.

Homalocopris Tmolus Fisch. W.

Tab. V, fig. 1 [1]).

Piceo-niger, nitidus, elytris nigro-piceis, capite thoraceque lateribus, pedibusque rufo-piceo ciliatis pectoris lateribus piceo-rufo hirsutis. Clypeo magno, subsemicirculari, apice medio emarginato, bilobo, fronte acute bituberculata. Thorace antice abrupte declivi, medio anterius transversim subcarinato, granulato, angulis anterioribus acutis, prominulis. Elytris laevibus, subtiliter crenulato-striatis. Long. 40—52 mlm. [2])

Ateuchus tmolus Fisch. W. Lettr. à Pander 1821, p. 11. — Entomogr. d. l, Russie I p. 141, Tab. 3, fig. 1.

Copris tmolus Fisch. W. Entomogr. d. l. Russie I, p. 141. Corrig. et addenda.

Heliocopris Tmolus Fisch. Gemming. Hrld. Catg. IV, 1012.

En carré un peu allongé, faiblement arrondi sur les côtés, peu convexe et peu épais, d'un noir de poix luisant, avec les élytres plus claires, tirant plus ou moins sur le marron. Le chaperon en triangle curvilinéaire, subsémicirculaire, légèrement ondulé sur les côtés, profondément échancré en avant, avec un lobe court, arrondi de chaque côté de l'échancrure; les angles latéraux un peu saillants, arrondis au sommet, la tranche antéoculaire presque tout à fait transversale, le bord antérieur légèrement relevé, principalement celui des lobes; le front avec un tubercule plus ou moins élevé se terminant en deux pointes courtes, coniques, pointues (distance des sommets pointus l'un de l'autre circa 2 mlm.); on pourrait aussi dire que le front est armé de deux tubercules juxtaposés et soudés à la bases;

---

[1]) Explication des figures: Pl. V, f. 1 a antenne; 1 b mandibule; 1c palpe labial; 1 d maxille et palpe maxillaire; 1 e cuisse postérieure; 1 f tibia postérieur avec la crète de poils, vu de profil.

[2]) Dimensions: long. génér. 40—52; larg. aux époul 24—28 mlm.; long. d. élytres 24—29; corselet 12—15; tête 10—11; larg. d. cette dernières 16—18½ mlm.

la surface de la tête et du chaperon est parsemée de petit tubercules peu élevés et peu serrés se dirigeant un peu d'avant en arrière, en forme de rape, et confluents au moyen de fines rides transversales; le vertex au-delà du tubercule simplement rugueux; le bord postérieur du chaperon ainsi que les angles postérieurs et une petite étendu du bord latéral garnis d'une frange de poils roux brunâtres, peu serrés. Les antennes avec le premier article allongé, le deuxième petit subglobuleux, 3 et 4 oblongs, coniques, à peu près égaux, 5 et 6 courts, transversaux; la massue pubescente, grise. Le corselet est court et large, presque deux fois moins long que large, à peu près de la largeur des élytres, offrant le maximum d'ampleur sur le tiers antérieur de sa longueur, rétréci à partir de là en ligne légèrement arrondie vers la base, sinué avant les angles postérieurs qui sont très ouverts, plus brusquement rétréci et arrondi vers le devant, plus profondement et plus brièvement sinué avant les angles antérieurs qui font saillie en dehors en forme de petite dent aigue; la tranche latérale double depuis l'angle postérieur jusqu'au tiers antérieur et garnie sur toute sa longueur ainsi que la partie libre du bord antérieur, d'une frange de poils roux bruns, assez serrés et assez longs; le bord antérieur plus large que le chaperon, coupé droit de chaque côté de la tête, découpé au milieu et paraissant bisinué en cet endroit quand il est vu d'en haut; le bord postérieur coupé obliquement en ligne presque droite de chaque côté, formant ainsi un angle saillants très ouvert et très obtus; la carène latérale ondulée, vers son extrémité on aperçoit en dedans, près d'elle, une impression irrégulière assez profonde et une autre, plus large et plus faible, à la même hauteur en dedans de celle-ci, encore plus vers le milieu du disque; la surface est convexe avec une impression transversale assez profonde au milieu près de la base; la partie antérieure au dessus de la tête brusquement déclive en pente verticale for-

mant au sommet une espèce de bourelet transversal, obtus, peu allongé et limité en arrière par une impression transversale; ce bourelet est plus ou moins saillant et forme quelquefois un angle proéminant assez bien accusé; le milieu du dos est longitudinalement impressionné et sillonné, ce sillon, qui s'efface à une grande distance avant la base, se transforme en avant, vers la dépression qui précède le bourelet antérieur, en une fine carène pour la plupart bien distincte qui s'etteint au pied du bourelet, pour reparaitre encore sous la forme d'un fin sillon plus on moins distinct depuis son sommet prèsque jusqu'au bord antérieur; la surface est très finement chagrinée, ce qui ne l'empêche pas d'être luisante, et parsemée sur le disque de très petits points distants et obsolètes qui se transforment vers le devant et les côtés en petits tubercules rapeux, assez serrés, un peu transversaux et obsolètement réunis par de très fines rides transversales; ces tubercules sont plus fins et plus serrés et presque transformés en rugosités parsemées de points sur le bourelet antérieur; ils disparaissent totalement vers les angles antérieurs, la partie explané du corselet qui précède ces angles est lisse. Ecusson nulle. Les élytres sont grandes, en carré un peu allongé, largement arrondies ensemble à l'extrémité, triangulairement échancrées à la base, convexes, faiblement arrondies sur les côtés avec une légère sinuosité derrière les épaules; les angles huméraux quoique avancés sont obtus; la surface est lisse, très luisante, avec 7 stries assez fines et finement crénelées sur chaque élytre; de chaque côté un peu après l'angle huméral se trouve un petit pinceau d'assez longs poils roux bruns, hérissés. Pygidium. lisse, obsolètement pointillé, longitudinalement caréné. Le dessous lisse, luisant, les côtés du médipectus et du postpectus hérissés de poils roux assez longs et assez serrés; les pattes avec des poils dispersés d'un roux brunâtre. La conformation de ces organes présente des différences notables. Chez les plus grands individus, qui paraissent avoir acquis le maximum du développement, les cuisses intermédiaires

ont en dessous une large et profonde excavation, qui en occupe presque toute la seconde moitié et dont le bord interne, assez tranchant, forme au milieu une saillie en forme de dent; leur tranche postérieure a une assez forte échancrure à une petite distance du trochanter; celui-ci avec une dent obtuse; la tranche antérieure des cuisses de cette paire est frangée de poils assez longs, médiocrement serrés. Les cuisses postérieures sont largement excavées sur leur milieu avec une saillie en forme de dent sur le bord interne de cette excavation et une excroissance de forme variable sur le milieu de la tranche postérieure; leur tranche antérieure est garnie d'une frange de poils, plus fournie que celle des cuisses de la deuxième paire. L'excroissance se présente tantôt sous la forme d'une dent pointue ou de courte épine, tantôt en forme de lame; au pied de cette dent ou lame et à côté d'elle se trouve quelquefois sur la cuisse une autre dent plus petite; le bout de la lame est tronqué, d'autres fois il est échancré et la lame se termine alors par deux pointes, enfin il se forme avant l'extrémité, sur sa tranche interne, encore une pointe auxillaire de sorte qu'elle devient tridentée; à mesure qu'elle s'aggrandit et se développe elle se courbe aussi plus ou moins en dedans. Les trochanters de la dernière paire sont armés sur le milieu de leur tranche postérieure d'une dent plus ou moins pointue qui est précédé, du côté de la jointure avec la hanche, par un petit bouquet de longs poils hérissés. Les tibias chez ces grands individus paraissent un peu plus allongés et distinctement courbé au milieu. Chez les individus plus petits toutes ces distinctions s'effacent de plus en plus et enfin le plus petit de ceux que je possède n'offre plus aucun ornement ni cavité sur les cuisses intermédiaires et quelques traces seulement des uns et des autres sur les cuisses postérieures; les cuisses apparaissent plus minces, nullement renflées au milieu; les tibias de la dernière paire sont régulièrement arqués, sans trace de coude; l'armement de la tête est aussi un peu moins développé.

C'est à cela que se bornent les différences des cinq individus de cette espèce, que j'ai étudiés et dont quatre proviennent du voyage de Mr. Fedtschenko et le cinquième, le plus petits, me fut envoyé de Taschkent par feu le colonel Nikolayeff. Rien ne révèle dans ces individus des caractères sexuels bien tranchants comme nous en trouvons dans certaines divisions de coprides. Le plus petit de ces individus serait-il une femelle ou bien aussi un mâle, mais moins développé, comme on en trouve par exemple dans le genre *Onthophagus*, la question reste pour le moment encore toujours indécise à défaut d'un plus grand nombre d'individus et surtout d'individus conservés dans de l'alcohol, qui faute de caractères extérieures permetteraient de discerner les sexes au moyen d'un examen des organes intérieurs.

Samarkand, Taschkent.

Cetonia marginicollis Ball.

Tab. V fig. 2.

Oblongo subquadrata, postice angustata, nitida, laete viridi-metallica, albo variegata. Clypeo quadrato, apice emarginato; thorace disperse punctato lateribus albomarginatis; elytris juxta suturam, postice elevatam, impressis, lunulatim punctatis, in impressione striatis, pygidioque albomaculatis; angulo suturali producto, acuto. Abdomine subtus laevissimo lateribus, pectore pedibusque albo maculatis et albo pubescentibus. Long. $18^1/_2$—20 mlm. [1]).

♂ Statura graciliore, magis elongata, abdomine segmentis utrinque latius albo maculatis.

Bull. Mosc. 1870, II, p. 346.

De la taille de *C. angustata*, mais par la forme du corps

---

[1]) Dimensions du ♂: Long. du bord antér. d. corsel. au bout des élytr. $18^1/_2$—20, corsel. long. $6^1/_2$—7, larg. à la base 9—10, élytres long. 13—14, larg. aux épaules 11—12; tête et chaperon long. $3^1/_2$—4, larg. entre les yeux $2^1/_2$ mlm.

se rapprochant plutôt de *C. metallica.* D'un beau vert metallique, clair, luisant. La tête et le chaperon profondément, assez densement, irrégulièrement ponctués avec un espace longitudinal au milieu plus lisse et légèrement convexe; le chaperon carré à angles antérieurs arrondis, le bord retroussé, échancré au milieu. Les antennes d'un noir bronzé, leur premier article vert. Le corselet en triangle curvilinéaire régulièrement rétréci vers la tête à partir des angles postérieurs, qui sont largement arrondis; les côtés faiblement arqués, sinués avant la base, rebordés sur toute leur longueur; la base relativement plus arrondie que les côtés, trisinuée; les sinus latéraux faibles, le scutellaire assez profonds; peu convexe sur le dos et parsemé de petits points peu profonds et très dispersés sur le disque, plus gros et plus serrés et même confluent par ci par là en forme de courts et profonds sillons sur les côtés; de chaque côté, en dedans du rebord latéral, se trouve une étroite ligne de squamosité blanche. L'écusson et lisse avec des points seulement sur un étroit espace à la base, qui est recouverte d'une frange de poils blancs comme sortant de dessous le corselet, ainsi que la base des élytres et des épipleures métathoraciques. Les élytres avec les épaules assez saillantes, légèrement atténuées à partir de ce point vers l'extrémité (chez le mâle plus que chez la femelle), assez profondément sinuées derrière l'épaule, faiblement arrondies sur les côtés, avec les angles postérieurs largement arrondis, peu prononcés. Elles sont faiblement convexes, avec une impression auxillaire oblique, assez large, mais peu profonde en dedans du calus huméral, assez profondément impressionnées dans leur partie postérieure près de la suture; cette dépression limitée en dehors par une espèce de côte large mais faiblement accusée, partant du calus postérieur, qui est assez saillant, et antérieurement par une impression transversale distincte; la suture fortement élevée dans sa partie postérieure, l'angle sutural pointu, médiocrement saillant. L'espace autour de l'écusson est parsemé de point très fins et très rares,

plus ou moins allignés; vers le dehors on aperçoit des lunules profondes assez serrées, arrangées d'abord en série irrégulières, disposées sans ordre le long du bord latéral et sur l'extrémité; dans la dépression juxtasuturale se trouvent trois stries doubles, dont la plus extérieure est incomplète en dehors, et entre ces stries des rangés de lunules en fer à cheval. La surface est variolée d'assez nombreuses taches transversales de squamosité blanche, disposées comme chez *C. floricola* Hrbst, mais moins diffuses: deux lunules ou bandes transversales près de la suture, l'une dans l'impression qui limite en avant la dépression juxtasuturale, l'autre au tiers postérieur de la longueur, d'autres taches plus ou moins nombreuses et plus ou moins irrégulières sur l'épaule, en dedans de celle-ci, le long du bord latéral et avant l'extrémité. Le pygidium en triangle curvilinéaire bordé d'une frange de poils blanchâtres, finement réticulé-chagriné, avec une grande tache blanche partant de la base, mais n'atteignant pas l'extrémité de chaque côté de la ligne médiane et une petite en dehors contre le bord latéral. Le corselet en dessous longitudinalement rugueux, plus ou moins tacheté de blanc et semé de poils blancs, assez longs, mais peu serrés. Le médipectus ruguleux, avec les épimères mésothoraciques rugueux en dessous, dispersement ponctués sur la partie supérieure, plus ou moins enduits de squamosité blanche et pubescents. Les côtés du métasternum creusés transversalement de larges et profonds sillons, plus ou moins confluents, et couverts de taches squamuleuses blanches plus ou moins étendues, revêtus de poils de même couleur assez longs, mais pas très serrés, subdéprimés; le milieu lisse avec un profond sillon longitudinal entre les hanches intermédiaires et postérieures; ce sillon bleu foncé dans le fond. Les hanches postérieures rugueuses, pubescentes et couvertes de squamosité blanche sur presque toute leur surface. Les épimères métathoraciques rugueux en dessous plus parcimonieusement pubescents et squamuleux en dessus, sans taches blanches. ponctués et pubescents seulement

à la base, lisses sur le reste de la longueur. L'abdomen lisse, très luisant, ponctué et pubescent sur les côtés, sur un étroit espace, orné de taches de squamosité blanche disposées ainsi qu'il suit: chez les mâles, les quatre premiers arceaux portent chacun une tache transversale, courte, appliquée contre le bord postérieur, dans l'angle latéro-postérieur même, les 2—5 arceaux une bande basilaire, large, qui n'atteint ni le milieu du ventre ni le bord latéral; chez les femelles on n'aperçoit que les taches extérieures qui sont plus petites; chez ces dernières on ne trouve en général en dessous que très peu de taches blanches. Les pattes sont fortement, peu densement, rapeusement ponctuées, avec des rugosités obliques sur les fémurs, chaque point des tibias donnant naissance à un court poil blanc, les cuisses plus longuement et plus abondamment pubescentes, toutes les cuisses et les quatre tibias postérieurs portant en dessous une longue frange de poils blancs; les ongles noirs. Les genoux avec un point blanc sur l'articulation, les cuisses avec une tache oblongue de même couleur avant l'extrémité.

Pendjankent, défilé de Yori; Mai.

Ce manuscrit a déjà été sous presse quand j'ai reçu les n° 3 et 4 du Bulletin d. l. Soc. Imp d. nat. d. Mosc. 1870, dans lesquels Mr. Ballion[1]) a publié des diagnoses d'une centaine d'espèces supposées nouvelles, qu'il a reçu du Tourkestan et des confins de la Sibérie orientale. Dans ce nombre j'ai trouvé aussi une diagnose de *C. marginicollis*, qui malgré ses termes assez généraux et vagues se rapporte évidemment à mon

---

[1]) En parlant des cétoines décrites dans cet article, j'attirerai l'attention de mes collègues sur la *C. magnifica* Ball., de Vladivostok, qui selon moi est une espèce anciennement connue, décrite et même un peu répandue dans les collections sous le nom de *Glycyphana viridiopaca* Motsch. et appartenant en effet à ce genre et non à celui de *Cetonia*, tel qu'on le comprend aujourd'hui. J'ai reçu cette espèce de MM. Maack et Gruenwald, j'en ai vu beaucoup d'exemplaires et toujours d'une teinte rouge cuivreuse, tandis que Mr. Motschoulsky l'a décrite d'après un exemplaire de petite taille et de couleur verte, comme on en trouve rarement.

espèce. Je me suis donc empressé de substitué le nom donné par Mr. Ballion à celui que j'avais préparé moi-même, afin d'éviter de suite une confusion.

Outre la *C. marginicollis* Ball., j'ai trouvé dans la récolte de Mr. Fedtschenko encore deux autres cétoines que je n'ai pas reconnu dans l'article de Mr. Ballion. Ce sont:

1. Une variété de *C. afflicta* G. et P., se rapprochant par ses formes de la variété connue sous le nom de *C. osmanlis*, mais d'un beau bleu d'indigo, un peu plus clair et plus luisant, quelquefois avec un reflêt violet, sur le corselet, plus intense et presque entièrement terne sur les élytres, qui sont cependant dépourvues, ainsi que le devant du corps, de l'enduit velouté, propre aux exemplaires typiques de *C. afflicta*, et de taches blanches; chez un exemplaire seulement on aperçoit un tout petit point blanc à l'endroit de l'impression juxtasuturale antérieure, qui elle-même n'existe pas, et des traces d'un autre, sur le bord latéral, un peu plus en avant que le précédent.

Malgré ces différences de couleur et de qualité de la surface supérieure, qui prètent à l'insecte un aspect particulier, je n'ai pu trouver aucun caractère qui permette de considérer cette cétoine comme appartenant à une espèce distincte.

Cette variété a été recueillie près de Samarkand et dans le défilé de Djisman, en Avril et en Mai.

2. Trois exemplaires d'une cétoine qui ne se laissent ranger dans aucune des espèces connues de ces localités ou des contrées environnantes, mais qui ne constituent pas non plus une espèce distincte. Ils offrent même de si grandes différences entre eux qu'on pourrait être tenté de les séparer les uns des autres.

Deux d'entre eux, les plus gros, de 18 à 19 mlm. de longueur, depuis le sommet du corselet jusqu'à l'extrémité des élytres, sont courts, obèses et convexes comme la *Cet. Zoubkoffii*, d'un cuivreux rougeâtre foncé, faiblement luisant en dessus, d'un vert foncé luisant en dessous; le troisième, le plus petit

de tous, mesurant à peine 15 mlm., est relativement plus allongé, un peu moins convexe, plus luisant et entièrement d'un vert foncé en dessous comme en dessus, se rapprochant le plus par sa forme et sa sculpture de *C. trojana* G. et P. (*sibirica* Gebl.). La sculpture de tous les trois est pareille à celle de cette dernière espèce, mais le corselet est plus court, plus triangulaire ou sémicirculaire, et les taches blanches des élytres, qui sont, il est vrai, un peu effacées chez tous les exemplaires que j'ai eu sous les yeux, ne forment pas de bordure continue comme chez *C. trojana*, mais des bandes et des taches irrégulières transversales, dont l'une surtout est bien accentuée et caractérise le dessin; elle est rapprochée du bord latéral, à peu près au tiers postérieur de la longueur des élytres et a la forme d'un accent circonflèxe, avec le sommet de l'angle dirigé en avant.

Malgré tout ceci je considère ces individus, qui pourraient cependant se rapporter à la *C. conspersa* Ball. (Bull. M. 1870, n° 3 et 4) comme des variétés de *C. sibirica* Gebl.

Ces trois exemplaires ont été pris, en Avril et en Mai, près de Samarkand et dans le défilé de Djisman.

Curculionides.

Alcides Chaudoiri (Chevr.) Guér. M.

Tab. V, fig. 3.

Ovatus, convexus, rufo-brunneus, nitidus, rostro, elytris pedibusque rufo-ferrugineis. Thorace tuberculato lateribus late, notula antica et altera postica dorso linea angusta plus minusve conjunctis, albo squamosis. Elytris punctato-sulcatis, interstitio tertio ab apice usque ad medium, sexto a callo postico paulo ultra medium et basi summa, octavo spatio brevi in medio albo squa-

mosis. Subtus undique dense albo squamosus, pedibus squamulis dispersis irroratis. Long. moins le rostre 5—6 mlm. [1]).

Guérin Méneville Icones insector. Text. 154.

Ovalaire, un peu atténué en arrière, très convexe, d'un rouge brun médiocrement luisant, le rostre, les élytres et les pattes d'un roux ferrugineux. La tête ronde avec les yeux ovalaires. plats, et sans autre impression qu'une très petite et assez faible fossette sur le front, entre les yeux; assez grossièrement, densement, ruguleusement ponctuée, chaque point donnant naissance à une très petite squamule piliforme, déprimée, d'un blanc jaunâtre. Rostre cylindrique, très faiblement courbé, ponctué et parsemé de squamules blanches dispersées, comme la tête, longitudinalement ruguleux. Antennes insérées vers le milieu de la longueur du rostre, un peu plus près de l'extrémité que de la base, le scape plus court que le funicule, n'atteignant pas les yeux; funicule de 6 articles, le premier plus long que 2, renflé, le deuxième conique, 3—5 égaux, presque plus larges que longs, faiblement coniques, 6 plus long et plus large; massue distinctement articulée, oblongue, acuminée, pubescente. Le corselet transversal, beaucoup plus large que long, beaucoup plus large à la base qu'en avant, convexe, se rétrécissant graduellement depuis la base, d'abord assez faiblement, mais à partir du milieu beaucoup plus brusquement, légèrement étranglé avant le bord antérieur; les côtés sont arrondis, le bord antérieur formant un large mais faible lobe derrière les yeux; la base très profondément un peu anguleusement bisinuée, le lobe médian acuminé, s'avançant au delà des angles latéraux, qui font saillie en arrière; la surface est finement ruguleuse, parfaitement terne, parsemée au milieu du dos, sauf un étroit espace médian, d'assez gros tubercules, assez serrés, plats, lisses, luisants, de forme irrégulière. Il est couvert en dessous et sur

---

[1]) Dimensions: long. rostre 2—2$^1/_4$, élytres, sur le 4-ème interstrie, 4—5 mlm.; larg. aux épaules 3—3$^1/_4$.

les côtés largement de squamules allongées, déprimées, très serrées d'un blanc un peu jaunâtre; au milieu du dos se trouve une étroite ligne longitudinale plus ou moins marquée, de squamules semblables, n'atteignant pas le bord antérieur et s'élargissant à la base en une tache carrée qui occupe tout l'angle médian du corselet; de très petites squamules blanches sont aussi dispersées entre les tubercules. Ecusson petit, arrondi, convexe, lisse, de la couleur du corselet. Les élytres s'élargissent d'abord obliquement en partant de la base du corselet jusqu'à l'épaule, mais à partir de ce point qui forme un angle obtus, arrondi, mais assez proéminant en dehors, elles se rétrécissent légèrement en ligne presque droite, faiblement sinueuse derrière l'épaule, vers l'extrémité qui est arrondie; elles sont d'un roux ferrugineux, couleur d'acajou, luisantes, profondément ponctuées striées, avec les intervalles des stries convexes, ruguleux, chacun portant une série irrégulière de points assez fins, écartés. Le 7-ème intervalle se réunit avant l'extrémité avec le neuvième et se prolonge vers l'angle sutural pour déboucher dans le deuxième; le premier se réunit au dixième; près de la base, immédiatement derrière l'écusson, se trouve une impression transversale distincte; le troisième intervalle depuis son extrémité postérieure jusqu'à la moitié de la longueur, le sixième, qui n'est pas plus long que le huitième, depuis son bout postérieur jusqu'au tiers antérieur et sur une petite étendue à la base, le huitième au milieu de la longueur des élytres, sur une étendue à peu près triple de sa largeur, sont couverts d'une couche serrée de squamules blanches jaunâtres comme celles du corselet. Tout le dessous densement squamuleux, avec une bande longitudinale de chaque côté du ventre moins densement squamuleuse. Les pieds sont longs, robustes, les antérieurs allongés, assez fortement, mais peu densement ponctués et parsemés de petites squamules rares, les cuisses renflées en massue avec une forte dent un peu au delà du milieu et un assez profond sinus en dehors de cette dent; tous

les tibias avec une forte dent au milieu, courbés en dedans et fortement mucronés au bout.

Cette espèce a été prise à Yarbasch, sur l'Akh-Daria, au commencement de Mai.

Longicornes.

Pachydissus Sartus n. sp.

Tab. V, fig. 4.

Elongatus, parallelus, subcylindricus, parum nitidus, nigro-fuscus, pube brevi cinerea sericeus; thorace inermi, plicato, dorso longitudinaliter biimpresso, medio tenue subcanaliculato; elytris apice truncatis subbispinosis, subtiliter disperse punctatis, pube densiore fuliginosa cinereo maculatim micante indutis. Long. 43 mlm. [1]).

Allongé, parallèle, subcylindrique, d'un noir (ou brun foncé) fuligineux, médiocrement luisant, revêtu d'une courte pubescence cendrée, soyeuse, luisante, subrelevée. Tête sillonnée entre les yeux et les tubercules antennifères qui sont déprimés, faisant saillie en arrière en forme de lobes arrondis; front vertical, muni d'une plaque transversalement ovale, très distincte, limitée surtout sur les côtés d'un sillon profond et située un peu en avant des antennes; le reste de la surface irrégulièrement rugueuse. Les joues presque aussi longues que chez le *Cerambyx cerdo* L. (*heros* Scop); les mandibules longitudinalement rugueuses et pubescentes, moins le tiers apical qui est glabre et luisant, noires, médiocres, verticales, faiblement carénées en dessus. Les yeux fortement granuleux, leur lobe inférieur ne dépassant pas en avant les tubercules antennifères, l'intervalle qui les sépare en dessus de 1 ½ mlm. Antennes du

---

[1]) Dimensions: long. les élytres 26, le corselet 8; larg. aux épaules 11, corselet 9, tête 7 mlm.

mâle très-finement pubescentes, beaucoup plus longues que le corps à article premier médiocre, en cône un peu arqué (long. 4 1/4 mlm.), deuxième très court (1 mlm.), troisième un peu plus long que le premier (5 mlm.) et égal au cinquième, qui est seulement notablement plus mince, le quatrième plus court que les deux voisins, de la longueur du premier, le sixième de 8 1/2 mlm., 7—10 égaux de 9 mlm., le dernier plus de deux fois plus long que le précédent (21 mlm.); articles 3—5 plus épais que 6, noueux au bout ainsi que 6 et 7. Le corselet inerme, un peu plus large que long, avec le bord postérieur bisinué, l'antérieur s'avançant un peu en angle au milieu; avec un sillon transversal et un étranglement avant la base et le sommet, plissé transversalement sur les étranglements antérieur et postérieur, tortueusement plissé sur le reste de la surface, un peu déprimé sur le dos, subanguleusement arrondi sur les côtés au milieu de la longueur, avec une fine ligne enfoncée longitudinale, peu apparente, au milieu entre les deux impressions transversales, et une impression longitudinale arquée en dehors plus large et bien distincte de chaque côté du sillon médian (la plus grande distance entre ces sillons latéraux, se trouvant près de la base, est de 2 3/4 mlm.). Ecusson en triangle curvilinéaire, presque sémicirculaire. Elytres assez courtes, ne couvrant pas tout à fait l'abdomen, carrément coupées à la base, avec les épaules saillantes, faiblement convexes, avec une impression courte, mais profonde de chaque côté à la base, en dedans du calus, tronquées un peu obliquement vers la suture et faiblement bidentées à l'extrémité, parallèles, même subcomprimées latéralement au milieu de la longueur; leur surface présente des traces à peine distinctes de trois nervures, dont là médiane commençant un peu en dedans du calus huméral et plus distincte et se laisse poursuivre jusque près de l'extrémité; elle et parsemée de points fins, écartés, disparaissant sur la moitié postérieure et recouverte d'une pubescence serrée, tomenteuse, d'un cendré fuligineux, chatoyante en taches cen-

drées blanchâtres, irrégulières et changeantes selon la direction dans laquelle tombe la lumière. Pattes longues, comprimées; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres, avec une brosse de duvet court, serré, d'un roux ferrugineux sur le milieu de l'arête antérieure de ces organes, occupant à peu près le tiers médian de la longueur; les tarses postérieurs à premier article presque aussi long que deux et trois ensemble; les tibias vers l'extrémité, sur la partie inférieure, et les tarses sur les bords couverts d'une pubescence ferrugineuse serrée. Saillie mésosternale large, échancrée au bout, saillie prosternale coupée verticalement en arrière.

Seulement des ♂, trouvés à Samarkand dans du bois de peuplier, dans les ateliers.

Cette espèce ressemble par sa coloration et sa sculpture au *P. holosericeus* Fabr. de l'Archipel Indien et de la Chine, mais elle est plus grande et les proportions des parties du corps sont différentes. Les élytres sont beaucoup plus grandes, plus larges et surtout plus longues en comparaison avec la partie antérieure du corps; le corselet est plus allongé, plus atténué en avant, plus anguleux sur les côtés; la tête beaucoup plus petite, moins large que le corselet. Les premiers articles des antennes sont moins noueux et moins épais en comparaison avec les autres, que chez l'espèce indienne.

Staphylinides [1].

Falagria thoracica Grav. et *gratilla* Er. Djisak — Janvier; Samarkand — Mars.

[1]) Plusieures espèces de cette famille, qui ont été recueillies par Mr. Fedtschenko durant sa première excursion dans la vallée de Zaravschan, ne sont pas rentrées dans cette énumération à cause de leur état de conservation, qui rend leur étude impossible. Suivant l'ancienne méthode, heureusement plus et plus abandonnée aujourd'hui, Mr. Fedtschenko a piqué toute sa récolte, sans en excepter les plus petites espèces comme *Falagria gratilla*, des petits *Stenus* et autres. Il n'est resté de la sorte d'un assez grand nombre qu'une moitié du corps sur les épingles, plusieures autres quoiqu'entières, mais attachées sur le

Aleochara crassiuscula Sahlb. Samarkand — Mars. *A. spissicornis* Er. Samarkand — Avril.

Myrmedonia drusilloides n. sp. *Alata, angustata, subtilissime punctulata, nitida, rufo-picea, capite elytrorumque disco postico infuscatis, abdomine laevigato apicem versus leviter dilatato, nigro, basi piceo; thorace convexo, dorso late profunde longitudinaliter excavato; antennis validiusculis rufotestaceis, nitidis; pedibus fusco-testaceis.* Long. $3^1/_2$ mlm.

Cette espèce rappelle par son facies la *Myrmedonia canaliculata*, ainsi que par sa coloration, mais elle est plus petite, luisante et ailée. Elle est linéaire, allongée, un peu élargie vers l'extrémité postérieure du corps, légèrement convexe en dessous, finement pubescente. Tête dégagée du corselet, convexe, avec les côtés presque parallèls derrière les yeux, qui sont assez saillants, les angles postérieurs très arrondis, la base coupée carrément, notablement plus étroite et triangulairement rétrécie en avant des yeux, de couleur de poix noirâtre avec la bouche et les palpes roussâtres; lisse, quelquefois, à ce qu'il parait chez les femelles, avec une très petite fossette sur l'occiput et une large mais faible impression au milieu du front. L'avant dernier article des palpes rembruni. Antennes allongées dépassant la base du corselet, fortes, grossissant graduellement vers le bout, article 3 un peu plus long que 2, 4—10 subcylindriques, les premiers d'entre eux moins que les derniers, presque d'égale longueur, mais grossissant graduellement, les cinq avant derniers presque égaux, plus larges que longs, le dernier de moitié plus long que le précédent, graduellement

milieu d'une très longue épingle sont inaccessibles à la vue sans être enlevées, ce qui ne peut se faire sans les anéantir surement.

Afin d'éviter de pareilles pertes de matières précieuses pour la science, nous ne saurions assez recommander à nos collègues de se servir pour les petites espèces le moins possible d'épingles, qui outre le désavantage de détériorer la petite bête, si non de la perdre entièrement, offrent encore celui de prendre plus de place dans les malles du voyageur et de rendre les collections plus fragiles.

acuminé en courbe légère vers l'extrémité; d'un testacé roussâtre avec le premier article quelquefois un peu rembruni en dessus, luisantes. Corselet à peine plus long que la tête et un peu plus large qu'elle, presque aussi large que long, faiblement arrondi à la base qui est finement rebordée, le bord antérieur droit; sensiblement atténué d'avant en arrière, les côtés subsinués ce qui fait paraître les angles antérieurs un peu saillants en dehors, tous les angles arrondis; il est convexe, luisant, presque lisse, c'est-à-dire parsemé de très petits points dispersés; avec une large et profonde excavation longitudinale, n'atteignant pas le bord antérieur. L'écusson petit, triangulaire, de la couleur du corselet. Les élytres plus larges que le corselet, plus courtes que lui, moins longues que larges ensemble, donc transversales, leurs côtés et leurs extrémités de chacune faiblement arqués; elles sont un peu convexes, légèrement déprimées autour de l'écusson et le long de la suture, avec une très petite impression en forme de fossette à la base en dedans de l'épaule, luisantes, de la couleur du corselet, enfumées sur la moitié postérieure du disque, très finement pointillées, les points dispersés. L'abdomen brun, passant au noir sur la seconde moitié, plus ou moins élargi vers l'extrémité, un peu convexe en dessous, très luisant, lisse, très finement parcimonieusement pubescent, hérissé d'assez longs poils noirâtres sur les côtés et principalement en dessous et vers l'extrémité. Pattes longues, grèles, d'un testacé brunâtre, ainsi que la poitrine et le prosternum.

Samarkand — Mars.

Tachyusa cavicollis n. sp. *Depressa, parallela, nigra, nitida, tenuissime puberula, antennis apicem versus incrassatis, ferrugineis, apice summo infuscatis, elytris obscure fusco-testaceis, minus dense subtiliter punctatis, abdomine laevigato, pedibus subelongatis palpisque fusco-ferrugineis; thorace profunde, late excavato.* Long. 3 mlm.

Très ressemblante à l'espèce précédente et facile à confondre

avec elle; à peu près de la même taille, mais toujours plus parallèle, plus déprimée, plus ponctuée et noire. La tête subtransversale, parallèle derrière les yeux, avec les angles postérieurs très arrondis et la base coupée carrément, rétrécie au devant des yeux, qui sont assez saillants, lisse, très luisante; la bouche brune, les palpes d'un ferrugineux brunâtre. Les antennes peu fortes et assez longues, dépassant presque le bord postérieur des élytres, graduellement plus épaisses vers l'extrémité, à article 1 allongé, 3 plus long que 2 et un peu plus gros, tous les deux coniques, les suivants faiblement coniques, grossissants peu vers l'extrémité, les premiers d'entre eux presque aussi larges que longs, les derniers un peu plus larges que longs, le onzième moins long que les deux précédents réunis, acuminé; elles sont ferrugineuses, très finement pubescentes, ternes, avec les deux ou trois derniers articles plus ou moins enfumés. Le corselet presque carré, à peine plus large que long, à peine rétréci vers la base, à côtés droits, à angles très arrondis; un peu plus large que la tête, convexe, luisant, finement peu densement rapeusement ponctué, avec une large et profonde impression longitudinale, qui n'atteint pas le bord antérieur. Ecusson lisse, noir. Les élytres beaucoup plus larges que le corselet, plus larges que longues ensemble, carrément coupées à la base, les côtés droit, le bord postérieur de chacune légèrement arrondi; elles sont planes, luisantes, d'un testacé brunâtre assez foncé, finement, un peu rapeusement ponctuées, mais les points sont assez peu serrés. L'abdomen un peu plus étroit que les élytres, parallèle, lisse en dessus comme en dessous, très luisant. Les pattes médiocrement allongées, d'un ferrugineux brunâtre, les coxes noirâtres.

Samarkand — Février, Mars.

Homalota labilis Er. Samarkand — Février.

Tachinus rufitarsis Hochh. Samarkand — Février.

Tachyporus chrysomelinus L. Samarkand — Février; Oulouss — Mai. *T. hypnorum* F. Samarkand — Février, Avril;

Ourgout — Mai; Taschkent — Décembre. *T. armeniacus* Klti, Samarkand — Février, avec la variété à bande transversale noire sur le milieu des élytres.

Boletobius pullus n. sp. *Niger, nitidus, ore, thorace, scutello, pedibus elytrisque testaceis, his macula ante apicem margineque laterali fuscis, sutura pone scutellum infuscata; antennis validiusculis rufo-testaceis; abdomine piceo, segmentis late rufo-testaceo marginatis, apice dilutiore testaceo; elytris seriebus punctis paucis subtilissimis.* Long. $2^1/_2$ mlm.

Cette espèce ressemble extrêmement au *B. pygmaeus*, seulement elle est moins allongée et s'en distingue surtout par ses antennes plus courtes et plus fortes, à articles transversaux. Noir, luisant, la bouche, le corselet, l'écusson. les élytres et les pattes testacés. Les antennes courtes, dépassant à peine le bord postérieur du corselet, assez fortes, testacées roussâtres plus pâles vers la base, avec un anneau noirâtre sur le milieu du dernier article qui est obtusement ovalaire et plus court que les deux précédents réunis; article 3 plus court et plus mince que 2, oblonguement conique, les trois suivants coniques, à peu près aussi longs que larges, devenant graduellement plus larges; les quatre avant derniers transversaux, presque égaux. Le corselet assez court, transversal, rétréci en avant avec les côtés faiblement arrondis, un peu enfumé près de la base. Les élytres presque deux fois aussi longues que le corselet avec la série dorsale de 5 à 6 points excessivement fins, à peine distincts, avec une grande tache noirâtre avant l'extrémité, rapprochée du bord externe, qui est lui même noirâtre sur les deux tiers postérieurs; la suture derrière l'écusson est également un peu enfumée. Les segments abdominaux largement bordés de testacé roussâtre, l'anus plus pâle; l'abdomen est lisse, longuement pubescent.

Samarkand — Mars.

Heterothops melanocerus n. sp. *Niger, nitidus, antennis concoloribus, capite minuto, ovato, elytris thorace longioribus, nigro-*

piceis apice rufescentibus, abdomine segmentis ventralibus apice anoque subtus piceis; pedibus fuscis. Long. $4^1/_2$ mlm.

De la taille du *H. binotatus* Er. et du *H. niger* Kraatz, ressemblant à ce dernier par ses antennes entièrement noires, allongées et ses pattes brunes; plus grand que le *H. brunnipennis* Kraatz et voisin aussi et peut être même identique avec le *H. flavolimbatus* Motsch., en admettant que ce dernier fût décrit d'après un individu qui n'était pas tout à fait mûre.

Plus grand et plus large que le *H. praevius*, surtout moins atténué postérieurement. Noir, luisant; tête ovale, assez sensiblement aplatie, lisse, très luisante, avec trois assez gros points derrière chaque oeil et deux sur le bord interne de chacun. Mandibules brunes ainsi que les palpes. Antennes assez longues, noires, articles 3 à peine un peu plus long et un peu plus mince que 2, les suivants d'égale grosseur, mais diminuant graduellement de longueur, tous plus longs que larges, le dernier ovoide. Le corselet transversal, beaucoup plus large que la tête à la base, atténué en avant, largement arrondi à la base, faiblement sur les côtés, qui sont même presque droits, lisse, très luisant, avec deux gros points profonds dans chaque série dorsale, dont l'un sur le bord antérieur, l'autre sur le disque en avant du milieu; on voit en outre quelques points sur les bords du corselet, deux assez grands de chaque côté sur le bord antérieur, un sur le bord latéral en avant du milieu et deux très petits au milieu du bord postérieur. Ecusson assez grand, finement pointillé, pubescent. Elytres plus longues que le corselet, prises ensemble un peu plus longues que larges, d'un noir brunâtre, luisantes, testacées brunâtres vers l'extrémité, finement assez densement pointillées, assez abondamment pubescentes. Abdomen faiblement atténué en arrière, noir, assez luisant, densement finement pointillé et densement longuement pubescent en dessus, avec les segments ventraux bordés de brun et l'extrémité ferrugineuse en dessous, où il est aussi moins

densement pointillé, moins pubescent et plus luisant. Les pattes brunes, foncées.

Samarkand — Février.

Creophilus maxillosus L. Un seul exemplaire, qui a l'abdomen en dessous entièrement couvert de pubescence blanche jusqu'au bout, seulement avec une petite tache noire au milieu de l'avant dernier segment. A part ceci aucune autre différence.

Samarkand — Avril.

Leistotrophus sibiricus Gebl. Cette espèce, décrite par Mr. Gebler de Barnaoul, parait être très commune dans les environs de Samarkand. Il n'y a à ajouter à la description (Erichs. Gen. Sp. Staph. p. 363) que la caractéristique du mâle:

♂ *Segmento penultimo ventrali apice emarginato.*

Samarkand — Février, Mars.

Ocypus fuscoaeneus n. sp. *Niger, parum nitidus, capite prothoraceque obscure aeneis nitidis, subtiliter sat dense punctatis, spatio medio angusto laevigato; elytris thorace subaequalibus, abdomineque creberrime subtiliter punctatis brunneo pubescentibus; tibiis, tarsis antennisque rufo-piceis, his apicem versus paulo dilutioribus, abdomine segmentis punctis nonnullis majoribus, transversim positis, impressis.* Long. $16\,^1/_2$ mlm.

Ressemblant au *picipennis* F., mais plus foncé et sans bandes sur l'abdomen. Voisin du *obscuroaeneus* Fairm., dont il diffère par son écusson qui n'est pas d'un noir velouté, mais pointillé et pubescent comme les élytres.

Tout l'insecte est noir, la tête et le corselet d'un bronzé obscur, les antennes, les tibias et les tarses d'un rouge de poix, les antennes et les tarses vers l'extrémité plus clairs. La tête est presque plus large que le corselet, ovale subquadrangulaire, un peu plus longue que large, légèrement arrondie sur les côtés, se rétrécissant un peu vers le devant à partir des angles postérieurs qui sont très arrondis; luisante, assez dense-

ment et assez fortement ponctuée, principalement sur les côtés où les points sont beaucoup plus profonds et serrés, sur le milieu les points sont assez dispersés; le front est traversé au milieu par un espace lisse, étroit, subélevé, peu distinct en avant, qui traverse toute la longueur de la tête depuis le vertex presque jusqu'au bord antérieur de l'épistome; les points qui couvrent la tête sont entremélés d'autres plus petits; de plus on aperçoit de chaque côté quelques gros points ainsi disposés: un sur le côté derrier l'oeil presque à égale distance de celui-ci et du bord postérieur de la tête, un autre sur le vertex non loin du bord postérieur de la tête à peu près sur la ligne du bord interne de l'oeil, un troisième sur le milieu de ce bord, un quatrième un peu avant l'angle antérieur de l'épistome; tous ces points portent de longs cils noirs. Les antennes de longueur ordinaire, comme chez *O. picipennis* F. et *fuscatus* Grav., d'un rouge de poix plus clair vers l'extrémité; articles 2 et 3 plus longs que les autres, coniques, le dernier d'un tiers à peu près plus long que le précédent. Le corselet est presque aussi large que long (long. 3, larg. 2 ³/₄ mlm.) avec les côtés droits, parallèles, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs largement arrondis en un arc avec la base, luisant, transversalement convexe, parsemé de points médiocrement fins et médiocrement serrés, un peu plus fins et moins profonds que ceux du milieu de la tête, avec des points plus fins entremélés dans les intervalles; au milieu un étroit espace lisse traversant toute sa longueur, un peu élevé surtout vers la base du corselet; le bord latéral, quand on le regarde de côté, est sinué avant les angles postérieurs. Ecusson finement pointillé, pubescent comme les élytres. Celles-ci de la longueur et presque de la largeur du corselet, un peu élargies postérieurement, obliquement coupées vers la suture à l'extrémité, très densement, finement ruguleusement ponctuées et assez densement couvertes d'une courte pubescence brune, qui leur prête une teinte brunâtre; ternes. Abdomen un peu élargi au milieu, très

finement et très densement pointillé et revêtu d'une pubescence brunâtre encore plus fine que celle des élytres; les segments antérieurs sont un peu déprimés transversalement près de la base; 6 points assez gros, disposés transversalement, par trois de chaque côté, se voient sur le dos des 6-ème et 5-ème segments, les deux du milieu seules se distinguent sur les segments antérieurs. Le dessous de l'abdomen un peu moins finement et moins densement pointillé, moins pubescent, par là plus luisant. Les tibias et les tarses d'un rouge de poix, ces derniers un peu plus clairs.

Samarkand — Février, Mars.

Philonthus atratus Grav. Kara-Tubé — Mai. *Ph. scututus* Erichs. Djisak — Janvier; Samarkand — Mars. La variété *bimaculatus* Er. du *Ph. varians* Gyll. Samarkand — Février, Mars. *Ph. ebeninus* Grav., seulement deux grands individus sur huit petits et un exemplaire de la variété *dimidiatus* Nordm.; tous de Samarkand — Février, Mars. *Ph. bipustulatus* Pz., nombreux, Samarkand — Février, Mars. *Ph. scybalarius* Nordm. avec les hanches et les cuisses postérieures foncées, Samarkand — Mars. *Ph. discoideus* Grav. Samarkand — Mars.

Philonthus formosus Motsch. *Linearis, subparallelus, parum nitidus, thorace, scutello elytrisque laete testaceo rufis, capite elongato ovato abdomineque nigris, pectore piceo; antennis validiusculis apicem versus sensim sat fortiter incrassatis, nigris, articulis tribus basalibus, mandibulis, palpis ex parte pedibusque cum coxis testaceis, tibiis tarsisque infuscatis. Thorace oblongo, subparallelo, seriebus dorsalibus subtiliter 6-punctatis; elytris thorace latioribus subtiliter crebre ruguloso punctulatis.* Long. $5\,^1/_2$ mlm.

Les antennes, qui n'ont pas encore été décrites, parceque l'exemplaire envoyé à Hochhuth par Motschoulsky n'en avait pas, sont fortes, de la longueur de la tête avec le corselet, art. 3 plus long que 2, 4 de moitié plus court, les

suivants graduellement plus courts et plus gros, les premiers d'entre eux un peu plus longs que larges, les derniers à peine plus longs que larges, le onzième un peu plus long que le précédent, tronqué à l'extrémité, acuminé en bas; elles sont noires avec les trois premiers articles testacés. Les mandibules et les palpes, sauf leurs extrémités, d'un roux testacé. Tous les angles du corselet arrondis, sa surface très finement, transversalement, onduleusement striée; ces stries visibles seulement avec un très fort grossissement.

♂ Les tarses antérieurs médiocrement dilatés; le dernier segment abdominal échancré au milieu, avec le bord de l'échancrure déprimé.

Djisak — Janvier, Samarkand — Février.

Philonthus procerulus Grav. Samarkand — Avril.

Lathrobium concolore Motsch. Un seul exemplaire parfaitement conforme à la description de Mr. Hochhuth (Bull. M. 1862 II, p. 73) et offrant absolument les mêmes différences que cite cet auteur du *Lathrobium pallidum* Nordm., pour lequel on le prend aisement à la première vue; seulement sa tête et son abdomen sont d'un noir de poix.

Samarkand — Mars.

Dolicaon pullus n. sp. *Depressus, nigro-piceus, nitidus, thorace pectoreque subtus dilutioribus; ore, antennis, pedibus, elytris anoque rufoferrugineis. Capite majusculo, thorace postice leviter angustato paulo latiore; elytris thorace dimidio brevioribus, subtiliter, minus crebre punctatis.* Long. $4^{1}/_{2}$ mlm.

Cette espèce parait être voisine du *D. venustus* Baudi (Alcun. Sp. nuov. di Staph. p. 22. — Ann. d. Fr. 1864, p. 645) et devoir se placer immédiatement après celui-ci et avant le *D. Truquii* Saulcy (Ann. d. Fr. 1864, p. 645). Linéaire, déprimé, d'un noir de poix luisant, le dessous du corselet et la poitrine rougeâtres. La tête médiocre, carrée, un peu plus large que le bord antérieur du corselet, par-

semée de points fins, dispersés, un peu allignés sur les côtés de l'épistome, un espace lisse au milieu sur toute la longueur, une petite fossette arrondie, profonde, de chaque côté près du bord antérieur de l'épistome, au dessus de l'insertion de l'antenne. La bouche, les palpes et les antennes rousses; celles-ci graduellement un peu grossies vers l'extrémité, à peu près de la longueur de la tête et du corselet, art. 3 plus long que 2, les suivants graduellement plus courts, les trois avant derniers subglobuleux presque pas plus longs que larges. Le corselet à peu près de la longueur de la tête, mais plus étroit qu'elle en avant, atténué vers la base, avec les côtés presque droits, subsinués, tous les angles arrondis; il est parsemé de points fins, peu profonds et assez clairsemés, avec un étroit espace entièrement lisse au milieu. La tête et le corselet sont très luisants Ecusson lisse, noirâtre. Les élytres sont déprimées, de la largeur du corselet à la base, mais plus courtes que celui-ci, égales à peu près aux deux tiers de sa longueur, plus fortement, mais peu densement ponctuées, très finement, parcimonieusement pubescentes, rousses, à peine enfumées dans la région scutellaire, obliquement coupées vers la suture à l'extrémité. L'abdomen très finement chagriné, pour cela faiblement luisant, très finement, peu densement pointillé, très finement pubescent, hérissé de cils noirs surtout à l'extrémité; la dernière moitié de l'avant dernier segment et tout le dernier roux. Pattes avec les coxes d'un roux ferrugineux.

Samarkand — Février.

Cryptobium fracticorne Payk. varietas *Jacquelini* Boield. Tcharyk-Koul — Mai.

Stilicus capitalis Gemm. Hrld. (*bimaculatus* Motsch.). Samarkand — Février.

Sunius fasciatus Hochh. Taschkent — Décembre, Samarkand — Février. *S. neglectus* Maerk. Samarkand — Mars, Avril.

Scopaeus Erichsoni Klti, Samarkand — Février.

Paederus cephalotes Motsch. Samarkand — Mars. *P. riparius* Er. Samarkand — Février. *P. longipennis* Er. Samarkand — Février, Mars.

Paederus albipilis n. sp. *Cyaneo-niger, thorace rufo utrinque subtiliter minus dense punctato, antennis, palpis pedibusque nigris; elytris sat crebre ruguloso-punctatis abdomineque subtiliter confertim punctato densius griseo pubescentibus.* Long. 7 mlm.

Un peu plus petit et en général plus mince que le *gemellatus* Kraatz, d'un noir bleuâtre plombé, avec les élytres d'une teinte un peu plus franchement bleue. Antennes et palpes entièrement noirs. Facile à distinguer par la longue et abondante pubescence grise qui revet le corps principalement les élytres, sur lesquelles cette pubescence est notablement plus longue et plus abondante que chez les espèces d'europe, au point que les élytres paraissent grises, quand on les regarde de côté. Antennes allongées et grèles comme chez le *P. ruficollis*. La tête est couverte d'une ponctuation fine, serrée, éparse sur le milieu du front. Le corselet, qui est de la forme ovoide, convexe de celui de *P. gemellus*, est aussi couvert d'une ponctuation plus abondante et plus distincte que chez les espèces d'europe. La ponctuation de l'abdomen est comme chez *P. gemellus*, celle des élytres un peu plus forte, plus profonde, plus distincte parmi les rugosités.

Samarkand — Mars.

Stenus guttula Müll. Avec un reflêt cuivreux un peu plus franc, les collosités du dos du corselet plus obsolètes, le corselet lui même moins élargi en avant. Samarkand — Mars.

Stenus aereus n. sp. *Niger, nitidus, supra aeneus subtiliter albido-pubescens, dense profundeque rugoso-punctatus; antennis medio piceis, palpis basi testaceis; fronte profunde excavata, medio haud carinata; abdomine marginato, tarsis simplicibus.* Long. 4 – 5 mlm.

Cette espèce apartient à la catégorie des *Stenus* à tarses simples, avec l'abdomen rebordé, les élytres immaculées, les

pattes noires. Elle ressemble par son facies général, sa couleur cuivreuse et son front profondément déprimé aux mâles du *St. biguttatus* L.

D'un noir luisant en dessous, d'un cuivreux foncé, brillant en dessus, parsemé de très petits poils blancs peu serrés, qui avec les rugosités le font apparaitre, principalement sur les élytres, comme parsemé d'une poussière argentée. La tête comme chez *St biguttatus*, avec les yeux, beaucoup plus large que le corselet, très densement, assez fortement, rugueusement ponctuée, le front entre les yeux très profondément déprimé, sans trace de carène ou d'élévation au fond de la dépression; l'épistome densement couvert de poils blancs allongés. Palpes maxillaires avec le premier article et la moitié basilaire du deuxième d'un jaune pâle. Antennes noires, couleur de poix au milieu, plus longues et plus grèles que chez le *St. biguttatus*, avec la massue plus allongée et mieux accusée, article trois plus long que les deux premiers réunis et plus du double plus long que 4, art. 8 en cône renversé un peu plus long que large au sommet et plus large que le précédent, 9 et 10 notablement plus gros que 8, plus longs que larges, subparallèls, le dernier un peu plus court que le précédent, oval, brievement acuminé au bout. Corselet plus long que large, cylindrique, faiblement élargi au milieu de sa longueur, très faiblement transversalement déprimé en avant de la base et avant le bord antérieur, sculpté comme la tête, avec un court et assez profond sillon au milieu du dos, un peu plus rapproché de la base que de l'extrémité. Elytres beaucoup plus larges que le corselet et dépassant même un peu la largeur de la tête avec les yeux, un peu plus longues que le corselet, transversales, légèrement arrondies sur les côtés postérieurement, un peu obliquement coupées vers la suture à l'extrémité, convexes, faiblement toruleuses de chaque côté en avant près de la suture, qui est un peu déprimée sur sa partie antérieure; leur sculpture est notablement plus forte que celle du corselet

et de la tête et rapeuse, les points et les rugosités étant imprimés obliquement d'arrière en avant. L'abdomen est plus étroit que les élytres, graduellement atténué vers l'extrémité, couvert d'une pubescence blanche plus longue et plus abondante que le devant du corps et d'une ponctuation assez fine et serrée sur le premier segment, mais graduellement plus fine et plus dispersée vers l'extrémité. L'abdomen en dessous luisant, finement, peu densement ponctué, les côtés de la poitrine fortement et densement ponctués. Les pattes un peu plus grèles que chez *St. biguttatus*, les tarses et l'extrémité des tibias brunâtres.

Chez le mâle le cinquième segment ventral est légèrement déprimé au milieu du bord postérieur et subsinué, le sixième — avec une profonde excavation triangulaire lisse dans le fond, avec les bords latéraux tranchants et faisant saillie en arrière en forme de dent; son bord postérieur est un peu sinué au milieu; le septième — longitudinalement impressionné au milieu, le sillon peu profond; le bord postérieur du segment est échancré.

Samarkand — Février, Mars; Sanguy-Djouman — Mai.

Bledius tricolor Hrbst. Yarbasch — Mai.

Platysthethus cornutus Grav. Samarkand — Mai.

Oxytelus piceus L. Samarkand — Mars.

Zonoptilus pennifer Motsch. Cette partie de l'Asie centrale parait être la véritable patrie de cette espèce, qui est représentée dans la collection de Mr. Fedtschenko par un grand nombre d'individus.

Samarkand — Février, Mars.

Remarques synonymiques.

Par S. Solsky.

Le genre *Othismopteryx* de la famille des Colydiides, avec une espèce *O. carinatus*, décrit et figuré par J. Sahlberg dans la onzième livraison de Notiser ur Sällskapets pro fauna et flora fennica 1871, p. 441, tab. I, f. 8 et 9, sont identiques avec le genre *Lado* et son unique espèce *Lado Jelskii*, décrits par Wankowicz, dans les Annales de la Société Entomologique de France 1867, p. 249. Ces deux derniers noms comme les plus anciens doivent prévaloir, quoique Mr. Wankowicz n'ait donné ni caractéristique complète du genre ni figure de l'espèce.

Antidipnis maculatus Ksw. décrit et figuré dans Berl. Ent. Zeitschr. 1867 p. 387. Tab. V, fig. 7 est identique avec le *Ebaeus trimaculatus* Gebl. placé dans le Catalogue Gemminger et Harold dans le genre *Ebaeus*. La comparaison des deux descriptions ne laisse aucun doute à ce sujet et si l'examen des exemplaires typiques des deux auteurs vient confirmer cette supposition c'est le nom de l'entomologiste sibérien qui devra prendre la place de celui du savant allemand, qui est plus moderne. Alors il faudra retirer dans le catalogue Gemminger et Harold, p. 1699, du genre *Ebaeus* le *E. trimaculatus* Gebl. et le placer dans celui de *Antidipnis* p. 1700, en lui joignant comme synonyme le nom de *A. maculatus* Ksw.

Ueber den Albinismus bei den Kellerasseln (Porcellio scaber).

Mit zwei Tafeln.

Von

Dr. Eduard Brandt.

Wie bekannt, ist der gemeine Kellerwurm *(Porcellio scaber)* Gegenstand sehr vieler und sehr genauer Untersuchungen gewesen. Von allen Forschern dieses Thieres sind aber namentlich J. Fr. Brandt[1]) und Lereboullet[2]) als die gründlichsten zu nennen. Schon J. Fr. Brandt, der zum ersten Mal *P. dilatatus* und *P. pictus* von *P. scaber* trennte (welche alle drei früher unter dem Namen *P. scaber* zusammengeworfen wurden) und diese drei Species sehr scharf characterisirte, unterschied auch mehrere Varietäten in der Species *P. scaber* selbst. Lereboullet hat die Anzahl dieser Varietäten des *P. scaber* um eine bedeutende Anzahl vermehrt. Ich finde aber weder bei J. Fr. Brandt, noch bei Lereboullet und auch bei keinem Andern in Bezug auf *P. scaber* die Bemerkung, dass dann und wann weisse oder weissgefleckte Exemplare vorkämen, während ich solche gefunden habe und zwar eine ganze Reihe von Uebergängen vom ganz weissen Exemplare bis zum völlig dunkelgrauen, d. h. zur gewöhnlichen Form des *Porcellio*

---

[1]) J. Fr. Brandt und Ratzeburg. Medicinische Zoologie. II Bd. Berlin. 1833. J. Fr. Brandt. Conspectus Monographiae Crustaceorum Oniscodorum Latreillii. Mosquae. 1833.

[2]) Lereboullet. Mémoire sur les Crustacés de la famille des Cloportides. Mém. d. l. Soc. d'hist. nat. d. Strasbg. 1853.

scaber. Die Beschreibung dieser zwölf Exemplare, die eine neue Varietät, *varietas albida* nob., des *P. scaber* bilden, will ich sogleich folgen lassen:

1) Die Figur 1 der VIten Tafel stellt ein ganz weisses, $8^1/_2$ Mill. grosses Weibchen vor.

2) Auf der F. 2 derselben sehen wir ein $8^1/_2$ Mill. grosses Weibchen. Der Kopf und der erste Rumpfring sind weiss und haben in der Mitte einen hellgrauen Fleck. Der zweite Rumpfring ist auf der rechten Seite grau und auf der linken weiss; umgekehrt ist der dritte Ring ebenso wie auch der vierte auf der linken Seite grau und auf der rechten weiss. Der fünfte Rumpfring ist ganz weiss; der sechste ist ebenfalls weiss, hat aber in der Mitte einen hellgrauen Fleck; der letzte oder siebente Rumpfring ist weiss und hat einige hellgraue Pünktchen. Die drei ersten Schwanzringe sind weiss; die beiden folgenden sind rechterseits hellgrau und auf der linken Seite sind sie weiss; der letzte Schwanzring ist nebst seinen Anhängen ganz weiss. Die grossen Antennen sind weiss und grau gefleckt und zwar so, dass das erste Glied weiss ist, das zweite ist hellgrau, das dritte weiss, das vierte dunkelgrau, das fünfte weiss und die beiden Geisselglieder dunkelgrau.

3) Auf der F. 3 haben wir ein 8 Mill. grosses Männchen. Der Kopf und die Antennen sind grau. Das erste Rumpfglied ist weiss, und ebenso auch das 2te, 4te, 6te und 7te Glied des Rumpfes und auf dem 7ten befindet sich in der Mitte ein hellgrauer Fleck. Das 3te Rumpfglied ist auf der linken Seite dunkelgrau und auf der rechten weiss; das 5te Rumpfglied ist auf der linken Seite weiss und auf der rechten hellgrau.

4) Die F. 4 zeigt ein 9 Mill. grosses Männchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Der erste Rumpfring ist ganz weiss; der 2te ist auf der linken Seite grau, nur der vordere Rand dieser Seite ist weiss, dagegen ist die ganze rechte Seite dieses Ringes ganz weiss. Der 3te Rumpfring ist

dunkelgrau. Der 4te Rumpfring ist auf der rechten Seite ganz weiss und auf der linken dunkelgrau. Die übrigen Rumpfringe so wie auch alle Schwanzglieder und die Anhänge des letzten Schwanzgliedes sind ganz weiss.

5) Auf der F. 5 ist ein 9 Mill. grosses Männchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Der 1ste, 4te, 5te und 7te Rumpfring sind ganz weiss; der 2te Rumpfring ist dunkelgrau; der 3te Rumpfring ist auf der linken Seite grau und zwar vorne heller als hinten und auf der rechten Seite ist er weiss; der 6te Rumpfring ist auf der linken Seite dunkelgrau und auf der rechten sehr weiss. Die Schwanzglieder und auch die Anhänge des letzten Schwanzgliedes sind alle ausser dem vorletzten ganz weiss. Das vorletzte oder 5te Schwanzglied ist dunkelgrau.

6) Die F. 6 zeigt ein 8 Mill. grosses Männchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Das 1ste und das 2te Rumpfglied sind auf der linken Seite dunkelgrau und auf der rechten weiss. Das 3te Rumpfglied ist dunkelgrau. Das 4te Rumpfglied ist auf der linken Seite weiss und auf der rechten dunkelgrau. Das 5te, 6te und 7te Rumpfglieder sind weiss. Das erste Schwanzglied ist weiss. Das 2te, 3te und 4te Schwanzglieder sind linkerseits hellgrau und rechterseits weiss. Das 5te Schwanzglied ist dunkelgrau. Das letzte Schwanzglied ist weiss, nur ist auf demselben linkerseits und oben ein hellgrauer Fleck. Die beiden Anhänge des letzten Schwanzgliedes sind weiss.

7) Die F. 7 zeigt ein 9 Mill. grosses Weibchen. Der Kopf ist auf der linken Seite grau und auf der rechten weiss. Die Antennen sind grau. Der erste Rumpfring ist auf der linken Seite grau und auf der rechten weiss. Der 2te Rumpfring ist dunkelgrau. Der 3te Rumpfring ist weiss, nur in der Mitte desselben ist ein länglicher dunkelgrauer Streifen. Der 4te Rumpfring ist dunkelgrau, nur in der Mitte ist ein weisser länglicher Streifen. Der 5te und 7te Rumpf-

ringe sind ganz weiss. Der 6te Rumpfring ist halbweiss, nämlich die linke Seite ist weiss und die rechte ist hellgrau. Der erste, 2te und 3te Schwanzringe sind grau; der 4te Schwanzring ist auf der linken Seite hellgrau und auf der rechten weiss. Der 5te Schwanzring ist dunkelgrau. Der 6te Schwanzring ist ebenfalls dunkelgrau. Was die Anhänge des letzten Schwanzgliedes anbelangt, so sehen wir, dass das erste Glied des linken Schwanzanhanges dunkelgrau ist, während das 2te ganz hellgrau erscheint; am rechten Schwanzanhange sind beide Glieder dunkelgrau.

8) Die F. 8 stellt ein 8½ Mill. grosses Weibchen dar. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Der erste Rumpfring ist dunkelgrau. Der 2te, 3te und 5te Rumpfringe sind weiss und haben je vier grosse graue Flecken. Der 4te Rumpfring ist weiss und hat in der Mitte einen grossen grauen Fleck und ausserdem noch auf der rechten Seite einen grauen Fleck. Der 6te Rumpfring hat in der Mitte einen grossen grauen Fleck und jederseits je einen grauen Fleck, sonst ist er weiss. Der letzte Rumpfring hat linkerseits am seitlichen Fortsatze einen grossen grauen Fleck und ausserdem noch zwei kleine graue Flecken, sonst ist er weiss. Die beiden ersten Schwanzringe sind weiss, aber ein jeder hat je einen grauen Fleck auf seiner rechten Seite. Der 3te und 4te Schwanzring sind weiss und haben je vier graue Flecken, d. h. jederseits einen und zwei in der Mitte.

Der vorletzte Schwanzring ist rechts grau und links weiss. Das letzte Schwanzglied und seine Anhänge sind dunkel grau.

9) Auf der F. 9 ist ein 8 Mill. grosses Männchen. Der Kopf ist auf der linken Seite dunkelgrau und auf der rechten hellgrau. Die Antennen sind dunkelgrau. Das erste und 2te Rumpfglieder sind hellgrau; das 3te ist links dunkelgrau und rechts hellgrau; das 4-te Rumpfglied ist grau, aber heller als das vorgergehende. Das 5te Rumpfglied ist auf der linken Seite hellgrau und auf der rechten dunkelgrau. Das 6te Rumpf-

glied ist ganz weiss. Das 7te Rumpfglied ist weiss, hat aber jederseits je einen grossen grauen Fleck. Das erste Schwanzglied ist hellgrau. Das 2te ist weiss und hat in der Mitte zwei graue Flecke. Das 3te und 4te Schwanzglied sind hellgrau; das 5te und 6te sind weiss und zeigen graue Flecken. Das letzte Schwanzglied und seine Anhänge sind ganz weiss.

10) Die F. 10 zeigt ein 8 Mill. grosses Männchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Die drei ersten Rumpfglieder sind weiss und ein jedes besitzt jederseits dicht beim seitlichen Fortsatz je einen grauen Fleck und in der Mitte jedes genannten Gliedes sieht man einen schwarzen Streifen (der übrigens auch an allen grauen Gliedern immer vorhanden ist). Das 4te, 5te und 6te Rumpfglied sind grau und ein jedes derselben besitzt jederseits je einen länglichen weissen Fleck und in der Mitte ist am 4ten und 5ten Gliede ausserdem noch ein dunkelgrauer Streifen, der am 6ten Gliede fehlt. Das letzte Rumpfglied ist rechts grau und hat in der Mitte der rechten Seite einen länglichen weissen Fleck. In der Mitte des letzten Gliedes befindet sich ein dunkelgrauer Streifen; die linke Seite dieses Gliedes ist weiss und der seitliche Fortsatz ist dunkelgrau. Ausser dem letzten sind alle übrigen Schwanzringe dunkelgrau.

Das letzte Schwanzglied ist weiss und besitzt rechts oben einen grauen Fleck. Die Schwanzanhänge sind grau.

11) Die F. 11 ist ein 8 Mill. grosses Weibchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Die 4 ersten Rumpfringe sind hellgrau und besitzen in der Mitte je einen dunkelgrauen Streifen. Das 5te und 6te Rumpfglieder sind dunkel grau. Das 7te Rumpfglied ist auf der linken Seite dunkelgrau und auf der rechten weiss. Die drei ersten Schwanzringe sind dunkelgrau; das 3te ist linkerseits weiss und rechts grau; das 5te ist in der Mitte dunkelgrau und an den Seiten weiss. Das letzte Schwanzglied ist an den Seiten grau und in der Mitte weiss. Die Anhänge des Schwanzes sind dunkelgrau.

12) Auf der F. 12 ist ein $8\frac{1}{2}$ Mill. grosses Weibchen. Der Kopf und die Antennen sind dunkelgrau. Das erste Rumpfglied ist dunkelgrau und besitzt in der Mitte einen dunkelgrauen Streifen. Die 5 folgenden Rumpfglieder sind dunkelgrau, haben in der Mitte auch je einen sehr dunkelgrauen Streifen und ausserdem jederseits je einen länglichen weissen Fleck. Der letzte Rumpfring ist an den Seiten weiss und in der Mitte grau. Der erste Schwanzring ist weiss; die drei folgenden Schwanzringe sind dunkelgrau. Das vorletzte Schwanzglied ist in der Mitte dunkelgrau und an den Seiten hellgrau. Das letzte Schwanzglied ist weiss und besitzt jederseits je einen grauen Fleck. Die Anhänge des Schwanzes sind dunkelgrau.

13) Auf der F. 13 sehen wir ein Weibchen von *Porcellio scaber* in der dunkelgrauen Farbe, wie dieses Thier gewöhnlich vorkömmt.

Aus der Beschreibung der 12 Exemplare, die ich sämmtlich im Frühlinge (April und Mai) dieses Jahres im Taurischen Garten in St. Petersburg unter 800 andern von mir gesammelten Exemplaren von *Porcellio scaber* gefunden habe, sieht man einen mehr oder weniger ausgeprägten Albinismus und zwar in allen Uebergangsformen von der ganz weissen Farbe, fein grau punktirten und geschäckten bis zur völlig dunkelgrauen. Diese Varietät ist, wie aus der geringen Anzahl der Exemplare ersichtlich ist, sehr selten, und zwar finden sich darunter sowohl Männchen als Weibchen.

Wie bei Porcellionen überhaupt kann man auch bei diesen Exemplaren einen *Kopf*, einen *Rumpf*, und einen *Schwanz* unterscheiden. Der *Kopf* (Fig. 14) ist viereckig und hat zwei hervorstehende abgerundete *seitliche Fortsätze* und einen zugespitzten mittleren oder *frontalen Fortsatz*. Am Kopfe befinden sich zwei zusammengesetzte *Augen*, zwei Paar *Antennen* und die *Mundtheile*. Die grossen oder *äusseren Antennen* (Fig. 15) sind knieförmig und bestehen aus einem 5-gliederigen Schafte und aus einer zweigliederigen Geissel. Die kleinen oder *inneren An-*

tennen sind sehr wenig ausgebildet, viergliederig (Fig. 16). Die *Mundtheile* (Fig. 17 T. VII) bestehen aus folgenden Stücken: 1) eine *Oberlippe* (A), 2) zwei *Oberkiefer* (B), 3) eine *ligula* (Unterlippe der Autoren (C), 4) das *erste Unterkieferpaar* (maxillae, D), 5) das *zweite Unterkieferpaar* (labia inferiora, E) und 6) zwei *Beikiefer* (pedes maxillares). Die *Oberlippe* (Aa) ist wenig entwickelt und besteht aus einem flachen querovalen Stücke, welches an das Epistomum (Ab) befestigt ist. Die beiden *Oberkiefer* sind sehr stark und besitzen je fünf Zähne und eine grosse Reibplatte (a). Die *Ligula* (C) ist zweilappig, fleischig und besitzt in der Mitte zwei Chitinzähnchen. Das *erste Paar Unterkiefer* (D) besteht aus drei Stücken und besitzt starke Stacheln und Haarbüschel (aber einfache, nicht gefiederte Haare). Das zweite oder *hintere Maxillenpaar* (E) besteht aus einem Stücke und ist vorne zweilappig. Die beiden *Beikiefer* (F) sind sechsgliederig und haben noch einen eingliederigen seitlichen Anhang. Der *Rumpf* (truncus), der gewöhnlich Brust (thorax) genannt wird (ich will hier nicht weiter in die Controversen eingehen, ob dieser Theil homolog der Brust — thorax — der Insekten ist), besteht aus sieben Gliedern, deren jedes ein Tergum, zwei Epimera und ein aus zwei in der Mitte des Rumpfes durch eine dünne Haut verbundenen Chitinplatten gebildetes Sternum besitzt. Der Rumpf trägt *sieben Paar Beine*, wovon drei *vordere* und vier *hintere* zu unterscheiden sind. Dieselben sind 5-gliederig und endigen mit einer spitzen gebogenen Kralle, die an ihrer Basis einen starken Dorn besitzt. Der *Schwanz* (postabdomen) besteht aus *sechs Gliedern*, von denen die beiden ersten sehr wenig ausgebildet sind, und namentlich sind ihre Epimera sehr klein. Die folgenden Schwanzglieder (ausser dem letzten) sind ganz so wie die Rumpfglieder gebaut. Der letzte Schwanzring besteht aus einem einzigen dreieckigen Stücke und trägt jederseits je zwei Anhänge, die an seine untere Fläche befestigt sind. Bei dem Weibchen (Fig. 20 A) ist die Höhle dieses Schwanzringes dreieckig, während sie bei den Männchen

(Fig. 20 B) rundlich erscheint. Ausserdem sind die beiden Schwanzanhänge beim Weibchen viel breiter und flacher als beim Männchen. Die beiden äusseren Schwanzanhänge sind zweigliederig, während die inneren eingliederig sind. An der Bauchfläche der Schwanzringe befestigen sich die *Kiemen*, die *Bauchplatten*, und die *äusseren Genitalien*. Es sind *fünf Paar Bauchplatten* und drei Paar Kiemen vorhanden. Die *Bauchplatten* und die *Kiemen* sind bei den Männchen schmäler und länger und sowohl jede Bauchplatte als auch die Kiemen sind an ein Chitinstück, an einen gemeinschaftlichen *Träger* befestigt (Fig. 28). Bei den Männchen finden wir ausser den Bauchplatten, die seitlich befestigt sind, noch *äussere Copulationsstücke* (Fig. 24). Nämlich in der Mitte der unteren Fläche des ersten Schwanzgliedes befindet sich die eigentliche *Ruthe*, penis (Fig. 24 k), welche eine länglich ovale Gestalt besitzt und an ihrer Basis die Mündung des ductus ejaculatorius aufnimmt. An den Seiten der eigentlichen Ruthe befinden sich *zwei accessorische Ruthen* (g), deren jede durch einen *Träger* (h) an die Sternalplatte des ersten Schwanzringes befestigt werden. Das sind *accessorische Ruthen des ersten Paares*. Ausserdem befinden sich aber noch zwei accessorische Ruthenstücke, welche sich an einen gemeinschaftlichen Träger des zweiten Bauchplattenstückes befestigen (Fig. 25). An die Sternalplatte des zweiten Schwanzringes befestigen sich zwei gemeinschaftliche Bauchplattenträger (Fig. 25 b). An einen jeden gemeinschaftlichen Bauchplattenträger befestigt sich von aussen eine Bauchplatte und ein *accessorischer Ruthenanhang des zweiten Paares*. Die zweite Bauchplatte (f) befestigt sich mittelst eines Bauchplattenträgers (d) und die accessorische Ruthe (h) auch mittelst eines besonderen Trägers (g). Beide Ruthenanhänge des zweiten Paares stellen, so wie diejenigen des ersten Paares, lange dünne, in der Mitte mit einer Rinne versehene Stäbchen dar, die an ihrer Basis bedeutend sich erweitern. Bei den Weibchen finden wir Rudimente dieser Theile in der Form von zwei Paar dreieckiger

Plättchen (Fig. 22 u. 23). Das erste kleinere Paar ist in der Mitte der Sternalfläche des ersten und das zweite grössere — des zweiten Schwanzringes befestigt.

St. Petersburg.
April, 1870.

Erklärung der Abbildungen.

(Alle Zeichnungen sind nach meinen Präparaten gemacht).

Tab. VI.

Fig. 1—12. Verschiedene Exemplare der weissen Varietät der gemeinen Kellerassel *(Porcellio scaber)*. — Fig. 13. Die gemeine Kellerassel *(Porcellio scaber)*. — Fig. 14. Der Kopf von oben, mit den beiden seitlichen Fortsätzen und mit dem mittleren oder Stirnfortsatze; hier sieht man auch die Augen und den Anfang der grossen Antennen; 15 mal vergr. — Fig. 15. Eine grosse oder äussere Antenne, 15 mal vergr. — Fig. 16. Eine kleine oder innere Antenne, 15 mal vergr. — Fig. 18. Ein vorderes Bein, 15 mal vergr. — Fig. 19. Ein hinteres Bein, 15 mal vergr. — Eig. 20. Das letzte Schwanzglied mit den beiden Anhängen, von unten: A. vom Weibchen; B. vom Männchen. — Fig. 21. Schwanzlamellen mit den Kiemen und mit ihren Trägern, vom Männchen. *a.* Bauchlamelle, *b.* Kieme, *c.* Träger. — Fig. 22. Erstes Schwanzglied des Weibchens von unten, *a.* die beiden rudimentären genitale Rudimente. — Fig. 23. Zweites Schwanzglied des Weibchens mit den zwei Genitalanhängen *a.* — Fig. 24. Erstes Schwanzglied des Männchens: *a.* tergum, *b.* epimera, *c.* sternum, *d.* die erste Bauchplatte, *f.* Träger der ersten Bauchplatte, *g.* der erste penis accessorius, *h.* Träger der ersten accessorischen Ruthe, *k.* der eigentliche penis. — Fig. 25. Zweites Schwanzglied des Männchens: *a.* tergum, *b.* epimera, *c.* sternum, *d.* der Träger der zweiten Schwanzplatte, *f.* die zweite Schwanzplatte, *g.* der Träger der zweiten accessorischen Ruthe, *h.* die zweite accessorische Ruthe.

Tab. VII.

Fig. 17. Mundtheile (30 mal vergr.): A. Oberlippe (labrum); B. Oberkiefer (mandibula); C. Ligula oder Unterlippe der Autoren; D. Der erste Unterkiefer (maxilla); E. Der zweite Unterkiefer (labium); F. Der Beikiefer (pes maxillaris). — Fig. 26. Ein accessorischer penis des ersten Paares isolirt: *a.* penis, *b.* Träger desselben. — Fig. 27. Der erste accessorische penis im Zusammenhange mit der ersten Schwanzplatte: *a.* erster accessorischer penis, *b.* Träger desselben,

c. erste Schwanzplatte, *d.* Träger der Schwanzplatte, *f.* gemeinschaftlicher Träger, an welcher der Träger des accessorischen penis und der Schwanzplattenträger sich befestigen. — Fig. 28. Der zweite accessorische penis und die zweite Schwanzplatte: *a.* der accessorische penis, *b.* der Träger desselben, *c.* die zweite Schwanzplatte, *d.* Träger der zweiten Schwanzplatte, *f.* der gemeinschaftliche Träger. — Fig. 29. Der zweite accessorische penis isolirt: *a.* penis accessorius, *b.* Träger desselben. — Fig. 30. Der eigentliche penis isolirt.

MATÉRIAUX

POUR L'ENTOMOLOGIE DE LA RUSSIE.

Par

S. Solsky.

Cicindela Sturmi Mén. a été prise, en 1870, à Tzaritzyne, sur le Wolga, par Mr. W. Balassoglo.

Cicindela Besseri Dej. me fut envoyée, en 1871, de Sarepta, par Mr. Becker.

Metabletus exclamationis Mén. a été trouvé par Mr. Becker, à Mangyschlak, sur la côte orientale de la mer Caspienne. Mon exemplaire, tout à fait pareil au type de Ménétriés, qui se trouve au musée de St. Pétersbourg et provient de Bokhara, est aussi complètement conforme à la description publiée dans les «Insectes de Lehman», p. 6. Mais ce n'est pas le *Metabletus vittula* Fairm. de l'Algérie, que j'ai recueilli moi-même dans ce pays. Indépendamment de la taille, qui est un peu plus grande, ce qui est encore de peu d'importance pour la distinction des espèces, les individus de Mangyschlak et de Bokhara sont plus allongés, leurs élytres surtout sont relativement plus longues et contrastent moins avec la largeur de la partie antérieure du corps, les stries des élytres encore plus effacées et la surface plus lisse que chez les individus algériens. La tête est relativement moins large et grande et un

peu plus allongée. Le corselet est plus transversal, en avant presque plus large que la tête avec les yeux, tandis que chez les individus algériens il est sensiblement plus étroit que celle-ci, beaucoup plus rétréci en arrière, avec les rebords plus larges, surtout aux angles postérieurs.

Ces différences suffisent pour séparer le *M. exclamationis* Mén. de l'espèce algérienne *M. vittula* Fairm. A cette dernière devront probablement être réunis comme synonymes les *M. arenicola* Wollast et *obscuroguttatus* Hart., tandisque les *M. fuscomaculatus* Motsch., *virgatus* Reiche et peut être aussi le *M. patruelis* Chaud., quoique l'auteur en dise que le corselet est moins large que la tête avec les yeux, devront rester du côté de l'espèce de Ménétriés. Je ne possède malheureusement pas d'exemplaires des pays intermédiaires entre l'Algérie et la côte orientale de la mer Caspienne.

Metabletus paracenthesis Motsch. Cette espèce, décrite et figurée dans le Bull. d. Moscou 1839 et injustement laissée dans le catalogue Gemminger et Harold p. 130 (Ins. Deutsch. I, p. 298) dans le nombre des *Dromius*, a été reprise récemment à Astrakhan, par MM. Balassoglo et Yakovleff. Elle se distingue facilement des *Metabletus exclamationis* Mén., *vittula* Fairm. et *obscuroguttatus* Dft., étant beaucoup plus petite et plus courte que les deux premiers et plus grande et surtout plus large que le dernier. Le dessin noir des élytres, comme on le voit assez bien sur la mauvaise figure, rapelle assez celui de *Badister unipustulatus*, seulement il est moins régulier et les contours sont moins tranchants. En dessous tout le replie des élytres est d'un testacé blanchâtre; la partie médiane du prosternum, de la poitrine et de l'abdomen, moins le dernier segment, est d'un testacé plus ou moins picescent; les pattes et les coxes testacés.

Metabletus obliquesignatus n. sp. *Nigro-piceus, subaeneomicans, depressus, antennis, palpis, pedibus pectoreque testaceis; elytris subovatis, laeviter striatis, nigro-piceis, macula magna*

humerali intus ad suturum oblique producta, puncto parvo ante apicem, margine apicali tenui parapleurisque livide testaceis. Long. $2^{1}/_{2}$—$2^{3}/_{4}$ mill.

De la forme et à peu près de la taille de *Metabletus pallipes* Dej., mais d'une coloration beaucoup plus claire et ressemblant sous ce rapport beaucoup à une espèce de l'Amérique du nord, qui figure dans la collection du Musée de St. Pétersbourg sous le nom de *Drom. biplagiatus* Dej. Plus petit et sutout plus déprimé que le *M. pallipes*, avec les élytres un peu plus rétrécies vers le devant, plus ovoides et la tête plus grande relativement au corselet, qui est aussi plus rétréci en arrière; d'un noir de poix médiocrement luisant et un peu bronzé en dessus sur la tête et le corselet. La tête plus rétrécie en arrière que chez *M. pallipes*, avec les yeux plus saillants; les mandibules ferrugineuses, noirâtres au bout; les palpes testacés, avec le dernier article rembruni au milieu. Les antennes testacées. Le corselet plus transversal que chez *M. pallipes*, en avant à peu près de la largeur de la tête avec les yeux, assez fortement rétréci en arrière et sinué avant les angles postérieurs, qui font saillie en forme d'une petite dent obtuse; il est souvent brunâtre. Les élytres ovalaires, assez arrondies sur les côtés, sensiblement élargies vers la partie postérieure, très finement chagrinées comme le devant du corps et par cela assez faiblement luisantes, obsolètement striées, sans points ou fossettes sur la troisième strie; elles sont d'un noir de poix, à peine bronzé, avec une large tache à contours peu tranchants sur l'épaule d'un testacé livide; cette tache se continue extérieurement en lizière étroite le long du bord latéral et intérieurement en assez large bande ordinairement plus foncée vers la suture, sur laquelle en se réunissant à celle de l'élytre opposée elle se prolonge plus ou moins vers l'extrémité et atteint parfois une petite tache testacée, souvent brunâtre et peu distincte, située un peu avant l'extrémité des élytres. En dessous le milieu du prosternum et de la poitrine sont plus

ou moins testacés; les pattes et les coxes d'un testacé clair; les parapleures des élytres de la couleur pâle de la tache humérale.

Cette espèce ressemble aussi, à se méprendre, au *M. paracenthesis* Motsch., mais elle est généralement plus petite, avec les élytres moins carrées en avant, le corselet plus rétréci vers la base et un peu transversal, plus profondément canaliculé au milieu, la tête relativement plus grosse, avec les yeux presque plus large que le corselet, ceux-ci plus saillants; le dessins pâle des élytres est ordinairement moins étendu et moins distinct, le noir formant sur chaque élytres une grande tache ovoide adossée au bord latéral et non échancrée intérieurement par le prolongement de la bande humérale réunie avec la tache subapicale. Elle a été découverte par Mr. Balassoglo à Astrakhan, sous l'écorce d'un vieux saule.

Dischyrius rufipes Dej. a été trouvé à Astrakhan par M.M. Balassoglo et Yakovleff.

Daptus vittatus Fisch. et *Dichirotrichus ustulatus* Gebl. tous les deux très communs dans les environs d'Astrakhan, ainsi que le *Stenolophus proximus* Dej. Mr. Yakovleff y a pris en grand nombre tous les trois.

Steropus Mannerheimi Dej. a été apporté des environs de Spassk, à l'ouest d'Orenbourg, par Mr. Haberhauer. Le mâle de cette espèce se distingue de la femelle, outre les tarses élargis, par les élytres plus luisantes et par la structure de l'abdomen: l'avant dernier segment de celui-ci est transversalement déprimé près de la base et bombé sur la moitié postérieure; le dernier présente une large mais peu profonde impression, qui se termine sur le milieu du bord postérieur par une espèce d'impression sémicirculaire, peu marquée et légèrement ridée, le bord postérieur du segment est recourbé en bas et parait un peu tronqué. Deux points sétifères sur ce bord, par un de chaque côté, chez le ♂, quatre points semblables chez la ♀.

Leirus armeniacus Motsch., *cribricollis* Chaud. et *desertus* Krin. ont été envoyés par Mr. Becker de Sarepta.

Hydroporus mixtus Fisch. Motsch. Sarepta; envoyé par A. Becker.

Leptolinus versicolor n. sp. *Depressus, piceus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; capite confertissime punctato, subrugoso, majusculo, obovato, subtriangulari; thorace crebre punctato linea media angusta laevi; elytris thorace multo brevioribus et subangustioribus subtiliter sat crebre punctatis, depressis, fusco-testaceis sutura basique infuscatis. Abdomine nigro.* Long. 6—6 1/4 mill.

A peu près de la même taille que le *L. nothus*, mais très différent de lui non seulement par sa coloration, mais aussi par la forme des parties du corps. Il est moins parallel, plus étroit, avec la tête plus grosse, ovoide subtriangulaire, les élytres plus courtes surtout plus déprimées et plus étroites, ne dépassant pas la largeur du corselet à la base. La tête un peu plus large que le corselet en avant et presque aussi longue que lui, ovoide légèrement rétrécie en avant, subtriangulaire, à angles postérieurs largement arrondis, notablement plus convexe que chez *L. nothus*, d'un brun de poix presque terne, très finement pubescente de poils jaunâtres, très densement criblée de point fins, oblongs, profonds, qui ne sont distincts que sur un très étroit espace au milieu et en arrière, se transformant sur le reste de la surface, surtout vers le bord intérieur des yeux, en rides longitudinales confluentes; au milieu on aperçoit sur toute la longueur une très fine ligne imponctuée, un peu élevée, obsolète. La bouche et les palpes ferrugineux, très peu plus foncées vers l'extrémité. Le corselet est conformé et ponctué comme chez *L. nothus*, seulement un peu plus élargi aux angles antérieurs et par cela paraissant plus étranglé au milieu, de la couleur brune de poix de la tête, mais plus luisant qu'elle. Les élytres sont plus courtes que le corselet et ne dépassant pas la largeur de la base de celui-ci, parallèles,

déprimées, finement, assez densement pointillé, pubescentes, les points sont à peu près de la grosseur de ceux du corselet, mais un peu plus serrés; de couleur testacé, plus brunâtres vers la base, même noirâtres à la base et le long de la suture. L'abdomen d'un noir de poix, conformé et sculpté comme chez *L. nothus*, un peu mat, couvert d'une pubescence jaunâtre plus longue et plus abondante que le devant du corps, les bords postérieurs des derniers segments du ventre et son extrémité rougeâtres. Pieds et coxes roux ferrugineux.

Découvert, au nombre de deux exemplaires, près d'Astrakhan en 1870, par mon ami Mr. W. Balassoglo.

Sunius humeralis Rottb. Envoyé d'Astrakhan par Mr. Yakovleff. Cette espèce décrite de Cicile, dans Berl. Entom. Zeitschr. 1870, p. 34, parait être répandue dans le midi de l'Europe, car je la possède aussi de Grèce. Cette espèce me parait être identique avec le *Sunius diversicollis* Fvl. i. litt. décrite par Mr. Baudi di Selve dans Berl. Ent. Zeitschr. 1869, p. 393, de Chypre et peut être même avec le *S. filiformis* var. (*abbreviatus* Fvl.) cité dans le même ouvrage p. 393, quelques lignes au dessus du précédent. Si la comparaison des exemplaires des collections de Mr. Baudi di Selve et de celle du Baron Rottenberg venait à confirmer cette supposition c'est le nom de *S. diversicollis* Fvl. Baudi qui devrait prévaloir, comme le plus ancien. Mais je pense qu'il faudrait réunir à cette même espèce encore le *S. fasciatus* Hochh. (Bull. M. 1860, p. 560 et 1862, p. 77); quoique Mr. Hochhuth compare son espèce au *S. angustatus*, mais les mots *etwas länger und dabei merklich schmäler* me paraissent autoriser d'y supposer le *S. humeralis* Rottb. ou *diversicollis* Fvl., ou bien peut être encore une variété du *S. diversus* Aub.

Campsochilus miles Scrib. Astrakhan (B. Yakovleff).

Tanyproctus scarabaeoides Fldrm. (*Eversmanni* Er.) Astrakhan (B. Yakovleff).

Adoretus nigrifrons Stev. Astrakhan (B. Yakovleff).

Lampetis argentata Mnnh. (Bull. M. 1837, p. 61). J'ai reçu plusieurs individus de ce rare buprestide dans une collection provenant de la côte méridionale et orientale de la mer Caspienne, avec des *Sternodes caspicus* Pall., *Pimelia gigantea* Fisch. etc. Ces individus, malheureusement tous un peu mutilés ressemblent parfaitement à l'individu qui porte ce nom au musée de l'Académie des sciences à St. Pétersbourg.

J'ai pu ainsi constater que Mr. Marseul a eu parfaitement raison de placer cette espèce, inconnue par lui de visu, dans sa Monographie des Buprestides (Abeille II, 1865) dans le genre *Lampetis* avec les *L. mimosae* Klg., *composita* Palis. Bauv. et *catenulata* Klg. M.M. Gemminger et Harold (Catg. V, p. 1377) l'ont à tort placé dans leur genre *Buprestis* L. avec *Ancylocheira flavomaculata* F., *rustica* L. en laissant les *Lampetis mimosae* Klg. et *composita* Palis. Bauv., sous un nom commun de *L. rugosa* Bauv., ainsi que la *L. catenulata* Klg., dans leur genre *Psiloptera* Sol.

C'est une *Lampetis,* et en la comparant avec la *L. composita* de ma collection, provenant de Bagdad, je crois même ne pas me tromper en la considérant comme identique avec celle-ci. Mes exemplaires de *L. argentata* sont tous plus larges et un peu moins convexes que l'exemplaire de Bagdad, leur sculpture est aussi un peu autre, les points du corselet un peu plus rares, les intervalles des stries des élytres plus plans, mais je ne doute pas néamoins qu'une suite plus grande d'individus de *L. composita*, provenant de Bagdad ou d'une autre localité, ne vienne à offrir tous les passages d'une forme à l'autre.

Apalochrus vittatus F. Moraw. Astrakhan (B. Yakovleff). La femelle est plus grande que le mâle, plus large, plus élargie postérieurement, avec les antennes plus minces, le corselet plus largement bordé de testacé. Les élytres sont testacées avec une étroite bande oblique d'un vert metallique, qui commence près de l'épaule et se dirige en ligne droite obli-

quement vers la suture, qu'elle ne touche cependant pas en se terminant un peu au de là du deuxième tiers de la longueur des élytres; elle est distinctement sinuée du côté interne avant l'extrémité. Le rameau extérieur de cette bande, toujours présent chez le mâle, est presque toujours entièrement effacé ou à peine marqué chez la femelle.

Apalochrus fulvicollis Gebl. *Depressus, parallelus, virescenti-niger, nitidus, subtiliter cinereo pubescens, ore, antennis apice infuscatis, thorace transverso, abdomine basi infuscato pedibusque rufis, his femoribus obscurioribus; elytris deplanatis viridi-metallicis, nitidis, apice singulatim rotundatis.* Long. 4—4 $^{1}/_{3}$ mlm.

Malachius fulvicollis Gebl. Bull. Acad. Petrop. 1845, p. 99. — Bull. Mosc. 1860. III, p. 7. — Gemming. Hrld. Catg., p. 1690.
Apalochrus fulvicollis Gebl. Motschoulsky. Schrenk's Reise. II. Coléopt. 1860, p. 118.

Parallèle, déprimé, luisant, couvert d'une très fine pubescence cendrée; d'un noir bronzé verdâtre ou bleuâtre. La tête grande, avec les yeux, distinctement plus large que le corselet, plane, d'un noir bronzé verdâtre ou bleuâtre, finement rugueuse, finement, mais peu profondément et peu densement ponctuée, finement sillonnée au milieu depuis le vertex, avec une impression oblongue peu profonde sur le sillon, sur le front entre les yeux; le bord antérieur de l'épistome relevé, les impressions susantennaires dans les coins antérieurs de celui-ci faibles mais distinctes. Le labre plus ou moins roussâtre, les mandibules noires, ferrugineuses au milieu, les palpes roux. Les antennes dépassant à peine le bord postérieur du corselet, comprimées, assez faiblement en scie, article 2 à peu près d'un tiers plus long que 3, 4—11 presque égaux, tous d'un tiers à peu près plus longs que larges, les 5 ou 6 premiers roux, les autres plus ou moins rembrunis. Le corselet plan, transversal, arrondi sur les côtés ayant la plus grande largeur à peu près au tiers antérieur de la longueur, assez fortement rétréci vers la base, largement mais

peu profondément sinué avant les angles postérieurs qui sont arrondis; le bord postérieur et la base finement rebordés, celle-ci relevée et précédée d'une impression ou d'un sillon transvarsal assez profond; il est entièrement roux, lisse, presque imperceptiblement, dispersement pointillé. L'écusson roux ou plus ou moins rembruni au milieu. Les élytres déprimées, de la plus grande largeur du corselet aux épaules, qui sont carrées, faiblement élargies en ligne droite vers l'extrémité, qui est séparément arrondie à chacune; d'un vert foncé luisant plus ou moins bleuâtre, finement, densement ruguleuses. L'abdomen roux, avec les premiers segments du ventre plus ou moins rembrunis à la base. Les pattes rousses, avec les fémurs foncés au milieu sur presque toute leur longueur entre le genoux et la base, les coxes roux, les fémurs antérieurs de cette couleur en dessous.

Trouvé en Crimée par Mr. Faust, qui a bien voulu me céder une paire d'individus. La place me parait devoir être près de *A. flavolimbatus* Muls. que je ne connais pas de vue.

Le catalogue Gemminger et Harold est à corriger l. c.

Apalochrus maculicollis Motsch. *Niger, elytris nigrocyaneis, thoracis lateribus late rubris, ore, antennis, tibiis tarsisque testaceis.* Long. 4 mlm.

Motschoulsky. Schrenk's Reise. Bd. II. Lief. II, p. 118.

De la forme allongée et subparallèle de *A. femoralis*, mais un peu plus large que celui-ci, d'un noir luisant, recouvert d'une très fine pubescence grisâtre et de rares cils hérissés, noirs. La tête assez finement, densement, ruguleusement ponctuée, presque terne, la ponctuation plus écartée et moins rugueuse vers sa partie supérieure qui est luisante et un peu bleuâtre, surtout de chaque côté entre le milieu et l'angle intéropostérieur de l'oeil où l'on aperçoit un assez grand espace parcimonieusement ponctué et superficiellement rugueux; l'épistome largement impressionné de chaque côté; un sillon longitudinal bien marqué traverse au milieu toute la longueur de la tête

depuis le vertex jusqu'au niveau de l'insertion des antennes; le bord antérieur de l'épistome, le labre et les autres parties de la bouche d'un roux testacé. Les antennes tout à fait comme chez *A. femoralis*, antièrement de la couleur de la bouche, chez la femelle plus fortes que chez le mâle. Le corselet à peu près de la largeur des élytres, presque moins long que large, plus arrondi sur les côtés, moins rétréci vers la base, ayant sa plus grande ampleur plus près de la base un peu avant le milieu de la longueur, convexe; le milieu, à peu près sur le tiers de la largeur, lisse, très luisant, noir, les côtés largement rouges et densement ruguleusement ponctués sur toute leur surface. Les élytres un peu comprimées latéralement derrière les épaules, qui sont assez saillantes et élargies vers l'extrémité où elles sont arrondies ensemble, d'un noir bleu foncé, densement, finement ruguleuses, assez ternes, plus ruguleuses et plus ternes que chez *A. femoralis.* Les tibias et les tarses roux tastacés.

Trouvé à Astrakhan par M. B. Yakovleff.

Pseudochina thoracica F. Moraw. Envoyée de Sarepta par A. Becker. Ce n'est pas un *Xyletinus*, mais bien une véritable *Pseudochina.* Le catalogue Gemminger et Harold est donc à rectifier encore en ce point.

HYMÉNOPTÈRES DE L'ASIE.

Description et énumération de quelques espèces reçues de Samarkand, Astrabad, Himalaya et Ning-Po, en Chine.

Par

O. Radoszkovsky.

M. A. Fedtchenko, membre fondateur de la Société Impériale des amateurs des sciences naturelles, d'anthropologie et d'ethnographie à Moscou, a recueilli, pendant son voyage scientifique à Samarkand et dans la vallée de Zaravchan, une belle et riche collection d'insectes. M. Fedtchenko avant de repartir pour cet endroit, où il va continuer ses recherches scientifiques, a eu la bonté de nous montrer une partie de ces collections de Hyménoptères. La richesse et la beauté des insectes récoltés sont certainement capables de faire battre le coeur de tous les entomologistes. Dans cette collection l'on rencontre presque tous les genres et espèces qui habitent l'Espagne, la Grèce, l'Egypte, et Saratow et Orenbourg dans la Russie méridionale. Quelle différence cependant! Les individus sont plus grands, ayant en outre tous les caractères typiques plus développés, la poilure plus épaisse et la coloration plus riche.

En observant ces exemplaires, l'on arrive à conclure, que les environs de Samarkand se trouveut être le berceau primitif de ces diverses espèces, et que leurs congénères d'Espagne et de Grèce ne sont que les descendents des premiers individus, modifiés par l'émigration et le climat.

M. Fedtchenko se propose après son retour de publier un travail complet sur les insectes de Samarkand. En attendant il a bien voulu me laisser quelques exemplaires avec l'autorisation de les décrire.

Après les quelques individus rapportés par Lehman, c'est sans contredit à M. Fedtchenko que revient l'honneur de l'exploration scientifique de la faune des insectes de Samarkand sur une échelle plus grande et en même temps systematique.

Dans le courant de la même année j'ai reçu du Docteur Felder des Hyménoptères de l'Hymalaya et de la Chine (Ningpo) et de notre collègue M. Erschoff, des Hyménoptères récoltés par M. Haberhauer à Astrabad.

Je donne ici une liste et les descriptions de tous ces insectes.

Ces matériaux se réunissant à d'autres serviront sans doute plus tard à la détermination exacte des limites de la distribution géographique de ces insectes.

Ils aideront à indiquer et préciser jusqu'à quel point les espèces Européennes de la Méditerrannée peuvent s'arrèter ou se répandre.

Au fur et à mesure de la réception de nouveaux envois nous nous proposons de continuer ce travail.

I.

Espèces recueillies dans la vallée de Zaravchan par M. Fedtschenko.

1. Andrena Calabra Costa.

Nigra, capite thoraceque cinereo-fulvescente pilosis, abdominis segmentis dorsalibus postice dense cinereo ♂, *cinereo-ful-*

vescente ♀ piloso-fasciatis; antennis ferrugineis; pedibus piceis, ♂ tibiis tarsisque, ♀ tarsis apice fulvo ferrugineis; alis hyalinis apice infuscatis, venis piceis; ♂ genis clypeoque albidis, hoc punctis duobus nigris, ♀ clypeo ferrugineo vel albido. Long. 16 mlm.

Variat: *Metathorace, scutello et abdominis segmento secundo, genis, occipite medio, thorace toto abdominisque segmentis primo et secundo, rarius etiam tertio et quarto basi, ferrugineis.*

Costa, nuovi studii S. E. d. Calabria 1863, pag. 41, T. 2, f. 1. T. 3, f. 13.

Cette espèce rentre dans un groupe à part chez lequel la partie antérieure du thorax, l'écusson et le postécusson sont couverts de poils courts et serrés; — elle se rapproche de *A. limbata* Evers., laquelle ne se distinque de *A. Calabra* que par ses antennes et son clypeus noirs.

Samarkand.

2. Anthophora Fedchenkoi mihi.

Tab. VIII, fig. 2.

♀ *Nigra. Capite antice nigro, postice griseo, sub mandibulis albo-villoso. Thorace supra dense pallide-villoso. Abdominis segmento primo toto pallido, ceteris apice late et dense albido-villosis. Pedes nigri, sarothrum album.* Long. 14 mill.

Noir. Poils de la face et antennes noirs; ceux du dessus derrière les yeux gris jaunâtres; ceux du dessous, sous les mandibules, blancs et longs. Corselet en dessus couvert de poils roux-gris. Premier segment de l'abdomen couvert de poils de la même couleur plus pâles, courts et couchés; sur les côtés on voit des touffes de poils blancs plus longs; les deuxième, troisième et quatrième segments portant des bandes très larges, couvrant presque toute leur largeur, de poils blancs, faiblement jaunâtres, courts et couchés. L'anus noir. En dessous de l'abdomen qui est lisse on voit quelques poils noirs. Pattes noires avec le sarothrum (la brosse extérieure des jambes postérieures) blanc d'argent. Ailes transparentes.

Cette belle espèce appartient à un groupe à part d'*Anthophores* qui ont les bandes abdominales de poils couchés très larges, et formant comme un passage au *Macrocera*. A cette espèce il faut réunir celles d'Eversman *Anthophora segnis, fulvipes, dubia* et de Klug *mucorea, byssina, lutulenta;* toutes ces espèces se rencontrent dans des plaines arrides.

Samarkand.

3. Anthophora Agama Sich.

(Horae Soc. Ent. Ross. T. VI. 1869, b. 101, 2).

Exemplaires toujours plus grands et plus beaux que ceux que je possède provenant de Grèce et de Sicile.

Samarkand.

4. Halictus mucoreus Eversm.

♀ *Nigra, albo cretaceo tecta, cingulis abdominis tomento densiore signatis.* Long. 8 mlm.

Eversm. Bull. Mosc. XXV. 44. 25.

Noire. Tête et corselet en dessus couverts de poils assez épais blancs grisâtres. Abdomen en dessus couvert de poils épais et couchés blancs grisâtres, chaque segment portant sur son bord postérieur une bande de poils encore plus serrés et de couleur blanche d'argent. En dessous le corps est comparativement presque nu, seulement avec quelques poils gris assez espacés. Pattes couvertes de poils blanchâtres. Ailes transparentes à nervures ferrugineuses. Ecailles claires.

Var β. Les exemplaires qui se trouvent dans la collection d'Eversman et proviennent d'Orenbourg sont ferrugineux en dessous.

Samarkand.

4. Lithurgus maximus mihi.

Tab. VII, fig. 1.

♀ *Magna. Caput argenteo hirtum; cornu sub antennis emarginato. Thorax albo cinereo-villosus. Abdominis segmenta supra albo-argenteo ciliata. Lana ventrali albida.*

Toutes les espèces de *Lithurgus* se ressemblent beaucoup et la description précise de chaque espèce isolée est très difficile. Je prendrai donc le prototype *Lithurgus cornutus* Fabr., bien connu et assez répandu et décrirai le *L. maximus* comparativement.

L. cornutus. Le maximum de longueur est de 17 mlm.; largeur du corps 5 mill.

L. maximus (♀) la plus grande de toutes les espèces connues de ce genre: long. 21 mill., larg. $7^1/_2$. mill.

Le corps est noir. Tête grande; la face portant sous les antennes une corne courte plus échancrée que dans *L. cornutus.* La pubescence de la tête et du corselet blanche, plus riche et plus développée, tandis que chez *L. cornutus* elle est grise et tirant toujours au jaunâtre. L'abdomen est moins luisant; les bords des segments garnis de franges plus larges, de poils blancs plus longs, tandis que chez le *L. cornutus* ces franges sont minces et toujours jaunâtres. Palette ventrale blanchâtre.

C'est par erreur que Lep. t. II, p. 345 décrit *L. cornutus* «palette ventrale blanche»; nous avons examiné 28 exemplaires et ♀ toujours nous avons trouvé la palette ventrale rousse, rarement roussâtre.

Les jambes postérieures richement garnies de poils gris roussâtres, tandis que chez *L. cornutus* ces poils sont franchement roux.

Samarkand.

6. Megachile Dufourii Lep.

♂ *Nigra, albido-villosa, thoracis dorso abdominisque segmentis duobus griseo-rufis; ano dentato et carinato.* Long. 14 mill.

M. Dufourii Lep. Hym. T. II, p. 337, 11.

Mâle. Noir; les poils généralement blanchâtres, ceux de la face, du dessous du corselet et des jambes blancs; ceux du dos du corselet et des deux premiers segments abdominaux gris roussâtres; la partie inferieure de chacun des segments restants et le dos de l'anus bordés de poils couchés, courts, de couleur blanche; le bord postérieur de l'anus dentelé, portant en dessous une carène longitudinale, qui passant sous l'anus forme en dessous une dent triangulaire. Cette forme est représentée dans Horae Soc. E. Ros. T. V. pl. III. f. 9. a. b.

Samarkand.

7. Panurginus Samarkandus mihi.

Tab. VII, fig. 3 et 4.

Niger, nitidus, antennis piceis, subtus fulvescentibus, abdomine segmentorum marginibus cingulis interruptis pallide luteis.

♂ *Clypeo, macula faciei, radicula genubusque pallide luteis.* Long. 5 mill. fig. 4.

♀ *postscutello pallide luteo, tibiis tarsisque fulvescentibus.* Long. 6 mill. fig. 3.

♀ Noir. La tête plus large que le thorax; les antennes noires en dessus, jaunes en dessous. Le thorax a les tubercules sousalaires et une ligne transversale sur le postécusson entièrement jaunes. L'abdomen est un peu plus large que le thorax; les quatre premiers segments sont ornés d'une bande jaune en ligne droite, interrompue sur les côtés et se terminant de chaque côté par une tache plus grande sur les deux premiers segments et par une ligne plus forte sur les troisième et quatrième segments; le cinquième porte au milieu

une tache jaune, sa frange anale d'un blanc cendré. Les pattes ferrugineuses avec les tibias des pattes intermédiaires et postérieures foncés. Les ailes hyalines avec les nervures rousses. Ecailles jaunâtres.

♂ Comme la femelle, mais les mandibules, le labre, le chaperon, les côtés de la face, le milieu des antennes, le dessous des premiers articles des antennes, d'un jaune blanchâtre; thorax entièrement noir; abdomen de la même largeur que le thorax, les bandes jaunes moins larges et plus faibles; les pattes jaunes claires avec les trochanters et une partie des tibias noirs.

Samarkand.

8. **Tetralonia lutulenta** Klug.

♀ *Nigra, griseo-tomentosa. Capite antice clypeoque pallidis; antennis subtus ferrugineis. Thorace supra pallido, subtus cinereo-villoso. Abdominis segmento primo pallido, caeteris griseo apice niveo-tomentosis; segmento quinto macula media fulvo-aurea ornato. Pedibus albido-villosis, femoribus posterioribus fulvo-aureo hirtis. Alis hyalinis, tegulis testaceis.* Long. 13 mill.

Saropoda lutulenta Klug. Symb. phys. D. V. T. 50, f. 5.

9. **Tetralonia albo-rufa** mihi.

♀ *Albo-tomentosa, rufa. Capite argenteo villoso. Thorace supra tomentoso, subtus argenteo-villoso. Abdomine supra tomento cretaceo tecto; segmento quinto macula media triangulari fusca ornato. Pedibus posterioribus femoribus tomentoso-hirtis. Alis hyalinis, nervis testaceis.* Long. 9 mill.

Ferrugineuse. La face de la tête et le dessous du thorax couverts de poils blancs d'argent. Dessus du thorax couvert de poils épais, blancs jaunâtres. Dessus de l'abdomen couvert de poils courts, couchés comme des écailles couleur de la craie;

tache anale ornée de poils roussâtres. Dessous de l'abdomen portant des bandes de poils blancs assez longs. Pattes couvertes des poils argentés, excepté les jambes postérieures, portant des brosses de poils blancs jaunâtres. Ailes transparentes, leurs nervures ferrugineuses.

Samarkand.

Cette espèce se raproche beaucoup de *Saropoda byssina* Klug, mais elle est plus petite et son corps est d'un ferrugineux clair.

10. Xylocopa fuscata Smith.

♂ *Capite nigro, antennis ferrugineis. Thorace, margine segmenti abdominali primi pedibusque ferrugineo-villosis. Abdomine nigro-ferrugineo, margine griseo-luteo villoso.*

X. *fuscata* ♀ Smith. Catg. Hym. B. M. T. I, p. 345. 3.

♂ Tête noire, couverte de poils gris jaunâtres; chaperon blanchâtre; antennes ferrugineuses. Pelage du corselet hérissé, fauve roussâtre, épais, cachant la surface du corps. Abdomen d'un ferrugineux foncé; premier segment couvert de poils épais comme le corselet; deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments bordés de poils gris roussâtres; le sixième et l'anus couverts de poils roux; le dessous de l'abdomen hérissé de poils roussâtres. Pattes ferrugineuses, fortement couvertes de poils fauves roussâtres. Ailes faiblement enfumées, un peu jaunâtres, leurs nervures ferrugineuses. Long. 18 mill.

Le mâle n'était pas connu.

Il y a deux variétés de ♀ de cette espèce: une, avec les bandes abdominales blanchâtres, l'autre, — avec les bandes roussâtres. — Une avec l'abdomen plus foncé et presque noir, l'autre avec son épiderme d'une couleur ferrugineuse plus claire.

Samarkand.

II.

Espèces de Hymalaya.

1. *Anthophora niveo-cincta* Smith; 2. — *zonata* Linn.; 3. — *cingulata* Fabr.

4. *Andrena holomelana* Lep.

5. *Bombus atripes* Smith; 6. — *montanus* Sich. Lep.

7. *Halictus quadristrigosus* Lep. Les bandes abdominales sont plus larges que dans les espèces ordinaires.

8. *Megachile disjuncta* Fabr.; 9. — *flavipes* Spin.; 10. — *paciphica* Pnz.

11. *Osmia coerulescens* Giraud.

12. *Allantus Hymalayensis* n. sp. *Niger; labro, pronoto, segmentis primo, octavo apicalibusque fasciis eburneis; antennarum articulis duobus, mandibulis, segmentorum abdominis fasciis pedibusque ex parte ferrugineis.* Long. 12 mill.

Tête noire; deux taches blanches sur le chaperon, les mandibules et les deux premiers articles des antennes ferrugineux. Corselet noir, pronotum blanc. Abdomen noir, premier segment portant une large bande d'un blanc d'ivoire qui grossit sur les côtés, le troisième segment et les segments intermédiaires, jusqu'au septième inclusivement, portent des bandes minces ferrugineuses, le huitième et l'anus sont blancs d'ivoire. Pattes ferrugineuses, leurs hanches noires. Ailes transparentes avec les bouts foncés. Ecailles ferrugineuses.

Hymalaya.

13. *Odynerus ovalis* Saus. Milieu du chaperon taché de noire.

14. *Pelopeus violaceus* Dahlb.

15. *Psammophilla affinis* Dahlb., 16. — *sabulosa* Dahlb.

17. *Polistes hebreus* Saus.

18. *Rynchium haemorrhoidalis* Saus.

*

19. *Stilbium calens* Dahlb.
20. *Scolia thoracica* Saus., 21. — *venusta* Saus.
22. *Vespa auraria* Saus., 23. — *affinis* Saus.

III.

Espèces de Chine.

(Ning-Po).

1. *Ammophilla Humbertiana* Saus.

2. *Anthophora albigena* Lep. Sa taille est un peu plus petite que d'ordinaire.

3. *Crocisa histrio* Latr.

4. *Allantus Felderi* n. sp. *Capite, antennis thoraceque supra nigris, subtus eburneis. Abdomine supra violaceo, segmento tertio toto, ceteris fasciis ventreque subtus eburneis. Pedibus supra nigris, subtus eburneis.* Long. 11—13 mill.

La tête, le corselet et l'abdomen en dessous blanc d'ivoire; une partie de la tête, le vertex et les antennes en dessus noires. Corselet en dessus noir. Ecusson blanc. Abdomen en dessus bleu, troisième segment entièrement blanc, les segments restants portant des bandes minces blanches. Pattes en dessous blanches, en dessus noires. Ailes transparentes; écailles blanches.

5. *Eumenes petiolata* Saus.

6. *Pelopeus Javanus* Saus. Novara II. Hym. 1867.

7. *Priocnemis rubellus* Evers.

8. *Pallosoma barbara* Lep.

9. *Sphex rufipes* Dahlb.

10. *Stilbium splendens* Dahlb.

11. *Triscolia rubiginosa* Saus., 12. — *quadripunctata* Fabr.

13. *Xylocopa oestuans* Latr., 14. — *violacea* Linn.,

15. — *Dejeani* Lep. Chez cette dernière les poils du corselet et des deux premiers segments sons gris jaunâtres; les poils de l'anus noirs.

16. *Vespa velutina* Saus., 17. — *ducalis* Saus., 18. — *bicolor* Saus.

IV.

Espèces recueillies près d'Astrabad par Mr. Haberhauer.

1. *Andrena holomelana* Lep.

2. *Andrena elongata* nov. sp. ♀ *Atra, glabra, corpore elongato; thorace postice utrinque rufo-pubescente; abdomine apice rufo-barbato. Alis fusco-violaceis.* Long. 16 mill.

Noire. Tête plus large que le thorax, la face couverte d'une touffe de poils ferrugineux. Corselet noir, faiblement ponctué; de chaque côté de l'écusson et du métathorax un faisceau de poils ferrugineux. Abdomen avec des formes plus allongés comparativement à celles des *Andrena* connues et les deux premiers segments plus minces; nu, glabre, luisant; bord inférieur du cinquième segment occupé par des poils ferrugineux. En dessous les cinq segments ciliés de poils roux. Pattes noires, couvertes de poils ferrugineux; ceux qui couvrent les trochanteurs des pattes postérieures longs et claires. Ailes transparentes, faiblement jaunâtres, avec de larges bordures foncées passant au violet sur le bout. Ecailles rousses.

Cette espèce pour sa forme et la disposition des poils a beaucoup de rapport avec *A. flessae.*

Astrabad.

3. *Andrena albicans* Kirby.

4. *Ammophilla ebenina* Lep.

5. *Anthophora bimaculata* Latr.

6. *Cepheus troglodytus* Hrtg. 360. 1. = *Astatus troglodyta* Klug. Mon. Sir. 49. 1. t. VI. f. 1. 2 a. b.

Var. *Mandibulis, ocellis metathoraceque nigris; prothorace fascia marginali flava faciato.*

7. *Chalcis femorata* Fabr.

8. *Chrysis equestris* Dahlb., 9. — *indigotea* Duft., 10. — *ignita* Fabr.

11. *Eumenes Sichelii* Saus., 12. — *pomiformis* Saus., 13. — *coarctata* Saus.

14. *Ectenius vagus* Dahlb.

15. *Hoplisus quinquecinctus* Dahlb.

16. *Megachile pacifica* Pnz.

17. *Mutilla Erschoffii* Radosz., 18. — *cornuta* Oliv., 19. — *maura* Lin.

20. *Odynerus crenatus* Saus., 21. — *crassicornis* Saus.

22. *Pompilus quadripunctatus* Dahlb., 23. — *nigritus* Dahlb.

24. *Priocnemis exaltatus* Pnz., 25. — *fuscus* Dahlb.

26. *Pelopeus distillatorius* Dahlb.

27. *Polistes gallica* Saus.

28. *Parnopes carnea* Dahlb.

29. *Scolia haemorrhoidalis* Saus., 30. — *abdominalis* Saus., 31. — *intercincta* Saus.

32. *Stizus bifasciatus* Fabr.

33. *Stizus annulatus* Klug. *Pubescens, niger, thoracis lineis arcuatis, abdominis fasciis flexuosis apiceque et pedibus flavis; facie, clypeo, antennis articulo primo eburneis.* Long. 14—17 mill.

Larra annulata Klug Symb. Ph. d. V. 7. t. XLVI, f. 7.

♂ Tête noire; face et chaperon blanc d'ivoire portant deux points noirs et garnis de duvet argenté; une ligne jaune

derrière les yeux. Les antennes noires, le dessous ferrugineux, le premier article étant blanchâtre. Corselet noir; prothorax, écusson et métathorax chacun portant une ligne jaune. Abdomen noir, chacun des segments portant au milieu une bande jaune sinueuse presque non interrompue. Pattes jaunes avec leurs trochanteurs noirs; ailes transparentes; radiale et deux cubitales foncées, nervures en partie ferrugineuses. Ecailles jaunes.

Astrabad.

34. *Stizus Savignyi* Spinola. (A. S. En. Fr. T. VII, 471). Cette espèce n'est pas tout à fait conforme à la description de Spinola, le dos du mésothorax est entièrement ferrugineux, elle a beaucoup d'analogie avec la fig. 15 Savigny Descr. de l'Egypte pl. 16, fig. 15 excepté cependant les ailes; leurs radiales et les deux cubitales sont occupées par une tache noire.

Astrabad.

35. *Sphex fera* Dahlb., 36. — *micans* Eversm.

37. *Sphex Haberhaueri* sp. nov. ♀ *Nigra, capite thoraceque aureo-sericeo tomentosis; abdominis rufescentis fasciis luteo-pallidis ad medium rufo punctatis. Pedibus ferrugineis. Alis hyalinis*. Long. 24 mill. Tab. VII, fig. 5.

Tête noire; les mandibules ferrugineuses avec leurs bouts noirs; la tête entière couverte de duvet et de poils couchés jaune clair, doré. Antennes noires, les deux premiers articles ferrugineux. Thorax noir; prothorax, mésothorax, écusson, métathorax, scapule, pleure tous couverts d'un duvet soyeux, doré. Abdomen ferrugineux, les bords de tous les segments portant une bande large, de couleur jaune pâle; sur chacune de ces bandes deux taches rondes de couleur ferrugineuse. Pattes ferrugineuses, avec les taches d'un duvet doré. Ailes transparentes jaunâtres, leurs bouts faiblement enfumés; nervures, point marginale et écailles ferrugineuses.

Var β. En dessus les troisième, quatrième et cinquième segments foncés.

Astrabad.

38. *Sirex gigas* Linn.

39. *Monophadnus Spinolae* Klug.

40. *Tenthredo pallicornis* Fabr., 41. — *haematopus* Pnz.



NEUE SUEDEUROPAEISCHE BIENEN.

Beschrieben

von

Dr. F. Morawitz.

Die nachstehend beschriebenen Bienen verdanke ich zum Theil der besonderen Gefälligkeit des Herrn A. Rogenhofer, Custos am K. K. Zoologischen Museum in Wien, theils Herrn Joseph Erber, welcher von seinen Reisen im Gebiete des Mittelmeerbeckens ein grosses Material an Hymenopteren mitgebracht hat.

Anthophora Rogenhoferi.

Nigra; antennarum articulo tertio sequentibus tribus longiore; mesonoto opaco, nigro piloso, scutello metapleurisque pilis intermixtis griseis; abdomine nitido, segmentis anterioribus griseo-pilosis, intermediis margine apicali decoloratis albidoque ciliatis; calcaribus piceis.

Mas: *antennis, mandibulis facieque nigris; pedibus omnibus simplicibus; ano vix emarginato.* 13—14 mill.

Tinos. Rhodus. (Erber).

Der Kopf ist überall schwarz gefärbt und, mit Ausnahme eines greisen Haarbüschels, auf dem Scheitel überall schwarz behaart. Der Clypeus ist seideglänzend, auf der Scheibe spar-

sam und grob punctirt. Die Oberlippe ist sehr grob, höckerig gerunzelt; an der Basis jederseits ein pechbrauner Tuberkel. Die Fühler sind einfarbig pechschwarz, etwas kürzer als der Kopf; das zweite Geisselglied derselben länger als die drei folgenden, an der Spitze deutlich erweitert; das dritte ist breiter als lang, die folgenden quadratisch. Das Mesonotum ist matt, sehr fein lederartig gerunzelt und ausserdem mit zerstreut stehenden Punkten versehen, schwarz; das Schildchen und die hintere Fläche des Thorax grösstentheils greis behaart. Das Spatium cordiforme des Metathorax ist matt und hat dieselbe Sculptur wie das Mesonotum. Der Hinterleib ist glänzend, dicht und fein punctirt; die beiden ersten Segmente lang aschgrau behaart; das zweite, dritte, vierte und zuweilen auch noch das fünfte mit weisslich durchschimmerndem Endrande und wenig dicht aufrechtstehenden, greisen Cilienhaaren besezt. Das Analsegment ist braun gefärbt und kaum ausgerandet. An den Beinen sind keine besonderen Merkmale vorhanden; die vorderen sind dunkel, die hinteren weisslich behaart; die Schiensporne und die letzten Tarsenglieder pechbraun gefärbt.

Durch den ganz schwarz gefärbten Kopf im männlichen Geschlechte ist diese Art besonders leicht kenntlich. Bis jetzt ist nur eine einzige ähnliche und zwar *A. Sicheli* Rad. beschrieben worden, die aber durch die abweichende Bildung der Mitteltarsen und die verschiedene Behaarung von jener vollkommen abweicht.

Ammobates carinatus.

Niger, abdomine rufo, nitido, subtilissime sparsimque sericeo-pubescenti; segmento ultimo nigro.

Femina: *segmento abdominis dorsali ultimo distincte carinato; tibiis posticis apice tarsisque omnibus ferrugineis.* 10 mill.

Mas: *antennarum articulo ultimo truncato; segmento ab-*

dominis anali apice rotundato; pedibus nigris, tarsis apice ferrugineis. — 9 mill.

Calabria. (Erber).

Der Kopf und Thorax schwarz, spärlich greis behaart; das Hinterhaupt grob und wenig dicht, das Mesonotum feiner und dichter punctirt; beide Theile schwach glänzend. Das Schildchen ist etwas gröber als das Mesonotum punctirt, in der Mitte schwach vertieft, fast flach erscheinend. Das Hinterschildchen nicht vorspringend. Der Hinterleib ist ziemlich stark glänzend, fein, die Basalhälfte der Segmente etwas gröber und weniger dicht punctirt. Das lezte Segment ist schwarz gefärbt, matt, und beim Weibchen mit einem scharfen Längskiel versehen.

Das Männchen ist dem Weibchen vollkommen ähnlich, die Fühler nach der Spitze zu etwas stärker verdickt, mit abgestutztem Endgliede derselben.

Osmia melanura.

Spatio cordiformi metathoracis nitido; nigra, abdomine segmentis albido-ciliatis, tribus anterioribus, tibiis, tarsis calcaribusque posticis ferrugineis; mandibulis tridentatis; clypeo opaco, dense punctato-rugoso; segmento abdominis ultimo cano sericeo; scopa fulvida. Femina. — 9—11 mill.

Calabria. (Erber).

Eine der *O. andrenoides* Spin. ähnlich gefärbte Art, welche sich aber von derselben sogleich durch die rothgefärbten Hinterschienen und Tarsen, die rothgelbe Bauchbürste, den glänzenden, herzförmigen Raum des Metathorax und die bedeutendere Grösse unterscheidet. Der Kopf und Thorax sind ziemlich fein und dicht punctirt, fast matt, greis behaart. Das letzte Glied der Kiefertaster ist ahlförmig. Der Hinterleib ist glänzend, langgestreckt, die rothgefärbten Segmente sparsamer, die schwarzen dichter, alle ziemlich fein punctirt und bei reinen Exemplaren am Endrande weiss gewimpert, auf dem vier-

ten und fünften Segmente nicht unterbrochene Haarbinden darstellend. Die Flügelschuppen sind pechschwarz, die Flügel braun getrübt, das Randmal und die Adern schwärzlich gefärbt.

Osmia clypearis.

Nigra, capite thoraceque fulvo-griseo pubescentibus; abdomine viridi-nitente, marginibus segmentorum albido-subciliatis; spatio metathoracis cordiformi nitido; mandibulis quadri-dentatis basi profunde impressis; clypeo margine antico producto distincte bidentato; segmento ultimo cano sericeo; scopa ventradi atra. Femina. —11 mill.

Corfu. (Erber).

Schwarz, der Kopf und der Hinterleib bläulich-grün schimmernd, mit glänzendem, an der Basis einreihig gegittertem Mittelfelde der hinteren Thoraxwand, schwarzer Bauchbürste und ebenso gefärbten Schienspornen. Die Mandibeln sind vierzähnig, der oberste Zahn aber sehr breit abgestutzt; am Grunde tief eingedrückt. Der Vorderrand des punctirt-gerunzelten Clypeus ist in der Mitte etwas vorgezogen und mit zwei starken, nach abwärts gerichteten Zähnen versehen.

Von der in der Gestalt ähnlichen *O. Latreillei* Spin. unterscheidet sich diese Art leicht durch den glänzenden, herzförmigen Raum des Metathorax, welcher bei jener matt ist und durch die vollkommen abweichende Gestalt der Mandibeln und des Kopfschildes. Bei der *O. nasidens* Latr., welche ich von Nizza mitgebracht habe, ist das Mittelfeld der hinteren Thoraxwand gleichfalls matt, der Clypeus ist aber sparsam punctirt, vor dem Endrande eingedrückt; dieser Eindruck sehr glänzend, deutlich gekielt; der Endrand jedoch wie bei der *clypearis* beschaffen.

Osmia curvipes.

Nigra, crasse punctata; thorace supra fulvo-villoso, spatio cordiformi metathoracis nitido; tegulis nigro-piceis, alis infu-

matis; segmentis abdominalibus fulvo — vel griseo-ciliatis; tibiis posticis basi incrassatis, calcaribus testaceis.

Femina: *mandibulis tridentatis; clypeo margine apicali leviter emarginato densissime punctato, basi macula media nitida instructo, scopa fulvida.* — 12 mill.

Mas: *mandibulis bidentatis; antennarum flagello obtuse serrato; abdominis segmento sexto lateribus dentato, ultimo trispinoso; metatarso postico distincte arcuato.*— 13—15 mill.

Syra. Corfu. Calabria. (Erber).

Das Weibchen ist schwarz mit schwach glänzendem Abdomen und pechbraun gefärbter Fühlergeissel. Die Mandibeln sind dreizähnig. Der Kopfschild ist nur etwas breiter als lang, mit schwach ausgerandeter Spitze, sehr dicht und auf der Scheibe grob punctirt, matt, am Grunde aber, unterhalb der Fühler, mit einem glatten, stark glänzenden, kleinen Raume versehen, der sich auch noch auf die Stirn fortsetzt. Der Clypeus ist gelblich, das Gesicht weiss und das grob punctirte Hinterhaupt röthlich behaart. Der Thorax ist überall rothgelb, unten heller behaart, das Mesonotum sehr grob, die hintere Fläche des Metathorax feiner punctirt mit glänzendem, glattem, herzförmigem Raume. Die Flügelschuppen sind pechbraun mit hellerem Rande, die Flügel ziemlich stark bräunlich getrübt, das Randmal und die Adern schwarz gefärbt. Der Hinterleib ist länglich-eiförmig, die ersten fünf Segmente am Endrande mit einer ziemlich breiten, gelblichen Haarbinde versehen; die des ersten Segmentes breit, die des zweiten nur schmal unterbrochen. Das letzte ist feiner punctirt als die vorhergehenden, am Endrande dicht weisslich gewimpert und auf der Scheibe greis behaart. Die vorderen Segmente sind ausser der Endbinde nur mit spärlichen, aufrecht stehenden, kurzen, schwarzen Haaren versehen. Die Bauchbürste ist gelblichroth. Die Beine sind schwarz und nur die Klauen röthlich, die Schiensporne blass rothgelb gefärbt, greis, die Innenfläche des

ersten Tarsengliedes braunroth behaart. Die hintersten Schienen sind aussen an der Basis deutlich aufgetrieben.

Beim Männchen sind die Fühler so lang als der Thorax, der Schaft an der Spitze ein wenig erweitert, schwarz, die Geissel pechbraun gefärbt und platt, das zweite, dritte, vierte, fünfte und sechste Glied derselben am oberen Rande in einen abgerundeten Zahn eweitert. Der Kopfschild und das Gesicht sind dicht weisslich behaart. An der Kehlrinne steht jederseits ein spitzer Zahn. Der Hinterleib ist schlank mit vollständigen Haarbinden; auch ist das erste Segment buschig behaart. Das vorletzte Segment ist jederseits mit einem starken Zahne versehen und der vollkommen glatte und glänzende Endrand ist etwas aufgebogen. Das letzte ist dreizähnig, der mittlere Zahn weiter vorgezogen und schärfer als die seitlichen. Der erste Bauchring hat auf der Scheibe einen Höcker; die Endränder des zweiten und dritten sind weisslich durchschimmernd und dicht weiss behaart. Die Hinterschienen sind gekrümmt, mit glatter und glänzender, kahler Innenfläche, am Grunde noch deutlicher aufgetrieben als beim Weibchen. Das erste Tarsenglied des letzten Beinpaares ist stark gebogen.

Diese Art ist der *O. tridentata* Duf. et Perris ähnlich; sie ist aber grösser und von derselben leicht durch die Auftreibung der Hinterschienen zu unterscheiden. Das Weibchen der *tridentata* hat ausserdem einen überall sehr dicht punctirten Clypeus und eine intensiv roth gefärbte Bauchbürste. Beim Männchen dieser Art ist zwar der letzte Hinterleibsring fast vollkommen ähnlich gestaltet wie beim *curvipes*, die Fühlergeissel ist aber einfach, es fehlen der Höcker auf dem ersten Bauchringe und die Zähne an der Kehle; auch ist das erste Tarsenglied der hintersten Beine gerade.

Osmia tigrina.

Spatio cordiformi metathoracis sub-opaco; nigra, capite thoraceque supra fulvo-pilosis; segmentis abdominalibus margine api-

cali dense fulvo-ciliatis; calcaribus testaceis; mandibulis bidentatis; antennis thorace vix brevioribus, simplicibus; segmento abdominis sexto inermi, ultimo tridentato, dentibus lateralibus acutis, intermedio longiori apice truncato, ventrali primo convexo longitudinaliter carinato. — Mas. 13 mill.

Epirus. (Erber).

Dieses Männchen ist in der Gestalt der *O. tridentata* Duf. et Perris sehr ähnlich, unterscheidet sich aber von demselben leicht durch die bedeutendere Grösse, das fast matte Mittelfeld der hinteren Toraxwand, die längeren Fühler und das einfach zugerundete, an den Seiten zahnlose sechste Abdominalsegment. Der Clypeus ist dicht gelblichweiss behaart. Der Fühlerschaft ist einfach, linear, nicht verdickt, das zweite und dritte Geisselglied sind gleich lang. Das Mesonotum ist sehr dicht punctirt-gerunzelt, matt. Die Flügelschuppen sind braun mit dunklerer Scheibe, die Flügel schwach gelblich getrübt mit dunklerem Endrande, die Adern und das Randmal röthlich-gelb gefärbt. Der Hinterleib ist schwach glänzend, dicht punctirt, das erste Segment buschig roth-gelb behaart, die vier folgenden mit einer rothgelben Haarbinde am Endrande, das fünfte nur an den Seiten gefranst. Der erste Ventralring ist stark convex, mit einem kurzen Längskamme versehen, der am Endrande zahnartig vorspringt.

Osmia dalmatica.

Spatio metathoracis cordiformi nitido; mandibulis tridentatis, dente superiore bifido; nigra, supra dense fulvo-pubescens, calcaribus testaceis.

Femina: *clypeo truncato, punctato-rugoso denseque griseo-piloso; scopa albida.*

Mas: *clypeo albido barbato; antennis simplicibus; segmento abdominis sexto lateribus dentato, ultimo plano*

angulis lateralibus rotundatis, margine antico profunde emarginato.—11 mill.

Dalmatia. (Erber).

Kopf, Thorax und Abdomen sind oben dicht und lang fuchsroth, bei alten Exemplaren greisgelb behaart. Der Hinterleib ist dicht punctirt, matt glänzend. Die Flügelschuppen sind braun mit hellerem Rande, die Flügel klar, das Randmal und die Adern pechbraun gefärbt. Beide Geschlechter sind der *O. bisulca* Gerst. sehr ähnlich und gehören mit derselben in eine Gruppe; die gleichmässig dichte, einfarbige Behaarung des Hinterleibes aber lässt diese von jener leicht unterscheiden. Beim Männchen ist ausserdem das letzte Abdominalsegment anders gestaltet: dasselbe ist nämlich flach mit abgerundeten Seitenecken und tief ausgerandet.

Osmia crenulata.

Spatio metathoracis cordiformi opaco; clypeo margine antico distincte serrato; mandibulis tridentatis; nigra, subtiliter densissime punctata; mandibulis saepe ante apicem flagelloque rufescentibus, tegulis calcaribusque testaceis; abdomine marginibus segmentorum apicalibus dense niveo-ciliatis.

Femina: *clypeo lato; segmento ultimo abdominali cano-sericeo; scopa ventrali albida.*

Mas: *antennis simplicibus; segmento abdominis sexto lateribus dentato, ultimo furcato.* — 7—9 mill.

Creta. Epirus. Corfu. (Erber). — Corsica. (Mann).

Beide Geschlechter zeichnen sich durch den deutlich gezähnelten Endrand des Kopfschildes aus und gehören in die Gruppe der *O. adunca.* Das Weibchen ist besonders der *caementaria* Gerst. ähnlich; letztere hat aber einen stärker glänzenden, weniger dicht punctirten Hinterleib und dunkle Fühler und Flügelschuppen. Bei der *crenulata* ist ausserdem das Mesonotum kaum, der Prothorax aber nebst der Unterseite des

Brustkorbes ziemlich dicht greis behaart. Die Flügel sind schwach getrübt, das Randmal und die Adern dunkel pechbraun gefärbt. Die Beine sind meist schwarz, zuweilen die Kniee rothbraun. An den mittleren Schienen ist der Aussendorn sehr kurz und nicht so stark aufwärts gekrümmt wie bei der *caementaria.*

Beim Männchen ist das Gesicht nebst dem Clypeus, und der Thorax auch oben, dicht gelblich behaart. Die Fühlergeissel ist schmal und roth gefärbt. Das sechste Segment hat keine Endbinde, ist einfach zugerundet, beiderseits aber mit einem ziemlich starken Zahne versehen, schimmert am Rande bräunlich durch und ist weniger dicht als die vorhergehenden Segmente punctirt, daher auch mehr glänzend. Das letzte Segment ist an den Seiten abgerundet und in zwei parallel neben einander stehende, plätte, durch einen weiten Zwischenraum von einander getrennte, abgestumpfte Fortsätze auslaufend. Dieses Männchen könnte nur mit *papaveris* verwechselt werden; bei diesem ist aber der herzförmige Raum des Metathorax spiegelblank, die Fühlergeissel schwarz, der Hinterleib viel weniger dicht punctirt, stärker glänzend und die Fortsätze des letzten Abdominalsegmentes divergiren ein wenig; ausserdem ist sie auch viel grösser.

Heriades appendiculata.

Nigra, nitida, griseo-pubescens, flagello subtus rufo; metathorace basi leviter ruguloso, segmentis abdominalibus albido-ciliatis, ultimo excavato appendicibus duabus sat longis, planis, apice truncatis, aucto; segmento ventrali secundo valide tuberculato. Mas. 10 mill.

Calabria. (Erber).

In der Grösse und Gestalt dem *nigricornis* Nyl. vollkommen ähnlich, unterscheidet sich diese Art leicht von demselben durch das eigenthümlich gestaltete letzte Abdominalsegment und die

abweichende Sculptur des Metathorax. Schwarz mit unten roth gefärbter Fühlergeissel, der Kopf, Thorax und die Ränder der Abdominalsegmente greis behaart; überall fein, der Kopf und Thorax dichter als der Hinterleib punctirt. Die Basis des Metathorax ist fein gerunzelt, an den Seiten glatt und glänzend. Das letzte Abdominalsegment hat eine grubenartig vertiefte Scheibe, dessen Endrand jederseits in einen platten, gleichbreiten, gerade abgestutzten Anhang auslaufend. Diese Fortsätze stehen zu einander parallel, sind etwa um die Hälfte kürzer als das Analsegment und gerade nach abwärts gerichtet. Der zweite Bauchring hat einen grossen, hufeisenförmigen und ausgehöhlten Tuberkel; der dritte ist am Grunde weiss gefranst, der vierte überall sehr dicht und kurz greis-gelb behaart. Die Beine sind einfarbig schwarz mit blassen Schienspornen.

Stelis ruficornis.

Nigra, antennis pedibusque ferrugineis; capite thoraceque flavo-pictis; abdomine nitido, segmentis omnibus flavo-fasciatis, fasciis quatuor anterioribus interruptis; clypeo nigro; segmento anali profunde emarginato. Mas. 11 mill.

Rhodus. (Erber).

Der Kopf ist schwarz, matt, gelblich-greis behaart, eine feine kurze Linie am inneren Augenrande und eine breite, in der Mitte unterbrochene Binde des Hinterhauptes gelb. Der Clypeus ist aber schwarz gefärbt, dicht und ziemlich fein punctirt mit gezähneltem Endrande. Die Fühler sind roth, der Schaft etwas lebhafter gefärbt, die Geissel oben gebräunt. Am Thorax sind gelb: der vordere Theil des Aussenrandes am Mesonotum, die Seitenlappen des Schildchens und zwei Makeln desselben, die Schulterbeulen und die Flügelschuppen; letztere in der Mitte gebräunt. Die Flügel sind getrübt, das Randmal und die Adern schwarz gefärbt. Das Mesonotum und Schildchen sind fein und ersteres sehr dicht punctirt; letzteres ragt

ein wenig über das Hinterschildchen vor. Der herzförmige Raum des Metathorax ist an der Basis in weiter Ausdehnung grob punctirt und gerunzelt, fast matt. Der Thorax ist oben gelblich, unten greis behaart. Das Abdomen ist walzenförmig, nach hinten ein wenig erweitert, glänzend, viel weniger dicht als der Brustkorb punctirt. Die Basalhälfte der Segmente ist gröber und sparsamer als die Endhälfte punctirt, der äusserste Endsaum der vier ersten Segmente aber glatt. Alle Hinterleibsringe sind oben mit einer breiten, gelben Binde versehen, die vier vorderen Binden sind unterbrochen, die des fünften und sechsten Segmentes an der Basis tief dreieckig ausgeschnitten. In der gelben Färbung des ersten und letzten Segmentes ist noch beiderseits ein bräunlicher Querfleck vorhanden. Das Analsegment ist tief ausgerandet, unter dem sechsten versteckt. Die Bauchringe sind grob punctirt, der zweite und dritte theilweise ziemlich lang greis behaart, letzterer ausserdem noch roth gewimpert; das vierte Segment ist verdeckt und von demselben nur die beiderseits hervortretenden rothen Wimperhaare sichtbar. Die Beine sind roth gefärbt und gelb gefleckt, die Basalhälfte aller Schenkel aber schwarz.

Diese schöne Art ist einem *Anthidium* sehr ähnlich und lässt sich von einer jeden auropäischen, auch der gelbgefleckten *Stelis signata* Latr. leicht unterscheiden; letztere ist bedeutend kleiner mit schwarzen Fühlern; das Männchen hat ausserdem einen gelben Clypeus und ein zugespitztes Analsegment.

Coelioxys Försteri.

Nigra, antennis pedibusque fusco-ferrugineis; scutello margine postico medio profunde exciso; abdomine segmentis, ultimo excepto, niveo-triseriatim squamosis.

Femina: *segmento abdominis dorsali ultimo deplanato, opaco, longitudinaliter carinato, antice subtiliter sat dense punctato, postice ruguloso, apice processu longo,*

plano, leviter arcuato apiceque truncato, aucto; segmento ultimo lineari dorsali fere duplo longiori.

Mas: *segmento ventrali quarto emarginato, quinto longitudinaliter canaliculato; dorsali ultimo octo-dentato basi niveo-bimaculato.* — 10—11 mill.

Dalmatia. (Mann.) — Epirus. (Erber).

Beim Weibchen ist der Kopf grob-punctirt-gerunzelt, das Gesicht weisslich, die Stirn gelblich, die Wangen schneeweiss behaart. Der Kopfschild ist, von oben betrachtet, fast kahl, mit spärlichen, aufrecht stehenden, kurzen Borsten versehen. Die Mandibeln sind vor der Spitze roth gefärbt. Die Fühler sind braunroth mit dunklerem Oberrande. Der Thorax ist schwarz, die Spitzen der Seitenzähne des Schildchens zuweilen blutroth gefärbt; die Unterseite desselben und die Mesopleuren sehr dicht weiss behaart und beschupt. Die Metapleuren sind mit langen, weissen Haaren bedeckt. Das Mesonotum ist sehr grob und dicht runzelig punctirt, der in der Mitte unterbrochene Vorderrand desselben breiter, der Seitenrand schmaler gelblich beschuppt. Das Schildchen ist tief ausgerandet, die kahlen Seitenzähne desselben nach Innen gekrümmt, mit Ausnahme der Scheibe und der vortretenden ausgerandeten Spitze überall gelblichweiss beschuppt. Die Flügelschuppen und das Randmal sind rostroth, die Adern dunkler gefärbt, die Flügel, namentlich am Endrande, ziemlich stark getrübt. Der Hinterleib ist flach gewölbt, die ersten fünf Segmente glänzend, grob, aber sparsam punctirt und am Hinterrande mit einer kreideweissen, aus drei Reihen Schüppchen zusammengesetzten Binde geschmückt. Diese Binden erweitern sich an den Seiten und fliessen mit denen der Bauchringe zusammen. Das letzte Segment, ganz besonders flach gewölbt, ist matt und viel dichter und feiner als die vorhergehenden punctirt, mit gerunzelter Endhälfte; fein gekielt; es läuft an der Spitze in einen flachen und schmalen, abgestumpften, dunkel-

braunen Fortsatz aus, der reichlich halb so lang als das Segment und etwas nach abwärts gebogen ist. Der Mittelkiel verläuft bis zur Spitze des Fortsatzes. Die Bauchsegmente sind feiner als die Dorsalringe, die vorderen etwas gröber und sparsamer als die letzten punctirt. Der erste Bauchring ist am Endrande breit roth gefärbt, der Länge nach, die übrigen sind am Endrande dicht weiss schuppenhaarig. Der letzte Bauchring läuft ebenfalls in einen flachen, schmalen, einfach zugespitzten, nach abwärts gebogenen Fortsatz aus, der fast doppelt so lang ist als der obere und am Grunde eine feine Längsfurche besitzt. Die Beine sind roth gefärbt, weiss beschuppt.

Das Männchen stimmt in der Beschuppung, in der tiefen Ausrandung des Schildchens und in der Färbung der Beine und Fühler mit dem Weibchen überein; an letzteren ist der Schaft, an den ersteren die Schenkel geschwärzt. Der fünfte Dorsalring hat einen braun gefärbten, kahlen Endsaum und beiderseits einen abgestumpften kleinen Zahn. Der letzte hat acht Zähne: die vier oberen sind zu zweien mit einander am Grunde verwachsen, gleichsam nur zwei sehr breite und sehr tief, fast viereckig ausgerandete Fortsätze darstellend, zwischen denen noch ein kleines Zähnchen zu bemerken ist. Die beiden unteren sind atwas länger als die oberen, schwach divergirend; die Seitenzähne sind scharf zugespitzt. Am Grunde dieses Segmentes befindet sich jederseits eine grosse schneeweisse Haarmakel. Der vierte Bauchring ist an der Spitze ausgerandet, der fünfte der Länge nach gerinnt; diese Längsrinne beiderseits bräunlich behaart.

Diese Art ist der *C. constricta* Förs t. ähnlich; bei dieser ist aber das Schildchen zugerundet, die Schuppenbinden des Abdomens zweireihig, das letzte obere Abdominalsegment beim Weibchen glänzend, bis zum Fortsatze hin punctirt; dieser in einem stumpfen Winkel nach aufwärts gerichtet, der untere aber ist abgestutzt oder fast ausgerandet. Das noch unbeschriebene Männchen der *constricta*, welches ich gleichfalls

von Herrn Erber mit dem Weibchen aus Dalmatien und Corfu erhalten habe, ist bei flüchtigem Anblicke dem der *Försteri* sehr ähnlich, aber gleichfalls durch das zugerundete Schildchen sofort von demselben zu unterscheiden; ausserdem ist bei jenem wie beim Weibchen die Unterseite des Hinterleibes fast überall weiss beschuppt, der vierte Bauchring einfach zugerundet, der fünfte rothgelb gefärbt.

C. acanthura Eversm. (*macrura* Först.) ist sogleich durch den ganz eigenthümlich gestalteten, roth gefärbten Clypeus, das intacte Schildchen und das viel längere letzte untere Abdominalsegment zu unterscheiden.

C. brevis Eversm. (*erythropyga* Först.) hat zwar gleichfalls ein ausgerandetes Schildchen: diese Ausrandung ist aber viel schwächer; dabei ist diese Art bedeutend kleiner mit ganz anders gestalteten letzten Hinterleibssegmenten. Beim Männchen der *brevis* ist der vierte Bauchring nicht ausgerandet und der fünfte ohne Längsrinne.

C. caudata Spinola aus Ober-Italien kenne ich nur aus der Beschreibung. Der Hinterleib soll aber dunkelbraun gefärbt, das letzte Abdominalsegment länger als breit und convex sein, was bei der *Försteri* nicht der Fall ist.

Die Beschreibung der *C. farinosa* Sm. passt eben so wenig auf obige Art.

Ceratina tarsata.

Coerulea, crasse profundeque punctata; spatio metathoracis rugoso vix micante; clypeo, labro, callis humeralibus, tibiis posticis inermibus annulo basali lato, metatarso calcaribusque eburneis; femoribus tibiisque anticis eburneo-lineatis; segmento abdominis ultimo lato, margine apicali truncato. — Mas. — 6 mill.

Creta. (Erber).

Blau-metallisch, matt glänzend, überall grob und sehr tief punctirt. Die Fühler sind schwarz, die Geissel unten pech-

braun. Der Kopfschild ist gelb gefärbt mit einigen wenigen groben Puncten versehen. Die Oberlippe ist gelb, schwarz gerandet, eben so die Schulterhöcker, eine Linie an der Aussenseite der vordersten Schienen, ferner eine auf der Unterseite der vordersten Schenkel, ein kleiner Fleck an der Basis der Mittelschienen, ein breiter Ring am Grunde der hintersten Tibien und deren erstes Tarsenglied gleichfalls blass gefärbt. Das letzte Abdominalsegment ist ganz verschieden von dem der bekannten Arten dieser Gattung gebildet: es läuft nämlich in eine breite, am Endrande abgestutzte und etwas aufgebogene Platte aus. Die Hinterschienen haben kein Zähnchen. Die Flügelschuppen sind schwärzlich, die Flügel fast klar, das Randmal und die Adern pechbraun gefärbt.

Panurgus siculus.

Niger, nitidus, pedibus brunneis.

Femina: *tibiis tarsisque posticis sordide-flavescentibus; scopa albida.*

Mas: *clypeo dense nigro-barbato; segmento ventrali antepenultimo lateribus nigro-penicillato; pedibus inermibus, tibiis posticis rectis.* 7—7,5 mill.

Sicilia. (Mann).

Schwarz, glänzend, das Hinterhaupt und Mesonotum sehr fein und sparsam, das Abdomen äusserst fein, dichter punctirt, mit pechbraunen, sehr fein und dicht, meist aber undeutlich quer gestreiften Segmenträndern. Die Flügel sind schwach getrübt, das Randmal und die Adern pechbraun.

Beim Weibchen ist der Bauch ebenfalls pechbraun gefärbt, die hintersten Schienen und Tarsen braungelb mit weisslicher Schienbürste. — Beim Männchen sind die Beine ohne besondere Auszeichnungen, die Hinterschienen gerade und der vorletzte Bauchring mit einer schwarzen, nach Innen gekrümmten Locke beiderseits versehen.

Von dem *P. dentipes*, mit welchem obige Art grosse Aehnlichkeit hat, lässt sie sich sehr leicht unterscheiden; denn bei jenem sind die Beine schwarz gefärbt, beim Männchen die Hinterschienen stark gekrümmt und der Schenkelring gezahnt. — *P. ater*, dessen Männchen gleichfalls gerade Hinterschienen besitzt, ist fast doppelt so gross, mit schwarzen Beinen, und dem Männchen fehlen die eigenthümlichen Locken des vorletzten Ventralringes. — *P. canescens*, in Italien weit verbreitet, ist viel kleiner; das Männchen hat zwar gleichfalls gerade Hinterschienen und wehrlose Beine, ist aber weiss, auch der Haarbüschel des vorletzten Ventralringes so behaart; die Flügel mit den Adern und dem Randmale ganz farblos, die Schuppen gelblich; das Männchen ausserdem mit tief viereckig ausgeschnittenem Kopfschilde. — *P. arctos* Erichs. in Waltl's Reise p. 106 kenne ich nicht; dieser wird aber mit dem *ater* verglichen und über die Gestalt der Hinterschienen ist Nichts gesagt.

Dasypoda rufipes.

Nigra, antennis subtus, geniculis, tibiis tarsisque ferrugineis; thorace supra rufo-pubescenti, disco fere glabro.

Femina: *abdomine nitido, vix punctato, segmentis intermediis margine laterali pallide-ciliatis, quinto fusco utrinque cum ultimo rufo-piloso; scopa fulvida.* 15 mill.

Mas: *segmentis anticis flavo-griseo villosis, posticis fusco-pubescentibus albidoque ciliatis; tibiis infuscatis.* 16 mill.

Dalmatia. (Erber).

Dasypoda rufipes Sichel in litteris sec. Erber.

Das Weibchen ist schwarz, die Unterseite der Fühlergeissel braunroth, die Kniee, Schienen und Tarsen heller roth gefärbt. Der Kopf ist braunroth, der innere Augenrand und das Hinterhaupt schwarz behaart. Der Thorax ist oben glänzend,

rothbraun, die fast kahle Scheibe des Mesonotum spärlich schwarz, die Brust greisgelb behaart. Das erste Segment des stark glänzenden, fast glatten Hinterleibes ist oben buschig rothgelb, das fünfte am Endrande braun, an den Seiten aber wie das Analsegment roth behaart. Die drei mittleren Hinterleibsringe sind nur an den Seiten mit einer weisslichen Cilienbinde versehen. Die Bauchringe sind rothbraun gefranst. Die Flügel sind gelb getrübt mit dunklem Rande, das Randmal und die Adern gelbbraun gefärbt. Die Schienbürste ist blass rothgelb.

Beim Männchen ist die Aussenseite der Schienen meist dunkel. Der letzte Bauchring ist deutlich ausgerandet; dieser Ausschnitt oval, nicht dreieckig.

Der *D. villipes* Lep. nahe stehend, unterscheidet sich obige Art von dieser sowohl wie auch von allen mir bekannten durch die roth gefärbten Schienen und Tarsen.

Andrena nigro-barbata.

Appendiculo labri truncato; nigra, capite, thorace pedibusque nigro-pilosis, abdomine nitido, subtilissime sparsim punctulato, segmentis intermediis macula laterali, e pilis niveis brunneisque composita, ornatis; alis nigricantibus.

Femina: *clypeo punctato-rugoso, nigro-piloso; scopa atra.* 13 mill.

Mas: *mandibulis simplicibus; antennis thorace brevioribus; clypeo nigro-barbato.* — 12 mill.

Dalmatia. (Erber).

In der Grösse und Gestalt stimmt diese Art mit der *A. funebris* Panz. überein, unterscheidet sich aber von derselben leicht durch die ganz schwarze Behaarung des Kopfes und des Brustkorbes, so wie auch durch die schwarze Schienbürste des Weibchens. Ausserdem sind bei der *funebris* die Abdominalsegmente an der Basis deutlich und dicht punctirt. — *A. lugu-*

bris Lep., die ich nur aus der Beschreibung kenne und welche in Oran vorkommt, ist wohl eben so behaart wie die *nigrobarbata*, der Hinterleib soll aber bei jener schwach glänzend und gerunzelt sein, was bei dieser nicht der Fall ist.

Der obere Theil des Kopfes ist fein und dicht gerunzelt, matt. Das Mesonotum ist sehr fein und sehr dicht punctirt, gleichfalls matt, der herzförmige Raum des Metathorax schwach gerunzelt. Die Flügelschuppen sind schwarz, die Flügel schwärzlich getrübt mit violettem Schimmer, das Randmal und die Adern schwarz gefärbt. Der Hinterleib ist stark glänzend, die Basalhälfte der ersten drei Abdominalsegmente äusserst fein und wenig dicht, das vierte kaum sichtbar punctirt. Die Endränder der mittleren Segmente schimmern braun durch und sind beiderseits mit einer weisslichen Haarmakel geziert; den weissen Haaren derselben sind braune beigemengt. Die Endfranse ist schwarz, die Schiensporne dunkelbraun. — Beim Männchen sind die Schulterhöcker aschgrau, der Vorderrand des Thorax bräunlich, sonst ist dasselbe überall, mit Ausnahme der weissen Abdominalmakeln, schwarz behaart und dem Weibchen sehr ähnlich. Die Fühler sind etwas kürzer als der Thorax, das zweite Geisselglied derselben ist matt und deutlich länger als das dritte; dieses ist wie die folgenden atwas länger als breit.

Andrena inconspicua.

Appendiculo labri truncato; nigra, thorace supra rufo-pubescente, abdomine nitido, subtilissime ruguloso, segmentis intermediis margine apicali dense albo-ciliatis, fascia antica interrupta.

Femina: *clypeo subtiliter sparsim punctato; scopa supra fulvo-grisea, subtus albida.* — 9,5 mill.

Calabria. (Erber).

Diese Art stimmt mit der *proxima* Kirby in Grösse, Gestalt und Sculptur des Abdomens überein, unterscheidet sich

aber von ihr durch die fuchsrothe Behaarung des Thorax und durch die vollständige Binde des dritten Hinterleibsringes. Ausserdem ist aber bei der *proxima* der Clypeus runzelig, einzelne Puncte auf demselben kaum wahrzunehmen, das Mesonotum gröber und sparsamer und der herzförmige Raum des Metathorax stärker gerunzelt. — Bei der *inconspicua* sind die Fühler mit Ausnahme des rothbraun gefärbten Endgliedes schwarz. Das Mesonotum ist sehr fein und ziemlich dicht punctirt. Der obere Theil des Kopfes ist matt, fein gerunzelt und fuchsroth, das Gesicht greisgelb behaart. Das erste Abdominalsegment ist mit einzelnen aufgerichteten röthlichen Haaren bedeckt; die Binde des zweiten ist stark unterbrochen, die Endfranse greisgelb. Die Flügel sind schwach getrübt, das Randmal schwarzbraun, die Adern gelbbraun gefärbt.

Andrena croceiventris.

Appendiculo labri subtruncato; nigra, abdomine subtilissime ruguloso tibiisque posticis cum tarsis posterioribus rufis; segmentis intermediis margine apicali dense albo-ciliatis, fasciis anterioribus interruptis.

Femina: *clypeo opaco, subtilissime punctato; scopa fulvida.* — 10 mill.

Variet.: *abdomine rufo, segmentis intermediis nigro-fasciatis.*

Calabria. (Erber).

Diese hübsche Art gehört gleichfalls in die Gruppe der *proxima* und ist mehr der *Wilkella* ähnlich, von welcher sie sich aber leicht durch den rothgefärbten Hinterleib, die nicht gelb getrübten Flügel und die geringere Grösse unterscheidet. — Der Kopf und die Fühler sind einfarbig schwarz, das Gesicht weisslich, das Hinterhaupt und das Mesonotum greisgelb behaart. Der in Folge einer sehr subtilen Runzelung matte Clypeus ist sehr fein und wenig dicht punctirt; die Scheibe

der Länge nach punctlos. Der obere Theil des Kopfes dicht runzelig, matt. Das Mesonotum ist fast matt und hat die Sculptur des Kopfschildes; der herzförmige Raum des Metathorax ein wenig gröber gerunzelt als die Seiten desselben. Das Randmal und die Adern der Flügel gelb. Der Hinterleib ist entweder einfarbig heller oder dunkler roth gefärbt, oder es sind die mittleren Segmente auf der Scheibe quer schwarz gestreift. Die Endfranse und die Schienbürste sind rothgelb gefärbt. Die weissen Endbinden des zweiten und dritten Segmentes sind breit unterbrochen. Die Unterseite des Abdomens ist mehr oder weniger schwärzlich, die hintersten Schienen und Tarsen, so wie auch die Mittelfersen schön gelbroth gefärbt.

Andrena transitoria.

Appendiculo labri truncato; nigra, tibiis posticis, anterioribus apice tarsisque omnibus ferrugineis; thorace fulvo-pubescente; abdomine subtilissime ruguloso, segmentis anterioribus rufis, intermediis dense albo-ciliatis.

Femina: *clypeo opaco subtiliter dense punctato; thorace supra pilis squamiformibus minus dense tecto, segmentis abdominalibus duobus anterioribus rufis; ultimis fusco-pubescentibus; scopa albida.* — 12—14 mill.

Var. *tibiis tarsisque anticis nigris.*

Mas: *mandibulis sat magnis; antennis thorace vix brevioribus.* — 10 mill.

Syra. (Erber).

Beim Weibchen ist der Kopf schwarz gefärbt, matt, das Gesicht und das Hinterhaupt röthlich-gelb, ersteres blasser behaart. Der Clypeus ist matt, ziemlich fein und dicht punctirt, die Zwischenräume der Puncte sehr fein gerunzelt. Der obere Theil des Kopfes ist gleichfalls sehr fein gerunzelt. Die Fühler sind schwarz, die Spitze des Schaftes und das erste Geisselglied rothbraun gefärbt. Der Thorax ist oben matt, unten schwach

seidenartig glänzend; das Mesonotum und Schildchen sehr fein gerunzelt und mit schuppenartigen, kurzen, rothgelben Haaren ziemlich dicht bedeckt. Die hintere Fläche des Metathorax ist nebst dem herzförmigen Raume matt, gleichfalls fein gerunzelt. Die Flügelschuppen sind hell bräunlich gefärbt, die Flügel gelblich getrübt mit gelbrothem Randmal und Adern. Der Hinterleib ist fein und dicht gerunzelt, einzelne Pünctchen kaum wahrzunehmen, schwach glänzend; die beiden ersten Segmente roth gefärbt, ersteres am Grunde und auf der Scheibe gebräunt, letzteres mit einer ziemlich breiten, schwärzlichen Querbinde versehen. Das zweite, dritte und vierte Segment haben am Endrande eine weisse Haarbinde. Das fünfte ist am Endrande vollständig, das letzte nur an den Seiten dunkelbraun behaart. Der Endsaum der mittleren Segmente erscheint bei abgeriebenen Exemplaren weisslich. Die Beine sind schwarz, die hintersten Schienen nebst allen Tarsen, zuweilen mit Ausnahme der vordersten, roth gefärbt. Die Hüftlocke und die Schienbürste sind weisslich.

Das Männchen ist dem Weibchen sehr ähnlich. Die Fühler sind etwas kürzer als der Thorax; das zweite Geisselglied ist matt und etwas länger als das dritte quadratische; die folgenden sind deutlich länger als breit. Das Gesicht ist gelbroth, der innere Augenrand schwarz behaart. Der Thorax ist oben mit längeren Haaren von gewöhnlicher Bildung ziemlich dicht bedeckt. Bei dem einzigen Männchen, welches ich erhalten habe, sind die drei ersten Abdominalsegmente roth gefärbt, das zweite hat statt der dunkeln Binde nur zwei schwarze Seitenmakeln.

Das Weibchen dieser ansehnlichen Art unterscheidet sich von allen ähnlich gefärbten sehr leicht durch die schuppenartige Behaarung des Thorax. — Das Männchen ist dem der *florea* sehr ähnlich; dieses hat aber schwarze Beine, einen deutlich punctirten Hinterleib und das zweite Geisselglied der Fühler ist mehr wie doppelt so lang als das dritte.

Andrena Erberi.

Appendiculo labri emarginato; nigra, abdomine profunde punctato, segmentis margine apicali dense ochraceo-squamosis, apice fulvo-pubescente.

Femina: *clypeo sat dense punctato; thorace supra densissime fulvido-squamoso; femoribus apice, tibiis tarsisque ferrugineis; scopa flavescente; alis plerumque nigricantibus, violaceo-nitentibus.* — 13—15 mill.

Mas: *mandibulis magnis; antennis thorace brevioribus; facie thoraceque fulvido-pubescentibus; tibiis apice tarsisque ferrugineis; alis late fusco-marginatis.* — 12 mill.

Syra. (Erber).

Beim Weibchen ist das Gesicht bleicher gelb und länger als die Wangen und das Hinterhaupt behaart. Die Fühler sind kürzer als der Thorax, schwarz. Der Kopfschild ist ziemlich dicht und grob punctirt mit undeutlich abgesetztem Endrande. Die Oberlippe ist schwach ausgerandet. Das Hinterhaupt ist fein und dicht punctirt. Das Mesonotum, die beiden Schildchen und der obere Theil der Mesopleuren nebst den Schulterhöckern sehr dicht rothgelb heschuppt, die Seiten der Brust rötlich gelb behaart. Die hintere Fläche des Metathorax ist fast kahl, matt, feinkörnig gerunzelt, der herzförmige Raum desselben schwach abgegränzt. Die Flügelschuppen sind gelb gefärbt, die Flügel entweder gelb getrübt mit breitem dunklem Endsaume, oder schwärzlich violett glänzend; in ersterem Falle sind die Adern nebst dem Randmale gelbbraun, in letzterem fast pechschwarz. Das schwach glänzende Abdomen ist dicht, das erste Segment etwas sparsamer und gröber punctirt, die vier vorderen Hinterleibsringe am Endrande mit einer breiten, aus kleinen gelblichen Schuppen bestehenden Binde ge-

ziert, der Endsaum weiss durchschimmernd. Ausserdem ist die Scheibe dieser Segmente mit zerstreut —, die Basis mit gedrängter stehenden Schüppchen bedeckt. Das fünfte Segment ist vollständig, das letzte an den Seiten mit rothgelben Haaren bedeckt. Die Unterseite des Abdomens ist fein und dicht punctirt mit gelblich gefransten Endrändern der Segmente. Die nach unten gebogenen Seiten der beiden ersten Dorsalringe sind zuweilen rothgelb gefärbt. An den Beinen sind die Spitze der Schenkel, die Schienen, Tarsen und Sporen rothgelb gefärbt, die Hüftlocke und Schienbürste gelblich.

Das Männchen ist dem Weibchen sehr ähnlich und hat dieselben breiten Schuppenbinden auf dem Abdomen, welches gröber punctirt ist. Die Mandibeln sind gross. Der Kopfschild und das Gesicht sind dicht einfarbig rothgelb behaart. Der Thorax ist oben nicht wie beim Weibchen beschuppt, sondern rothgelb behaart. Das Mesonotum und Schildchen sind dicht und grob punctirt. Die Fühler sind etwas kürzer als der Thorax, das zweite Geisselglied ist matt, ein wenig länger als die folgenden, quadratischen. An den Beinen sind nur die Spitzen der Schienen und die Tarsen roth gefärbt. Die Flügel sind weniger stark getrübt.

Diese prächtige Art, die ich nach ihrem Entdecker benannt habe, ist in Grösse und Gestalt der *A. limbata* Eversm. (*squamea* Gir.), die in Süd-Europa weit verbreitet ist und von der ich auch einige italiänische Stücke besitze, ähnlich, von letzterer aber leicht durch die grobe Sculptur des Abdomens und die Schuppenbinden zu unterscheiden. Bei der *limbata* bestehen nähmlich die Abdominalbinden aus weissen Haaren und die Segmente sind sehr fein und dicht punctirt. Beim Männchen sind ausserdem der Clypeus und die Nebenseiten des Gesichtes weiss gefärbt. Die gleichfalls im weiblichen Geschlechte mit einem dicht beschuppten Thorax ausgestattete *A. hirtipes* Pz. hat auch nur Haarbinden auf dem fein punctirten Abdomen und schwarze Beine. *A. elegans* Gi-

raud, gleichfalls beschuppt, kenne ich nicht; da aber das Männchen ein gelblich gefärbtes Gesicht haben soll, so wird auch diese leicht von der *Erberi* zu unterscheiden sein.

Andrena orbitalis.

Nigra, parum nitida; capite thoraceque albido-villosis; abdomine dense subtiliter punctato, segmentis margine apicali rufescentibus, tribus posticis albido sub-ciliatis; clypeo niveo-barbato lineaque orbitali pallide flavescentibus; mandibulis sat magnis; antennis thorace vix brevioribus. — Mas. 8 mill.

Calabria. (Erber).

Bei diesem Männchen sind der Clypeus und eine schmale Linie, welche die untere Hälfte des inneren Augenrandes einfasst, blassgelb gefärbt. Die Fühler sind pechbraun, das zweite Geisselglied ist mehr wie doppelt so lang als das dritte; dieses reichlich doppelt so breit als lang, die folgenden quadratisch. Die obere Hälfte des Kopfes ist dicht und fein gerunzelt, matt; eben so das Mesonotum, welches ausserdem sparsam punctirt ist. Der herzförmige Raum des Metathorax ist kaum angedeutet. Die Flügelschuppen sind pechbraun, das Randmal und die Adern gelb gefärbt. Die Behaarung ist überall weisslich.

Diese Art gehört in die Gruppe der *Shawella*.

Andrena mucronata.

Appendiculo labri leviter emarginato; coerulea, antennarum scapo pedibusque nigris; thorace griseo-villoso; abdomine subtilissime ruguloso; calcaribus eburneis.

Femina: *clypeo dense griseo-villoso; antennarum flagello subtus rufescente; scopa albida.* — 11 mill.

Mas: *mandibulis sat magnis; clypeo maculaque faciei laterali pallide flavescentibus; margine antico clypei*

angulis lateralibus dentiformibus, medio spina valde elongata armato; antennis thorace longioribus, flagello rufo. — 9 mill.

Corfu. (Erber).

Dunkelblau, der Kopf und Thorax matt, der Hinterleib schwach glänzend. Beim Weibchen ist der Kopf nebst dem Clypeus dicht und lang graugelb behaart. Auf dem Scheitel ist ein Büschel schwarzer Haare vorhanden. Der obere Theil des Kopfes und der Thorax sind sehr fein und dicht gerunzelt, kaum punctirt. Die Flügel sind schwach getrübt, die Flügelschuppen, das Randmal und die Adern pechbraun gefärbt. Der Hinterleib ist lebhafter blau gefärbt als der Kopf und der Thorax, gleichfalls sehr fein gerunzelt, spährlich gelb behaart; den gelben Haaren einige rigidere schwarze beigemengt; die mittleren Segmente mit weisslicher, undichter Cilienbinde am Hinterrande, die Endfranse braun. Die Unterseite des Abdomens ist fein und nicht besonders dicht punctirt, die letzten Bauchringe fast schwarz gefärbt. Die Beine sind graugelb behaart, die Hüftlocke und die Schienbürste weisslich; die vier letzten Tarsenglieder braunroth gefärbt.

Beim Männchen ist der Kopfschild und ein Fleck daneben blassgelb gefärbt. Der Vorderrand des Kopfschildes ist beiderseits mit einem deutlichen Zähnchen versehen, in der Mitte etwas vorgezogen und hier in einen langen Stachel auslaufend. Dieser Stachel ist unten roth, oben an der Basis gelb gefärbt, etwa halb so lang als der Clypeus, scharf zugespitzt, unter einem stumpfen Winkel in den Kopfschild übergehend. Die Fühler sind länger als der Thorax, die Geissel lebhaft roth gefärbt, die einzelnen Glieder derselben, mit Ausnahme des ersten, viel länger als breit. Der Kopf, der Thorax und die Beine sind mit sehr langen weissen, der Hinterleib mit kürzeren gelblichen Haaren versehen; die Cilienbinden sehr undeutlich.

Die einzige bis jetzt bekannte metallisch gefärbte *A. cyanescens* Nyl. ist bedeutend kleiner mit deutlich punctirtem Hinterleibe; beim Männchen ist nur der Clypeus gelb gefärbt und der Endrand desselben einfach abgestutzt.

Colletes parvulus.

Niger, nitidus, subtiliter dense punctatus; flagello subtus rufo-piceo; abdomine segmentis griseo-ciliatis, fasciis anterioribus late interruptis.

Femina: *clypeo subtiliter griseo-pubescente; articulis flagelli tertio quartoque aequalibus, secundo fere triplo brevioribus; scopa grisea.*

Mas: *clypeo sparsim flavescente-piloso; antennis capite dimidio longioribus; articulo flagelli secundo tertio duplo longiori.* — 6—8 mill.

Calabria. Corfu. (Erber).

Die kleinste bekannte Art dieser Gattung und leicht kenntlich an dem glänzenden, fein und dicht punctirten Abdomen, dessen Segmentränder nicht heller durchscheinen und nur an den hinteren mit einer vollständigen Cilienbinde versehen sind. Das erste Segment ist beim Weibchen ohne Spur einer solchen Binde; an den Seiten desselben stehen nur einige wenige lange gelbliche Haare. Auf dem zweiten und dritten Hinterleibsringe sind die Binden breit unterbrochen, auf dem vierten vollständig und auch das fünfte ist überall greis gefranst. Die Unterseite des Abdomens ist fast matt, dicht punctirt, mit weisslich gefransten Segmenträndern. Das Schildchen und die Scheibe des Mesonotum erscheinen fast kahl, letzeres an den Rändern und das Hinterschildchen ziemlich dicht rothgelb behaart. Der herzförmige Raum des Metathorax ist sehr grob gerunzelt und durch eine halbkreisförmige, erhabene, scharfe Leiste in zwei Theile geschieden; der untere hat die Form eines spitzwinkeligen Dreiecks. Die Flügelschuppen, das Rand-

mal und die Adern sind pechschwarz, die Flügel stark getrübt.

Beim Männchen sind die Endränder der ersten 2 Abdominalsegmente nur an den Seiten, die übrigen vollständig gewimpert; das Analsegment ohne Eigenthümlichkeiten.

Nomada Manni.

Antennarum articulo tertio quarto paullo breviore; labro mutico; mesonoto punctato-rugoso; nigra, antennis ferrugineis; abdomine nigro vel segmentis anticis rufis, posticis infuscatis, omnibus, vel primo excepto, flavo-fasciatis; pedibus rufis flavo-variegatis.

Femina: *mandibulis, labro, clypeo, fronte sub antennas, orbita, pronoto, callis humeralibus, tegulis, macula reniformi mesopleurali, scutellis marginibusque lateralibus mesonoti ferrugineis vel flavescentibus, punctis duobus antescutellaribus sanguineis vel aurantiacis; alis fortiter infuscatis.*

Var. *a. mesonoto lineis duabus ferrugineis discoidalibus ornato.*

Var. *b. mesonoto omnino nigro.*

Mas: *similis feminae; articulis flagelli intermediis supra nigro-maculatis; segmento anali emarginato.* — 12—16 mill.

Corsica. (Mann). Calabria. Dalmatia. Epirus. Tinos. (Erber).

Eine der grössten europäischen Arten, welche nach der Fühlerbildung in die Gruppe der *ruficornis* zu stellen ist, sich aber durch die zahnlose Oberlippe von allen ähnlichen leicht unterscheidet. Das zweite Geisselglied ist nämlich, von unten betrachtet, ein wenig kürzer als das dritte, um die Hälfte länger als breit. Beim Weibchen sind die Fühler einfarbig roth, beim Männchen der Schaft vorn gelb und die mittleren

Geisselglieder vom dritten bis zum achten oben schwarz gefleckt. Das Schildchen ist mit den zwei gewöhnlichen, aber stark vortretenden Höckern versehen, meist ganz gelb gefärbt. Die Flügel sind bei beiden Geschlechtern, beim Weibchen aber stärker braun getrübt. Der Hinterleib ist fein und dicht punctirt, selten schwarz, häufiger das erste Segment desselben schön blassroth gefärbt, auf der Scheibe mit einer breiten gelben Querbinde versehen, die zuweilen in der Mitte schmal unterbrochen ist, oder auch gänzlich fehlt. Beiderseits vor der Binde ist noch eine schwarze Makel vorhanden. Die folgenden beiden Segmente sind breit gelb bandirt, die Endhälfte roth oder pechbraun. Das vierte und fünfte, beim Männchen auch das sechste und siebente fast vollständig gelb gefärbt, nur die Basis und der Endsaum schmal dunkel umkantet. Die Unterseite des Abdomens ist heller oder dunkler roth gefärbt, alle Segmente, mit Ausnahme des ersten, breit gelb bandirt. Die Beine sind hellroth, die Schienen und Tarsen zum grössten Theile gelbt gefärbt.

Dieser Art habe ich den Namen des rühmlichst bekannten Lepidopterologen Herrn Mann in Wien, welcher von seinen Reisen neben vielen anderen Hymenopteren auch diese Species mitgebracht, beigelegt.

Nomada chrysopyga.

Antennis thorace longioribus, articulo flagelli secundo tertio longitudine aequali; labro denticulo minuto armato; mesonoto dense crasseque punctato-rugoso; abdomine ferrugineo, segmento primo basi nigro, ultimo macula aurantiaca ornato.

Femina: *antennis, pedibus capiteque ferrugineis, crista frontali occipiteque nigris; thorace nigro, pronoto, lineis quatuor latis mesonoti, scutellis, macula magna mesopleurali, callis punctoque metapleurali ferrugineis;*

alis fortiter infuscatis, tegulis ferrugineis, stigmate venisque flavescentibus. — 13 mill.

Tinos. Calabria. (Erber).

Diese grosse Art ist der *N. mutabilis* Mor. sehr ähnlich, unterscheidet sich aber von derselben durch die bedeutendere Grösse, die im Verhältniss etwas längeren Fühler, das dichter punctirt-gerunzelte Mesonotum, die stärker getrübten Flügel, den ganz roth gefärbten Metatarsus des hintersten Beinpaares und die orange gefärbte Makel des letzten Abdominalsegmentes.

Bis auf eine ausgezackte schwarze Makel, die sich vom Hinterhaupte bis zur Stirn erstreckt, ist der Kopf meist einfarbig roth. Die Fühler sind länger als der Thorax, das zweite und dritte Geisselglied fast gleich lang und doppelt so lang als breit, die folgenden ein wenig kürzer. Die Oberlippe hat ein sehr kleines, schwer sichtbares Zähnchen vor dem Endrande. Die Metapleuren sind spärlich braun oder greis behaart. Der Hinterleib ist deutlicher als bei der *matabilis* punctirt; selbst auf dem ersten Segmente ist bereits eine feine Punctirung wahrzunehmen. An den Beinen sind nur die hintersten Schenkel schwarz gestreift.

Nomada tripunctata.

Articulo flagelli secundo terto longiori; labro mutico margine antico paullo elevato; mesonoto opaco dense punctata rugoso; pleuris argenteo pubescentibus; nigra, scutello flavo-bimaculato; abdomine antice ferrugineo, segmento primo punctis tribus nigris ornato, reliquis flavo-pictis.

Femina: *mandibulis, labro, clypeo, orbita interna, tegulis, antennis pedibusque ferrugineis; pronoto, macula parva mesopleurali callisque humeralibus flavescentibus; abdomine segmentis secundo tertioque lateribus flavo-maculatis, quarto fascia integra, quinto disco bimaculato.*

Mas: *scapo nigro antice flagelloque subtus, mandibulis, clypeo, orbita interna et externa, pronoto, tegulis, callis humeralibus maculaque mesopleurali flavescentibus; segmentis abdominalibus, pimo excepto, flavo-fasciatis, fasciis anterioribus interruptis; pedibus flavo-nigroque variis; segmento anali rotundato.* — 9—10 mill.

Calabria. Syra. Corfu. (Erber).

Beim Weibchen sind die Fühler und Beine einfarbig roth, seltener der Schaft oben und die Unterseite der Schenkel schwarz. Der Clypeus ist ziemlich grob und dicht punctirt. Das zweite Geisselglied ist deutlich länger als das dritte; dieses und die folgenden kaum etwas länger als breit. Die Grundfarbe des dicht und fein punctirten Hinterleibes ist entweder roth, oder es sind die drei letzten Abdominalsegmente schwarz gefärbt. Das erste Segment hat drei schwarze Flecken: der eine von ihnen befindet sich nahe am Grunde in dem Eindrucke daselbst, die beiden andern stehen an der Seite. Ebenso ist auch die Unterseite des Hinterleibes entweder einfarbig roth, oder es sind die drei letzten Segmente schwärzlich, gelb bandirt. Das Uebrige ist in der Diagnose ausführlich angegeben.

Diese Art hat die Grösse und Gestalt der *N. Jacobaeae* und gehört mit derselben in eine Gruppe, unterscheidet sich aber von ihr durch die zahnlose Oberlippe und die verschiedene Zeichnung.

Nomada calabra.

Antennarum articulo secundo tertio paullo longiori; labro mutico; metapleuris pubescentibus; scutello flavo crasse punctato; nigra, flagello ferrugineo, segmentis omnibus flavo-fasciatis, fasciis tribus anterioribus interruptis.

Femina: *mesonoto nitido, sparsim punctato; mandibulis, labro, clypeo, genis, macula frontali, pronoto, callis*

humeralibus, macula mesopleurali, tegulis, scutello lineaque postscutelli flavis; pedibus rufis flavo-variegatis.

Mas: *mesonoto opaco, dense punctato; similis feminae, differt scapo nigro antice flavo, femoribus basi infuscatis; segmento anali rotundato.* — 11—12 mill.

Calabria. (Erber).

Beim Weibchen sind die Fühler roth, der Schaft hinten schwarz gefärbt; das zweite Geisselglied etwas länger als das dritte, welches nebst den folgenden länger als breit ist. Der Kopf ist braunroth behaart. Der Kopfschild und das Gesicht glänzend, sehr sparsam punctirt. Der Endrand der Oberlippe ist aufgebogen, zahnlos. Das Mesonotum ist grob und die Scheibe sehr sparsam punctirt, glänzend. Das gelbgefleckte, stark glänzende Schildchen ist nur mit wenigen Puncten versehen. Der Hinterleib ist sehr fein runzelig-punctirt, glänzend, die gelben Binden zuweilen schmal röthlich umkantet.

Beim Männchen ist das Mesonotum sehr dicht punctirt, matt. Der Kopf und das Schildchen sind gleichfalls dichter punctirt als beim Weibchen, mit mattem Glanze.

Diese Art gehört in die Gruppe der *N. solidaginis*; letztere ist bedeutend kleiner und hat viel kürzere Fühler, deren Geisselglieder kaum so lang als breit sind. — Auch ist sie der *sexfasciata* ähnlich; diese hat aber einen stark vorgezogenen Clypeus, ein dicht punctirt-gerunzeltes Mesonotum und anders gestaltete Geisselglieder.

COLÉOPTÈRES

DE LA SIBÉRIE ORIENTALE[1]).

(Suite à l'article publié dans Horae Soc. Ent. Ross. VII).

Par

S. Solsky.

Carabicidae.

1. *Elaphrus sibiricus* Motsch. Il se distingue du *E. cupreus* L. par le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs plus saillants, les élytres plus allongées et en général moins carrées, plus ovalaires, avec les intervalles des fovéoles généralement plus bombés et distinctement ponctués. Les squamules d'un beau vert d'émeraude qui revêtent ordinairement en abondance la tête et les bords du corselet et des élytres ne peuvent pas toujours servir à distinguer cette espèce puisque l'on trouve aussi dans quelques autres espèces des individus ainsi parés. Mr. Motschoulsky

---

[1]) Depuis la publication de la première partie de ce travail j'ai reçu un nouveau contingent de coléoptères de la Sibérie orientale, provenant des chasses des MM. Dybowski et Godlewski, dans les environs du lac Baïkal, à l'ouest et au sud-ouest du lac. J'introduis ces espèces nouvellement arrivées dans le nombre de celles que contenaient les collections mentionnées dans l'introduction au premier article, en les marquant chaque fois par les initiales D. G. Ces espèces appartiennent pour la plupart au Musée de Varsovie.

place très justement cette espèce entre les *E. cupreus* L. et *splendidus* Esch.

C'est à cette espèce, qui a les tibias plus ou moins testacés, que se rapporte aussi parait-il le *E. dauricus* (Mnnh.) A. Moraw. dont la description convient également bien à tous mes individus du *E sibiricus.* Tous mes exemplaires du *E. sibiricus* possèdent la double sinuosité sur le bord latéral des élytres dont parle Mr. A. Morawitz. Si la comparaison des types des deux auteurs vient à confirmer ma supposition le catalogue Gemminger et Harold devra subir un changement dans ce sens.

J'ai reçu le *E. sibiricus* de Koultouk (S. W. Baïk.). Il parait être l'espèce dominante dans ce pays, avec le *E. riparius,* qui ne diffère pas de celui d'Europe. Le *E. splendidus* Esch. y est au contraire rare, car je n'en ai reçu qu'un seul exemplaire, provenant des environs d'Irkoutsk. Le *E. cupreus* L. parait aussi ne pas manquer à cette contrée car j'en ai aussi reçu un exemplaire d'Irkoutsk. Cet exemplaire ne se distingue de ceux de l'Europe que par la sculpture des élytres, qui dévie dans le sense de celle du *E. sibiricus.* En présence de cet exemplaire, tout en séparant pour le moment le *E. sibiricus* Motsch. (*dauricus* Mnnh. A Moraw.) du *E. cupreus* L. je n'exclue cependant pas tout à fait la possibilité, que de nouvelles collections, arrivées de Sibérie, ne viennent à prouver que nous n'avons là qu'une race locale qui y remplace le *E. cupreus* d'Europe.

2. *Steropus aeneus* Motsch. Irkoutsk, Mai 1867. Maack. De la taille du *Steropus Mannerheimi* Dej., mais la tête plus grosse, les antennes plus longues, le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, sensiblement rétréci en arrière, avec les fossettes des angles postérieurs moins profondes, moins nettement limitées, finement chagrinées dans le fond, sans traces perceptibles de points ou rugosités. Tout l'insecte est d'un noir luisant sans reflêt métallique, les élytres seules sont d'un bronzé

obscur, plus foncé et plus luisant que chez le *Mannerheimi*, leur bord latéral noir. Le facies général diffère de celui-ci en ce que la tête et le corselet étant plus larges et les élytres plus parellèles, moins dilatées postérieurement et ayant leur plus grande largeur plus en avant, tout l'insecte apparait, plus parallèle, non atténué vers le devant.

♂ Avant dernier segment transversalement déprimé à la base, bombé dans la seconde moitié; le dernier avec une large et profonde impression sémicirculaire, couverte de rides ou rugosités concentriques dans le fond; le bord posterieur tronqué au bout et un peu sinué au milieu, fortement recourbé en bas.

3. *Steropus aereipennis* n. sp. *Niger nitidus, submetallicus, thorace transversim undulato, lateribus rotundato, posterius angustato, foveis posterioribus subtiliter subpunctato-rugulosis, biimpressis, elytris obscure cupreis lateribus virescentibus, profunde striatis, striis laevibus, interstitio tertio punctis tribus impresso.* Long. 14 mlm.

Cette espèce ressemble par son facies général à la précedente, mais s'en distingue facilement, à part les différences sexuelles du mâle, par sa taille plus petite et les formes des parties du corps. Elle est d'un noir légèrement bronzé, très luisant. La tête plus étroite que chez le précédent, presque sans éclat métallique, les impressions frontales allongées, profondes, le front irrégulièrement, faiblement ridé. Le corselet avec un éclat métallique très prononcé, plus large que long, encore plus rétréci vers la base que chez l'espèce précédente, avec les angles postérieurs nuls, un peu plus large relativement à la tête que chez le précédent, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur en avant vers le quart antérieur, profondément sillonné au milieu, avec des rides transversales onduleuses régulières, très distinctes. Les impressions des angles postérieurs larges et profondes, ruguleusement ponctuées dans le fond, limitées en dehors près du bord latéral d'un pli assez distinct et en dedans de celui-ci avec un assez court sillon longitudi-

nale situé sur la partie antérieure de l'impression; la base entre les impressions et le bord antérieur au devant du faible sillon antémarginal lisses, tandis qu'ils sont finement ridés chez le précédent. Les élytres relativement plus courtes que chez le précédent en proportion de la partie antérieure du corps, avec les épaules moins saillantes; elles sont moins carrées et plus régulièrement ovalaires ayant la plus grande largeur à peu près au milieu ou à peine au delà; d'un cuivreux rougeâtre assez foncé, verdâtres vers les bords latéraux; leur surface est profondément striée, les stries lisses, le huitième intervalle avec une série non interrompue de gros points, le troisième avec trois points très distincts, dont l'antérieur est situé sur la troisième strie au premier cinquième de la longueur de l'élytre, le deuxième au milieu ou à peine au delà, sur la deuxième strie, ainsi que le dernier qui est à peu près au dernier quart; la première strie confluente avec la scutellaire et liée avec la seconde au moyen d'une ligne oblique, qui ne remonte pas vers la base, mais s'en détache sous un angle assez pointu. Le dessous lisse.

♂ L'avant dernier segment du ventre légèrement déprimé à la base, portant à l'extrémité, sur le milieu, un gros tubercule transversal, avec le sommet tronqué et concave. Le dernier avec une large mais peu profonde impression transversale, qui occupe toute la moitié postérieure et dont le bord antérieur s'élève au milieu en une petite dent assez aigue.

Un mâle venant de Vladivostok, VII. 1868.

Gyrinidae.

Gyrinus maritimus Aub. avec la variété à élytres brunes entièrement opaques. Irktsk — Oussol, D. G.

Staphylinidae.

1. *Falagria sulcata* Payk. S. W. Baïk. D. G.

2. *Thiasophila angulata* Er. S. W. Baïk. D. G. Irktsk — Oussol [1]).

3. *Aleochara bipunctata* Ol. 4. — *moerens* Gyll. 5. — *lanuginosa* Grav. S. W. Baïk. D. G. 6. — *bisignata* Er. S. W. Baïk. (Kltk.) 1869. D. G.

7. *Myrmedonia humeralis* Grav. Irktsk — Oussol. D. G.

8. *Oxypoda lateralis* Sahlb.; je l'ai trouvé aussi dans les environs de St. Pétersbourg, au printemps dans les mousses; 9. — *opaca* Grav.; 10. — *formiceticola* Mrkl.; 11. — *haemorrhoa* Sahlb. 12. — *abdominalis* Sahlb. Irktsk — Oussol; S. W. Baïkal. D. G.

13. *Homalota linearis* Grav.; 14. — *plana* Gyll.; 15. — *analis* Grav.; 16. — *talpa* Heer.; 17. — *flavipes* Er., un exemplaire avec deux profondes fossettes, disposées transversalement sur le disque du corselet; 18. — *anceps* Er.; 19. — *aterrima* Grav. S. W. Baïkal, Koultouk, Irkoutsk. D. G.

20. *Gyrophaena pulchella* Heer.; 21. — *affinis* Sahlb.; 22. — *nana* Payk.; 23. — *congrua* Er. Irkoutsk — Oussol. D. G.

24. *Tachinus basalis* Er., 25. — *marginellus* F. Irktsk — Oussol. D. G.; 26. — *laticollis* Grav. Irktsk — Oussol, Koultouk VII, Maack, D. G. 27. — *elongatus* Gyll. un très petit individu pris entre Irktsk et Oussol par Mr. Dybowski.

28. *Tachyporus chrysomelinus* L. entre Irktsk et Oussol. D. G. 29. — *ruficeps* Krtz. S. W. Baïk. (Kltk.) VII. D.

30. *Boletobius Maacki* n. sp. *Piceo-niger, nitidus, ore, antennarum basi, pedibus elytrisque testaceis, his macula longi-*

---

[1]) Les fourmilières du pays qui touche à l'extrémité S. W. du Baïkal ont donné aux MM. Dybowski et Godlewski les mêmes espèces, que nous trouvons dans les mêmes conditions ici et autre part dans l'Europe septentrionale; une quantité de *Oxypoda haemorrhoa* et *formiceticola*, accompagnées de *Thiasophila angulata, Homalota analis, Homalota anceps, flavipes, Leptacinus formicetorum*, beaucoup de *Trichopteryx grandicollis* et *Ptenidium formicetorum*, des *Monotoma angusticollis, Emphylus glaber.* Il ne s'est pas trouvé cependant jusqu'à présent pas une espèce du genre *Dinarda.*

tudinali in angulo posteriore margineque laterali postice cum illa confluente nigris; abdomine minus dense fortiter punctato longius pubescente, segmentis omnibus piceo marginatis. Long. 8—9 mlm.

Cette espèce, qui est une des plus grandes du genre, appartient au deuxième groupe établi par M. Kraatz, Ins. Deutschl. II, p. 445 et doit prendre place dans le voisinage des *B. speciosus* et *atricapillus,* tandis que par sa coloration elle se rapproche plutôt du *trimaculatus.* D'un noir de poix très luisant. La tête longue, étroite, presque aussi longue que le corselet, graduellement atténuée en avant, finement et assez densement pointillée de chaque côté, lisse sur le milieu et en avant des yeux; la bouche avec les palpes et les mandibules testacés ferrugineux. Antennes longues, dépassant le bord postérieur du corselet, grèles, ciliées de longs poils rarement disséminés, minces à la base, grossissant notablement vers l'extrémité, article 3 notablement plus long que 2, qui est presque égal au quatrième, 5—10 graduellement plus courts, les premiers d'entre eux presque deux fois aussi longs que larges, l'avant dernier aussi long que large; le onzième article ovoide, obtusement arrondi au sommet; les deux premiers articles et la base de 3 et 4 testacés ferrugineux, les autres bruns, le 11-ème roussâtre, plus claire au bout qu'à la base. Le corselet trapéziforme, subtriangulaire, relativement petit, presque aussi large à la base que long, le bord antérieur embrassant étroitement la tête et ne la dépassant pas en largeur, le postérieur ainsi que les latéraux faiblement arrondis, les angles postérieurs arrondis mais bien sensibles; il est d'un noir de poix uniforme à peine picescent vers la base, lisse, luisant. Ecusson très lisse, de la couleur du corselet. Elytres un peu plus larges que le corselet à la base et beaucoup plus longues que lui, très faiblement arrondies, presque droites et paralleles sur les côtés, avec un profond sillon de chaque côté près de la suture et un autre un peu moins profond partant de l'im-

pression intrahumérale, très lisses, luisantes, avec un reflêt opalin prononcé; d'un testacé brunâtre, chacune avec une longue tache noire, cunéiforme sur le côté commençant derrière l'épaule et s'étendant de là, en suivant le sillon submarginal, en s'élargissant prèsque jusqu'à l'extrémité, qui reste étroitement testacée; le bord latéral, sauf l'épaule et l'angle postérieur, est aussi noir et s'unit postérieurement avec la tache du disque; les séries de points habituelles composées chacune de points nombreux; la série latérale située dans le sillon latéral est composée de 12 points, portant chacun un poil assez long, jaunâtre, un peu incliné en arrière. L'abdomen graduellement rétréci à partir de la base, étroitement rebordé, couvert d'assez long poils gris inclinés en arrière et peu serrés, d'un noir de poix luisant avec les bords postérieurs des segments largement d'un roux de poix; la surface parsemée de points assez serrés, en dessus ces points sont assez petits sur les segments antérieurs et disposés seulement sur les côtés, le milieu restant lisse; ils sont plus serrés et plus gros sur le sixième segment qui en est entièrement criblé sauf une étroite bordure à l'extrémité, qui est lisse et bordé à son tour d'une fine ligne blanche; en dessous toute la surface de l'abdomen est fortement, mais pas très densement, rapeusement ponctuée. Les épipleures métathoraciques finement pointillés sur leur partie postérieure. Les pattes avec les coxes d'un testacé ferrugineux, pubescentes, les cuisses finement pointillées, les hanches antérieures noires à la base, fortement, assez densement, rapeusement ponctuées.

Découvert entre Irkoutsk et Oussol par Mr. Dybowski.

31. *Boletobius bicolor* Grav. entre Irktsk et Oussol. D. G.

32. *Boletobius arcuatus* n. sp. *Piceo-niger, nitidus, ore, antennarum basi, pedibus, thorace marginibus omnibus elytrisque testaceis, his macula circascutellari, plagaque magna discoidali, margini laterali annexa, nigris; abdomine parcius punctato, pubescente, segmentorum marginibus piceo-testaceis.* Long. 4—5 mlm.

Très ressemblant au *B. pygmaeus* var. *intrusus* Hampe, mais plus grand, avec la tache noire qui entoure l'écusson encore plus nettement limitée, la tête allongée comme chez *B. atricapillus* et les antennes grêles, minces à la base, épaissies vers l'extrémité. Noir, luisant; tête allongée, un peu plus longue que le corselet, rétrécie en avant, lisse, très luisante, noire, d'un testacé brunâtre vers l'extrémité, la bouche et les palpes entièrement de cette couleur. Antennes longues, dépassant un peu le bord potérieur du corselet, grêles, grossissant notablement vers l'extrémité, les trois premiers articles minces, 3-ème plus long et plus en cône que le 2-ème, les articles à partir du quatrième graduellement plus larges et applatis, les premiers, un peu plus longs que larges, les avant derniers légèrement transversaux, le dernier brièvement ovalaire, obtus au sommet; d'un brun plus ou moins noirâtre avec les trois premiers articles testacés, le quatrième et le dernier ferrugineux. Corselet trapéziforme, plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés et à la base, assez largement bordé de testacé à la base et sur les côtés, le bord antérieur aussi plus ou moins distinctement testacé brunâtre, le disque d'un noir de poix. L'écusson noir, lisse. Les élytres testacées brunâtres, avec une tache triangulaire commune aux deux étuits noire, nettement limitée et se prolongeant le long de la suture presque jusqu'à l'extrémité; sur le disque de chaque élytre se trouve une grande tache noire, contigue au bord latéral, de sorte qu'il ne reste de la couleur du fond sur chaque étuit, qu'une assez étroite bande oblique, qui partant de l'épaule ou elle est élargie en une assez grande tache, se dirige obliquement vers la suture qu'elle atteint conjointement avec celle du côté opposé au dela du milieu et se continue le long de celle-ci jusqu'à l'extrémité qui est bordée de testacé sur toute la largeur des élytres; la strie suturale profondément, la latérale faiblement enfoncées, contenant chacune de 6 à 7 points, petits et superficiels. Elles sont à peine un peu plus larges que le

corselet à la base, s'élargissant un peu vers l'extrémité. L'abdomen se rétrécit vers l'extrémité à partir de la base; il est parsemé de poils gris couchés, assez longs et assez rares, et finement, parcimonieusement pointillé en dessus, le milieu des segments antérieurs lisse, en dessous assez fortement et assez densement ponctué avec les bords postérieurs des segments lisses; il est d'un noir de poix luisant, avec tous les segments plus ou moins largement bordés de testacé picescent plus ou moins clair. Les côtés de la poitrine finement, assez densement pointillés. Les pattes avec les coxes testacées, un peu ferrugineux, les coxes antérieures enfumés à la base.

4 individus, pris dans la région de Irktsk — Oussol et S. W. Baïkal, dans la Sibérie orientale, par Mr. Dybowski, l'infatigable explorateur du pays.

33. *Mycetoporus splendidus* Grav. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

34. *Quedius laevigatus* Gyll. entre Irktsk et Oussol. D. G.; 35. — *xanthopus* Redt. S. W. Baïk. D. G.

36. *Creophilus fulvago* Motsch. Aussitôt après l'impression de mon premier article sur les coléoptères de la Sibérie orientale (Hor. Soc. Ent. Ross. VII.), Mr. Maack a eu l'extrème obligence de mettre à ma disposition une assez grande série de *Creophilus,* recueillis à Nikolayewsk, sur la rive droite du fl. Amour, sous des pierres, dans de la terre humide, dans lesquels je n'ai pas manqué de reconnaitre le *Cr. fulvago* Motsch. (Schrenk's Reise 1860, p. 120). N'offrant aucun caractère distinctif ni dans leurs formes ni dans leur sculpture, tous ces individus, au nombre de 37, se distinguent du *Cr. maxillosus* par une pubescence ferrugineuse un peu dorée, qui couvre tous les endroits pubescents de noir dans celui-ci, ce qui leur prête une certaine ressemblance avec le *Cr. variegatus* Mnnh. du Brésil. Ces poils ferrugineux couvrent les angles et le bord postérieur des élytres en formant sur ce dernier une frange assez longue, pour la plupart aussi la tache noire

arrondie, placée dans l'angle suturale de chaque élytre, le milieu des segments dorsaux de l'abdomen où se trouvent les taches quadrangulaires noires, et forment aussi une longue frange sur le bord postérieur des segments; la touffe de poils de l'écusson est également presque toujours rousse vers l'extrémité. Les deux derniers segments du ventre sont densement couverts de poils ferrugineux; des poils ferrugineux plus courts et moins serrés couvrent aussi les tibias et les tarses et en partie les cuisses; l'on en voit aussi un peu sur les angles antérieurs du corselet et sur la partie postérieure de la tête. La poitrine est assez abondamment pubescente de gris sur les côtés, de ferrugineux au milieu. En général tout le dessin gris présente une teinte jaunâtre assez sensible.

Avec ces 37 *Cr. fulvago* se trouvaient 3 individus du *Cr. maxillosus* tout à fait pareils à ceux de l'Europe, ce qui me porte encore plus à maintenir mon opinion que l'espèce de Motschoulsky est une bonne espèce.

37. *Ocypus fulvipennis* Er. Irktsk — Oussol. D. G.; il m'a aussi été envoyé de Petrosavodsk, par Mr. Günther.

38. *Philonthus succicola* Thoms.; 39. — *scutatus* Er. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G. Le *Philonthus duplopunctatus* Motsch. me parait être une variété de petite taille de la dernière espèce; variété qui se rencontre communément avec la forme typique. 40. — *dimidiatus* Nordm. (nec Heer) var. Hochh. avec les élytres rouges bordées de noir à la base et sur les côtés. S. W. Baïk. (Kltk), VII. D. G. 41. — *scyballarius* Grav. S. W. Baïk. (Kltk), VII. D. G. 42. — *nigritulus* Grav. S. W. Baïk. (Kltk), VII. D. G.

43. *Xantholinus longiventris* Heer. S. W. Baïk. D. G.

44. *Leptacinus batychrus* Gyll. S. W. Baïk. VII. D. G. 45. — *formicetorum* Mrkl. Mydlanka (S. W. Baïk.) V. D. G.

46. *Baptolinus affinis* Payk. 47. — *pilicornis* Payk. S. W. Baïk. VII. D. G.

48. *Lathrobium punctatum* Zett. Irktsk — Oussol. D. G.

49. *Stenus providus* Er. S. W. Baïk. (Kltk). VII. D. G.

50. *Oxyporus Dybowskii* n. sp. *Nitidus, rufus, capite, pectore, elytris, humeris margineque tenui apicali exceptis, abdominisque apice nigris; thorace elytris multo angustiore subquadrato, basin versus haud angustato; elytris medio dorso punctis paucis magnis, inordinatis impressis.* Long. 6—7 mlm.

Cette espèce se distingue du premier abord de toutes celles que je connais par son corselet plan, carré et très étroit, ainsi que par son abdomen court rétréci en triangle depuis la base vers l'extrémité. Elle est plus déprimée que les autres, lisse, luisante, rousse, la tête, la poitrine, une grande partie des élytres et l'extrémité de l'abdomen noirs. Les antennes, les palpes et les pattes d'un roux testacé. La tête pas plus large que le corselet, arrondie un peu oblongue, convexe, noire, très luisante, lisse, avec une profonde fossette ovalaire, longitudinale au milieu du front entre les yeux, qui sont assez saillants. Les mandibules fortes, longues, d'un roux de poix noirâtre à la base. Les antennes minces, grossissant graduellement vers l'extrémité, dépassant le milieu du corselet, légérement rembrunies vers l'extrémité; article 3 presque deux fois aussi long que 2, les trois avant derniers distinctement plus larges que longs, le dernier ovoide obtus, subtronqué au bout. Le corselet très peux bombé, un peu plus large que long, avec les côtés presque parallèles et à peine arqués, se rétrécissant en arc de cercle vers la tête aux quatre cinquièmes de la longueur; les angles antérieurs entièrement effacés, les postérieurs au contraire bien accusée, quoiqu'arrondis comme la base, et largement relevés, précédés d'une large est assez profonde impression oblique; sa surface est lisse, très luisante. Les élytres larges, planes, avec les épaules très saillantes, presque deux fois, aussi larges que le corselet, à peine un peu élargies vers l'extrémité, noires, avec les épaules largement rousses et une étroite liseré de même couleur à l'extrémité vers la suture, laissant les angles postérieurs noirs; l'impression

intrahumérale très profonde, ainsi que la strie juxtasuturale, la suture elle même relevée en carène; la surface est lisse, luisante, cependant pas polie, criblée sur le milieu de chaque élytres de gros points assez peu nombeux, irrégulièrement dispersés et peu serrés, plus ou moins confluents par de vagues inégalités, quelquefois plus ou moins rangés en séries longitudinales très confuses. L'abdomen plan, court, largement rebordé, rétréci à partir de la base vers l'extrémité, lisse, les segments 5 et 6 entièrement noires, 4 de cette couleur seulement à l'extrémité, plus largement au milieu que vers les côtés, le troisième dorsale plus ou moins largement noir seulement au milieu du bord postérieur. La poitrine noire. Les pattes avec les coxes d'un roux testacé, les fémurs avec une tache noire oblongue sur la tranche supérieure un peu avant l'extrémité; cette tache est plus grande et plus foncée sur les postérieurs que sur les antérieurs où elle est parfois presque effacée.

Entre Irkoutsk et Oussol, dans la Sibérie orientale. Découvert et envoyé au Musée de Varsovie par Mr. Dybowski.

51. *Oxytelus luteipennis* Heer. S. W. Baïk. D. G.; je l'ai aussi reçu de Ayan. 52. — *nitidulus* Grav. Irktsk — Oussol. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

53. *Ancyrophorus forticornis* Motsch. S. W. Baïk. (Kltk) D. G.

54. *Omalium subtile* Krtz S. W. Baïk. D. G. 55. — *deplanatum* Gyll. Irktsk — Oussol. D. G. 56. — *rufipes* Fourcr. S. W. Baïk. D. G.

57. *Anthobium nigriventre* Motsch. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

58. *Megarthrus depressus* Payk. S. W. Baïk. (Kltk.) VII. D. G.

59. *Olisthaerus megacephalus* Zett. Irktsk — Oussol. D. G. 60. — *substriatus* Gyll. Irktsk — Oussol. D. G.

61. *Micropeplus tesserula* Curt. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

Pselaphidae.

1. *Tyrus mucronatus* Pz. Irktsk — Oussol. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

2. *Euplectus Karsteni* Reichb. du même endroit.

Scydmaenidae.

1. *Scydmaenus claviger* M. Kz. et 2. — *exilis* Er. Irktsk — Oussol. S. W. Baïk. (Kltk) D. G.

Silphidae.

1. *Catops fumatus* Spence. S. W. Baïk. D. G.

2. *Agathidium seminulum* L. 3. — *rotundatum* Gyll. S. W. Baïk. (Kltk). VII. D. G.

Trichopterygidae.

1. *Ptenidium formicetorum* Krtz. S. W. Baïk. (Kltk) VII. Mydlanka. D. G.

2. *Trichopteryx grandicollis* Mnnh. S. W. Baïk. (Kltk) VII. D. G.

Cucujidae.

1. *Monotoma angusticollis* Gyll. S. W. Baïk. (Kltk, Mydlanka) VII. D. G.

2. *Hypocoprus Hochhuthii* Chaud. Irktsk — Oussol. Mydlanka (S. W. Baïk.). V. D. G.

Cryptophagidae.

1. *Emphylus glaber* Gyll. S. W. Baïk. (Mydlanka) V. D. G.

Lathridiidae.

1. *Lathridius attenuatus* Motsch. S. W. Baïk. (Kltk). VI. D. G. 2. — *angusticollis* Humm.. 3. — *variolosus* Mnnh. S. W. Baïk. (Kltk). VII. D. G. 4. — *minutus* L. Irktsk — Oussol. D. G. 5. — *rugicollis* Ol. et 6. — *rugosus* Hbst. S. W. Baïk. D. G. Maack.

Donacidae.

1. *Donacia crassipes* F. Irktsk, VI. 2. — *obscura* Gyll. S. W. Baïk. (Kltk.) VI.

3. *Donacia glabrata* n. sp. *Elongata, depressa, supra virescenti-aurea, capite obscure viridi-aeneo, pubescente; subtus argenteo-sericea, antennis pedibusque rufis; prothorace latitudine antica vix breviore, basin versus leviter angustato, angulis vix prominulis, utrinque antice modice tuberculato, subtiliter rugu-loso, substrigoso, medio canaliculato; elytris apice truncatis, seriatim punctatis, substriatis, interstiis transversim rugulosis.* Long. 9 ½ mlm.

Très voisine de notre *D. menyanthidis* et peut être même une variété locale de celle-ci; s'en distinguant cependant constamment par plusieurs caractères. Plus petite de taille, plus déprimée et en général plus luisante à cause de ses téguments beaucoup plus lisses. La tête plus faiblement mais plus longuement sillonnée, le sillon remontant plus sur le vertex; la fossette entre les yeux plus courte. Le corselet un peu plus transversal, moins rétréci vers la base, avec les angles antérieurs plus obtus et les tubercules qui les précèdent un peu plus gros et plus saillants; la surface moins ridée. Les élytres plus déprimées, avec les épaules un peu plus saillantes; leur surface parcourrue par des séries de points aussi gros et pas plus distants que chez *D. menyanthidis*, mais presque sans lignes imprimées; les intervalles plans, avec de fines rides serrées irradiant dans tous les sens, mais seulement avec de faibles et rares rides transversales. Tout le reste comme chez l'espèce d'Europe.

L. Khk. (r. Ryb.), VI.

4. *Donacia discolor* Hoppe. Irktsk, VI. D'un bronzé verdâtre luisant, avec les antennes et les pattes ferrugineuses; les derniers articles des antennes obscurs aux bouts.

5. *Donacia sibirica* n. sp. *Oblongo-ovata, supra varicolor,*

viridi vel cupreo-metallica, subtus aureo-holosericea; prothorace elongato, angulis anterioribus acute extrorsum prominulis, utrinque antice tuberculato, supra planiusculo, basi leviter impresso, subtiliter coriaceo, obsolete canaliculato; elytris convexis, apice conjunctim rotundatis, vix impressis, punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis; femoribus posterioribus subtus dente valido armatis. Long. 7—8 mlm.

Voisine de la *D. sericea* L. à côté de laquelle elle doit aussi prendre place; elle lui ressemble par son habitus général, la forme et la sculpture des élytres, mais elle est plus petite, moins obèse, à antennes plus grèles et plus allongées; les mandibules, sauf la base et l'extrémité sont ainsi que les palpes, moins l'extrémité des articles, d'un rouge ferrugineux. La tête, l'écusson et tout le dessous sont couverts d'une fine pubescence soyeuse dorée, le corselet et les élytres en dessus tantôt cuivreux tantôt d'un vert bronzé. La tête plus finement chagrinée que chez *D. sericea* avec le sillon frontal plus faible; les yeux plus globuleux et plus saillants, l'étranglement postoculaire plus fort. Les articles des antennes allongés, 3 plus long que 2, mais plus court que les suivants. Le corselet comme chez *D. sericea* L., mais avec les angles antérieurs très pointus et saillants en dehors; sa surface est plus densement et plus finement rugueuse, subopaque, avec un très faible sillon au milieu et faiblement impressionnée près de la base. Les points des stries des élytres sont plus serrés, les stries elles mêmes plus profondes, les intervalles plus convexes et beaucoup plus fortement transversalement ridés.

Irktsk, VII.

Crioceridae.

1. *Syneta betulae* Payk. avec différentes variétés. Irktsk, VI. S. W. Baïk. (Koultk.) D. G.

2. *Crioceris brunnea* F. L. Khk., VI. Tous les exemplaires que j'ai reçu sont plus grands que ceux que je possède de la

Russie méridionale et des autres parties de l'Europe, avec l'impression longitudinale sur le devant du corselet plus marquée; le labre et les palpes sont noirs, les cuisses rouges jusqu'à la base. Les 4 segments antérieurs du ventre avec une tache noire de chaque côté; ces taches graduellement plus petites d'avant en arrière. La pièce médiane du méthathorax rouge, noire seulement sur les côtés, ainsi que les hanches.

Clythridae.

1. *Clythra (Labidostomis) bipunctata* Gebl. Irktsk. 2. — *longimana* L. Irktsk, VI. 3. — *sibirica* Germ. Irktsk, VI.

4. *Clythra quadripunctata* L. S. W. Baïk. (Kltk; Lstv.), Irktsk, VI. avec la variété à tache postérieure des élytres entièrement effacée. 5. — *laeviuscula* Rtzb. L. Khk., VI.

6. *Gynandrophthalma affinis* Pz. L. Khk., VI. Tous les individus provenants de cette localité différent un peu de ceux de l'Europe, mais j'hésite à les en séparer. La tête est plus luisante, un peu plus profondément impressionnée, à surface non rugueuse, mais inégale et ponctuée antérieurement; les antennes et les palpes plus noirs. La tache noire sur le milieu du corsolet est plus restreinte, offrant sa plus grande largeur près de la base vers laquelle elle se rétrécit toujours un peu: la surface du corselet est entièrement lisse. J'ai vu aussi des individus semblables provenants des environs de Kiakhta et en général de la Transbaïkalie. 7. — *collaris* F. Irktsk.

Eumolpidae.

1. *Nodostoma fulvipes* Motsch. Vldv., VII.
2. *Chrysochus exquisitus* Esch. Vldv., VII.
3. *Bromius obscurus* L. S. W. Baïk. (Lstv.), VII.

Cryptocephalidae.

1. *Cryptocephalus regalis* Gebl. L. Khk. (r. Ryb.), VI. B. Slav., VII. 2. — *coryli* L. Irktsk, VII.

3. *Cryptocephalus tetrathyrus* n. sp. *Niger, nitidus, epistomo macula transversa, antennarum basi, pedibus anterioribus, thorace margine antico et laterali; maculisque duabus antescutellaribus testaceis; elytris crebre ruguloso-punctatis, macula lata transversa paulo ante medium altera magna subrotundata in apice rubris; femoribus ante apicem albomaculatis.* Long. $5^1/_2$ mlm.

Cette espèce appartient au 10-ème groupe de Suffrian et se place dans le voisinage du *Cr. transversalis* (Linn. Entom. II, p. 70, note № 18; VIII, p. 95 c. note; IX, p. 87).

Oblong, peu convexe, assez parallèle. La tête plane, finement inégalement ponctuée, profondément sillonnée entre les yeux, noire, luisante avec une tache transversale subtriangulaire jaunâtre sur l'épistome; les palpes plus ou moins ferrugineux. Antennes longues, grèles, le deuxième article court, pyriforme, les autres coniques, graduellement plus longs et plus gros jusqu'au sixième, plus minces vers le bout; les quatre premiers aticles et la moitié du cinquième testacés, les autres noirs. Le corselet transversal, faiblement bombé, largement rebordé et relevé sur les côtés qui sont en ligne presque droite, bisinué à la base, rétréci mais peu comprimé vers le devant, les angles postérieurs droits, mousses au sommet; sur le dos on aperçoit près de la base deux petites et faibles impressions au devant de l'écusson, qui sont séparées par un petit pli longitudinal, fin et court, et une autre impression plus large et plus profonde de chaque côté, vers l'angle postérieur; la surface est luisante, couverte de points oblongs assez profonds, peu serrés et fins sur le milieu, plus gros et plus serrés vers la base et surtout vers les côtés; il est noir, avec deux taches oblongues divergentes près du milieu de la base, le bord antérieur et les angles antérieurs testacés; la bordure antérieure, très étroite, s'élargit en triangle au milieu et forme sur chaque angle antérieur une tache carrée, allongée le long du bord latéral; une autre petite tache de même couleur se voit en

arrière près de la base et du bord latéral dans l'angle postérieur; peut être ces deux taches ne sont-elles que des fragment d'une bordure latérale continue, ainsi que la dilatation médiane du bord antérieur se prolonge peut être aussi par fois en une ligne qui s'étend plus ou moins vers la base du corselet. L'écusson est noir, très luisant, lisse, triangulaire, distinctement impressionné au milieu. Les élytres oblongues, assez faiblement convexes, presque parallèles, largement rebordées, le rebord relevé, l'angle sutural largement arrondi, déhiscent; elles ont à la base chacune deux impressions, une en dedans de l'épaule, une autre à peu près pareille près de l'écusson; le calus huméral est lisse, saillant, oblong, les lobes latéraux médiocres; la surface est criblée de points profonds, assez gros et assez serrés, s'effaçant un peu vers l'extrémité des élytres, avec des rugosités transversales assez fortes, surtout avant le milieu de la longueur; elles sont noires, luisantes, chacune avec deux grandes taches d'un rouge orangé, l'une transversale en forme de large bande un peu avant le milieu, l'autre, arrondie, sur l'extrémité, mais ne touchant nulle part le bord des élytres, qui reste noir. Le pygidium est recouvert par les élytres et finement ponctué. Le dessous noir, peu luisant, assez densement, finement ponctué et pubescent, les pattes antérieures rousses, avec les cuisses noires en dessus et les tibias enfumés à la base, les tarses brunâtres à l'extrémité; les quatre pattes postérieures noires avec une tache blanche sur l'extrémité de chaque cuisse. Le dernier segment de la femelle avec une profonde fossette arrondie, celui du mâle transversalement impressioné.

Sib. orient. (Gruenwald).

Un mâle de la collection de la Société Entomologique de Russie, recueilli dans la baie Possiet, a le labre et les palpes testacés, les antennes rousses sauf les trois derniers articles, les pattes antérieures de même couleur avec une ligne noire en haut des cuisses; les cuisses de la seconde paire également

rousses en dessous, avec une bande transversale noire au milieu, leurs tibias et tarses ainsi que les trochanters et l'extrémité des tibias avec les tarses de la dernière paire aussi roux.

4. *Cryptocephalus cordiger* L. Irktsk VI; 5. — *distinguendus* Schneid. Irktsk, VI—VII. 6. — *ochroloma* (Stev.) Gebl. Irktsk, VI.

7. *Cryptocephalus liothorax* n. sp. *Niger, nitidus, antennis ad basin rufescentibus; thorace parce subtiliter punctato elytrisque fortius disperse punctatis rubris, nigromaculatis, elytrorum maculis utrinque tribus:* 2,1. Long. 5 mlm.

Ressemble beaucoup au *Cr. laevicollis* Gebl., dans le voisinage duquel et du *Cr. luridipennis* Suffr. il doit aussi prendre place. Court et large. Tête noire luisante, très finement pointillée; le front plat avec quelques impressions très peu marquées; une petite tache arrondie flave entre les antennes. Celles-ci très grèles et longues, à articles allongés, le deuxième court, pyriforme, les suivants graduellement plus longs jusqu'au cinquième, plus minces et plus courts à partir de celui-ci; noires, art. 2, 3 et une partie de 4 ferrugineux. Le corselet court, deux fois aussi large que long, très rétréci en avant et très comprimé latéralement dans sa partie antérieure, avec les angles antérieurs très défléchis, les postérieurs presque droits, un peu saillants en dehors, embrassant la base des élytres; les côtés médiocrement arrondis, très peu sinués avant les angles postérieurs, avec un rebord relevé assez étroit; ce rebord est d'un jaunâtre pâle, le reste rouge de sang, luisant, avec une très étroite lisière noire au milieu de la base; cette lisière se termine de chaque côté avant les angles latéraux postérieurs, par une assez grande tache irrégulièrement quadrangulaire; sur le milieu on aperçoit, tout près de la base, encore une autre tache noire, longitudinale, n'atteignant pas le milieu de la longueur du corselet. Toute la surface est criblée de points oblongs, fins, mais profonds, peu serrés sur le disque, plus condensés et plus gros vers les côtés. L'écusson triangulaire,

noir, lisse, très luisant. Les élytres relativement courtes et larges, moins luisantes que le corselet, couvrant le pygidium, séparément arrondies à l'extrémité, avec le lobe latéral médiocre; elles sont de la largeur du corselet, parallèles, couvertes de points assez forts, mais peu serrés et comme effacés vers l'extrémité et même vers la base, sans rugosités perceptibles, sans traces de séries, comme cela se remarque chez le *Cr. laevicollis* Gebl.; leur couleur est un rouge un peu plus orangé que celui du corselet et chacune est ornée de trois taches noires: deux rondes, assez grandes, disposées transversalement près de la base, une troisième grande, transversalement ovalaire un peu au de là du milieu de la longueur. Le dessous entièrement noir, ponctué, l'abdomen finement ruguleux, terne; dernier segment de la femelle avec une large et profonde excavation longitudinale.

L. Khk. (r. Ryb.), VI.

8. *Cryptocephalus quindecimnotatus* Mnnh. Irktsk, VI. S. W. Baïk. (Kltk.), VII.

9. *Cryptocephalus peliopterus* n. sp. *Niger, nitidus, thorace minus dense, subtiliter, elytrisque fortius sat crebre, ruguloso, punctatis, sordide testaceis, illo margine summo basali, maculisque duabus transversalibus disci, his summa basi suturaque anguste nigris. Pygidio apice late pallido.* Long. $7^1/_4$ *mlm.*

Cette espèce est une des plus grandes du genre et appartient au 11-ème groupe de Suffrian; elle peut être placée dans le voisinage des *Cr. Stchukini* Fldrm., *coloratus* Stev. etc. etc.

Oblong, robuste, subparallel, noir luisant avec le corselet et les élytres testacé livide, le premier un peu rossâtre. Tête luisante, assez densement, finement ponctuée, le front assez fortement impressionné, très enfoncée dans le corselet. Les antennes grèles, minces, dépassant la longueur de la moitié du corps, avec le deuxième article subglobuleux, 3, 4, 5 graduellement

plus longs, les suivants à peu près de même longueur; elles sont noires avec le deuxième article et une partie du troisième d'un ferrugineux obscure. Le corselet transversal, rétréci vers le devant et comprimé dans la partie antérieure, qui est assez fortement penchée, les bords latéraux très faiblement arrondis au milieu, à peine sinués avant les angles postérieurs, la base bisinuée, les angles postérieurs pointus, faisant saillie en arrière; les côtés sont rebordés, le rebord s'élargissant d'avant en arrière; la surface est parsemée de points assez fins, profonds, presque ronds, assez dispersés, plus vers le milieu de la base, un espace étroit plus lisse parcourt toute la longueur au milieu du dos; on voit encore un petit espace plus lisse de chaque côté près du bord latéral, plus rapproché de la base que du bord antérieur; la couleur est un testacé roussâtre avec une très étroite lisière noire à la base, qui n'atteint pas les angles postérieurs, et deux taches tranversales de même couleur, disposées transversalement sur le milieu. — L'écusson plus long que large, un peu atténué vers le bout, qui est largement tronqué, noir, luisant, avec quelques points très fins, dispersés. Les élytres un peu plus larges que le corselet à la base, subparallèles, finement rebordées sur les côtés, sans impressions notables à la base, le calus huméral assez saillant, le lobe latéral faiblement développé, l'extrémité séparement arrondie, recouvrant le pygidium; elles sont d'un testacé livide avec une très étroite lisière noire à la base, la suture est aussi très étroitement noire sur presque toute sa longueur; la surface est luisante, cependant moins que celle du corselet, assez fortement ruguleusement ponctuée, avec quelques traces de fragments de faibles côtes vers la suture; la partie postérieure est plus lisse. Le pygidium largement testacé au bout. Le dessous est noir, luisant, assez densement, finement pointillé, assez densement couvert d'une fine pubescence grise. La femelle a le pygidium échancré et le dernier segment du ventre avec une large et profonde excavation transversale.

L. Khk., VI.

10. *Cryptocephalus limbellus* Mnh. Irktsk, VII. Les caractères qui distinguent cette espèce du *Cr. Boehmii* Illig. ont été exposés par Mr. Suffrian dans son ouvrage monographique sur les Cryptocéphales. Le *Cr. sareptanus* F. Mrw., qui est aussi très voisin de ces deux espèces, surtout de celle de Mannerheim, s'en distingue par les taches blanches antéscutellaires du corselet toujours très rapprochées de la base et constamment transversales, c'est-à-dire parallèles à celle-ci.

11. *Cryptocephalus sericeus* L. Irktsk, VII. 12. — *hypochaeridis* L. Irktsk, VI; S. W. Baïk. (Lstv.); Vladv. VII. 13. — *nitidulus* Gyll. Irktsk, VI; S. W. Baïk. (Kltk), VII. 14. — *Kulibini* Gebl. L. Khk., VI. 15. — *coerulescens* Mnh. S. W. Baïk. (Kltk.), VII. 16. — *pumilio* Suffr. Irktsk, VII.

17. *Cryptocephalus salicis* F. L. Khk., VI. L'individu unique que j'ai reçu de cette localité, diffère un peu des individus européens. Les antennes sont plus minces et plus foncées, à articles plus allongés, le premier article noir, 2, 3 et une partie du quatrième plus ou moins ferrugineux obscur, les autres noirs. Les élytres n'ont pas même de traces de taches noires postérieures, n'ayant que la tache humérale. Il parait cependant toujours que ce n'est rien d'autre que l'espèce d'Europe.

18. *Pachybrachys hieroglyphicus* L. Irktsk, VI. 19. — *fimbriolatus* Müll. Irktsk, VI.

20. *Pachybrachys ochropygus* n. sp. *Oblongus, cylindricus, niger, antennis apice infuscatis pedibusque rufis, femoribus apice albomaculatis; capite, thorace elytrisque pallidis nigro-variegatis, abdomine apice late albido.* Long. $3\frac{1}{4}$ mlm.

De la forme et à peu près de la taille de *P. fimbriolatus*. La tête plane, criblée d'assez gros points, profonds, pas très serrés, sillonnée sur le front, ce sillon commençant sur le vertex descend en s'élargissant jusqu'au niveau du bord supérieur de l'échancrure des yeux; elle est d'un jaune pâle, avec une assez large bordure transversale sur le vertex, der-

rière les yeux et ne les touchant pas, le fond du sillon médian, un point au pied de chaque antenne, en dessus, et une fine ligne transversale sur la jointure du labre avec l'épistome noirs. Les antennes sont assez courtes, grèles, de forme ordinaire, rousses, un peu plus foncées vers le bout, avec les derniers articles plus ou moins rembrunis à l'extrémité. Le corselet court, plus de deux fois aussi large que long, avec les côtés faiblement arrondis un peu en avant de la base, rétréci à partir de là vers le devant, avec une légère impression transversale près de la base, en face de l'écusson, et une autre assez profonde de chaque côté tout près du bord postérieur, en dedans de l'épaule, le bord postérieur lui même est relevé en cet endroit en bourelet; la surface est parsemé d'assez gros points peu serrés; la couleur est un jaune pâle avec un large dessin noir en forme d'un M, n'atteignant pas le bord antérieur et présentant de chaque côté sur le milieu de la branche extérieure un élargissement assez fort qui renferme une petite tache arrondie de la couleur du fond. L'écusson largement tronqué au bout, transversalement impressionné près de la base, noir, luisant, très finement parcimonieusement ponctué. Les élytres un peu plus larges que le corselet, cylindriques, assez grossièrement ponctuées, avec les points disposés en séries irrégulières et quelques faibles sillons près de la suture sur la partie postérieure. Le bourelet de la base en contournant l'épaule se prolonge sur le bord latéral en se transformant après le milieu de la longueur de l'élytre en un mince rebord, à côté de ce bourelet marginal, en dedans, on aperçoit un autre beaucoup plus large, qui commence derrière l'epaule et se prolonge en s'affaiblissant un peu jusqu'à l'extrémité des élytres, plus en dedans se trouve encore un troisième bourelet, mince, qui commence au calus huméral et se prolonge jusqu'à la gibbosité postérieure des élytres; tous ces bourelets sont séparés par des rangés d'assez gros points, assez régulières; la couleur du fond est un jaune pâle blan-

châtre, la suture est très étroitement bordée de noir, une large bande longitudinale de même couleur, à contours irréguliers, commençant au pied du bourelet basale et se terminant sur la déclivité postérieure, se trouve à peu de distance de la suture, en dehors d'elle on aperçoit trois taches noires, dont une sur le calus huméral, la seconde sur le milieu de la longueur, sur le troisième bourelet, la troisième, la plus grande et confluente avec la bande juxtasuturale sur la déclivité postérieure. Le pygidium et le dernier arceau du ventre largement bordés de blanc jaunâtre; les pattes testacées avec les femurs peu grossis, les antérieurs plus gros, les tibias de la même paire droits. Le dernier segment ventral de la femelle avec une profonde excavation, qui interrompt la bordure blanche.

Vldv., VII.

Gallerucidae.

1. *Adimonia vicina* n. sp. *Ovata, postice dilatata, nigra, nitida, antennis articulis elongatis ad basin plus minusve testaceo-variegatis, capite, thorace elytrisque fusco testaceis, fortiter profunde punctatis; thorace medio canaliculato, lateribus utrinque unifoveolato, elytris quadricostatis, costis concoloribus.* Long. $6^1/_2$—$8^1/_2$ mlm.

Cette espèce ressemble tellement par son habitus, la disposition des couleurs et la sculpture à l'*Adimonia rustica* Schall., avec laquelle elle a du aussi être souvent confondue, si elle habite, la Daourie d'où les envois d'insectes sont moins rares, qu'il suffit de relever ici seulement les caractères qui peuvent servir à la distinguer. La tête est de la couleur du corselet, quelquefois avec des ombres noires près du bord postérieur des yeux et sur le vertex; la fossette frontale est pour la plupart plus profonde, le sillon longitudinal, qui remonte vers le vertex, en général plus distinct, les calus suran-

tennaires plus convexes et luisants, presque lisses, séparés du front par un sillon transversal en général plus profond. Le corselet et en général plus étroit, ne s'élargissant pas vers la base comme chez l'*Ad. rustica*; il est auguleusement élargi sur les côtés au tiers antérieur de la longueur, plus ou moins sensiblement rétréci vers la base et distinctement sinué sur cette étendue, profondément sinué avant les angles antérieurs, qui font saillie en dehors; les fovéoles de chaque côté du sillon médian sont plus profondes. Mais le caractère principale, qui peu justifier l'établissement d'une espèce nouvelle, se trouve dans les antennes, qui sont notablement plus longues que chez l'*Ad. rustica*, a articles plus allongés surtout les 2—6; le deuxième est conique, plus que de moitié plus long que large, le troisième deux fois aussi long que celui ci, égal an premier, 4—6 allongés, graduellement plus courts, 7—10 prèsque d'égale longueur, un peu plus longs que les mêmes articles chez l'*Ad. rustica;* les articles 2—4 sont plus ou moins maculés de testacé. Les côtes des élytres sont de la couleur du fond et disposées tout à fait comme chez la *rustica*.

Vldv. VII.

2. *Adimonia absinthii* Pall. Ourgà, VII.

3. *Adimonia capreae* L. Irktsk, V—VIII. Les exemplaires provenant de cette localité ne diffèrent en rien de ceux que j'ai pris dans les environs de St. Pétersbourg; mais j'ai obtenu de Mr. Obert deux exemplaires, avec l'étiquette énigmatique de «Baïkal?» qui offrent une différence notable dans la sculpture des élytres. Ces deux exemplaires appartiennent à la var. B. de Mr. Joannis (Abeill III, p. 80); ils ont les premiers articles des antennes, l'extrémité des cuisses et les jambes testacés, seulement la ponctuation des élytres est beaucoup plus forte et profonde, plutôt dans le genre de celle de l'*Ad. sanguinea*. Je ne me décide cependant pas à la considérer comme une espèce distincte, mais, provisoirement au moins,

seulement comme une variété locale de l'*Ad. capreae*, que l'on pourrait distinguer par le nom de *cribrata*.

4. *Gallerucida flavipennis* n. sp. *Ovata, parum convexa, nigra, nitida, capite inter oculos quadrifoveolato, thoracis disco utrinque transversim impresso, inaequaliter disperse punctato, lateribus basique anguste testaceo-marginato; scutello triangulari, laevi; elytris flavo-testaceis, fortiter seriatim punctatis, interstiis subconvexis, subtiliter, parce punctulatis.* Long. 8 mlm.

De la forme d'une *Lina tremulae*, seulement un peu moins convexe; noire, luisante. Tête carénée entre les antennes, la carène, en se bifurquant au dessus de celles-ci, forme deux calus surantennaires transversaux, limités au dessus par trois profondes impressions ou fovéoles, dont la médiane, qui est plus grande, s'appuit sur la bifurcation de la carène et se compose de deux fossettes juxtaposées, séparées par un pli longitudinal; les deux latérales, situées près du bord interne des yeux, sont plus petites et portent chacune sur le bord postérieur un assez gros point.

En avant des antennes la carène se dilate en un bourrelet transversal qui occupe toute la largeur de l'épistome, mais n'atteint pas le bord antérieur de celui-ci qui forme une assez étroite lisière déprimée. La surface est finement, parcimonieusement et inégalement ponctuée, luisante, surtout sur les élévations, qui sont plus lisses. Le labre convexe, largement profondément sinué en arc de cercle au bord antérieur avec les lobes latéraux arrondis. Les palpes avec l'avant dernier article renflé, beaucoup plus gros que les précédents, globuleux, obconique vers la base; le dernier très court, largement conique, assez pointu à l'extrémité. Les yeux sont grands, assez saillants. Les antennes assez fortes, plus longues que la moitié du corps, un tout petit peu en scie à partir du quatrième article, le premier article renflé, glabre, le deuxième petit subglobuleux, couleur de poix et un peu pubescent, comme le troisième qui est un peu plus gros et de moitié plus long;

art. 4 beaucoup plus long et plus gros, plus long que les deux précédents réunis, subcylindrique comme les autres qui sont aussi à peu près de la même longueur que lui; le dernier cylindrique, allongé, acuminé au bout; articles 4—11 couverts d'une pubescence grise, très serrée et abondante qui les fait paraitre gris.—Le corselet est petit relativement aux élytres, plan, transversal, d'un tiers plus large que long (sur 2 mill. de long., 3 mill. de larg.), peu rétréci vers le devant, faiblement arrondi sur les côtés; la base est légèrement arrondie au milieu, sinuée et obliquement coupée de chaque côté vers les angles latéraux, à peu près sur un cinquième de toute sa largeur; le bord antérieur profondément échancré, les angles antérieurs saillants en avant, assez pointus, les postérieurs très obtus, arrondis au sommet; les côtés sont largement sinués au devant des angles postérieurs, un peu avant les antérieurs, rebordés sur toute leur longueur; ce rebord, formant aux angles antérieurs une espèce de noeud, contourne les angles postérieurs et se continue sur la base sur toute la longueur de la sinuosité latérale oblique. Il est noir, luisant, le bord latéral postérieurement et la base plus ou moins testacés, avec une impression transversale bien marquée de chaque côté sur le milieu du dos, très clairement et inégalement parsemé de très petits points avec de gros points inégalement dispersés de chaque côté; ces points sont plus serrés et parfois confluents dans les impressions. L'écusson triangulaire, lisse, très luisant, couleur de poix plus clair vers les bords. Les élytres grandes en comparaison de la partie antérieure du corps, plus larges que le corselet et plus que de moitié plus longues que larges (larg. aux épaules 4 mill., long. 6 $^3/_4$ mill.), avec les épaules arrondis, les côtés très faiblement, l'extrémité largement arrondis, assez convexes, d'un jaune fauve, assez luisantes, chacune avec 10 séries à peine enfoncées de gros points un peu irrégulièrement disposés et le commencement d'une onzième près de l'écusson; la sixième et la septième séries se réunis-

sent avant l'extrémité avec la huitième, s'effaçant vers le calus huméral, qui est assez large, lisse; les intervalles des séries sont un peu bombés, très finement, dispersement ponctués, légèrement rugueux; sur l'extrémité les séries se confondent en une ponctuation irrégulière assez serrée. Le dessous noir, luisant, finement ponctué, finement pubescent.

Sibérie orient. (Gruenwald), probablement de Vladivostok ou de la Baie d'Olga, plus probablement encore de la côté japonaise, ainsi qu'un exemplaire d'une autre espèce de ce genre *G. bifasciata* Motsch. (Etud. entom. 1860, p. 24), de même source, qui porte dans la collection de la Société Entomologique de Pétersbourg l'étiquette de «Sibérie orient.» tandis que Mr. Motschoulsky a décrit l'espèce comme provenant du Japon. — Je m'obstient de toute considération sur la valeur du genre établi par Mr. Motschoulsky, ne trouvant pas dans les collections de Pétersbourg assez de représentants du groupe des *Gallerucides*.

5. *Galleruca sagittariae* (Gyll.) S.W Baïk. (Kltk.), VI.

6. *Phyllobrotica quadrimaculata* Z. Krsnrsk. V, VIII.

7. *Luperus (Calomicrus) altaicus* Gebl. S.W. Baïk. (Kltk.), VI.

8. *Luperus betulinus* Fourcr. Irktsk, VI; S.W. Baïk. (Kltk.), VI. 9. — *flavipes* Z. Irktsk, VI.

Halticidae.

Epiotis gen. nov.

Labre transversal, arrondi en avant. Palpes maxillaires assez forts, avec le deuxième article allongé, grossi vers le bout qui est obliquement tronqué, le troisième article un peu plus court mais beaucoup plus gros que le précédent, subtransversal, le dernier — conique, se rétrécissant depuis sa base vers le sommet, qui est assez pointu, beaucoup plus étroit et seulement un peu plus court que le troisième. Palpes labiaux

*

courts, épais, avec le dernier article conique, aussi long que l'avant dernier. Antennes minces, de 11 articles, le deuxième article court, le troisième presque deux fois aussi long que le deuxième mais plus court que les suivants, qui sont presque d'egale longueur. Front avec une carène longitudinale entre les antennes. Corselet transversal, rabordé sur les côtés, avec les angles antérieurs nullement saillants. Ecusson petit, en triangle curvilinéaire. Elytres grandes, ovalaires, ayant le plus grande largeur vers l'extrémité, rebordées sur les côtés. Pattes courtes, avec tous les tibias canaliculés sur leur tranche supérieure; les posterieures avec les fémurs grossis comme chez *Omophoita aequinoctialis* F., les tibias un peu arqués à la base un peu plus courts que la cuisse, faiblement dilatés et brièvement ciliés sur la tranche supérieure vers le bout, munis d'un court éperon, pointu; les tarses avec le premier article allongé, étroit, presque aussi long que les trois autres ensemble, le deuxième triangulaire, le troisième plus court que celui-ci, un peu dilaté vers le bout, subbilobé; le dernier fixé en dessus du troisième, près de sa base, allongé, mince, non renflé. Tous les articles couverts en dessous d'une brosse de poils spongieux, le deuxième moins que les environnants. Les ongles avec une large dent à la base.

J'établie ce genre sur un insecte qui par son facies ressemble beaucoup à une *Agelastica alni* et surtout à quelques *Oedionychis*, à élytres unicolores. Monsieur Motschoulsky en a donné une diagnose dans ses Etudes 1860, p. 27 en lui appliquant le nom de *Oedionychis plagioderoides*; il l'a reçu du Japon. Je pense qu'il ne sera pas inutile de faire une description plus détaillée de cet insecte.

1. *Epiotis plagioderoides* Motsch. *Ovata, parum convexa, glabra, nitida, nigra, elytris subsericeo nitidis, subtiliter sat crebre punctulatis, cyaneis; antennis tenuibus, elongatis, pone basin plus minusve ferrugineo maculatis.* Long. 5 mlm., larg. 3 mlm.

De la forme ovoide, peu élargie postérieurement de cer-

taines *Oedionychis*. Noire, luisante, avec les antennes plus ou moins ferrugineuses près de la base et les élytres d'un beau bleu foncé. Tête petite, verticale, convexe, fortement carènée entre les antennes, la carène n'atteignant pas le bord antérieur de l'épistome, qui apparait déprimé; les calus surantennaires peu convexes, oblongs, divergents en arrière, le front entre eux profondément impressionné, avec une fossette de chaque côté dans l'angle formé par les calus surantennaires et le bord des yeux; la tête au dessus des calus plus ou moins verdâtre, très finement chagrinée, parsemée de points fins dispersés, lisse sur les parties élevées et en avant; l'épistome étroitement bordé de rougeâtre. Yeux grands, assez saillants, granuleux. Labre subsinué au bord antérieur, qui est rougeâtre. Antennes longues, dépassant les hanches postérieures, minces, le premier article un peu renflé, légèrement arqué, le deuxième, le plus court de tous, conique, un peu plus long que large, le troisième plus que de moitié plus long que le précédent, 4—11 allongés, plus longs que 3, subégaux; les cinq premiers articles sont plus ou moins ferrugineux, surtout 2 et 3, qui sont généralement plus clairs que les autres; le premier noir en dessus. Corselet transversal, deux fois aussi large que long, tronqué droit en avant, en peu arrondi à la base, faiblement rétréci vers le devant, peu arrondi sur les côtés, qui sont rebordés, avec le rebord relevé, s'avançant un peu sur les angles antérieurs qui sont arrondis, non saillants, et y formant une espèce de noeud, qui porte un gros point imprimé en dessus; ce rebord contourne aussi les angles postérieurs, qui sont également arrondis, et s'avance un tout petit peu sur la base; il est déprimé, subexplané sur les côtés, très luisant, parsemé de points fins et dispersés. Ecusson triangulaire, lisse, noir luisant à peine pointillé. Les élytres sont peu convexes, plus larges que le corselet à la base, arrondies sur les côtés et finement rebordées, offrant la plus grande largeur au de là du milieu de leur longueur, à épaules peu saillantes, limités

en dedans par une faible impression; elles sont finement ruguleuses, moins luisantes que le corselet, assez densement, finement ponctuées. Le dessous est finement pubescent ainsi que les pattes; les pattes intermédiaires sont assez largement écartées, les ongles ferrugineux.

Vldv., VII.

2. *Graptodera oleracea* L. Irktsk, V.

3. *Crepidodera ferruginea* Scop. Vldv., VII.

4. *Teinodactyla lurida* Gyll. et 5. — *femoralis* Mrsh. Krsnrsk (vil. Bas.), VIII.

6. *Phyllotreta flexuosa* Pz. Irktsk, VI.

7. *Aphthona cyparissiae* E. H. Vldv., VII.

8. *Plectroscelis dentipes* E. H. Krsnrsk, VIII. 9. — *aridula* Gyll. Irktsk, VI et 10. — *aridella* Payk. Irktsk, VI.

11. *Psylliodes cucullata* Ill. Krsnrsk, VIII.

12. *Argopistes biplagiatus* Motsch. avec la variété à élytres entièrement noires, sans taches, les antennes, les genoux et les tarses testacés: *Arg. flavitarsis* Motsch. R. Vorsch. Amurl. II, p. 237.

Sibérie or. (Gruenwald).

Hispidae.

1. *Hispa angulosa* n. sp. *Oblongo-quadrata, nigra, punctata, ore, antennis, basi apiceque summo exceptis, thoracis spinulis pedibusque rufo testaceis; elytris pone scutellum transversim depressis, punctato-striatis, testaceis, nigro maculosis, lateribus uniseriatim spinosis, dorso acute tuberculatis, humeris elevatis, dentato cristatis.* Long. 3 ½ mlm.

De la forme carrée de *Hispa testacea*, mais plus déprimée, oblongue, noire, un peu luisante, glabre. La tête ponctuée, le labre et toutes les parties de la bouche testacées. Les antennes filiformes, comme celles de *H. testacea* et relativement de la même longueur, article 3 plus que de moitié plus long que

2; elles sont testacées roussâtres avec le dernier article un peu rembruni à l'extrémité et le premier noir sur les trois quarts de sa longueur à partir de la base. Le corselet petit, déprimé, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, avec une impression transversale avant le bord antérieur et une autre plus profonde et large avant la base; sa plus grande largeur et avant le milieu de la longueur, immédiatement avant la dépression basilaire; il est assez fortement sinueusement rétréci à partir de là vers la tête, beaucoup moins vers la base et distinctement sinué avant les angles postérieurs qui font pour cela saillie en dehors; il est noir, terne, profondément et très densement, rugueusement ponctué, apparaissant comme granulé, avec un petit espace plus lisse, assez peu distinct, sur la partie antérieure, armé de chaque côté sur le bord latéral de trois fortes épines testacées et de deux autres, de la même couleur de chaque côté de la ligne médiane, près du bord antérieur. L'écusson grand, arrondi à l'extrémité, finement chagriné, terne, plus ou moins testacé vers le bout. Les élytres en carré allongé à angles antérieurs bien accusés, parallèles sur les côtés et même un peu élargies aux angles postérieurs qui sont largement arrondis, tronqués à l'extrémité; elles sont peu convexes avec une assez profonde et large dépression transversale derrière l'écusson; leur surface est fortement ponctuée striée, avec les points gros, presque carrés, séparés par de minces intervalles; les interstries minces, plus étroits que les points des stries, un peu élevés. Les épaules sont saillantes, le calus élevé et surmonté d'une forte arète tranchante fortement dentée, qui partant de la base des élytres contourne l'épaule, se dirige après un peu en dedans et finit au quart antérieur de la longueur des élytres sur le sixième interstrie; le reste de la surface est parsemé de tubercules tranchants et pointus, disposés sur les intervales des stries ponctuées: 4 de chaque côté de la suture, sur le deuxième intervale, l'antérieur le plus petit, le deuxième et troisième les plus gros de

tous, formant sur le milieu du dos des élytres avec ceux du côté opposé un quadrilatère, le quatrième, un peu plus petit que ces dernièrs, près de la déclivité postérieure des élytres; deux autres après le milieu de la longueur des élytres, sur le quatrième intervale, l'antérieur un peu en avant du troisième du second intervalle, le postérieur à la hauteur de quatrième de cet intervalle; un gros sur le sixième interstrie un peu en arrière du troisième du second intervalle et un autre encore plus gros sur le huitième interstrie un peu en avant des autres postérieurs et formant avec eux, sur le commencement de la déclivité postérieure, une espèce de rangé arquée; d'autres petits tubercules sont disséminés entre ces gros et les intervalles eux mêmes sont en certains endroits élevés en côtes saillantes entre ces tubercules; elles sont testacés irrégulièrement maculées de noir et ce sont précisement toutes les saillies qui sont noires; sur le bord latéral on aperçoit de chaque côté une rangée régulière de fortes épines horizontales de couleur testacée, qui partant de l'épaule se prolonge jusqu'à l'angle postérieur, sur le quel ces épines sont remplacées par 4 ou 5 larges et fortes dents de couleur noire qui sont de nouveau remplacées par de courtes dents épineuses vers l'angles sutural. Le dessous noir, ponctué, les pattes testacées.

Un exemplaire de cette espèce m'a été cédé par Mr. J. Obert, avec l'étiquette «Baïkal?». Je pense cependant qu'il pourrait plutôt provenir, non seulement de la Daourie, mais du courant méridionale du fl. Amour, car l'espèce par son facies se rapproche beaucoup des formes exotiques, entre autre surtout de la *H. nigro-maculata* Motsch., de Birma, (R. Vorsch. Amurl. II. Coléopt. p. 239).

Cassididae.

1. *Cassida concha* n. sp. *Breviter ovata, convexa, nigra, nitida, antennis, pedibus abdominisque margine rufo-testaceis,*

supra testacea, thorace subtilissime sparsim punctulato, elytris medio dorso aureo micantibus, inaequalibus, disco seriatim punctatis, marginibus explanatis, inordinate subtiliter punctatis, sutura elevata. Long. $3^1/_2$ mlm.

Brièvement ovalaire, luisante, noire avec les élytres très convexes, les antennes, les pattes et une assez large bordure de l'abdomen testacés. Les antennes assez longues, dépassant à l'état de repos le bord postérieur du corselet, avec la massue grisâtre; les coxes et l'extrème base des cuisses noirs. Tête finement, ruguleusement ponctuée, le front canaliculé. Le corselet transversale, prèsqu' aussi arqué à la base qu'à l'extrémité, sinué de chaque côté de l'écusson, avec le lobe médian peu saillant, tronqué; les angles postérieurs entièrement éffacés; il est convexe en arrière, régulièrement déclive vers le bord antérieur, très finement chagriné, moins luisant que les élytres, parsemé sur le disque de points rares, peu profonds et fins, avec une large et assez profonde impression subarrondie de chaque côté près de la base, en devant du calus huméral et une autre plus petite plus en avant au dessus des yeux; le bord antérieur plus pâle, transparent avec un réseau régulier. L'écusson triangulaire, lisse avec une légère impression longitudinale. Les élytres arrondies, plus larges que longues et dépassant la largeur du corselet, profondément découpées en demi cercle en avant, avec les angles antérieurs très avancés, mais non pointus; elles sont très convexes et parcourrues sur le disque de 9 stries de gros points assez régulières, une dixième de points encore plus gros s'aperçoit sur la limite de la convexité mediane vers le bord latéral explané, le deuxième intervalle ainsi que les deux externes plus larges que les autres; une large mais assez faible impression oblique se dirige de chaque côté derrière l'épaule, de l'angle huméral vers le tiers antérieur de la suture, une autre encore plus faible et moins large en arrière de celle-ci; ces impressions rendent la surface des élytres inégale, cabossée et sont sépa-

rées par des élévations en bourrelet obliques ou transversaux, interrompant plus ou moins les séries de points; un bourrelet ou callosité semblable se dirige obliquement du calus huméral vers le tiers antérieur du deuxième interstrie, d'où il se dirige subitement, en formant un angle presque droit, perpendiculairement vers la suture, qui est élevée sur toute sa longueur; de cet angle part une branche qui va se perdre sur le disque de l'élytres se dirigeant en arrière; derrière cette première on voit à peu de distance, près de la suture, une autre élévation transversale; la partie des élytres qui entoure l'écusson est déprimée; une courte callosité transversale assez faiblement marquée se voit encore en arrière sur les 4—6 interstries; deux forts bourrelets descendent de chaque côté, du disque des élytres vers l'explanation latérale, interrompant la dixième série de gros points derrière l'épaule et une autre fois avant le milieu. Le rebord latéral est plus pâle que la partie convexe, large et obliquement déclive sur les côtés, se retrécissant en une lizière étroite, horizontale vers l'angle sutural; il est criblé de points peu forts, assez serrés, translucides.

Lac Khanka, VI. L'unique exemplaire que j'ai reçu présentait sur le disque des élytres un reflêt doré très apparent les premiers jours après que je l'avais retiré de la boite dans laquelle il fut apporté; mais depuis ce reflêt a disparu.

2. *Cassida lineola* Creutz. Irktsk, VI.

3. *Cassida nebulosa* L. S. W. Baïkal (Kltk.), VI; Irktsk, VI.

Erotylidae.

1. *Dacne Moravitzi* n. sp. *Ellyptica, convexa, glabra, nigra, parum nitida subtiliter minus dense punctulata, fronte inter oculos bifoveolata; elytrorum fasciis duabus dentatis transversalibus, propre suturam abbreviatis, una pone humerum, medio ra-*

mum in ipsam basin emittente, altera pone medium, angustis, sanguineo-rubris. Long. $12\frac{1}{2}$—13 mlm.

Ellyptique, convexe, glabre, d'un noir assez luisant, plus terne sur la tête et le corselet; les élytres ornées chacune de deux bandes transversales, sinueuses, d'un rouge sanguin. La tête avec une large et assez profonde impression de chaque côté de l'épistome au dessus de l'insertion des antennes; ces deux impressions se continuent en avant en s'affaiblissant et se réunissent en arc de cercle l'une à l'autre, ce qui fait paraitre le bord antérieur de l'épistome un peu renflé en bourrelet; sur le front, au niveau du bord postérieur des yeux on aperçoit deux fossettes rapprochées assez profonde et un peu irrégulières; les yeux sont fortement granuleux; la surface de la tête est parsemée de points fins, peu serrés. Antennes à articles 1—8 lisses, luisants, glabres, art. 2 plus court que tous les autres, à peine aussi large que long, subglobuleux, 3 très peu plus long que 4, les autres d'égales longueur, tous de moitiée à peu près plus longs que larges, moniliformes; massue formée de trois articles, oblongue, terne, finement ruguleuse et pubescente, avec le premier article triangulaire, le deuxième fortement transversal, le troisième plus large que long, largement, obtusement arrondi à l'extrémité, subquadrangulaire. Le corselet trapézoidal (dans mon exemplaire long. de 3 mlm., larg. à la base mlm., à l'extrémité $2\frac{1}{2}$ mlm.) graduellement rétréci en courbe très faible vers le devant, ou il est profondément échancré, avec les angles antérieurs très saillants, pointus; la base est bisinuée, le lobe médian large, arrondi, les angles postérieurs droit parceque le bord postérieur se redresse un peu vers le devant en s'approchant du bord latéral, mousses au sommet; les côtés sont rebordés en forme d'un cordon avec un gros point enfoncé sur l'angle postérieur et un autre semblable sur l'angle antérieur, qui est grossi en bourrelet; ce cordon latéral présente en outre un épaississement avant les angles antérieurs du corselet, à peu près aux trois quarts de sa lon-

gueur, lequel, vu d'en haut, apparait comme un léger élargissement, un peu anguleux, du bord latéral; à la base, de chaque côté du lobe médian, on aperçoit une large mais faible impression; au milieu du dos on remarque une très faible et très fine ligne élevée qui traverse toute la longueur du corselet; toute la surface est parsemée de petits points un peu plus fins et plus effacés que ceux de la tête et prèsqu'un peu plus distants. Les élytres sont plus larges à la base que le corselet et trois fois aussi longues que lui (chez mon exemplaire: larg. aux épaules 5½ mlm., long. 9 mlm.) régulièrement ellyptiques, faiblement arquées sur les côtés, qui sont rebordés sur la plus grande partie de leur longueur, avec le calus huméral peu marqué et l'extrémité arrondie, subdéhiscente sur la suture; leur surface est parsemée de points un peu plus gros mais moins profonds et beaucoup plus dispersés que ceux du corselet et ornée de deux bandes transversales d'un rouge sanguin, assez étroites, qui n'atteignent ni la suture ni le rebord latéral: l'antérieure derrière l'epaule, élargie extérieurement le long du bord latéral, avec deux prolongements dentiformes sur le bord postérieur et deux autres sur l'antérieur, dont l'extérieur s'étend en forme de bande assez large jusqu'à la base et s'étend à droite et à gauche le long de celle-ci et l'intérieur, partant de l'extrémité de la bande, n'atteint pas la base; la bande postérieure, située sur le tiers postérieur des élytres, a trois dents sur son bord postérieur, dont les deux latérales, éloignées des bouts de la bande sont plus longues que la médiane et deux fortes dents sur le bord antérieur qui correspondent aux sinuosités, qui limitent la dent intermédiaire du bord postérieur. Le corselet en dessous densement ponctué, rugueux, le prosternum large, transversal, s'élargissant vers le bout avec les angles latéropostérieurs arrondis et le bord postérieur coupé en ligne prèsque droite, à peine sinué au milieu, sa surface avec des rides longitudinales; le mésosternum rugueux, le reste de la poitrine et le ventre

parsemés de points fins assez dispersés, les bords postérieurs des arceaux du ventre lisses. Les tibias subcanaliculés en dessous, rugueux et ternes sur les côtés.

Un exemplaire, de Vladv., VII.

2. *Languria Menetriesi* Motsch. R. Vorsch. Amurl. II. Coleopt. p. 240, tab. f. Bull. Mosc. 1859, II, p. 499. Un exemplaire de Vladivostok, VII.

L'unique exemplaire que j'ai reçu a le corselet et les antennes obscurs, les cuisses et les tibias d'un rouge ferrugineux enfumés sur leur tranche extérieure, de sorte que par la coloration on pourrait plutôt y reconnaitre la *Languria unicolor* Motsch., du Japon, si la sculpture et la largeur relative du corps ne différaient de la description de cette espèce donnée par M. Motschoulsky dans le B. Mosc. 1866, I, p. 176.

3. *Triplax amoena* n. sp. *Oblongo ovata, glabra, nitida, punctata, nigra, thoracis margine laterali lato interne angulatim dilatato, palporum articulis ex parte abdomineque, rufo-testaceis, elytris coeruleis violacescentibus, tenue punctato-striatis, interstitiis striarum punctulatis.* Long. $4^1/_2$—$4^3/_4$ mlm.

Ovalaire, oblongue, médiocrement convexe, noire, luisante en dessus plus terne en dessous. Tête finement, assez densement ponctuée, l'épistome avec une assez faible impression de chaque côté au dessus de l'insertion des antennes. Palpes noirs, aves les articles plus ou moins ferrugineux à l'extrémité, sans excepté le dernier des maxillaires, qui est très large et en comparaison très court. Antennes noires, assez fortes, article 2 rougeâtre au bout, le troisième de moitié plus long que lui et plus long que les autres, les suivants graduellement plus courts, subcylindriques; la massue de trois articles, oblongue, terne, applatie. — Le corselet transversal, presque deux fois aussi large que long, rétréci un peu en arc de cercle vers le bord antérieur, qui est profondément échancré, avec les angles antérieurs saillants mais arrondis au sommet; la base est bisinuée avec une impression de chaque côté dans le fond du

sinus, les angles postérieurs presque droits, arrondis au sommet; le bord latéral avec un étroit rebord en forme de cordon, qui porte un gros point enfoncé sur l'angle antérieur; toute la surface est parsemée de points assez fins, un peu plus forts, plus profonds, mais moins serrés que ceux de la tête; on aperçoit sur le disque de chaque côté une impression punctiforme plus ou moins profonde, située un peu en devant du milieu de la longueur sur la limite de la bordure latérale testacée; les côtés du corselet sont largement testacés en dessous et en dessus, cette bordure se répand un peu, en lizière étroite, le long du bord antérieur du corselet et présente au milieu de son bord intérieur une saillie en forme de dent, de sorte que la large bande noire du disque est étranglé au milieu. L'écusson est transversal, pentagone, pointu au sommet, noir, luisant, ponctué comme le corselet. Elytres aussi larges que le corselet à leur base, faiblement arquées sur les côtés, peu rétrécies vers l'extrémité qui est assez largement arrondie, finement rebordées sur les côtés, le rebord relevé; elles sont luisantes, glabres comme le reste du corps, d'un beau bleu violacé, chacune avec 7 fines stries ponctuées régulières et une huitième plus ou moins irrégulières près de la suture; cette dernière est oblique et disparait en rejoignant la suture vers le milieu de la longueur des élytres; la suture un peu déprimée dans sa partie postérieure; les points des stries sont serrés, les stries elles mêmes peu profondes, les intervalles absolument plans, parsemés de points presque aussi gros que ceux des stries, peu serrés. Le dessous du corps est criblé de points assez fins et assez serrés. L'abdomen est roux avec le premier segment plus ou moins noir à partir de la base; sur les deux ou trois arceaux suivants on n'aperçoit de chaque côté qu'une petite tache noirâtre plus ou moins marquée. Les pattes noires, luisantes, très finement, obsolètement pointillées.

Plusieurs exemplaires apportés des parties les plus orientales de la Sibérie, par Mr. Gruenwald.

4. *Triplax gracilenta* n. sp. *Ovata, convexiuscula, nigra, nitida, punctata, thoracis lateribus late, antennis articulis penultimis exceptis, ore cum palpis abdomineque rufo-testaceis, elytris piceo-aeneis* (an immatura?) *subtiliter punctato-striatis, interstitiis striarum punctatis.* Long. $3^1/_2$ mlm.

Plus petite que la précédente, plus convexe et plus retrécie vers les extrémités surtout postérieurement, avec la même forme des palpes et la même sculpture des élytres. La tête est noire, parsemée de points assez fins, serrés, l'epistome roussâtre avec une impression assez profonde de chaque côté au dessus des antennes; le labre et toutes les parties de la bouche roux testacés. Antennes assez grèles, art. 3 de moitié plus long que 2, mais plus mince, d'un roux claire, avec les deux premiers articles de la massue et la base du troisième plus ou moins teintés de noir. Corselet transversal, à peu près deux fois aussi large que long, se rétrécissant à partir de la base vers le devant en ligne très peu arrondie et beaucoup plus que dans l'espèce précédente; il est profondément échancré en avant, avec les angles saillants, arrondis au sommet, la base bisinuée, le lobe médian assez avancé, arrondi, les angles postérieurs obtus, obliquement coupés vers le bord latéral; les côtés avec un rebord portant un gros point imprimé à leur bout antérieur comme dans l'espèce précédente, la ponctuation est aussi prèsque la même sur que le corselet de *Tr. amoena*; il est noir avec une large bordure testacée de chaque côté en dessus comme en dessous; cette bordure qui occuppe prèsque le tiers de toute la largeur du corselet et limitée en ligne droite intérieurement et porte sur son milieu un point brunâtre peu distinct. L'écusson comme chez l'espèce précédente. Les élytres sculptées aussi comme chez celle-là, à peine plus larges que le corselet à la base, embrassant de chaque côté l'angle obliquement tronqué de celuici, beaucoup plus rétrécies vers l'extrémité que celle de *Tr. amoena,* et paraissant pour cela subacuminées. Le dessous du

corps est finement, assez densement ponctué, l'abdomen testacé ainsi que les pattes; les coxes brunâtres, le reste noir.

Deux individus, chez Mr. J. Obert, étiquettés Baïkal? mais provenant probablement de la Transbaïkalie.

Coccinellidae.

1. *Hippodamia 13-punctata* L. Irktsk, VII. 2. — *7-macu-* L. Irktsk, V.

3. *Adonia amoena* Fldrm. Irktsk, VI—VIII; Krsnrsk. (v. Bas.), VIII.

4. *Harmonia 12-maculata* Gebl. S. W. Baïk. (Kltk.), VI.

5. *Coccinella 14-pustulata* L.; Irktsk, V; Vladv., VII. Krsnrsk (v. Bas.), VII. 6. — *Menetriesi* Muls. Irktsk, VI—VII. 7. — *Mannerheimii* Dej. Irktsk, S. W. Baïk. (Kltk.), 8. — *7-punctata* L. Irktsk, V; l. Khnk., VI. 9. — *labilis* Er. Irktsk, VI; très commune; plus commune que la précédente. 10. — *transversoguttata* Fldrm. Ourgà, VI. 11. — *trifasciata* L. Irktsk, VI; S. W. Baïk. (Kltk.), VII.

12. *Anatis ocellata* L. Irktsk, V—VI; S. W. Baïk. (Kltk.), VII. Cette espèce parait être très commune dans le pays; les variétés à taches noires des élytres plus ou moins confluentes, en forme de bandes longitudinales, c'est-à-dire *C. hebraea* L. et *sexlineata* F. sont même, à ce qu'il parait; plus fréquentes à Koultouk, que la forme typique, dont je n'ai reçu relativement que peu d'individus. La couleur noire envahit quelquefois la surface des élytres au point qu'il ne reste que quelques minces lignes de la couleur du fond près de la suture et le bord latéral. Plusieurs individus ont sur la partie postérieures des élytres un pli transversal, comme chez la *C. variabilis* L.

13. *Mysia oblongoguttata* L. Irktsk, VI.

14. *Calvia 14-guttata* L. Irktsk, VI. 15. — *10-guttata* L. Irktsk, VI.

16. *Calvia deflorata* n. sp. *Breviter ovata, subhemisphae-*

rica, flavo-testacea, punctulata, capite thoraceque albidis, hoc macula transversa subcordata in medio disci, punctisque quatuor transversim positis ante basin rufescentibus. Oculis nigris. Long. 5 $^1/_2$ mlm.

Subhémisphérique, pointillée, luisante. Tête finement, assez densement pointillée, d'un blanc jaunâtre, avec le bord antérieur de l'épistome, le labre et les parties de la bouche flaves roussâtres, les antennes de la même, couleur, avec le premier article plus pâle; les yeux noirs. Corselet d'un blanc jaunâtre, avec cinq taches roussâtres: une transversale au milieu du disque, composée de deux taches légèrement divergentes vers le devant et avec un court appendice linéaire en arrière, une assez petite de chaque côté de l'écusson, contigue au bord postérieur, une autre à peu près de la même grandeur de chaque côté près du bord latéral, détachée de la base, mais toujours située avant le milieu; la surface très finement ponctuée, la punctuation assez peu serrée. L'écusson petit, triangulaire, blanchâtre. Les élytres sont d'un jaune pâle uniforme, luisantes, plus que le corselet, couvertes de points un peu plus forts mais moins serrés que celui-ci. Le dessous et les pattes d'un testacé roussâtre, les épimères des meso- et métathorax et les bords de l'abdomen blanchâtres. Mesosternum assez profondément échancré.

Vladivostok, VII.

C'est probablement cette même espèce que Mr. Motschoulsky a cité en 1859 (Bull. M. II, 498) sous le nom de *Calvia hololeuca?* Motsch. Mais comme il ne l'a pas caractérisé et n'en a plus reparlé depuis on ne peut rien décider à ce sujet.

17. *Vibidia 12-guttata* Poda. Irktsk, VII.

18. *Propylea 14-punctata* L. Krsnrsk (v. Bas.), VIII; Irktsk, V—VII.

19. *Leis frigida* Muls. Bay Slav.; Vladv., VII; l. Khnk. (r. Ryb.) VI et jusqu'aux environs de Péking.

Je rapporte à cette espèce, que je ne connais que par la description de Mr. Mulsant (opusc. III, p. 33) une série d'individus très différents par la coloration, mais en général conformes à la description sauf un seul caractère, très constant cependant, que le point noir du calus huméral ne forme pas à lui seul la première rangée, mais il est toujours accompagné d'un autre aussi gros que lui, situé à la même hauteur entre lui et l'écusson. Quelques unes des variétés ressemblent à s'y méprendre à *L. 19-signata* Fldrm., moins le pli transversal avant l'extrémité des élytres, qui ne manque à aucun individu. Le corselet est aussi encore un peu plus court, plus rétréci en avant, avec les angles postérieurs et les côtés plus arrondis, ayant sa plus grande largeur vers le milieu et non près de la base.

Les variétés sont:

α. Noire; la bouche, les côtés de l'abdomen ainsi que son extrémité, les genoux, les bouts des jambes et les tarses roux; les bords latéraux du corselet largement, un fin liseré au bord antérieur, deux petites taches sur le disque au devant de l'écusson, blancs; celui-ci avec une tache blanche. Élytres testacées, une tache oblongue entourant l'écusson et neuf autres subquadrangulaires noires; ces dernières disposées: 2, 3, 3, 1.

β. La bordure antérieure blanche du corselet émettant au milieu une fine ligne blanche qui se prolonge jusqu'au milieu de la longueur; les taches antéscutellaires confluentes; les élytres dépourvues de la neuvième tache; les pattes rousses, maculées de noir. Le reste comme *α*.

γ. Tête jaune; l'épistome et le labre avec une tache noire. Les parties blanches du corselet élargies, l'écusson jaune. Chaque élytre seulement avec trois taches noires, petites, punctiformes: deux marginales et la troisième près de la base sur le disque, rapprochée de la suture, c'est la troisième de la seconde série. Les pattes moins tachetées de noir.

δ. Le corselet blanc, avec une courte ligne au devant de

l'écusson et quatre taches noires: deux près de la base, deux autres, obliques, au milieu du disque, plus ou moins confluentes avec les premières. Les élytres seulement avec deux petits points noirs sur le bord latéral. (Chez un individu on aperçoit encore, sur l'élytre gauche seulement, deux très petits points noirâtres à l'endroit de la tache humérale et de la 4-ème de la deuxième série).

ε. Tout le corps d'un roux testacé, avec le milieu de la poitrine et de l'abdomen plus ou moins noirâtre. La tête et le corselet blancs, celui-ci avec des taches noires plus ou moins confluentes, disposées comme chez la variété précédente; la ligne noire en avant de l'écusson manquant souvent. L'écusson blanc. Élytres jaunes avec des petits points noirs au nombre de huit seulement, disposés comme chez la variété *α*; la dernière tache entièrement effacée, ainsi que la scutellaire.

η. Comme la précédente, seulement le labre et une large bande transversale sur l'épistome, en avant des yeux, noirs.

ξ. Comme la variété *ε*; la poitrine et le milieu de l'abdomen noirs. Les élytres marquées de deux petits points noirâtres, un sur le bord latéral (le cinquième, dans la seconde série, l'autre sur le disque (le septième, de la troisième série).

20. *Leis 19-signata* Fldrm. Irktsk, 21. — *axyridis* Pall. Irktsk, VI; Krsnrsk. (v. Bas.), VIII. Daourie. 22. — *spectabilis* Fldrm. Bay Slav., VII.

Ithone nov. g.

Je propose de former ce nouveau genre pour un bel insecte *Leis mirabilis* décrit et figuré par Mr. Motschoulsky dans R. Vorsch. Amurl. II, p. 246, tb. XI, f. 28. Mr. Motschoulsky a d'abord signalé cette espèce sous le nom de *Synonycha? mirabilis* Mén. (Etud. Entom. 1858, p. 18); plus tard, en 1859, en le mentionnant pour une deuxième fois,

dans le Bull. M. 1859 II, p. 498, il a supprimé le? et écrivit simplement *Synonycha mirabilis* Mus. Petrop.; enfin en 1860 en en donnant la description et la figure il l'a définitivement rangé dans le genre *Leis*. Il me semble cependant que cet insecte n'est pas beaucoup plus à sa place dans ce dernier genre, que dans les autres. Ce n'est pas une *Synonycha*, aux quelles il ressemble par la large tranche des élytres, parcequ'il n'a pas les ongles bifides; son épistome profondément sinué et fortement denté de chaque côté, ainsi que la tranche déclive des élytres très développée, ne permettent pas non plus de le laisser dans le genre *Leis*. Selon mois il offre le plus d'affinités avec le genre *Neda* Muls., près du quel il faut aussi que le nouveau genre prenne place. Ce nouveau genre peut être caractérisé comme il suit:

Plaques abdominales ne formant pas un arc régulier, atteignant presque le bord de l'arceau. Ongles avec une dent basilaire. Antennes à massue obtriangulaire. Epistome bidenté. Prothorax échancré en avant, assez fortement élargi d'avant en arrière en ligne peu courbée jusqu'au tiers de la longueur, arrondi ensuite et aux angles postérieurs en arc dirigé en arrière et très faiblement bis subsinueux à la base, qui est un peu déprimée de chaque côté; peu convexe. Elytres plus larges en avant que le corselet, du tiers au moins de leur largeur, assez peu émoussées aux épaules, très légèrement en arc rentrant en devant, médiocrement convexes, mais relevées latéralement à partir des deux cinquièmes externes de leur base en une tranche large, subhorizontale; repli large; celui de chaque élytre égal au tiers de la largeur du postpectus. Mesosternum faiblement échancré. Corps orbiculaire, assez peu convexe.

23. *Ithone mirabilis* (Mén.) Motsch. avec une variété à élytres entièrement noires. Fl. Amour mérid. (J. Obert). Synonymes: *Leis mirabilis* Motsch. R. Vorsch. Amurl. p. 246. Tb. XI, f. 28. *Synonycha? mirabilis* Ménétr. Motsch. Et. entom.

1858 p. 18. *Synonycha mirabilis* Mus. Petrop. Motšch. Bull. M. 1859, II. p. 498.

24. *Novius limbatus* Motsch. (Rull. M. 1866, I. p. 163. Bay Slav., VII.

25. *Scymnus frontalis* F. Irktsk, VI.

26. *Scymnus discoideus* Ill. S. W. Baïk. (Kltk.), VII.

Endomychidae.

1. *Lycoperdina marginalis* Gebl. S. W. Baïk. (Lstv.), VI.

20 Juin, 1870.

SYNONYMISCHE BEMERKUNGEN

UEBER

EINIGE COLEOPTEREN.

Von

J. Faust.

I. Ueber Alcides Chaudoiri und Karelini.

Im T. VIII, p. 147 der Horae Soc. Ent. Ross. giebt Herr Solsky zu der Diagnose des *Alcides Chaudoiri* eine ebenso ausführliche als treffende Beschreibung nebst Abbildung auf Taf. 5. Beide lassen keinen Zweifel, dass wir es hier mit dem *Alcides Karelini* zu thun haben, den Bohemann im Schönherr T. VIII, p. 65, ebenfalls, wenn auch etwas später, nach Exemplaren beschrieb, die Karelin in Persien bei Astrabad gesammelt hatte. Meine beiden Exemplare, aus der Eversmann'schen Sammlung, mit der Etiquette «*Alcides Karelini* Sch. Astrabad v. Karelin, sind durchaus identisch mit dem Exemplar in der Sammlung des Herrn Solsky, welches Fedtschenko am Akh-Daria fand. Es ist also zu citiren: *Alcides Chaudoiri* (Chevrl) Guérin M. Iconographie p. 154, Persia; = *Karelini* Bohm. Sch. VIII, 65, Persia.

Auffallend ist es, warum Marseul in seinem Cataloge vom Jahre 1863 *Alcides Karelini* Bohm. S. 65 Cauc. und nicht den älteren französischen *Alcides Chaudoiri* citirt hat.

II. Ueber Cleonus foveicollis Esch.

Cleonus foveicollis Esch. Sch. II, p. 234. = *fatuus* Gyll. Sch. = *communis* Motsch. Dieser *Bothynoderes,* eine der gemeinsten Arten im südlichen Russland bis weit nach Sibirien hin verbreitet, wurde von mir in einigen hundert Exemplaren bei Samara gefangen; ich besitze ausserdem Exemplare aus Orenburg, Sarepta und der Kirgisensteppe. Lange Zeit standen dieselben unter verschiedenen Namen, wie *salebrosicollis* Sch. — *communis* Motsch. — *salinus* Gebl. — *carinifer* Sch. — *carinicollis* Sch. Durch die freundliche Bereitwilligkeit des Herrn A. Morawitz war ich im Stande, typische Exemplare von *foveicollis* Esch. und *communis* Motsch. im Museum der Kaiserlichen Akademie zu vergleichen. Zu der bei Sch. l. c. aufgeführten Beschreibung scheint es mir nicht überflüssig, Einiges über die beiden Typen von *foveicollis* Sch. hinzuzufügen. Dieselben haben einen scharf gekielten Rüssel, der sich von den Augen bis zur Einlenkung der Fühler allmählig verengt, von hier bis zur Spitze fast gleich breit ist. Die Furchen zu beiden Seiten des Rüsselkiels setzen sich bis auf die Stirne fort, der Kiel selbst reicht allmählig niedriger werdend bis auf den Scheitel und ist auf der Mitte der Stirne etwas eingedrückt. Exemplare, bei denen der Rüsselkiel auf der Stirn durch einen mehr oder weniger deutlich eingedrückten Punkt unterbrochen, der Kiel selbst etwas stärker erhaben ist, beschrieb Gyll. als *fatuus* Sch. II, p. 243, den Fischer aber im Sch. VI, p. 94 mit *foveicollis* Esch. identisch erklärte. Der Thorax ist kaum so lang als breit, vor der Spitze plötzlich verengt, von hier nach hinten gerade an den Seiten, sehr schwach ausgerandet, so dass vor der Spitze ein deutlicher Höcker vorspringt. Der Hinterrand ist in der Mitte leicht gegen das Schildchen erweitert, vor dieser Erweiterung furchenartig vertieft, auf dem Rücken grob runzlich punktirt. Die Seiten sind breit und dicht mit gelblich oder röthlich weissen haarförmigen Schuppen bedeckt,

die bei reinen Exemplaren 2 bis 4 schwarze glänzende Punkte, die höchsten Punkte der Seitenrunzeln, durchblicken lassen. Die Flügeldecken sind länglich eiförmig, tief punktirt gestreift, der 3, 5, 7 Zwischenraum an der Basis deutlich erhaben, an der Spitze etwas divergirend, einzeln stumpf zugespitzt. Eine Makel auf dem Schulterhöcker etwas nach hinten und innen erweitert, eine leicht angedeutete schräge Makel, die weder die Nath noch den Seitenrand erreicht und eine kleine Makel hinter der Schwiele auf dem 5 Zwischenraum unbeschuppt. Der Abdomen wie die Flügeldecken dicht mit röthlich weissen haarförmigen Schuppen besetzt, das erste Segment an den Seiten mit kleinen schwarzen glänzenden Punkten, einer nackten gemeinschaftlichen schwarzen Makel auf dem 1 und 2 Segment, das 3, 4 und 5 Segment in der Mitte, bei der Basis, ebenfalls mit einer nackten nicht scharf begrenzten Makel und zwischen diesen und dem Seitenrande jederseits mit zusammengedrängten schwarzen Punkten, welche gleichsam zu beiden Seiten der Mitte eine Serie von Punkten bilden, die noch schärfer durch zwischen den Makeln und Punktserien dichter gelblich beschuppten Flecken an der Basis der 3 letzten Bauchringe abgegrenzt erscheinen.

Im hiesigen Museum befindet sich ebenfalls ein vom typischen *foveicollis* nicht zu unterscheidendes Exemplar mit der Unterschrift *Cleonus salinus* Gebl., wahrscheinlich in litteris; es war mir wenigstens nicht möglich, die Beschreibung aufzufinden.

Meine zahlreichen Exemplare, die sich grösstentheils als *foveicollis* erwiesen, variiren in der Länge von 6½—10, in der Breite von 2½—4 mill. Die Männchen wie gewöhnlich mit etwas kürzerem Rüssel, etwas stärker erweiterten Vordertarsen und flacherem, etwas eingedrückten Abdomen. Bei einigen Exemplaren ist der Rüsselkiel, der immer bis zum Scheitel reicht, zuweilen durch einen auf der Stirne eingedrückten Punkt unterbrochen erscheint, an der Einlenkungsstelle der Fühler nie-

driger, oder vielmehr die beiderseitigen Furchen werden an dieser Stelle flacher, nach der Spitze zu wieder tiefer, so dass sie durch einen Querwulst unterbrochen erscheinen. Eine ähnliche Bemerkung machte Fischer bei der Beschreibung des *Cleonus punctiventris* Germ. Sch. VI, p. 87. Die Flügeldecken variiren in den 3 und 5 Zwischenräumen, die zuweilen bis zu $^2/_3$ der Länge erhaben sind. Bei abgeriebenen Exemplaren sind die Spitzen nicht so scharf zugespitzt, die unbeschuppten Makeln an der Basis erstrecken sich vom Schulterhöcker bis zum 3 Zwischenraum, diejenigen hinter der Mitte sind breiter und deutlicher. Der Thorax ist mitunter wenig kürzer als breit, mitunter so lang als breit, die Punktirung mehr oder weniger runzlig. Bei vielen Exemplaren bilden die Runzeln auf der Mitte eine kürzere oder längere erhabene Linie, bei andern ist keine Spur einer solchen Linie. Letztere sind die richtigen *foveicollis* Esch. Die ersteren beschrieb Motschulsky im Bullet. Ac. Petr. 1860 II, p. 542 (Mélanges biologiques 1861, III. p. 448.) als *communis* und in der That das typische Exemplar des *communis* Motsch. unterscheidet sich durch Nichts weiter als durch die rudimentäre erhabene Linie auf dem Thorax. So treffend auch *communis* für diese Species gewählt, so muss doch diese Bezeichnung der älteren *foveicollis* weichen. Motschulsky vergleicht übrigens den *communis* mit dem *carinicollis* Sch., von dem er sich nur durch die rudimentäre erhabene Linie auf dem Thorax unterscheidet. Leider besitze ich kein Exemplar, das genau auf die Beschreibung bei Sch. II, p. 241 «thorax latitudine longior» passt. Wie es scheint hat Motsch. den *carinicollis* Sch. aus Odessa mit dem *foveicollis* Esch. aus Ost-Sibirien verwechselt, oder *carinicollis* Sch. variirt auch in der Länge und Punktirung des Thorax wie *foveicollis* Esch. und würde dann auch zu Letzterem zu ziehen sein.

Am nächsten dem *foveicollis* steht übrigens der *salebrosicollis* Sch. aus Sibirien, der sich von Ersterem durch den nur

bis zur Mitte der Stirne reichenden Rüsselkiel unterscheidet und daselbst durch eine grössere runde oder ovale Grube begrenzt ist.

III. Ueber Lixus myagri Oliv.

Lixus myagri Oliv. = *lepidii* Motsch. var. *Eschscholtzi* Boh. Sch. *Lixus Eschscholtzi* Bohm. Sch. III, p. 20. ab *Myagri* colore indumenti, rostro basi tantum carinato, elytris pone scutellum evidenter impressis, fere unice distinctus. Bohemanns eigene Worte zu Anfang seiner Beschreibung. Das im hiesigen Museum als *L. Eschscholtzi* stehende Exemplar ist gut conservirt und wenn auch kein typisches, so lässt dasselbe doch keinen Zweifel an seiner richtigen Bestimmung. Die äussere Form, Grösse und Punktirung ist die des *myagri*, das erste Glied der Fühlergeissel ist kürzer als das zweite wie auch bei *myagri*, die Differenz bei jenem etwas geringer als bei diesem. Der Käfer ist oben mit einem isabellenfarbigen, fleckigen Staub bedeckt, die Unterseite mit Ausnahme vieler nackter Pünktchen und der ganze Seitenrand weiss, auf dem Thorax noch die nach hinten erweiterte Mitte etwas heller als die Flügeldecken, so dass auf den Seiten 2 dunklere Streifen nachbleiben, welche übrigens die Färbung der Decken haben. Ich hatte nicht die Gelegenheit, gut beschuppte Exemplare von *myagri* mit *Eschscholtzi* nach dieser Seite hin vergleichen zu können. — Im Bull. Ac. Petrop. 1860. II, p. 541 (Mélanges biologiques 1861. III, p. 446) beschreibt Motschulsky einen *Scaphomorphus*? *lepidii* aus der Kirgisensteppe, den sowohl Lacordaire VI, p. 439, als auch Gemminger und Harold im Catalog VIII, p. 2415, irrthümlich als aus Turcmenien stammend citiren. Lacordaire bezeichnet dies Genus wohl mit Recht als «non caractérisé». Motschulsky zählt hierzu den *Lix. limbatus* Zoubk., seinen *lepidii* und eine dritte Art scheint ihm der *myagri* Oliv. zu sein, der Motschulsky unbekannt geblieben sein muss, wie auch der *L. Eschscholtzi*

Bohm. Das typische Exemplar des *lepidii* Motsch. ist durchaus identisch mit *Eschscholtzi* und die Diagnose jenes enthält Nichts, das auf eine neue Art schliessen liesse. Ich glaube daher mit Recht, beide mit *myagri* Oliv. vereinigen zu müssen, lasse jedoch den *Eschscholtzi* einstweilen als Varietät von *myagri* gelten, bis ich die Möglichkeit habe, grössere Reihen von diesen vergleichen zu können. Von meinen 8 Exemplaren des *Eschscholtzi* oder *lepidii* ♂ und ♀, stammen 6 von Eversmann aus der Kirgisensteppe, 2 aus Sarepta, von Becker als *punctiventris* erhalten.

DESCRIPTION

D'UN CHARENÇON NOUVEAU

DE LA SIBÉRIE ORIENTALE.

Par

S. Solsky.

Rhynchites princeps n. sp.

Oblongo-quadratus, subtilissime puberulus, laete viridi metallicus, nitidus; fronte et rostro, hoc apice excepto, pectoris abdominisque lateribus pedibusque ex parte purpureo aureis, rostro lateribus et subtus cyaneo; thorace medio canaliculato, punctato, elytris crebre ruguloso-punctatis, punctis hinc inde seriatis, singulo maculis duabus magnis una basali altera ante paicem purpureo-aureis, luteo-aureo limbatis. Lg. (s. rostr.) 6 mlm.

♂ *Rostro paulo longiore, prothorace lateribus fortius dilatato, densius punctato, utrinque dente valido armato.*

♀ *Prothorace lateribus minus ampliato, subtilius, parcius punctulato, inermi.*

Par la conformation des hanches postérieures, notablement distantes des épisternums métathoraciques, qui sont larges, cette espèce se range dans la première division (s. g. *Bytiscus*) des *Rhynchites*, selon la Monographie de Mr. Desbrochers des Loges (Abeille V, p. 329). Sa place est dans la subdivision *A′*,

à côté du *Rh. betuleti* F. auquel elle ressemble assez par son habitus, sauf qu'elle est moins large et plus oblongue.

Très luisant, d'un beau vert doré varié de rouge doré et de bleu, les antennes noires à peine métalliques; revêtu d'une très fine, pubescence peu serrée, blanchâtre en dessous et sur les élytres. Tête assez étroite, allongée, subcylindrique, faiblement élargie en arrière, transversalement plissée en arrière des yeux et sur le vertex, le front et le rostre densement, profondément, assez grossièrement, ruguleusement ponctués, celui-là légèrement impressionné entre les yeux, celui-ci plus ou moins distinctement caréné latéralement et au milieu sur l'espace entre les yeux et les antennes, s'élargissant vers le bout, un peu recourbé en dessous, chez le mâle plus que chez la femelle, moins rugueux et moins ponctué au delà des antennes. L'extrémité est verte, les côtés et le dessous d'un bleu foncé, le dessus ainsi que le front doré rougeâtre. Les parties de la bouche et les antennes noires, à celles-ci l'article deux plus long et presque plus gros que le premier, conique, le 3-ème globuleux, 4 et 5 subégaux entre eux, coniques, plus courts que le deuxième, 6 brièvement conique, 7 et 8 transversaux, les trois derniers formant une massue parallèle, de dernier acuminé au bout, aussi long que l'avant dernier, 9 et 10 carrés un peu plus larges que longs. Le corselet étranglé avant la base et avant l'extrémité, plus large que long, chez le ♂ très fortement arrondi sur les côtés, déprimé sur le dos, profondément, densement, assez grossièrement ponctué, surtout au milieu du dos où les points se réunissent plus ou moins par des rides ondulées longitudinales, transversalement rugueux à la base et à l'extrémité, armé de chaque côté d'une forte dent triangulaire, dirigé en avant; chez la ♀ conique, médiocrement arrondi sur les côtés, convexe, parsemé de points fins, peu serrés, par cela plus luisant, moins ruguleux à la base et à l'extrémité; dans les deux sexes avec un sillon longitudinal peu profond au milieu du dos. Ecusson ruguleusement ponctué, transversal.

Elytres en carré oblong, parallèles chez le ♂, plus courtes et distinctement élargies en arrière chez la ♀, à surface finement, densement ruguleuse, couverte de petit points médiocrement serrés, allignés par ci par là en séries longitudinales parfois assez régulières, revêtues principalement en arrière d'une très fine pubescence blanchâtre peu serrée; chaque élytre est assez profondément, obliquement impressionnée près de la suture, en arrière de l'écusson, ces impressions divergeant en arrière, et ornée de deux grandes tâches d'un pourpre doré passant au jaune doré sur tous les bords; l'une d'elles occupe toute la base, laissant libre seulement une étroite bordure le long de la suture et sous l'épaule, l'autre arrondie se trouve sur la convexité postérieur. Pygidium doré, peu densement, assez finement ponctué. Le dessous et les pattes densement, ruguleusement ponctués, finement pubescents, les côtés du médi- et postpectus et de l'abdomen, ainsi que les cuisses plus ou moins et les tibias d'un rouge doré; les tarses vert foncé. L'abdomen du ♂ légèrement déprimé.

Reçu par Mr. I. Obert de la Sibérie orientale et étiqueté par lui: Baïkal?

NOTICE GÉOGRAPHIQUE

SUR

DIOPSIS BREVICORNIS Say.

Par

J. Portschinsky.

Je dois cet intéressant diptère à la complaisance de Mr. Solsky qui en a reçu plusieurs exemplaires de la part de Mr. M. Puzilo, qui les a recueilli le 23 Mars 1870 dans les environs de Vladivostok.

On sait d'après la belle monographie du genre *Diopsis* de Mr. Westwood que la plus grande partie des espèces de ce genre habite l'Afrique (plus de 22 espèces), un petit nombre est propre au continent asiatique et une seulement à l'Amérique septentrionale. Cette dernière espèce est le *Diopsis (Sphryracephala) brevicornis* Say, découverte par Say en Pensylvanie. C'est ce singulier diptère, si remarquable par la dilatation du front, de chaque côté, en corne cylindrique et par les épines, qui arment l'écusson et les cotés du corselet, qui fut envoyé par Mr. Puzilo et doit donc désormai être considéré comme appartenant à la faune de la Russie asiatique. Il nous offre un nouvel et remarquable exemple de la présence des espèces amériquaines sur le continent asiatique, un fait qui a dejà été observé dans plus d'une occasion et qui, il faut supposer, ne tardera pas à se multiplier par des observations prochaines. Voici une courte description de ce diptère: *Tête d'un ferrugineux brunâtre. Di-*

latations du front, relativement à celles des autres espèces, très courtes. Antennes petites, ferrugineuses. Le reste du corp d'un noir luisant. Pieds ferrugineux; extrémités des cuisses et des jambes noires. Cuisses antérieures épaisses. Aïles hyalines avec une bande un peu sinueuse et une petite tache à l'extrémité brunâtres. Long. 2 1/2‴.

Enumération et description
des coléoptères
de la famille des Staphylinides

recueillis par

Mrs. C. Ielsky et le Baron de Nolken

pendant leurs voyages dans l'Amérique du Sud en 1870 et 1871.

Par

S. Solsky.

Première partie.

En 1868 j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou quelques Staphylinides récoltés par Mr. C. Ielsky, dans les environs de Cayenne. Ayant reçu depuis, de la part du Musée de Varsovie, de nouveaux envois de coléoptères de cette famille, provenant des chasses de ce naturaliste à Cayenne et dans d'autres endroits de l'Amérique méridionale et en plus ayant fait l'acquisition des coléoptères recueillis par Mr. le Baron de Nolken dans les vallées chaudes de la Colombie montagneuse, du côté de Bogota, parmi lesquels se trouvaient également quelques brachélytres, je me décide de publier aujourd'hui, dans l'intérêt de la géographie, non seulement les descriptions des

espèces nouvelles, mais une énumération générale de tous les brachélytres que j'ai reçu de ces deux sources.

Je remercie ces messieurs, surtout Mr. C. Ielsky, qui a mis un soin particulier à récolter les espèces de cette famille, de m'avoir donner l'occasion d'étendre mes connaissances sur cette partie de la faune américaine et mon très estimé collègue Mr. A. Fauvel, de Caen, de m'avoir franchement aidé de ses conseils, puisés dans sa riche collection de Staphylinides, qui malheureusement est inaccessible pour moi, vu la distance qui nous sépare.

Staphylinidae.

Aleocharini.

1. Falagria scissa Er. Monte-Rico (Pérou). Ielsky.
2. » albicincta Er. Cayenne. Ielsky.
3. Aleochara lata Grav. Monte-Rico. I.
4. » humeralis mihi. Cayenne. I.
5. » taeniata Er. Monte-Rico, Cayenne. I.

♂ *Abdominis segmento quinto dorsali apice late triangulariter producto. Segmento septimo supra et subtus leviter emarginato.*

♀ *Abdominis segmento sexto ventrali apice utrinque sinuato, medio leviter triangulariter producto. Segmento septimo ut in mare.*

6. Aleochara lateralis Er. Cayenne. I.
7. » cribricollis F. et G. Pérou. I.
8. » notula Er. Lima. I.

Tachyporini.

1. Erchomus pulchellus Er. Cayenne. I.

Staphylinini.

1. Glenus Ielskii n. sp. *Piceus, thorace, elytris, pedibus abdominisque aeneo-micantis segmentorum marginibus rufo-piceis cinnamomeo-pubescentibus; capite rufo-testaceo, antice inter oculos viridi-aeneo micante, pectoreque aureo-pubescentibus; scutello atro-tomentoso; mandibulis nigricantibus.* Long. 18—19 mill.

Voisin du *Gl. chrysis* Grav. D'un noir de poix, luisant en dessous, presque terne sur la plus grande partie de la surface supérieure du corps, où la couleur du fond est presqu'entièrement remplacée par un ferrugineux de poix. La tête dépassant un peu la largeur du corselet, transversale, légèrement atténuée en avant, avec les angles postérieurs largement arrondis, médiocrement convexe, d'un testacé ferrugineux à reflêt vert cuivreux en dessus, surtout sur le devant, d'un ferrugineux de poix en dessous, comme sur les parties de la bouche, moins les mandibules, qui sont médiocrement allongées et d'un noir de poix luisant; sa surface est presque terne, très finement et densement pointillée, comme chagrinée, et couverte d'une pubescence couchée, assez longue, d'un jaune doré; cette pubescence ainsi que la ponctuation devient plus rare vers le devant, sur l'épistome, dont les bords latéraux, au dessus des antennes, sont fortement relevés et luisants; une faible carène longitudinale commence sur le vertex et s'efface vers le milieu de la longueur de la tête; le front est légèrement déprimé au milieu entre les yeux, en forme d'une fossete obsolète. Les antennes assez fortes, dépassant un peu le bord postérieur du corselet, comprimées, article 3 deux fois aussi long que 2, le quatrième subglobuleux, les suivants faiblement plus larges, 6—10 triangulaires, aussi larges que longs, le dernier un peu plus court et plus petit que le précédent, obliquement coupé et acuminé au bout; elles sont d'un brun de poix foncé avec l'extrémité des articles 2—5 et le premier entièrement d'un ferrugineux de poix. Le corselet un peu plus long que large,

atténué vers la base, avec les bords latéraux tranchants, subexplanés, faiblement, largement sinués avant le milieu, subsinués avant les angles antérieurs, subanguleusement élargis vers le tiers antérieur; le bord antérieur un peu sinué de chaque côté avant les angles antérieurs, qui sont droits, un peu émoussés seulement tout à fait au bout, la base faiblement arquée, les angles postérieurs arrondis; il est convexe, inégal à la suite d'une large impression de chaque côté, le long du bord latéral, une autre transversale sur le disque, vers le tiers antérieur de la longueur, et quelques autres encore plus petites et moins sensibles; d'un ferrugineux de poix, avec les tranches latérales noirâtres, à reflêt cuivreux le long du bord antérieur et surtout sur les angles antérieurs; terne, finement, indistinctement, densement ponctué et couvert sur toute la surface d'une abondante pubescence couchée d'un brun roux, presque dépourvu de cette pubescence vers les angles antérieurs où se trouvent de longs et rares cils noirs; au milieu du dos ont voit un sillon longitudinal qui n'atteint pas le bord antérieur et se termine un peu avant la base sur une espèce de carène ou tubercule oblong, subdénudé. Ecusson grand, arrondi au sommet, d'un noir cuivreux, couvert d'une pubescence hérissée, veloutée, d'un noir profond. Les élytres beaucoup plus larges que le corselet à la base et dépassant même sa plus grande largeur, un peu élargies vers la partie postérieure, avec la suture relevée et de vagues impressions qui rendent leur surface inégale; d'un ferrugineux de poix comme le corselet, avec de faibles taches nébuleuses brunâtres, très vagues et obsolètes, et couvertes comme celui-là d'une pubescence assez longue, couchée, d'un brun roux et parsemées, principalement sur les côtés, de quelques longs cils noirs; elles sont très finement pointillées et chagrinées, ternes. L'abdomen plus étroit que les élytres, régulièrement rétréci à partir de la base vers l'extrémité, d'un noir de poix, cuivreux et luisant le long du milieu, largement terne et sans reflêt métallique sur les côtés, parcimonieusement couvert d'une

pubescence assez longue d'un brun roux, condensée sur le rebord latéral et parsemé de longs cils noirs; toute la surface très finement, peu densement, obsolètement pointillée; tous les segments largement bordés d'un ferrugineux de poix, principalement vers les côtés; les 2—4-èmes transversalement déprimés au milieu avant la base, qui est aussi précédée d'un sillon transversale plus ou moins sinué, transformant la base du quatrième segment en une plaque étroite, largement sinuée au bord postérieur, avec les lobes arrondis de chaque côté; ont voit aussi un sillon transversal à la base du 6-ème segment. Le dessous est luisant, d'un brun ou d'un noir de poix, la poitrine couverte sur les côtés d'une pubescence assez abondante d'un jaune doré, couchée; les segments abdominaux largement bordés de ferrugineux de poix au bout, criblés de gros points profonds, mais peu serrés, principalement sur les côtés et d'une longue pubescence d'un brun roux, couchée, très peu serrée mais plus également disposée qu'en dessus, les bords postérieurs des segments principalement vers le milieu et surtout ceux des premiers presque lisses, seulement avec quelques points fins, le sixième segment du ventre est uniformément couvert sur toute sa surface d'assez petits points, assez distants. Chez le mâle on voit au milieu de ce segment une petite fossette portant une touffe de poils roux bruns; le septième segment du mâle est profondément, largement sinué au bord postérieur. Les pattes d'un ferrugineux de poix, épineuses et pubescentes.

Monte-Rico (Pérou), 1870. Une des plus belles découvertes de Mr. Ielsky.

2. Staphylinus antiquus Nordm. Bogota. Nolken.

3. » notatus Fvl. i. litt. *Niger, subtus nitidus, supra subopacus, capite thoraceque supra fusco-aeneis, brunneo-pubescentibus, ferrugineo-maculatis; elytris brunneis, maculatim nigro-adumbratis, abdomine fulvo-sericeo, medio bifariam nigro-maculato; subtus pectore abdomineque aureo-pubescentibus, pedibus ferrugineis, femoribus plus minusve fusco-maculatis; antennis*

rufo-piceis basi dilutioribus; scutello atro-tomentoso. Long. 18. mill.

De la forme du *St. maculosus* Grav., mais moins grand, d'un noir médiocrement luisant. La tête de la largeur du corselet, carrée, faiblement atténuée vers le devant, sinuée à la base, avec les angles postérieurs arrondis; en dessus d'un cuivreux obscur, assez densement pubescente de brun, presque terne, criblée d'assez gros points très serrés sur le vertex et derrière les yeux, beaucoup moins sur la partie antérieure, avec une très faible ligne plus lisse sur le vertex, à peine distincte, et une large mais faible impression sur le devant, entre les yeux; elle est ornée de taches ferrugineuses variables, dont une grande se trouve de chaque côté sur le calus antennaire et s'étend le long du bord interne des yeux; deux petites disposées transversalement, au milieu du front, entre celles-ci; deux autres taches longitudinales, plus ou moins développées se trouvent sur le vertex, appuyées contre le bord postérieur de la tête et formant ainsi une continuation d'une large bande de même couleur ferrugineuse, qui se trouve de chaque côté du cou; le dessous de la tête est d'un noir luisant, parsemé de rares points superficiels. Les palpes couleur de poix, même noirâtres à la base, les mandibules noires, luisantes, le labre d'un ferrugineux picescent. Les antennes un peu plus longues que la tête, article 3 un peu plus long que 2, tous les deux coniques, 4 subglobuleux, 5—10 carrés, graduellement plus courts, les premiers à peine les derniers notablement plus larges que longs, le dernier à peine un peu plus long que le précédent, tronqué au bout et acuminé à la partie inférieure; elles sont d'un ferrugineux brunâtre avec les trois premiers articles d'un ferrugineux claire, comme les taches de la tête, l'extrémité du troisième articles plus ou moins noire. Le corselet est un peu moins large que les élytres, un peu plus court que large au bord antérieur, qui est tronqué presque droit, se rétrécissant très peu en ligne presque droite vers la base, qui

est arrondie ainsi que les angles postérieurs; les angles antérieurs droits, mais obtusement arrondis au sommet; il est transversalement convexe, densement, profondément mais assez finement ponctué, avec une ligne lisse subélevée au milieu du dos; cette ligne est plus large, distinctement élevée et légèrement impressionnée à la base; toute la surface est couverte d'une pubescence brunâtre peu serrée, de couleur bronzé obscur presque terne, comme la tête, avec deux taches ferrugineuses au bord antérieur; ces taches, variables d'étendue, et disparaissant souvent tout à fait, sont en forme de bandes longitudinales, faisant le prolongement des bandes ferrugineuses du cou et s'étendent plus ou moins, parallèlement à la ligne médiane, sur le dos du corselet, mais n'atteignent parait-il jamais le milieu de sa longueur. L'écusson est couvert d'une pubescence serrée d'un noir profond, velouté. Les élytres sont à peine un peu plus longues que le corselet, parallèles, arrondies aux angles extero-postérieurs et obliquement tronquées vers la suture; leur surface est très densement, finement chagrinée, terne, couverte d'une ponctuation fine et serrée mais un peu indistincte entre les rugosités et d'une pubescence brunâtre peu serrée, avec des impressions longitudinales assez distinctes, dont une, plus profonde, commence à la base, en dedans de l'épaule, dans une impression d'un brun plus clair; elles sont de couleur brune foncée avec des teintes longitudinales nébuleuses, noirâtres, subbronzées. L'abdomen d'un noir bronzé, finement chagriné et peu luisant, parsemé de points fins peu serrés et couvert d'une assez abondante pubescence fauve roussâtre, en dessous de laquelle se trouve une couche de très petits poils jaunes soyeux qui rendent la surface soyeuse, comme saupoudrée de jaune, au milieu se trouvent sur chaque segment deux taches noires veloutées, plus larges et plus distinctes à la base, s'évanouissant après le milieu de la largeur. En dessous, la poitrine et l'abdomen sont couverts d'une pubescence serrée d'un jaune soyeux, luisant, doré; ce dernier luisant, finement, dispersement ponctué,

avec une étroite bordure ferrugineuse sur les côtés du bord postérieur des segments, plus développée aux segments antérieurs, presque nule ou nule aux postérieurs. Les pattes ferrugineuses, avec les coxes bruns et les quatre cuisses antérieures plus ou moins brunes sur leurs faces antérieure et postérieure. Chez le mâle, le sixième segment du ventre est peu profondement échancré au milieu du bord postérieur.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été pris à Lima par Mr. Ielsky.

4. Philonthus Ielskii n. sp. *Niger, nitidus, capite majusculo thoraceque coeruleis, hoc seriebus dorsalibus 4-punctatis, irregularibus; elytris purpureo-aeneis, crebre, sat fortiter punctatis.* Long. 9—10 mill.

Coloration comme chez *Ph. flagrans* Er., mais de la forme robuste, à grosse tête, de *Ph. carbonarius* Gyll. (nec Erichson). Noir, luisant, parcimonieusement pubescent et cilié de noir; la tête et le corselet d'un beau bleu assez foncé, quelquefois un peu violacé, les élytres d'un rouge cuivreux, pourpre ou jaunâtre. La tête de la largeur du corselet ou bien plus large que celui-ci chez les mâles, carrée, un peu transversale, à angles arrondis, assez convexe, avec quelques points fins de chaque côté derrière les yeux et des points plus ou moins gros, selon la grosseur de la tête, sur le front, entre les yeux et sur le vertex, ainsi que vers les côtés derrière les yeux entre les petits points; de ces gros points 4 sont ordinairement disposés, sur une ligne transversale, sur le devant de la tête, entre les yeux, avec une impression profonde entre les deux du milieu et 4 autres, par deux de chaque côté, disposés obliquement sur le front au dessus des yeux. Mandibules faiblement allongées, assez fortes. Antennes un peu plus courtes que la tête avec le corselet, grossissant à peine vers le bout, art. 3 de moitié plus long que 2, les suivants graduellement plus courts, 4—7 plus longs que larges, 8—10 presque plus larges que longs, le dernier ovale, tronqué au bout et acuminé; noires

avec les trois premiers articles luisants, les autres ternes. Le corselet faiblement convexe. moins large que les élytres, en carré légèrement transversale, avec les côtés peu arrondis en avant du milieu de la longueur, sinués et plus ou moins sensiblement explanés avant les angles postérieurs qui sont arrondis ainsi que les antérieurs, tronqué en avant, faiblement arqué à la base; les séries dorsales composées de 4 assez gros points enfoncés, auxquels viennent pour la plupart se joindre des points supplémentaires, un gros point est situé de chaque côté dans l'angle postérieur tout près du bord; les points latéraux au nombre de 5, un peu plus fins, que ceux des séries dorsales. Ecusson assez grand, d'un noir bronzé, densement ponctué et finement pubescent. Les élytres s'élargissant un peu en ligne presque droite vers la partie postérieure, un peu plus longues que larges aux épaules, d'un tiers à peu près plus longues que le corselet, planes; leur surface finement chagrinée, ce qui en ternit un peu l'éclat, et couverte d'une ponctuation assez forte et profonde, un peu ruguleuse, assez serrée, et d'une fine pubescence grise couchée, pas très abondante. Abdomen atténué vers le bout, assez densement pubescent et parsemé de rares cils noirs, luisant en dessus comme en dessous, finement, assez parcimonieusement, indistinctement pointillé, les points ayant la forme de petite rides transversales; plus lisse au milieu que sur les côtés; les points sont un peu plus serrés et plus distincts en dessous, surtout vers les côtés des segments, qui sont au contraire plus lisse au milieu; les trois premiers segments du dos légèrement déprimés et transversalement sillonnés avant la base. Les pattes grèles, peu allongées, les coxes intermédiaires assez largement distants; les tarses simples dans les deux sexes. Ailes enfumées.

Puna, Lima, 1870. Ielsky.

5. Philonthus brachypterus n. sp. *Niger, nitidulus, pedibus fusco-testaceis; capite minuto, oblongo-ovato, elytris thorace brevioribus fusco-aeneis, creberrime, subtiliter ruguloso-punctatis,*

densius pubescentibus, opacis; abdomine segmentis ventralibus apice anguste fusco-testaceis. Thorace seriëbus dorsalibus quadri-punctatis. Long. 5 mill.

Etroit, allongé, avec les élytres courtes et ressemblant par la forme générale au *Ph. nitidulus* de l'Europe. La tête plus étroite que le corselet, ovale oblongue, avec quelques points peu profonds dispersés derrière les yeux et quatre disposés transversalement entre les yeux, dont les deux intermédiaires plus éloignés l'un de l'autre que des extérieurs; palpes couleur de poix. Antennes à peu près de la longueur de la tête et du corselet, assez minces, grossissant faiblement vers l'extrémité; art. 3 plus long que 2, les suivants presque d'égale longueur, tous plus longs que larges, le dernier un peu plus long que le précédent, ovalaire, tronqué au bout, acuminé en pointe très petite au côté inférieure; d'un brun fuligineux un peu plus clair à la base. Le corselet de la largeur des élytres à la base et largement arrondi en un arc avec les angles postérieurs, se rétrécissant graduellement vers le bout en ligne presque droite, un peu plus long que large, avec les angles antérieurs défléchis, arrondis, les côtés à peine sinués avant la base, convexe sur le dos, avec 4 points fins dans chaque série dorsale et 5 points en dehors de celles-ci. Les élytres racourcies, plus courtes que le corselet, ensemble cependant plus longues que larges, un peu élargies en ligne droite vers l'extrémité qui est obliquement tronquée vers la suture; elles sont d'un bronzé obscur, brunâtre, très finement et très densement ruguleusement ponctuées, couvertes d'une fine pubescence grise serrée, ternes. L'écusson ponctué et pubescent comme les élytres. L'abdomen couvert en dessus d'une fine ponctuation rapeuse, serrée et pubescent, presque aussi terne que les élytres sur les quatre segments antérieurs, moins ponctué et plus luisant vers l'extrémité; le bord postérieur du sixième segment dorsal presque lisse; les segments 2—4 avec une profonde dépression transversale à la base. Les segments du ventre densement ponctués, étroitement

bordés de testacé brunâtre au bord postérieur. Les pattes ainsi que le médipectus ferrugineuses, les coxes antérieurs enfumés, tarse faiblement dilatés.

Un individu, de Cayenne (C. Ielsky).

6. Philonthus flavipennis Er. Bogota (Nolk.)*)

---

*) En traitant les *Philonthus* de l'Amérique méridionale, je pense qu'il sera à propos de faire ici la description d'une jolie espèce de ce genre qui figure depuis longtemps dans les collections, mais avec le nom inédit de *Philonthus trochilus* Guér.

Philonthus trochilus Guér. i. litt. *Niger, nitidus, capite magno thoraceque cyaneo-violaceis, elytris luteo-cupreis fulgidis, purpureo-tinctis, disperse, subtiliter punctatis; abdomine laevi. Thorace seriebus dorsalibus 5-punctatis.* Long. $7^1/_2$ mill.

D'un noir luisant, la tête et le corselet en dessus d'un beau bleu violet très luisants, les élytres d'un jaune cuivreux à reflet pourpre doré sur les deux tiers antérieurs. Tête grande, plus large que le corselet, à peu près aussi large que longue, offrant la plus grande largeur au niveau du bord antérieur des yeux, se rétrécissant derrière ceux-ci en arc de cercle vers la base, avec les angles postérieurs presqu'entièrement effacés, convexe, avec un sillon longitudinal peu profond sur le devant, entre les yeux, et 4 gros points peu profonds disposés transversalement; d'autres points plus petits, mais mieux marqués, sont disséminés de chaque côté du vertex. Les palpes et les mandibules très allongés. Les antennes assez fortes, compactes, à peu près de la longueur de la tête avec le corselet, art. 3 très peu plus long que 2, le quatrième de moitié plus court que son précédent un peu plus long que large, les autres diminuant graduellement de longueur mais à peu près de la même largeur, les avant derniers ne sont que très faiblement transversaux; le onzième un peu plus long que 10, ovoide, assez brusquement acuminé au bout. Le corselet beaucoup plus étroit que les élytres, en coeur allongé comme chez les *Trigonopselaphus,* convexe transversalement, avec les angles antérieurs très déflechis et arrondis, offrant la plus grande largeur au quart antérieur de la longueur, rétréci vers la base, avec les côtés assez profondément sinués avant celle-ci, le bord postérieur et les angles postérieurs arrondis; les points des séries dorsales au nombre de cinq, profonds, pas très fins; en dehors de ces séries se trouvent à peu près 7 points plus fins, outre les points marginaux. Ecusson noir, ponctué et pubescent. Elytres plus longues et beaucoup plus larges que le corselet à la base, avec les épaules carrées, parallèles, tronquées presque droit à l'extrémité, finement, peu densement pubescentes, finement vaguement ruguleuses, parsemées de rares points fins, peu profonds et en général un peu indistincts, luisantes mais non polies comme la tête et le corselet. Abdomen plus étroit que les élytres, parallèle, lisse, luisant, couvert d'une assez longue pubescence noire peu serrée, en partie hérissée. Les pattes médiocres, les tarses chez l'unique individu ♀ que je possède subélargis.

Cet insecte m'a été envoyé avec ce nom par Mr. Fauvel; il provient de Venezuela. Il se distingue par sa forme, rappelant un peu celle de certains *Belonuchus* à grosse tête, fixée sur un corselet étroit, très rétréci vers la base, ou bien des *Trigonopselaphus,* mais en miniature.

7. Philonthus Limaensis n. sp. *Niger, pernitidus, capite majusculo, quadrato, convexo, antice late impresso, thoraceque aeneo-nigris, hoc seriebus dorsalibus quinque-punctatis; elytris virescenti-aeneis, parce, obsolete punctatis; abdomine sensim attenuato, laevigato, ano piceo.* Long. 7 mill.

♂ *Capite validiore, abdomine segmento sexto apice emarginato, quinto subsinuato.*

♀ *Epistomo medio paulo producto.*

Noir, très luisant, avec un reflêt cuivreux plus où moins prononcé sur la tête et le corselet; élytres d'un bronzé verdâtre foncé. La tête grande, un peu plus large que le corselet chez les femelles, beaucoup plus large que celui-ci chez les mâles, surtout chez quelques uns, très convexe, carrée, avec les côtés droits et presque parallèles, se retrécissant à peine vers le devant, transversale chez les mâles, avec les angles postérieurs bien accusés quoiqu'arrondis, le bord postérieur arqué; elle est lisse, avec les points habituels, c'est à dire les quatre transversaux entre les yeux et ceux du front, assez petits; une large et assez profonde impression triangulaire se trouve sur le devant entre les yeux; le bord antérieur de l'épistome forme ches les femelles une petite proeminence au devant de cette impression. Les antennes sont courtes, plus courtes que la tête avec le corselet, mais assez minces, grossissant peu vers l'extrémité, article 3 d'un tiers à peu près plus long que 2, 4 et 5, un peu plus longs que larges, cylindriques, 6 carré, 7—10 légèrement transversaux, le 11-ème ovoide, obliquement tronqué, subéchancré et acuminé au bout. Le corselet carré, à peu près aussi large que long, parallèle ou un peu élargi vers le devant, selon la grosseur de la tête, avec les angles antérieurs arrondis, faiblement défléchis, le bord latéral très peu sinué avant les angles postérieurs, qui sont arrondis en un arc avec la base; il est assez convexe transvérsalement, lisse, avec les cinqs points des séries dorsales assez petits, en dehors de celles-ci 6 à 7 points également petits. L'écusson déprimé, noir,

avec des petits points disposés parallèlement aux bords latéraux. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet à la base, faiblement élargies en ligne droite vers l'extrémité, qui est obliquement coupée vers la suture; elles sont un peu convexes avec une impression en forme de strie profonde de chaque côté, le long de la suture; la surface vaguement, superficiellement rugueuse et parsemée de petits points rares et peu profonds et de très fins poils très clairsemés. L'abdomen se rétrécissant à partir de la base vers l'extrémité, largement rebordé, lisse en dessus comme en dessous, avec des points très fins et rares sur les côtés, hérissé d'assez longs poils noirs vers les côtés et en dessous; le bord postérieur des trois derniers segments en dessous ferrugineux. Les pattes grêles mais courtes, les tarses simples chez les deux sexes.

Le mâle se distingue de la femelle, outre la grosseur de la tête, par le dernier segment ventral légèrement échancré au bord postérieur et l'avant dernier subsinué.

Lima 1870 (C. Ielsky).

8. Philonthus chlorocephalus n. sp. *Parallelus, testaceus, nitidus; capite thoraceque supra viridi-aeneis, politis, antennis apicem versus et capite subtus piceis, abdominis segmentis quinto toto, quarto dorsali medio apicis fuscis; elytris minus dense fortiter punctatis. Thorace seriebus dorsalibus 5-punctatis.* Long. 8 mill.

De la forme robuste et parallèle des *Staphylinus*, auxquels il ressemble aussi par sa tête courte et ses antennes courtes et fortes. La tête petite, un peu plus étroite que le corselet, arrondie, transversale, notablement plus large que longue, les yeux grands, occupant, comme chez certains *Quedius*, presque toute la longueur de la tête jusqu'aux antennes, saillants; d'un vert bronzé en dessus, brune noirâtre en dessous, la bouche et le labre testacés; le front convexe, sans impressions, avec six petits points enfoncés, disposés transversalement entre les yeux, dont deux de chaque côté très rapprochés du bord de

l'œil et deux au milieu, aussi distants l'un de l'autre que des extérieurs, deux points semblables disposés transversalement et un peu plus éloignés l'un de l'autre se trouvent plus en arrière et un, un peu plus gros, de chaque côté au dessus de l'insertion des antennes, près du bord antérieur de l'épistome; on aperçoit encore quelques petits points le long du bord interne des yeux, sur ce bord même et d'autres un peu plus forts, dont un surtout est notablement plus grand, dispersés derrière les yeux et de chaque côté du vertex. Antennes courtes et assez fortes, ressemblant à celles de certains *Staphylinus*, article 3 plus long que 2, tous les deux coniques, rétrécis vers la base, 4 subglobuleux, 5—10 graduellement plus courts, les derniers transversaux, les premiers à peine plus larges que longs, ne grossissant presque pas vers l'extrémité de l'antenne, le dernier un peu plus long que les précédents, ovoide, acuminé au bout. Les trois premiers articles sont d'un testacé roussâtre, le 4-ème ferrugineux, les autres, excepté la pointe du dernier qui est plus pâle, bruns. Le corselet plus long que large, parallele sur les côtés qui se rétrécissent un peu seulement immédiatement avant les angles antérieurs, qui sont faiblement défléchis et arrondis, subsinué au devant des angles postérieurs, coupé droit en avant, arrondi à la base, avec les angles latéraux presque effacés, peu convexe; il est comme la tête d'un vert bronzé luisant, rougeâtre par transparence vers les côtés et surtout vers les angles antérieurs, avec cinq points fins de chaque côté dans les séries dorsales et jusqu'à neuf points très fins, dispersés, de chaque côté, en dehors de ces séries. Ecusson triangulaire, assez grand, testacé comme le reste du corps, densement, finement pubescent, presque terne. Elytres à peine plus larges que le corselet, parallèles, un peu obliquement coupées vers la suture à l'extrémité, de la longueur du corselet, testacées, à reflêt verdâtre métallique, luisantes, criblées d'assez gros points, profonds mais peu serrés, finement parcimonieusement pubescentes. L'abdomen finement peu dense-

ment pointillé, pubescent, le cinquième segment noir de poix en dessus et en dessous, le 4-ème dorsal avec une grande tache de même couleur au milieu du bord postérieur; les deux derniers segments d'un jaune plus pâle. Tarses antérieurs élargis, les hanches intermédiaires très rapprochées.

Cayenne (C. Ielsky).

9. Philonthus ventralis Grav. Cayenne. I.

10. » thermarum Aub. Cayenne. I.

11. Belonuchus haemorrhoidalis F. Cayenne. I.

12. » Taczanovskii n. sp. *Niger, nitidus; thorace lateribus recto, dorso basin versus canaliculato, seriebus dorsalibus 5-punctatis; antennarum articulis quatuor ultimis albis; ano testaceo.* Long. 9—10 mill.

Voisin des *B. latro* et *mordens;* noir luisant, avec des reflêts chatoyants sur le corselet et la tête, comme chez les autres espèces du genre, les quatre derniers articles des antennes d'un blanc jaunâtre, le bord postérieur du sixième segment de l'abdomen ainsi que tout l'anus testacés; les styles anales testacés, rembrunis au bout; finement pubescent et hérissé de longs poils noirs. La tête, carrée et à peine plus large que le bord antérieur du corselet chez les femelles, atteint par fois chez les mâles une grosseur considérable en dépassant du double la largeur antérieure du corselet et devenant alors transversale, élargie vers les yeux et avec les angles postérieurs plus largement arrondis; elle est assez peu convexe, avec des points dispersés derrière les yeux et les points habituels sur les côtés du front et entre les yeux assez fins, le sillon sur le devant, entre les yeux, très large et profond. Les palpes minces, allongés, les mandibules longues, minces, surtout chez les individus à grosse tête. Antennes assez grèles, ne s'élargissant que faiblement vers l'extrémité, n'atteignant pas la base du corselet, articles 2 et 3 presque d'égale longueur, les suivants graduellement plus courts, mais les avant derniers aussi longs que larges, le dernier un peu plus allongé que le pré-

cédent, ovale, obliquement tronqué et acuminé à l'extrémité; les trois premiers articles d'un noir luisant, les autres ternes, tous d'un rouge de poix obscur à la base. Le corselet est plus étroit que les élytres, en avant presque aussi large que long, s'élargissant un peu vers le devant en ligne presque droite, les angles antérieurs faiblement, les postérieurs assez largement arrondis, la base faiblement arquée, le devant tronqué droit, les côtés légèrement sinués avant les angles postérieurs, mais cette sinuosité imperceptible quand on le regarde d'en haut; il est transversalement convexe, avec les points des séries dorsales au nombre de cinq, et les points en nombre égale de chaque côté en dehors de celles-ci de médiocre grandeur; près de la base au devant de l'écusson se trouve un fin sillon longitudinale qui se prolonge ordinairement seulement à peu près jusqu'au milieu de la longueur du corselet. Ecusson densement pointillé, pubescent et terne au milieu, lisse, luisant sur les bords. Les élytres un peu plus longues que le corselet, un peu élargi en ligne légèrement arquée avant l'extrémité, un peu convexes, deprimées le long de la suture et autour de l'écusson, finement, assez densement ponctuées, un peu ruguleuses, couvertes d'une fine pubescence grise couchée, entremélé de poils plus longs un peu relevés et de longs cils noirs. L'abdomen parallèle, couvert d'une longue et assez abondante pubescence grisâtre couchée, les trois premiers segments fortement transversalement déprimés à la base; la surface parsemée de points fins clairsemés plus serrés sur les côtés et principalement sur les deux avant derniers segments, le dessous plus densement et un peu plus fortement ponctué, le milieu des segments 2—4 lisse vers le bord postérieur. Pattes minces, grèles, peu allongées, ailes enfumées, assez foncées.

Le nombre des articles blancs au bout des antennes est sujet à varier; quelquefois il en a cinq ou lieu de quatre, d'autres fois au contraire leur nombre tend à se restreindre jusqu'à trois, car le septième devient brunâtre.

Monte Rico (Perou), 1870 (C. Ielsky). Quelques individus dans les fleurs des plantes de la famille des Marantacées, où ils se sont rendus probablement pour faire la chasse à d'autres petits insectes.

13. Belonuchus variolaris mihi (Bull. Mosc. 1868), Cayenne, I.

14. Trigonopselaphus Nolkeni n. sp. *Statura* Trigonopselaphi pretiosi *sed paulo minor. Laete viridis, metallicus, capite thoraceque subaureo relucentibus, ore, antennis, basi excepta, tarsisque subcyaneo-nigris; capite thoraceque lateribus punctis paucis, subtilibus, parum profundis, scutello, abdomine elytrisque laevigatis, his punctis nonnullis subtilissimis uniseriatim dispositis. Alis fuscis.* Long. 15—16 mill.

♂ *Segmeto ventrali sexto apice triangulariter late emarginato.*

De la forme et à peu près de la taille de *Trigonopselaphus pretiosus* Er., mais entièrement lisse. D'un beau vert métallique, très luisant, avec quelques reflêts jaunes dorés sur la tête et le corselet, la bouche, les antennes à partir du quatrième article et les tarses noirs, ces derniers un peu bleuâtres ou verdâtres. La tête avec les antennes et le corselet conformés tout à fait comme chez le *Tr. pretiosus* Er., seulement les points sont encore plus rares et plus petits, surtout sur le corselet où ils sont très parcimonieux et à peine visibles, ceux des séries dorsales sont un peu plus grands mais peu profonds. L'écusson lisse. Les élytres également conformées comme celles du *pretiosus*, mais entièrement lisses, sauf une série longitudinale de 4 à 5 très petits points, en partie peu distincts, situés sur chacune un peu plus près du bord latérale que de la suture. Abdomen lisse en dessus, parcimonieusement, finement, peu profondément pointillé et couvert de rares poils en dessous ainsi que la poitrine. Les pattes parsemées de rares points, les tarses postérieurs verdâtres.

Deux individus mâles, découverts par Mr. le Baron de Nolken dans son voyage dans la Nouvelle Grenade.

15. Trigonopselaphus pretiosus Er. Bogota (Nolk.)

16. Xanthopygius bicolor Lap. Cayenne. I.

17. » peruvianus n. sp. Xanthopygio bicolori Lap. *habitu et colore simillimus, sed thorace paulo longiore, capite thoraceque multo parcius et subtilius, elytris fortius punctatis, cingulo nigro abdominis latiore coxisque anterioribus infuscatis ab illo distinctus.* Long. $14^1/_2$ mill.

Cette espèce ressemble tellement par sa taille, sa forme et sa coloration au *X. bicolor*, qu'il suffit de relever seulement les traits principaux qui l'en distinguent. La tête et le corselet sont un peu plus allongés, celle-là plus étroite, relativement au corselet, avec les yeux encore moins bombés; les points qui couvrent ces organes sont beaucoup plus fins et moins nombreux. Les élytres sont un peu plus grossièrement, mais aussi un peu moins densement ponctuées. L'anneau noir de l'abdomen ne se restreint pas à la base du sixième segment, mais s'étend sur tout le cinquième segment, qui est presque entièrement noir, sauf un étroit liseré brun à la base; les coxes antérieures brunes.

Envoyé par M. Ielski, de Monte-Rico.

18. Xanthopygius saphyrinus Er. Monte-Rico. I.

19. Philothalpus segmentarius Er. Monte-Rico. I.

20. Plociopterus Ielskii n. sp. *Niger, nitidus, capite, thorace supra elytrisque obscure viridi-aeneis, his subcyanescentibus, fasciis duabus cinereo-pubescentibus; antennarum articulis quinque ultimis albis; ano testaceo.* Long. 13—14 mill.

D'un noir luisant. La tête grande, avec les yeux, beaucoup plus large que le corselet, presque plus large que les élytres, trapézoidale, offrant la plus grande largeur au devant des yeux, qui sont assez saillants; faiblement bombée, d'un verdâtre cuivreux foncé en dessus, pubescente de noir; sa surface parsemée d'assez gros points, devenant plus fins et plus serrés vers les côtés, qui sont aussi couverts d'une pubescence grise assez longue mais peu serrée; le milieu du front lisse, la partie entre les antennes déprimée, le bord antérieur brunâtre. Les

mandibules sont très allongées, minces et pointues, noires ainsi que les palpes. — Les antennes sont allongées, plus de deux fois aussi longues que la tête, grèles, noires avec les 5 derniers articles blancs; art. 2 cylindrique, égale à peu près au tiers du premier et égale au quatrième, le troisième du double plus long que 2, 4—10 graduellement plus courts, 4—5 cylindriques, les autres triangulaires, distinctement en scie, l'avant dernier presque aussi large que long, le 11-ème en ovale oblong, acuminé au bout. Le corselet beaucoup moins large que les élytres, légèrement rétréci vers la base, qui est arrondie en un arc avec les angles postérieurs, un peu plus long que large en avant, les côtés un peu arrondis en avant, légèrement sinués avant les angles postérieurs; il est tronqué droit en avant, transversalement convexe, de la couleur de la tête, parsemé d'assez gros points médiocrement serrés, finement chagriné entre ces points, au milieu un espace longitudinale assez large tout à fait lisse; sa surface est hérissée de longs poils noirs et couverte, sur les côtés et les angles antérieurs d'une pubescence grise couchée, parcimonieusement. Ecusson noir, impressionné, terne, couvert d'une pubescence grise serrée vers son extrémité. Les élytres plus longues que le corselet, d'un vert bleuâtre plus clair que le devant du corps, densement assez finement ponctuées, ruguleuses, couvertes d'une fine pubescence noire et ornées de deux bandes transversales, formées de poils cendrés, l'antérieure à la hauteur de l'écusson, la postérieure un peu avant l'extrémité. Abdomen noir, très finement peu densement pointillé, pubescent de noir; les deux derniers segments sont jaunes. La poitrine couverte sur les côtés de poils cendrés. Les pattes grèles.

Le mâle comme celui du *Pl. comptus* Erich. avec le dernier segment du ventre échancré au milieu du bord postérieur.

Monte Rico 1870. I.

21. Brachydirus xanthocerus Nordm. Monte-Rico, Lima. I.

22. » picticornis n. sp. *Testaceus, nitidus, abdo-*

mine nigro apice flavo; antennis articulis 6—9 albis, 10 et 11 nigris, hoc apice ferrugineo. Long. 9 mill.

Voisin du *Brachydirus facialis* Er., mais se distinguant facilement de lui, outre la coloration des antennes, par la forme du corselet plus sinué sur les côtés. La moitié antérieure de la tête très densement, profondement ponctuée, terne, la postérieure luisante, parsemée de points plus gros, moins profonds, surtout au milieu du front, et plus rares. Les antennes comme chez le *facialis*, seulement autrement colorées: elles sont de la couleur du corps avec les articles 6—9 blancs, les deux derniers noirs, le onzième ferrugineux à l'extrémité. Le corselet est beaucoup moins large que les élytres, avec les côtés assez fortement sinués, parsemé de gros points assez rares, avec une étroite ligne médiane un peu élevée et une callosité oblongue de chaque côté dans l'angle antérieur. Ecusson finement, densement ponctué, couvert d'une assez longue pubescence d'un gris jaunâtre. Les élytres assez fortement, mais peu densement ponctuées, couvertes d'une pubescence grise jaunâtre; au bout avec une large bande grise, formée de poils plus longs et plus serrés; une autre bande semblable, mais faiblement indiquée se voit à la base. Abdomen finement, peu densement ponctué, noir; les segments 2, 3 et 4 pubescents de gris jaunâtre; le bord postérieur du cinquième segment ainsi que tout le sixième et septième d'un testacé jaunâtre, les appendices abdominaux largement noirs à l'extrémité, à peu près jusqu'à la moitié de la longueur. Les ailes faiblement enfumées, à reflêts nacrés.

♂ Le cinquième segment abdominal en dessous profondément et largement, subtriangulairement sinué au bout, le sixième prolongé en triangle et un peu échancré au sommet.

23. Sterculia splendens Blanch. Monte-Rico. I.
24. Thyreocephalus Jekelii Guér. Bogota (Nolk.)
25. Xantholinus attenuatus Er. Cayenne. I.
26. Scytalinus rugiceps Scrib. Cayenne. I.
27. Diochus nanus Er. Cayenne. I.

Paederini.

1. Stilicus jugalis Er. Cayenne. I.

2. Litocharis hepatica Er. Cayenne. I.

3. Dibelonetes biplagiatus Sahlb. var. *Linearis, depressus, nitidus, subtiliter, parce puberulus pilisque longis erectis parce ciliatus, supra fusco-testaceus, capite thoraceque rufescentibus; capite magno, medio fascia lata longitudinali nigropicea ornato; thorace, capite elytrisque multo angustiore, elongato, anterius attenuato, lateribus-, elytris fortius minus crebre punctatis versus apicem, abdomineque ante apicem infuscatis; elytris singulo medio disci puncto nigricante ornatis; subtus obscurior, abdomine basin versus testaceo; palpis, pedibus antennisque elongatis, gracilibus, subfractis, dilute flavis.* Long. 5 1/2 mill.

La sculpture de la tête et aussi du corselet, mais moins distinctement, consiste en un réseau en relief, à mailles assez serrées et renfermant chacune dans son milieu un tout petit grain; ceci ne se laisse voir du reste qu'avec une forte loupe; avec un faible grossissement leur surface parait simplement rugueuse. Sur la tête, au devant des yeux, se trouve une large et assez profonde impression transversale, qui la traverse de part en part. Les antennes sont longues, rejetées en arrière elles dépassent notablement le bord postérieur du corselet, très grèles, à articles très allongés; indistinctement coudées, avec le premier article médiocrement long, un peu plus long que les deux suivants pris ensemble. Le dessous de la tête est à peu près lisse et traversé au milieu, dans toute sa longueur, par un profond sillon. Le prosternum avec une carène longitudinale tranchante, traversant tout sa partie antérieure, au devant des coxes. Le corselet presque du double plus long que large.

♂ Le sixième segment du ventre profondément découpé en triangle au bord postérieur; le septième sortant de cette échancrure en forme de deux longues lames, pointues au bout.

Un seul individu ♂ de Monte Rico (Pérou). Envoyé par Mr. C. Ielsky.

Ne connaissant pas de vue ni l'insecte qui a servi à Mr. Sahlberg pour l'établissement du genre *Dibelonetes*, ni le véritable *Sunius bipunctatus* Er. j'ai cru ne pas mal faire en donnant une courte caractéristique de cet insecte, que je regarde comme une variété de l'espèce de Sahlberg.

4. Paederus cyanipennis Guér. Lima. I.

5. Palaminus pallidus Sahlb. Monte-Rico. I.

6. » variabilis Er. Monte-Rico. I.

7. » brevicollis Sahlb. Monte-Rico. I.

8. Taenodema elegans n. sp. *Latiuscula, depressa, nigra, nitida, nigro-pilosella. Capite, thorace elytrisque coeruleis, punctatis, abdomine segmentis quarto et quinto margine postico anoque late testaceis. Thorace transverso, lateribus rotundato, elytris hoc parum longioribus.* Long. circa 17 mill.

Assez large, déprimée, hérissée de poils noirs peu serrés, mais assez longs, d'un noir luisant avec la tête, le corselet et les élytres d'un beau bleu luisant; les 4-ème et 5-ème segments de l'abdomen ont le bord postérieur largement testacé sur le dos et sur les côtés du ventre, l'anus est largement de la même couleur. La tête carrée, un peu rétrécie vers le devant, plane, assez densement, grossièrement ponctuée, avec une large et profonde impression de chaque côté, commençant vers la moitié de la longueur des yeux et aboutissant au bord antérieur de l'épistome; au milieu du front on aperçoit un assez grand espace lisse, élevé, se prolongeant en avant en une espèce de carène qui s'effasse avant d'atteindre le bord antérieur de l'épistome, sur le quel se trouve une impression longitudinale assez bien marquée; les yeux très saillants; les parties de la bouche noires. Les antennes minces n'atteignant pas le bord postérieur des élytres, à articles allongés, 3 deux fois aussi long que 2 et distinctement plus long que le suivant, le dernier fusiforme, obtusement acuminé, roussâtre; elles sont hérissée

de longs poils noirs. Le corselet très peu plus large que long, ne dépassant presque pas la largeur de la tête avec les yeux et tronqué presque droit, faiblement subbisinué en avant, légèrement élargi à partir des angles antérieurs, qui sont arrondis, jusqu'au delà de la moitié de la longueur, curvilinéairement rétréci depuis ce point vers la base, qui est tronquée droit; les angles postérieurs presqu'effacés, perceptibles seulement en regardant le corselet de côté, grace à une large et faible sinuosité du bord latéral qui les précède; la surface est plane, un peu inégale, avec une impression longitudinale plus distincte de chaque côté de la ligne médiane, qui renferme une petite impression ovale avant la base; il est inégalement parsemé d'assez gros points, assez rares, avec une ligne longitudinale au milieu et un espace arrondi dans chaque angle antérieur, derrière les yeux, lisses. Ecusson ovalaire, pointillé. Elytres un peu plus larges que le corselet à leur base qui est carrément coupée avec les épaules bien accusées, plus larges que longues, presque parallèles, à peine arrondies sur les côtés, obliquement coupées vers la suture à l'extrémité; planes, avec une large et assez profonde impression à la base, de chaque côté entre l'épaule et l'éccusson, et une autre derrière l'écusson, qui se prolonge le long de la suture mais n'atteint pas l'extrémité; leur surface un peu inégale est criblée de gros points peu profonds, peu serrés, irrégulièrement disséminés et couverte de fins poils déprimés, assez parcimonieux. Abdomen beaucoup plus étroit que les élytres, étroitement, mais bien distinctement rebordé, parallèle.

9. *Taenodema semicyaneum* Perty. Cayenne. I.

Piestini.

1. Piestus (?) laevis n. sp. *Depressus, glaber, nitidus, rufo piceus, capite, elytris apice abdominisque cingulo ante apicem piceo-nigris, pedibus dilutioribus. Capite* (maris?), *profunde ex-*

cavato, antice subbicornuto, abdomineque laevigatis, thorace medio canaliculato elytrisque subtilissime, minus crebre punctulatis, his haud striatis. Long. $2^1/_2$ mill.

Cet insecte, malheureusement unique, devrait peut-être former un genre à part, car ressemblant tout à fait par la forme générale du corps à un *Piestus*, il ne possède même pas de traces de stries sur les élytres, qui sont si caractéristiques pour le genre *Piestus*. Cette absense de sillons sur les élytres lui donne aussi une ressemblance avec le genre *Siagonium*. Afin de ne pas découper cet unique exemplaire je le place provisoirement parmis les *Piestus*.

La forme du corps est celle d'un *Piestus*, médiocrement aplati et offrant la plus grande largeur, sur le devant du corselet, légèrement atténué vers l'extrémité postérieure. Glabre, luisant, d'un rouge de poix, avec la tête, le bout des élytres et la partie dorsale du cinquième segment abdominal, noirâtres; les pattes et l'extrémité des antennes d'un roux un peu plus clair, les tarses presque testacés. Tête grande, lisse, atténuée en forme d'un triangle transversal en avant, à partir des yeux, qui sont saillants, parallèle derrière les yeux; le front avec une très large et très profonde excavation, qui l'occupe tout entier, étant limitée des deux côtés par un bourrelet assez élevé, qui la sépare des yeux; ce bourrelet est arqué, avec la convexité dirigée en dehors, et se terminé en avant en forme d'une dent on d'une courte corne, mousse à l'extrémité, formée avec le bord antérieur de l'épistome qui est profondément sinué en arc de cercle. Antennes assez longues, atteignant presque la moitié des élytres, pas fortes, article 3 plus long que 2, tous les deux coniques, 4 globuleux, 5 et les suivants presque d'égale longueur et d'égale grosseur, à peu près aussi larges que longs, distinctement plus larges que le quatrième, densement pubescents de gris et hérissés de longs poils, 11-ème ovoide. Corselet de la largeur de la tête avec les yeux, notablement plus large que long, fortement rétréci vers la base, avec le bord anté-

rieur et les côtés presque droits, ceux-ci parallèles sur les deux tiers antérieurs, obliquement convergeants en ligne presque droite à partir de là vers la base, formant un angle très ouvert et très arrondi; les angles antérieurs arrondis, les postérieurs très obtus; la base légèrement sinuée au milieu, le rebord latéral très étroit et se continuant sur la base jusqu'à un tiers de sa largeur à peu près où il finit dans un assez gros point; la surface est lisse, parsemée de très petits points distants et perceptibles seulement avec un fort grossissement; profondément sillonné au milieu du dos, ce sillon s'affaiblissant près des bords antérieur et postérieur. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres déprimées, parallèles, moins larges que le corselet et d'un tiers à peu près plus longues que lui, plus longues que larges prises ensemble, un peu plus distinctement pointillées que le corselet. Abdomen court, à peine plus long que les élytres et un peu plus étroit que celles-ci, graduellement rétréci depuis la base vers l'extrémité, le 5-ème segment beaucoup plus long que les précédents, d'un noir de poix, largement bordé de ferrugineux; lisse, avec des poils fins, clairement semés. Les pattes d'une teinte plus claire que le reste du corps, avec les tarses testacés, les tibias de la première et deuxième paires armés vers le bout, sur la tranche supérieure, de fortes dents, au nombre de 3 sur les tibias de la première paire, plus longues et plus épineuses, moins régulières, avec une petite épine supplémentaire, sur ceux de la deuxième paire.

Monte-Rico (Pérou). C. Ielski.

2. Thoracophorus punctatoplicatus mihi. (*Glyptoma punctatoplicatum* mihi Bull. Mosc. 1868.). Cayenne. I.

3. Lispinus striola Er. Cayenne. I.

4. » 4-punctulus Fvl. Monte-Rico. I.

5. » granadensis Fvl. Cayenne; Monte-Rico. I.

6. » brevicollis Fvl. Cayenne. I.

7. Lispinus exiguus Er. Cayenne. I.
8. » nigrifrons Fvl. Cayenne. I.
9. Leptochirus scoriaceus Germ. Bogota (Nolk.)
10. » brunneoniger Perty. Bogota (Nolk.)
11. » maxillosus F., avec la variété à corselet rouge; Monte-Rico. I.

Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Lépidoptères appartenant à la faune de la Russie Asiatique.

Par

N. Erschoff.

1. **Thais Puziloi:** *Alis pallide flavis, anterioribus basi, fasciis tribus strigisque ex costa interjectis margineque nigris, posterioribus longius caudatis, basi strigisque ex costa duabus fasciaque antemarginali maculis caeruleis notata nigris, angulo anali supra maculis duabus, subtus fascia abbreviata punicea notato, limbo aurantiaco.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 50—52 mill.

Ce charmant *Thais* doit prendre place avant le *Th. Cerisyi* B.; il habite les environs du fleuve Oussouri, où il a été découvert au nombre de six exemplaires vers le milieu d'Avril par Mr. M. Pouzilo, zélé entomologiste au quel je le dédie.

2. **Erebia Dabanensis:** *Alis fuscis, ciliis concoloribus; anterioribus utrinque fascia postica rufo-ferruginea nigro-punctata, posterioribus supra maculis parvis rotundatis nigro-punctatis, subtus dilutioribus, fascia postica caesio-cinerascente punctis fer-*

rugineis vix centrum nigrum continentibus notata. Secundum duos ♂ descripta. Exp. al. ant. 41 mill.

Cette espèce, voisine de *Manto* Fab., après laquelle elle doit être placée dans le catalogue de Staudinger, fut trouvée le 10 Juillet dans les montagnes nommés Chamar-Daban, dans le gouvernement d'Irkoutsk.

3. **Spilosoma Melanostigma:** *Alis exalbidis, maculis lineisque longitudinalibus nigris; thorace albido, punctis tribus nigris, abdomine flavo quinquefariam nigropunctato.* Exp. al. ant. ♂ 46 ♀ 54 mill.

Cette intéressante *Spilosoma* est originaire du Touran Russe Classée d'après le catalogue du Dr. O. Staudinger elle devra porter le № 780a.

4. **Leucoma Flavosulphurea:** *Antennis pectinatis albicantitibus. Alis anterioribus thoraceque flavo-sulphureis; posterioribus abdomineque dilutioribus.* Secundum unum ♂ descripta. Exp. al. ant. 35 mill.

Cette jolie *Leucoma* se place tout à côté de *L. Salicis* auct. dont elle ne diffère que par sa couleur jaune de soufre. Elle fut prise une seule fois, le 9 Juin, aux environs de Samarkand.

5. **Agrotis Golickei:** *Alis anterioribus fuscescenti-griseis strigis ordinariis tribus, basali fracta, media repanda, postica ex angulis fuscis composita, maculis ordinariis magnis obscurioribus, posterioribus maris albis, feminae infuscatis; subtus omnibus sordide albidis, anterioribus lunula media umbraque postica obsoletis cinereis, margine fusco-punctato.* ♂ ♀ Exp. al. ant. ♂ 39 ♀ 44 mill.

Quelques exemplaires de cette espèce ont été pris, au mois de Mai, dans les environs de la ville de Tourkestan, par le pharmacien A. Golicke, au quel je l'ai dédié. La place de ce noctuélide est après *A. Crassa* Hb., avec lequelle il a quelques affinités.

6. Biston Lefuarius: *Antennis ♂ valde pectinatis, abdomine gracili. Fuscus, alarum omnium disco latissime albicante, puncto venisque infuscatis, alis posterioribus fascia exteriore albida.* Secundum unum ♂ descripta. Exp. al. ant. 31 mill.

Bords du fleuve Léfou, au sud de Vladivostok, dans la Sibérie orientale. Avril (M. Pouzilo).

D'après un seul mâle on ne peut pas dire au juste si cette espèce est un vrai *Biston* Leach., quoique on voie de suite qu'elle appartient à la même famille; en tout cas elle est à placer près de *B. Zonarius* Schiff. SV.

7. Lithostege Staudingeri: *Alis albidis, anterioribus fasciis tribus viridi-olivaceis, prima ante medium angusta, secunda post strigulam venae transversae latiore, interius dilutiore, tertia marginali; tibiarum anticarum apice tribus spinis armato.* ♂ ♀ Exp. al. ant. 28—32 mill.

Habite dans le Touran Russe: la vallée de Zaravschan et les environs des villes Katty-Kourgan et Tourkestan, où elle vole depuis la fin d'Avril jusqu'à la moitié de Mai.

A cause de ses courts tibias de devant c'est positivement une *Lithostege*, proche de *Bosporaria* HS.

8. Aglossa Pinguinalis L. var. *Asiatica: Corpore alisque dilute griseo-ochraceis, anteriorum strigis fuscis quatuor per paria dispositis distinctissimis.* ♂ ♀.

Dans le Touran Russe, près de Samarkand, depuis la fin de Mars jusqu'à la fin du Juin; elle a été aussi reçue des provinces septentrionales de la Perse.

Plusieurs exemplaires tant mâles que femelles, tous semblables entre eux, diffèrent tellement du type européen, par leur couleur et la distribution des lignes transversales, qu'ils méritent de porter un nom à part.

9. Botys Monialis: *Alis griseis, anterioribus strigis duabus albidis, altera gemina perpendiculari ante medium, altera postica sinuata, interjecta serie transversa superius abrupta punc-*

torum aterrimorum metallice pupillatorum; posterioribus unicoloribus. ♀♀ Exp. al. ant. 23—27 mill.

Environs de Samarkand, au mois de Juin.

Ce *Botyde,* dont je ne connais que quatre femelles n'a pas de pareils parmis les *Botydes* du territoire de la faune européenne. Dans ma collection, je l'ai placé pres de *B. Nemausalis* Dup.



REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Notiser ur sällskapets pro fauna et flora fennica förhandlingar. Elfte häftet (med en tafla).

Cette livraison est très riche en matières entomologiques concernant la faune de la Finlande avec les localités limitrophes et de la Laponie. Elle renferme cinq articles entomologiques, dont quatre portent un nom qui n'est que trop connu dans la science, celui de J. Sahlberg. Ce sont: *Hemiptera heteroptera samlade under en resa i ryska Karelen sommaren 1869*. L'auteur nomme en tout 190 espèces dont 8 nouvelles: *Platysolen obscurus*, *Piezostethus lativentris*, avec une figure, *Dipsocoris pusillimus*, *Teratocoris paludum*, *Conostethus salinus*, avec figures du mâle et de la femelle, *Salda fucicola* et *Corisa laevipennis* et *pallidula*. Le nom de *Teratocoris Flori* est proposé pour remplacer celui de *Teratocoris (Miris) antennatus* Flor. = *longicornis* F. Sahlb. Un genre nouveau: *Mermimerus* est établi pour le *Lopus cruciatus* Sahlb. (Monogr. Geoc. Fenn. 3). On y trouve de plus une description d'une larve, trouvée sur les feuilles du *Nuphar luteum*, mais dont l'insecte parfait, devant constituer un genre nouveau, voisin de *Hebrus*, est encore inconnu, ainsi qu'une description et une figure d'une forme aptère du *Diplacus alboornatus* Ståål, qui d'après une note manuscrite de l'auteur, faite dans un tirage à part envoyé par lui à la Société Entomologique de Russie, serait identique avec le *Myrmecophyes tricondyloides* Oschan. — *Entomologiska anteckningar från en resa i sydöstra Karelen sommaren 1866. II. Coleoptera*. Sous ce titre se trouve une énumeration, avec notes diverses, de 557 espèces de coléoptères, prises en 1866 dans le Sud-Ost de la Karélie. Les espèces sont disposées selon le système adopté dans l'ouvrage de Thomson sur les coléoptères skandinaves et avec la même nomenclature. Il y a quatre espèces nouvelles: *Stenus fasciculatus*, voisin du *St. argen-*

tellus Thoms., mais différent de lui par l'absence de la pubescence argentée et par la structure de l'abdomen du mâle. *Ityocara laticollis* Thoms., plus large que l'*It. rubens* et avec le corselet plus court. *Corticaria latipennis* Thoms., voisine de *C. fuscula* Gyll., et *Cantharis angularis* voisine de *C. pilosa* Payk. — *Anteckningar till Lapplands coleopter-fauna.* C'est une énumération, avec notes, de 274 espèces de coléoptères, recueillies en Laponie en 1867 par Mr. Palmén. Les espèces nouvelles sont: *Feronia* (*Argutor*) *boreella*, voisine des *F. strenua* Pz. et *F. nivalis* F. Sahlb.; *Gaurodytes Thomsoni*, dont la place est entre les *G. confinis* Gyll. et *G. Lapponicus* Krtz.; *Gaurodytes angusticollis*, plus petit que le *G. guttatus* Payk. et voisin du *G. Wasastjernae* Sahlb. par ses couleurs; *G. boreellus; Stenus bilineatus*, *ripaecola; Calodera Lapponica; Atheta nivicola* Thoms.; *Tachyporus centrimaculatus; Lordithon Mäklini; Anthobium granulipenne; omalium Lagopinum; Catops brunneipennis; Ernobius microtomus; Podabrus obscuripes; Donacia viridula.* Le nom de *Arpedium brunnescens* est proposé pour remplacer celui de *Omalium Gyllenhalii* Zett. = *Arpedium brachypterum* var. Thoms. — *Othismopteryx, ett nytt genus bland Finlands Coleoptera of familjen Colydiidae.* Ce genre nouveau est établi sur un petit insecte que l'auteur décrit sous le nom de *O. carinatus* et qui ressemble par ces formes à une *Ditoma crenata* Fabr. — Le cinquième article entomologique intitulé *Pargas sockens Heteroptera* appartient à Mr. O. M. Reuter. Outre un catalogue des Hémiptères héteroptères recueillis par l'auteur dans cette partie de la Finlande il contient des descriptions: de 5 espèces nouvelles: *Plinthisus latus* (J. Sahlb.), *Piezostethus parvulus*, *Lygus innotatus* (J. Sahlb.), *Tytthus flaveolus* et *Agalliastes pullus;* de formes ailées de *Ceratocombus muscorum* Fall. et *Nabis limbatus* Dahlb. ainsi que des différences qui existent entre *Salda littoralis* L. et *Salda flavipes* F.

S. Solsky.

Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou 1870, No. 3 et 4.

Le Baron de Chaudoir a doté la science dans cette livraison d'un commencement volumineux d'une Monographie des Lebiides, de la famille des Carabicides, embrassant 145 pages et accompagné de trois planches contenant 163 figures, représentant les dessins des élytres d'autant d'espèces. Les genres et espèces nouvellement décrits dans cette partie de la monographie sont: *Camaroptera*, *Orthobasis*,

Dictya, *Lionedya*, *Loxopeza*, avec 3 espèces nouvelles *L. majuscula*, *melanocephala*, *rufolimbata* du Texas et du Mexique; *Liopeza*, *Nematopeza*, avec 3 espèces nouvelles: *N. erythrodera*, de Natal, *Baconi* et *decora* de Bengale; *Grammica*, avec une espèce nouvelle *Gr. pictipennis* de l'Amérique méridionale; *Promecochila*, *Metabola*, avec une seule espèce nouvelle *M. rufopyga*, du Mexique. Les espèces nouvelles appartenant à des genres déjà connus sont: *Lebia gabonica*, du Gabon, *holomera* de l'Europe méridionale, *violacea* de Montevideo, *rhyticrania* de Buenos-Aires, *senegalensis* du Sénégal, *nilotica* d'Egypte, *natalensis*, *gressoria* de Natal, *fascula* de l'Hindoustan, *japonica* du Japon, *melanonota* d'Australie, *yucatana*, *incohaerens* et *scitula* de Yucatan, *flavoguttata*, *epiphaea*, *quinquenotata*, *luteofasciata*, *simillima*, *striaticeps*, *minuta*, *consularis*, *sticticeps*, *picicollis*, *anchorago*, *planiuscula* et *luteocincta* du Brésil, *pleurodera*, *striatifrons*, *flavipes*, *biplagiata*, *appendiculata*, *incommoda*, *aegra*, *soror*, *irregularis*, *confusa*, *dentata*, *lacerata*, *discernenda*, *similis*, *fusciceps*, *subinterrupta*, *obscuriceps*, *resurgens*, *sulcipennis*, *omostigma*, *xanthopleura* et *cursor* de l'Amérique tropicale; *agnata*, *interrupta*, *subrugosa*, *latifascia* et *nigriceps* du Mexique, *frigida* de l'Amérique du Nord. — Mr. E. Ballion, qui a reçu un grand nombre d'individus de *Leptura Jaegeri* Hum. et *L. oxyptera* Faldrm., de la côte orientale de la mer Noire, démontre p. 270 que ces deux espèces ne sont que les deux sexes d'une seule espèce *Leptura Jaegeri* Hum., établie sur une femelle, tandis que l'autre en est le mâle. — Le même a publié sous le titre: «Eine Centurie neuer Käfer aus der Fauna des Russischen Reiches» une centaine de diagnoses de nouveaux coléoptères, provenant des chasses de Mr. A. Kouschakévitsch, dans le Tourkestan principalement dans la région de Khodjent, et en partie apportée par d'autres personnes de la Sibérie orientale, de la Mongolie, du Caucase et des steppes des Kirghises. Ce sont 100 diagnoses, rien que des diagnoses, et l'on peut dire sans craindre de commettre une grande erreur, que ce sont presqu'autant de germes de nouveaux embrouillages et de nouvelles disputes sur la priorité des noms, dont le véritable sense ne peut être connu que de leur auteur. Voici par exemple la première diagnose: *Cicindela turkestanica* Ball. *Supra viridis; elytris punctis duobus marginalibus primo humerali, fascia media obliqua lunulaque apicis albis;* plus loins une autre qui est encore moins caractéristique, *Metabletus parallelus* Ball. *Elongatus, alatus, totus niger nitidus; elytris parallelis, obsolete striatis.* Puis des noms comme *Capnodis melattica* ou bien *Acmacedera*, peut être *Acmaeodera*, *dubia* et un latin comme ce qui suit: *ely-*

tris cyaneo viridibus, irregulariter punctatis pubescens, et une ligne plus bas encore une fois: *abdomine punctulato, pubescens, utrinque albo-maculato.* Les cent espèces ainsi sommairement caractérisées sont: de Khodjent et du pays qui l'environe: *Cicindela turkestanica, Juliae; Callisthenes Kuschakewitschi, Manderstjernae, Ssewertzowi; Brachinus dubius, atripennis; Cymindis translucida; Metabletus parallelus; Lebia violacea, Manderstjernae* Kusch., *dimidiata, 4-maculata, albomaculata; Ditomus chodshenticus; Scarites Chaudoiri; Chlaenius tenuelimbatus, pallidecornis; Badister piceus; Broscus asiaticus, limbatus; Anisodactylus propinquus; Sphodrus juvencus, substriatus, occultus; Anchomenus turkestanicus; Agabus abnormicollis; Helophorus elegans; Silpha turkestanica; Trogosita turkestanica; Attagenus pictus, angustatus; Gymnopleurus violaceus; Onitis sterculius, Haroldi; Onthophagus Saiga, Haroldi; Aphodius intermedius, nitidus, praeustus; Psammodius foveicollis; Lethrus laevigatus, turkestanicus, rosmarus, impressifrons, microbuccis, pygmaeus, tuberculifrons, breviceps, bituberculatus; Trox 4-maculatus; Amphicoma Kuschakewitschi; Serica fusca; Tanyproctus opacus; Pectinichelus*, genre nouveau avec une espèce *P. rhizotrogoides; Rhizotrogus Myschenkowi, glabripennis, hispidus; Ancylonycha dilaticollis; Polyphylla pulverea; Melolontha afflicta; Phyllopertha asiatica, variabilis; Anomala sublucida; Adoretus pruinosus; Pentodon dubius, affinis, humilis; Cetonia marginicollis, conspersa, aemula, interruptocostata; Julodis Kauffmanni; Capnodis metallica, parumstriata, 6-maculata; Anthaxia Apollonii; Acmacedera dubia; Coraebus cyaneus; Thelephorus submarginalis, raptor, tenuelimbatus; Malachius serricornis; Ebaeus tricolor; Corynetes rugipennis; Coccinella 14-plagiata;* de Kapal: *Cicindela Chaudoiri, Telephorus biplagiatus, Anthaxia auriventris, Geotrupes Murrayi;* du Caucase: *Melolontha spatulata* et *Rhizotrogus grandicornis;* de Vladivostok: *Cetonia magnifica serica Renardi, Anomala subaurata* et *dubia; Lethrus acutangulus* d'Astrabad, *Popilia Bogdanowi* du fl. Amour, *Saprinus biplagiatus* des steppes des Kirghises et *Aphodius maculicollis* de la Sibérie méridionales. — Mr. N. Erschoff a publié ses notes sur quelques espèces de Lépidoptères, décrites par Eversmann, et qu'il a étudié dans la collection de feu Eversmann appartenant aujourd'hui à la Société Entomologique de Russie. Le manuscrit de cet article a déjà servi à Mr. Staudinger pour la publication de son dernier Catalogue des Lépidoptères de la faune européenne, apparu en 1870.

S. S.

Lepidopterologische Fauna von Esthland, Livland und Kurland. Bearbeitet von J. H. W. Baron Nolcken. 1870, 8°. Zweite Abtheilung, II Heft. (Aus den Arbeiten des Naturforscher-Vereins zu Riga. Heft IV, neue Folge).

Cette deuxième et dernière livraison du grand ouvrage contient l'énumération des *Tineites* et *Ptérophorites;* le chiffre des espèces nommées se monte à 545, parmi lesquelles se trouvent 134, qui sont pour la première fois signalées comme propres à la faune de la Russie. Trois espèces nouvelles: *Tinea Rosenbergella*, *Gelechia obscurecinerea* et *Ornix Tritinctella* sont décrites avec la précision, qui distingue en général les ouvrage du savant auteur. Cette livraison contient encore un supplément aux précédentes concernant les Macrolépidoptères. Ainsi se trouve conclu un ouvrage important et l'on peu dire indispensable à tout entomologiste qui veut étudier la faune de la Russie et principalement ses Microlépidoptères.

N. Erschoff.

Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou. 1871. n⁰ 1 et 2.

Cette livraison forte de plus de 325 pages est presque exclusivement consacrée à l'entomologie, qui y est représentée par 7 articles sur un chiffre total de 9 ouvrages. M. le Baron de Chaudoir continue sa Monographie des *Lébiides* dont il cite dans cette partie de l'ouvrage en tout 89 espèces, dont 52 nouvelles, et crée 8 genres nouveaux. Les espèces nouvellement décrites du genres *Lebia* sont: *L. annuligera, obsoleta, xanthophaea* et *subfasciata* de Ega (Haute Amazone); *L. confusula* et *longiloba* de Cartagène (Amer. mer.); *L. haplomera* et *melanoptera* de la nouvelle Grenade; *L. cognata* et *contigua* de Colombie; *L. denticulata, quadritincta* et *asterisca* de Novo Friborgo; *L. nemoralis* et *ascendens* de Rio-Janeiro: *L. Guyanensis* de Paramaribo et *biannulata* du Mexique. Un nouveau genre *Aphelogenia* est fondé pour les Lébias qui n'ont pas de dent dans l'échancrure du menton. Ce genre comprend 9 espèces déjà connues avant sous le nom de *Lebia* et 16 espèces nouvelles: *A. pulla, elegantula, discopicta* et *testudinea* de Ega; *A. argutula* et *subtilis* de Colombie; *A. disconotata* et *gratiosa* de la Nouv. Grenade; *A. trapezicollis* et *fenestrata* de Para; *A. frenata* de Cay-

enne, *latiuscula* de Rio-Janeiro, *platenais* d'Uruguai, *hilaris* du Mexique, *quadriplagiata* de Yucatan et *perspicillaris* des Pampas Argentins. Le genre *Dianchomena* est proposé pour les Lébiides en tout semblables aux *Aphelogenia*, mais ayant le col de la tête, derrière le vertex, fortement étranglé et le vertex très convexe. Aux trois espèces anciennement connues qui doivent faire partie de ce genre, il en ajoute 9 nouvelles: *D. ruficeps* et *vicina* de Colombie; *D. rugatifrons* et *intermedia* de Yucatan; *D. leptodera* et *amoenula* de la Nouvelle Grenade; *D. humeroguttata* et *anchorifera* du Mexique et *D. securigera* de-Buyenos Ayres. De nouveaux genres sont fondés: *Stephana* pour la *Lebia princeps* Chaud. et *Ectomomesa* pour la *L. coeca* Grv.; *Cymatographa* pour *L. undulata* Dej.; *Scythropa* pour une espèce nouvelle *Sc. Goudoti* de la Nouvelle Grenade et *Poecilostola* pour *L. pendula* Putz. et deux espèces nouvelles *P. discophora* de Cayenne et *P. nebulosa* de Ega. Le nom de *tetragramma* est proposé en échange de ceux de *L. picipennis* Motsch. et *immaculata* Boh. et cette espèce ainsi que *L. deplanata* Gerst. sont separées dans un genre à part, nommé *Astata*. Les nouvelles espèces du genre *Lia* Esch. sont: *L. Thomsoni* et *nigromarginata* du Brésil, *albovariegata* et *figurata* de Ega, *decemmaculata* de Nov. Friborgo, *trifasciata* de *V*énézuéla et *boliviensis*, ainsi que l'indique le nom, de Bolivie. — Mr. Ballion a publié, sous le titre de Bemerkungen und Berichtigungen zum Catalogus coleopterorum von Dr. Gemminger und B. v. Harold, Artikel II, une nouvelle série de corrections à introduire dans ce catalogue, ainsi que des observations sur la synonymie des espèces de différentes familles de coléoptères, entre autres sur quelques *Blaps* des provinces méridionales de la Russie. — Mr. Lindemann décrit deux coléoptères nouveaux (?) de la famille des Curculionides: *Phyllobius Lindemanni* Ball. i. litt., très ressemblant au *Ph. calcaratus* F. var. *carniolicus* Ol, mais seulement tout à fait dépourvu d'écailles, c'est-à-dire tout noir, et *Polydrusus Ballioni*, semblable au *P. cervinus* Gyll., mais également noir, dépourvu d'écailles, tous deux des environs de Moscou. Dans un autre article «Das Skelet der Hymenopteren» il donne une description détaillée des parties du corps des insectes de cette famille. — Mr. J. H. Hochhuth, qui paraissait avoir abandonné l'entomologie, vient après un très long silence reprendre sa place dans le rang des auteurs entomologiques en publiant le commencement d'un catalogue raisonné des coléoptères, habitant les gouvernements

de Kiew et de Volhynie. Cette partie du catalogue embrasse les familles des *Cicindelètes*, *Carabiques*, *Hydrocanthares* et *Hydrophilides*. Les espèces nouvelles que décrit l'auteur sont: *Feronia* (*Lagarus*) *distinguenda* Hochh., *Amara Chaudoirii*, mentionnée par Mr. Schaum dans Naturg. Ins. Deutsch. 1. a. 518., *Amara noctivaga*, *Bembidium serotinum*, *Hydroporus boristhenicus*, voisin des *H. 12-pustulatus* et *depressus* Fabr., *Ilybius ovatus* Hochh., *Agabus Kessleri* Hochh., *Chaetarthria picea* et *Helophorus octocarinatus*. — Mr. A. Becker décrit son voyage de Sarepta à Témir-Khan-Schoura et Derbent, par Astrakhan, et nomme les insectes et les plantes qu'il a trouvé. — Mr. N. Erschoff a publié un catalogue de Lépidoptères nouveaux pour la faune des gouvernements de Moscou et de Omsk.

S. S.

Труды Русскаго Энтомологическаго Общества, въ Петербургѣ (Troudy de la Société Entomologique de Russie, à St. Pétersbourg). Vol. IV, 1867—1869.

Ce volume contient les articles suivants: Une description des caractères généraux des larves des coléoptères, de Mr. Ch. de Gernet. — Une notice sur la distribution géographique des espèces de coléoptères propres au nord de la Russie, par Mr. Th. Koeppen. — Une description avec figures de *Cecidomyia brachyntera* et des dégats que produit ce diptères dans les forêts de pins, par Mr. Ch. de Gernet. — Des considérations générales sur les rapports des insectes à l'homme de Mr. Ch. de Gernet. — Des descriptions de nouvelles variétés (aberrationes) de quatre espèces de Lépidoptères: *Melitaea maturna*, *Argynnis Arsilache*, *Hadena amica* et *Cidaria dilutata*, avec figures. Toutes ces variétés ont été découvertes dans les environs de St. Pétersbourg. — Une instruction pour la chasse aux lépidoptères nocturnes et crépusculaires au moyen du miel, rédigée par Mr. A. Hueber. — Une notice sur les lépidoptères trouvés dans le dernier temps dans une localité située au nord de la capitale, par Mr. Feild. — MM. N. Erschoff et Feild ont publié un catalogue complet des Lépidoptères trouvés jusqu'à nos jours dans les limites de l'Empire de Russie. Outre l'énumération complète des espèces qui habitent dans différentes provinces de la Russie, qui inspire le plus grand intérêt comme le premier ouvrage de ce genre pour la Russie, ce catalogue contient encore des données

intéréssantes sur la distribution géographique des espèces, car les auteurs ont eu soin d'indiquer auprès de chaque espèce les localités dans lesquelles elle a été signalée. A cet effet et dans l'intention d'éviter de trop nombreuses répétitions de noms de villes, districts et gouvernements, ils ont grouppé les localités en séparant tout le territoire de l'empire en onze zones, qu'il ne faut guère considérer cependant comme des zones zoologiques. Ces zones sont: la septentrionale comprenant la Finlande avec les gouvernements d'Arkhangel et d'Olonetz; la zone du Nord-ouest embrassant les gouvernements rapprochés de la Baltique avec la Pologne inclusivement; celle du Sud-ouest, comprenant la Volhynie et tout l'espace au sud avec la Bessarabie et le gouvernement de Kherson; la zone centrale ayant Moscou pour centre, l'orientale — embrassant tout le Sud-est de la Russie et la méridionale, composée de la Crimée avec les gouvernements voisins et le versant nord du Caucase. Le gouvernement de St. Pétersbourg, comme le mieux étudié, est indiqué séparement. La Transcaucasie forme un groupe à part et la Sibérie avec les autres possessions russes en Asie est partagée en trois parties: l'occidentale comprenant tout le pays jusqu'au méridien 105° (de Ferro), la centrale limitée a peu près par le méridien du lac Baïkal et l'orientale, composée de tous le pays à l'est de celui-ci. Les notes annéxées à cet ouvrages contiennent des observations sur la synonymies de plusieurs espèces. — Enfin le sousigné a publié dans ce volume une instruction pour recueillir les insectes et autres animaux articulés pendant les voyages et un extrait d'un article de Mr. Hueber sur deux lépidoptères des environs de Pétersbourg: *Calocampa vetusta* et *Agrotis Iveni*, publié dans le vol. VI de Horae Soc. Ent. Ross. — Une annexe intéressante à ce volume est le catalogue de la collection de Lépidoptères de feu Eversmann, aujourd'hui en possession de la Société Entomologique de Russie. — Le Bulletin des séances pour 1866 et 1867 contient de courtes communications sur les larves des *Telephorus*, qui apparaissent parfois en hiver sur la neige et sur plusieurs sujets botaniques.

S. S.

La troisième livraison du deuxième volume des traveaux de la Société Impériale libre économique, de Juillet 1871 (Труды Императорскаго Вольнаго Экономическаго Общества), p. 312, contient un article de Mr. O. Grimm sur des chenilles de *Tinea malinella* Zell., qui ont rongé les feuilles des pommiers dans les jardins de la ville de Saratow. L'auteur y expose dans tous les détails l'histoire du développement de ce Lépidoptères et fait mention des moyens qui ont été essayés ou bien proposés pour s'en débarasser.

S. Solsky.

Traveaux de la Société des naturalistes à l'université Impériale de Kharkow, 1871, vol. IV, 4°. Ce volume contient deux articles entomologiques: p. 69—76, une énumération de Hémiptères hétéroptères trouvés dans les environs de la ville de Koupiansk, par P. Ivanoff et A. Czernay. Cette énumération se compose de 75 noms d'espèces et est suivie d'un supplément, du prof. Czernay, composée d'une liste de Hémiptères hétéroptères des environs de la ville de Kharkow, appartenants au musée de l'université et déterminés par feu le prof. Krinycki; on y trouve de courtes descriptions latines de 5 espèces nouvelles: *Scutellera albopunctata*, *trigona*, *obtusata*, *Aelia Panzeri* et d'une espèce sans nom; trois variétés nouvelles appartiennent aux *Pentatoma festiva*, *Syromastes Sapha* et *Hydrometra lacustris*. Ces descriptions ont été trouvées dans le catalogue des collections universitaires fait par M. Krinycki en 1834. — P. 95—100, une note sur les Lépidoptères du gouvernement de Woronège, par M-me Sophie Péréyaslavzeff. C'est encore une liste contenant 70 Rhopalocères et un Microlépidoptère, précédé d'une courte introduction sans importance.

S. S.

Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou, année 1871, № 3 et 4, contient trois articles entomologiques. Mr. J. H. Hochhuth continue, pages 85—177, son énumération des Coléoptères trouvés dans les gouvernements de Kiew et de Volhynie. Cette partie de l'ouvrage est entièrement consacrée aux Staphylinides. Les espèces nouvelles qui y sont décrites sont: *Falagria atra* et *crassiuscula; Thiasophila subcorticalis*, *Aleochara notatipennis*, *Myrmedonia Kawalli*, *Oxypoda funicularis*, *Homalota seorsicornis*, voisine de *H. debilis*, et *dimidiata*, *Eucephalus Kraatzii*, *Gyrophaena rugicollis*

et *puncticollis*, *Conosoma erythrinum*, *Heterothops distinguendus*, *Philonthus coxalus*, *Bledius limbalus*, ressemblant au *verres*, mais devant prendre place près de *fossor*, *arenarius* etc. *Platysthethus debilis* et *Wankowiczi*, *Oxytelus rugifrons*, *Proteinus laevigatus*. Outre celles-ci l'auteur décrit encore avec beaucoup de détails: *Homalata fossigera* Mnnh., espèce très peu connue et qui selon lui se rapproche le plus de *H. gemina*, la surpassant du double pour la taille; *Philonthus interpunctatus* Motsch. qui doit prendre place entre les *Ph. frigidus* Kiesw. et *sordidus* Grav., *Philonthus laticeps* Zett. est réuni comme identique avec le *Ph. megacephalus* Heer. — M. le Baron de Chaudoir publie pp. 279—287 diverses remarques sur le catalogue de MM. de Harold et Gemminger, concernant un assez grand nombre de genres de carabiques peu connus. — Sur les pages 313 et 314 il donne un petit addenda à sa monographie des Lebiides, qui contient entre autre les descriptions de *Lebia sellata* Dejean et d'une espèce nouvelle, probablement de provenance inconnue puisque la patrie n'est pas citée, et qui porte le nom de *L. nigropicta*.

S. S.

Fauna baltica. — Die Käfer der Ostseeprovinzen Russlands, bearbeitet von Dr. Georg Seidlitz, Privatdozent der Geologie an der Kaiserlichen Universität zu Dorpat. 1 Lieferung. Dorpat, 1872, 8⁰.

Die Fauna baltica soll nach der 1871 erschienenen Pränumerations-Einladung ein alle Thierklassen umfassendes Werk bilden, dessen erster Band in 3 Lieferungen sämmtliche bisher in Lief-, Est- und Kurland aufgefundenen, sowie die im weiteren Gebiete des Ostseebeckens (Norddeutschland, Dänemark, Schweden, Lappland, Finnland, Ingermanland) und im nördlichen Europa vorkommenden Käfer, analytisch beschrieben, enthalten wird. Der Verfasser der vorliegenden 1 Lieferung dieses Werkes hat es sich zur Aufgabe gemacht, neben der Feststellung der inländischen Fauna den nordischen Entomologen ein ähnliches Handbuch zu liefern, wie es die Fauna austriaca von Dr. Redtenbacher für Mitteleuropa ist und gleichzeitig Anfänger in das Studium der Insectenkunde einzuführen. Diese 1 Lieferung enthält nun nach einer Erklärung der hauptsächlichsten in diesem Werke gebrauchten Abkürzungen: 1) eine vorläufige Uebersicht der *Carabicidae*, *Dytiscidae*, *Gyrinidae*, *Palpicornia*, *Heteroceridae*, *Parnidae*, *Georyssidae*, *Lucanidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*,

Eucnemidae, *Elateridae*, *Dermestidae;* 2) eine synthetische Tabelle zur Bestimmung der Genera dieser 13 Familien und 3) in gedrängter Kürze auf 128 Seiten cr. 1000 Species ebenfalls nach synthetischer Methode (in Thesen und Antithesen). Die in den baltischen Provinzen vorkommenden und bisher aufgefundenen Genera und Species sind mit fetter, die übrigen mit gewöhnlicher Schrift gedruckt. Die Unterscheidungsmerkmale sind gut gewählt, die Thesen und Antithesen scharf und treffend, so dass man sicher zu einer richtigen Bestimmung gelangt. Ein klares Bild von dem Umfange der nordischen Käferfauna zu besitzen, war ein längst gefühltes Bedürfniss, dem abzuhelfen der Verfasser Dr. Seidlitz sich unterzogen hat. Nicht allein dadurch, dass er das vielfach zerstreute Material sammelte, sondern auch namentlich dadurch, dass er demselben eine practische Form gab, hat er in der That ein empfehlenswerthes Handbuch geliefert, das sicher dazu beitragen wird, die leider so geringe Zahl der nordischen Entomologen zu vermehren. — Dass sich durchaus südliche Thiere, wie z. B. *Microrhagus longicornis*, *Throscus Duvali*, *Corsyra fusula* u. s. w. in die Fauna baltica verirrt (diese Arten sind selbstverständlich nicht mit fetter Schrift gedruckt und mit der gehörigen Vaterlandsangabe versehen) ist in den meisten Fällen leicht dadurch erklärlich, dass der Autor, um scharfe und möglichst schroffe Antithesen zu geben, zur Anführung solcher Species gegriffen hat. Weniger erklärlich ist der Umstand, dass *Carabus splendens* (mit fetter Schrift gedruckt) plötzlich als Vertreter der Ostseeprovinzen auftritt. Der Verfasser erwähnt hierbei p. 7: Diese nur aus den Pyrenäen bekannte Art, wurde 1869 von Herrn Eduard Walter in Palloper, 35 Werst von Dorpat, gefangen und mir gütigst mitgetheilt und in einem andern Werke desselben Autors: Die Darwinsche Theorie, — elf Vorlesungen über die Entstehung der Thiere und Pflanzen durch Naturzüchtung, p. 176, bei Gelegenheit der geographischen Verbreitung der Thiere p. 173, dass *Carabus splendens* bei Riga gefunden wurde. Abgesehen von dieser variirenden Fundortsangabe ist es eigentlich schwer denkbar, dass dieser stolze Spanier sich so lange den Blicken der baltischen Coleopterologen entzogen haben sollte, um so mehr als die Gegend sowohl um Dorpat, als auch um Riga wohl recht gründlich durchsucht worden ist. Unter solchen Umständen und ausserdem, da angenommen werden muss, dass dieser *Carabus* nur in 1 Exemplar gefunden worden sein soll und dass er dem Autor nicht lebend zugestellt worden ist, so wäre es vielleicht rathsamer gewesen, *Carabus splendens* nicht mit fetter Schrift zu

drucken, ihn als die Pyrenäen bewohnend zu citiren und in einer besonderen Anmerkung zu erwähnen, dass derselbe auch 1869 angeblich von E. Walter in Palloper gefunden sein soll.

J. Faust.

Notiser ur sällskapets profauna et flora fennica förhandlingar, Tolfte Häftet. Helsingfors 1871. 8°.

Cette douzième livraison des publications de la savante institution se compose d'un seul ouvrage, d'une revue des *Cicadariae* de la Finlande et de la peninsule scandinave, de Mr. John Sahlberg (öfversigt af Finlands och den skandinaviska halföns Cicadariae). C'est une monographie complète des Cicadaires de ces pays avec tous les accessoires indispensables pour un pareil ouvrage. C'est à dire que la description des genres et espèces est précedée d'une description détaillée de la construction du corps de ces insectes, de considérations générales sur leur distribution géographique, d'une table de la repartition des espèces propres à la Finlande, la Suède et la Norvège dans les diverses localités de ces pays, arrangée à l'instar du catalogue des Lépidoptères de Russie de M. M. Erschoff et Field, enfin d'un tableau synoptique des familles et des genres, compris dans l'ouvrage. Ce tableau synoptique ainsi que les diagnoses des genres et espèces sont en langue latine, quant au reste, au grand regrèt de la majorité des entomologistes il est publié en une langue peu connue, en suédois. Cette monographie contient les descriptions de 266 espèces, reparties dans 53 genres; les espèces et genres nouvellement décrits sont: *Philaenus aterrimus*, *pulchellus* et *dilutus; Batysmatophorus*, genre nouveau, avec une espèce *B. Reuteri*; *Pediopsis carpini* (Boh.), *frontalis*, *subangulatus*, *flavus*, *infuscatus; Idiocerus crassipes; Notus marginatus*, *minimus*; *Typhlocyba ericetorum; Thamnotettix fulvopicta; Limotettix longiventris*, *nigricornis*, *lunulifrons* et *binotata; Athysanus 6-punctatus*, *discolor*, *Nauta* et *lateralis; Deltocephalus Ståli*, *bicuspidatus*, *oculatus*, *paleaceus*, *paucinervis*, *rufus*, *poecilus* (Flor.), *arenicola*, *scriptifrons; Calligypona*, genre nouveau, avec une espèce *C. albicollis; Liburnia biarmica*, *flavipennis*, *curtula*, *clypealis* et *alpina; Ditropis longicornis; Atropis laevifrons* (Reut.). Le nom de *Notus aridellus* est proposé pour remplacer celui de *N. citrinellus* Flor. en vue d'une espèce décrite antérieurement sous ce dernier nom par Zetterstedt.

S. Solsky.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE GENRES ET D'ESPÈCES

TRAITÉS

DANS CE VOLUME *).

ARANEIDES.

COLÉOPTÈRES.

*) Ne sont pas compris dans cette table les noms de genres et d'espèces seulement cités en forme d'un catalogue dans les articles suivants: Nachtrag zum Verzeichnisse der von Herrn J. Haberhauer bei Astrabad, in Persien gesammelten Schmetterlinge, de J. Lederer; Prémices d'une faune entomologique de la vallée de Zaravschan, de S. Solsky; Hyménoptères de l'Asie, de O. Radoskovsky et Coléoptères de la Sibérie orientale, de S. Solsky. L'introduction de ces noms ne serait qu'une répétition exacte des articles en question. Red.

CRUSTACÉES.

DIPTÈRES.

HYMÉNOPTÈRES.

HÉMIPTÈRES.

LÉPIDOPTÈRES.

Errata.

Page	160	ligne	14	— *Ph. varians* Gyll.	lisez	*Ph. varius* Gyll.
„	165	„	21	— *Bledius tricolor*	—	*Bledius tricornis.*
„	204	„	9	— *ventradi*	—	*ventrali.*
„	211	„	22	— *auropäischen*	—	*europäischen.*
„	214	„	25	— *spatio metathoracis rugoso*	—	*spatio metathoracis cordiformi rugoso.*
„	220	„	23	— *terto*	—	*tertio.*
„	„	„	„	— *punctata*	—	*punctato.*

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. I.

Fig. 1. Chenille de Colias Aurorina H. Sch. — 2. 3. Polyommatus Lampon Leder. — 4. 5. Polyommatus Phoenicurus Led. — 6. 7. Lycaena Glaucias Led. — 8. Lycaena Marcida Led. — 9. 10. Epinephele Comara Habh. — 11. 12. Sesia Zimmermannii Led. — 13. 14. Sesia Leucoparea Led.

Pl. II.

Fig. 1. Agrotis Capnistis Led. — 2. Thalpochares Compuncta Led. — 3. Prothymia Conicephala Staud. — 4. Phorodesma Fulminaria Led. — 5. Acidalia Ossiculata Led. — 6. Acidalia Ansulata Led. — 7. Cidaria Obvallata Led. — 8. Cidaria Chionata Led. — 9. Botys Labutonalis Led. — 10. Orobena Nomadalis Led. — 11. 12. Scardia Bienertii Staud. — 13. Anesychia Cirrhocnemia L. — 14. Oecophora Mannii Led. — 15. Pterophorus Calcarius Led. — 16. Pterophorus Parthicus Led. — 17. Pterophorus Decipiens Led. — 18. Pterophorus Caspius Led.

Pl. III.

Fig. 1. Rhanis Ielskii Tacz. ♂ grossi; a. le même vu de profil; b. plaque céphalique. — 2. Attus longimanus Tacz. ♂ grossi; a. ses yeux. — 3. Attus Wagae Tacz. ♂ grossi; a. plaque céphalique. — 4. Attus crassipes Tacz. ♂ grossi; a. ♀ grossie; b. plaque céphalique ♂. — 6. Attus clavimanus Tacz. ♀ grossie; a. son corselet. — 8. Janus Wankowiczii Tacz. ♂ grossi; a. son profil; b. sa tête. — 10. Janus Lucasii Tacz. ♀ grossie; a. son corselet.

Pl. IV.

Fig. 5. Attus porcatus Tacz. ♂ grossi. — 7. Janus longulus Tacz. ♂ grossi; a. son profil; b. sa tête. — 29. Janus myrmeciaeformis Tacz. ♂ grossi; a. son profil; b. son corselet. — 11. Ielskia longipes Tacz. ♂ grossi; a. son profil; b. son corselet.

Pl. V.

Fig. 1. Homalocopris tmolus Fisch.; a. antenne; b. mandibule; c. palpe labial; d. machoire; e. cuisse; f. tibia postérieur. — 2. Cetonia marginicollis Ball. — 3. Alcides Chaudoiri Chevr. — 4. Pachydissus sartus Slsky.

Pl. VI.

Fig. 1—13. Variétés de Porcellio scaber. — 14. Tête vue d'en haut. — 15. Antenne extérieure — 16. Antenne intérieure. — 18. Patte antérieure. — 19. Patte postérieure. — 20. Dernier article caudal ♂ et ♀ avec les appendices. — 21. Plaques caudales et branchies ♂. — 22. Premier segment caudal ♀ — 23. Deuxième segment caudal ♀ avec les appendices génitaux. — 24. Premier segment caudal ♂. — 25. Deuxième segment caudal du même.

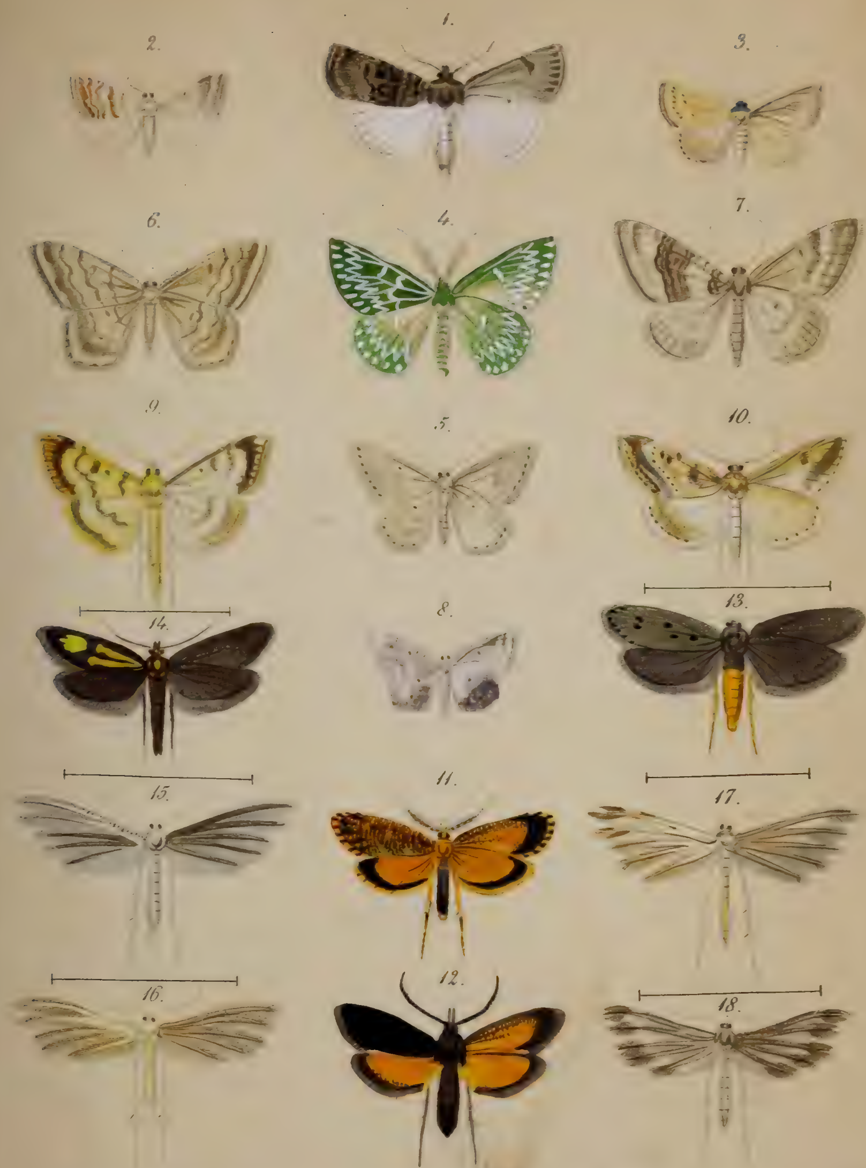
Pl. VII.

Fig. 17. Parties de la bouche de Porcellio scaber. — 26. Un penis accessoir de la première paire. — 27. Premier penis accessoir avec la première plaque de la queue. — 28. Deuxième penis accessoir avec la deuxième plaque de la queue. — 29. Deuxième penis accessoir isolé. — 30. Le vrai penis isolé.



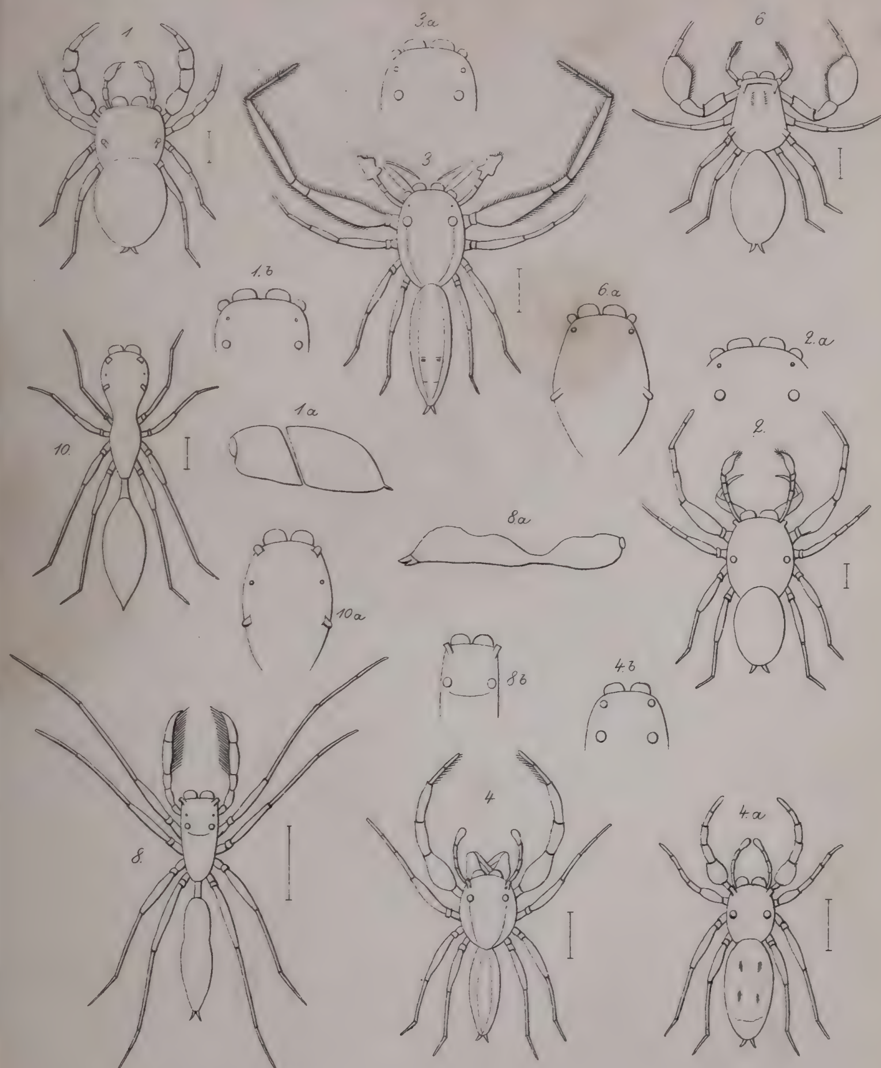
1. Colias Aurorina H = Sch. 2.3. Polyomm. Lampon Lederer. 4.5. Polyomm. Phoenicurus Led.
6.7. Lycaena Glaucias Led. 8. Lycaena Marcida Led. 9.10. Epinephele Comara Habh.
11. 12. Sesia Zimmermannii Led. 13.14. Sesia Leucoparea Led.

C. Geyer px. & sc.



1. Agrotis Capnistis Lederer. 2. Thalpoch. Compuncta Led. 3. Prothymia Conicephala Staud.
4. Phorodesma Fulminaria Led. 5. Acidalia Ossiculata Led. 6. Acid. Ansulata Led.
7. Cidaria Obvallata Led. 8. Cid. Chionata Led. 9. Botys Labutonalis Led.
10. Orobena Nomadalis Led. 11. 12. Scardia Bienertii Staud. 13. Anesychia Cirrhocnemia L.
14. Oecophora Mannii Led. 15. Pterophorus Calcarius Led. 16. Pteroph. Parthicus Led.
17. Pteroph. Decipiens Led. 18. Pteroph. Caspius Led.

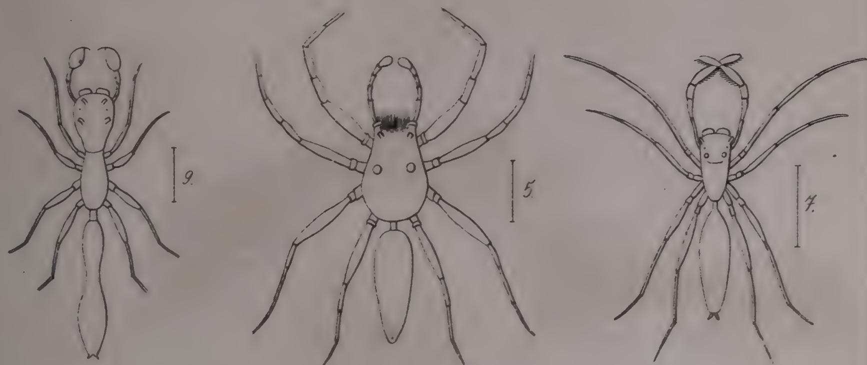
C. Geyer p. r. d. sc.

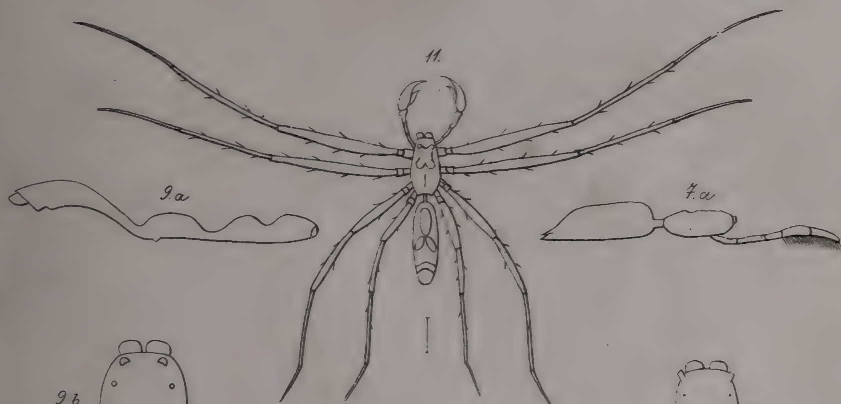


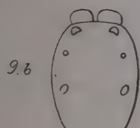
1. Rhanis Jelskii Tacz.
2. Attus longimanus Tacz.
3. Attus Wagae Tacz.
4. Attus crassipes Tacz. ♂
4a. Idem. ♀
6. Attus clavimanus Tacz.
8. Janus Wankowiczii Tacz.
10. Janus Lucasii Tacz.

L. Demkowski, delineavit ad natura.

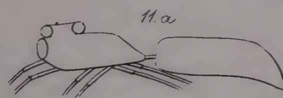
Лит. Н. Брезе С.П.Б. б. Мльщ. д. № 8/16.

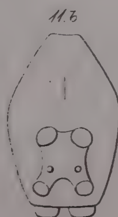












5. Attus porcatus Tacz.

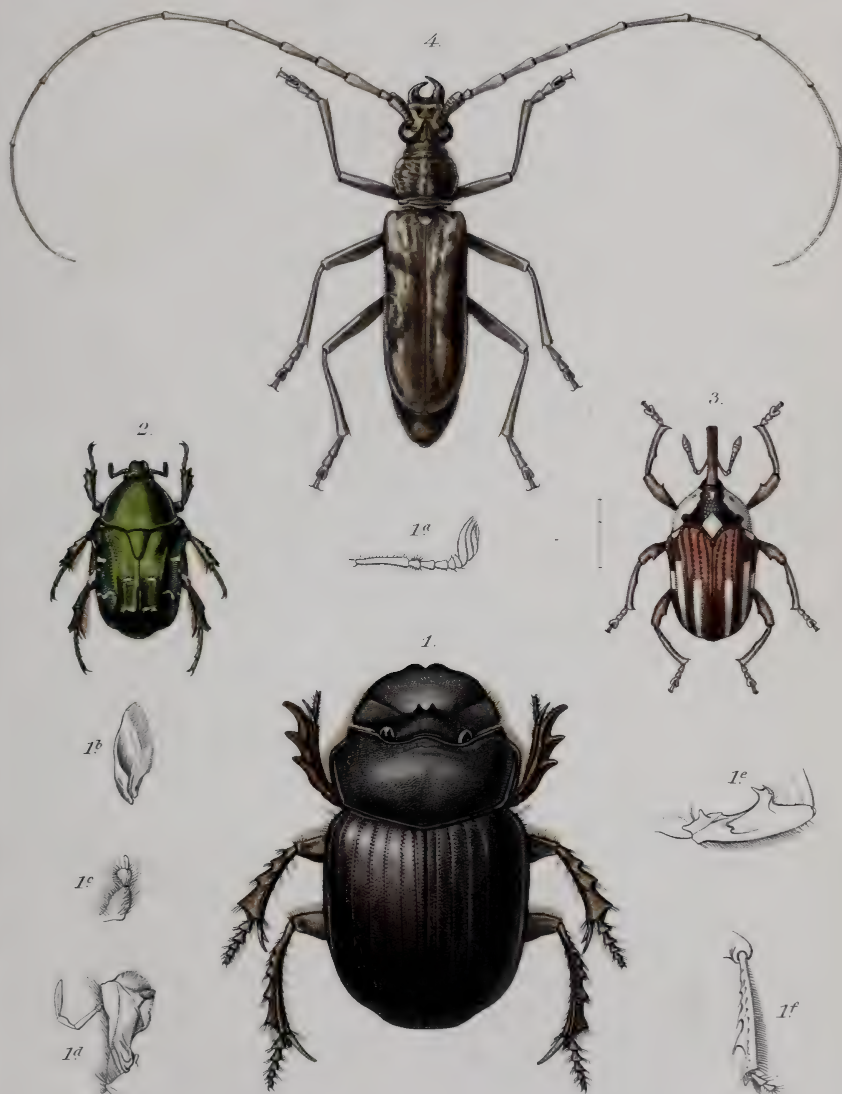
7. Janus longulus Tacz.

9. Janus myrmeciaeformis Tacz.

11. Jelskia longipes Tacz.

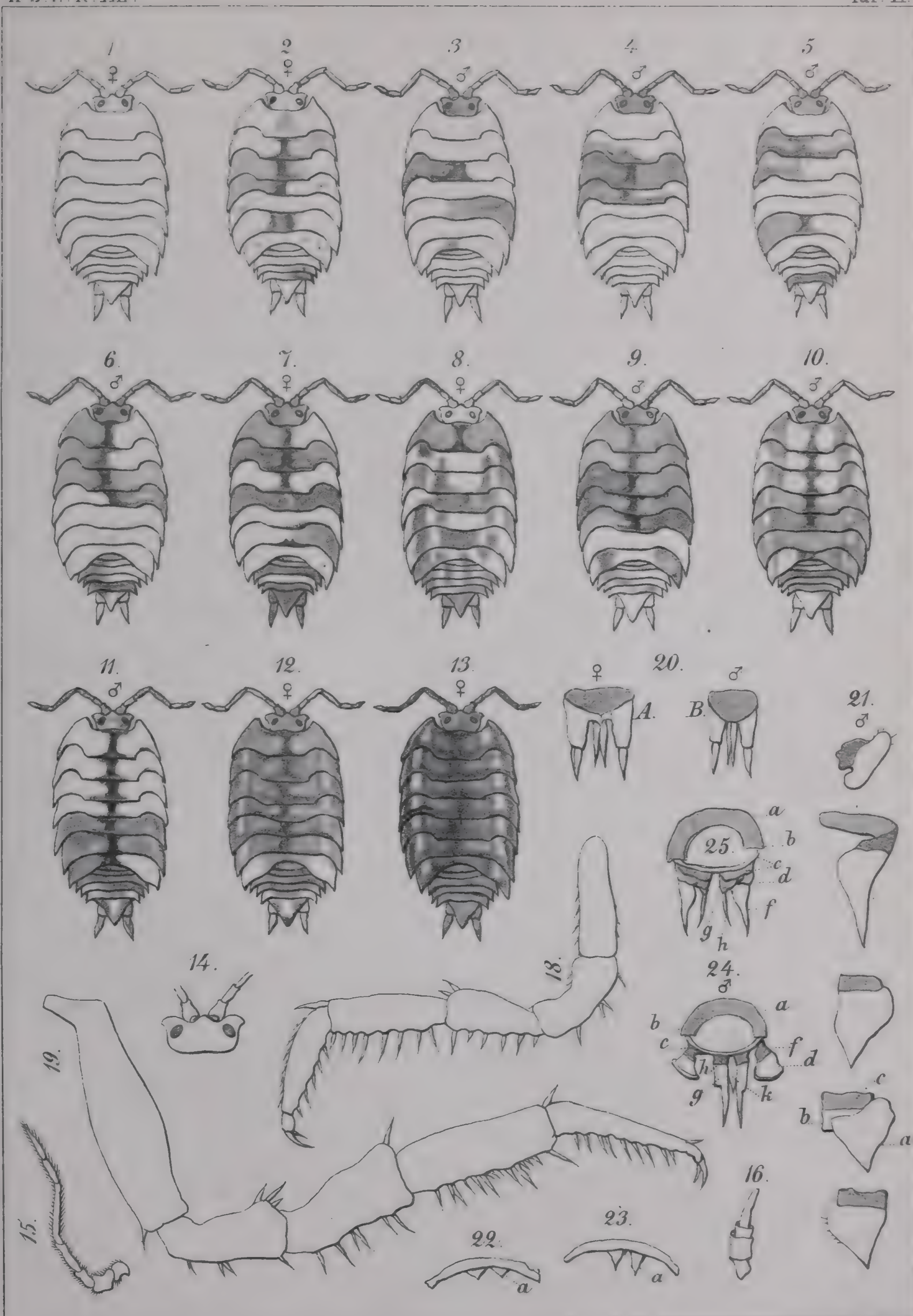
L. Demborski delineavit ad natura.

Лит Н. Брезе С.П.б. б. Мѣщ. д. № 8/10



1. *Homalocopris Tmolus Fisch.*
2. *Cetonia marginicollis Ball.*
3. *Alcides Chaudoiri Chevr.*
4. *Pachydissus sartus Slsky.*

Tieffenbach px. et sc.



Lith. Anst. v. Ivanson.



Lith.Anst.v.Joanson

Horae societati
8, 1871.

Date Loaned	Borrower'
10 86 0	LEE H HERMAN JR ASSOC CURATOR ENTOMOLOGY X3
7 92 0	LOUIS N SORKIN SCI ASSISTAN ENTOMOLOGY X56


AMNH LIBRARY
100003204